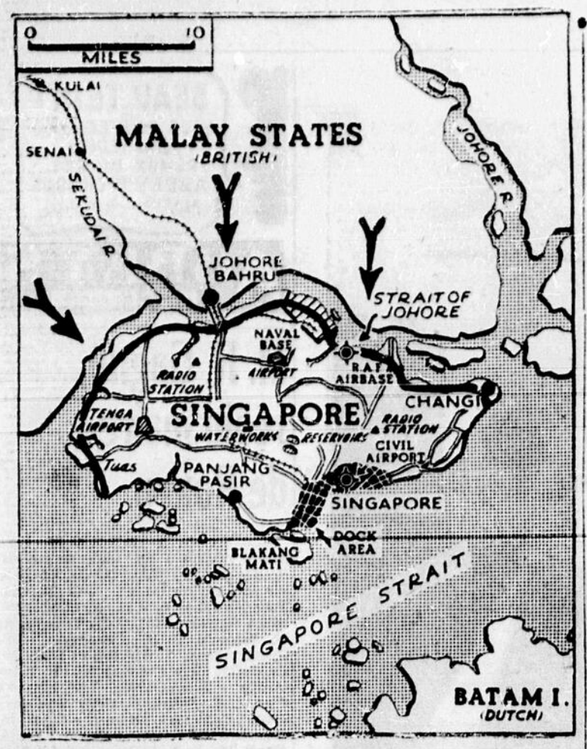
Le Droit

2ème édition
Dernière heure
page 9

30e Année: No 27 — OTTAWA, MARDI 3 FEVRIER 1942 — Le numéro: 3 cents

Assaut imminent des Nippons sur Singapour



ICI SE LIVRE LA BATAILLE DU PACIFIQUE. Du résultat de la résistance courte ou prolongée de cette petite île de Singapour — (27 milles par 18) — dépend le sort du Pacifique — (70,000,000 de milles carrés) — pendant un an, deux et peut-être trois ans. La garnison croit qu'un assaut est imminent.

De tous les coins du pays, on a les yeux tournés vers les comtés où il y aura des élections partielles

L'hon. St-Laurent a inauguré sa campagne

QUEBEC, le 3 — (PC) — L'hon Louis St-Laurent, ministre de la Justice, inaugurant sa campagne électorale comme candidat officiel du gouvernement à l'élection partielle de Québec-est, le 9 février prochain, a déclaré, à la radio, hier soir, que "au moment présent, il n'y a personne qui veut mettre devant le peuple la question de la conscription".

Il dit que si la question était présentée et si le peuple disait oui, il serait alors nécessaire de mettre la conscription en vigueur, mais cela, dit-il, serait désavantageux. Si le peuple dit non, ajouta-t-il, le gouvernement se trouverait alors "dans l'impossibilité absolue d'avoir recours à la conscription même si elle était notre dernière chance de battre Hitler".

Une clique de Toronto, dit-il, fait appel au "sentimentalisme britannique" et clame que le Canada ne fait pas sa part

(Suite page quatre)

Hepburn parle contre Mitchell dans Welland

WELLAND, Ont., le 3. — (P.C.) — La dernière semaine avant l'élection partielle dans Welland s'annonce très animée et par conséquent très intéressante du fait que le premier ministre Hepburn vient de commencer à parler en faveur de Douglas Watt, indépendant. Le premier ministre a prédit la défaite du ministre du travail Mitchell, candidat libéral.

Le premier ministre a parlé deux fois au cours de la soirée d'hier. Dans son discours irradié par CKTB (St. Catherines), il a déclaré que "l'effort total de guerre du Canada a été dicté par la . . . politique d'apaisement". Et à une assemblée ici hier soir, il déclara que le gouvernement du premier ministre Mackenzie King sera mis hors du pouvoir par une "vague de ressentiment du peuple" contre le plébiscite au sujet de la conscription.

Il déclara aussi que le rationnement du sucre avait été imposé pour

(Suite page quatre)

M. le député J.-A. Bradette, de Cochrane, se prononce en faveur du plébiscite

"L'histoire a prouvé dit-il, que l'on pouvait toujours compter sur l'intelligence et l'esprit de justice du peuple".

"Je suis absolument en faveur, du plébiscite sur la conscription parce que l'histoire a prouvé que l'on pouvait toujours compter sur l'intelligence et l'esprit de justice du peuple". C'est ce qu'a déclaré, hier soir, à la Chambre des Communes, M. J.-A. Bradette, député libéral de Cochrane.

Après avoir rappelé que son compté comptait des gens originaires de tous les pays du monde civilisé, M. Bradette révéla qu'il avait reçu nombre de lettres l'incitant à se prononcer contre la conscription ou à démissionner. "Mais j'écouterai la voie de ma propre conscience", s'écria-t-il.

Il souligna que le parti conservateur se prononça contre la conscription aux élections générales de 1940. "Maintenant", dit-il, "les membres de ce parti au Parlement de même que son nouveau chef national (le très honorable Arthur Meighen) sont devenus conscriptionnistes. Quant à moi, je n'ai pas changé d'opinion"

"Je pense", précisa-t-il, "que l'on peut recruter tous les hommes nécessaires par le volontariat si l'on s'y prend de la bonne manière".

(Suite page quatre)

Sourires et Soupirs

par
Tom Topping

En dépit de la guerre, il n'y a rien de changé sous la calotte des sports. Et quand nous disons "sports", entendons-nous. Nous voulons parler de la lutte, une sorte de spectacle où il y a beaucoup de "calottes" et plus ou moins de sport.

Les **"sports!"** assemblés à l'Auditorium hier soir pour assister au tournoi de grognements et de soupirs entre l'Adonis Louis Thesz et George "Knock-Out" Koverly, avaient exactement les mêmes binettes distinguées, faisaient entendre des hurlements de joie sadique identiques à ceux d'il y a dix ans et plus à l'Holborn Stadium à Londres, au Palais des Sports à Paris ou encore au Sportzpalast à Berlin.

(Entre parenthèses . . . ou non, lorsqu'on appelle Mossieu Thesz, l'Adonis, c'est prendre une grande liberté avec la mythologie.)

Et si les spectateurs sont les mêmes, la technique des artistes és-grognements n'a pas changé non plus. C'est le même tape-à-l'oeil, le même chiqué, qu'il y a dix, vingt ans.

Phineas T. Barnum, le grand impresserio de cirque de Bridgeport, disait jadis: "Une poire est née à toutes les minutes!"

A en juger par le nombre des spectateurs à l'Auditorium, hier soir, le chiffre de la natalité des poires doit être relativement très bas dans notre coquette capitale.

Mais ceci doit être un papelard sur la technique de la lutte.

En l'an de grâce 1937, en compagnie de vingt autres journalistes ou plus, nous avions traversé de Holyhead à Kingston, en route pour Dublin, pour faire le compte rendu d'une partie de rugby entre l'Angleterre et l'Irlande. Le soir, après la partie, nous ratons le bateau à Kingston. Impossible de rentrer à Londres avant le dimanche matin. Toute une nuit à Dublin, ce n'est pas si désagréable que cela. Un reporter anglais nous dit: "Si nous allions voir de la lutte. Ces artistes sont meilleurs qu'au cinéma ou au théâtre."

A la salle, Jerry O'Mahoney, l'impressario de lutte, nous dit: "Venez voir mon lutteur russe. C'est un malabar. Il ne bouffe que de la viande crue. Ce n'est pas un ours, c'est un tigre".

Au vestiaire, notre Russe nous présence un visage de la couleur d'un morceau de rosbif saignant. Il en a aussi l'expression. O'Mahoney nous quitte pour vaquer à ses nombreuses affaires. "Ce Russe ne parle pas un mot de français, ni d'anglais," nous dit-il.

"Ces Russes ont des gueules de singes," nous dit le journaliste anglais; "tout de même, je les préfère à ces sales Irlandais. Donnez-moi un bolchevik de préférence à un sinn-feiner . . ."

Le Russe paraît mal à son aise, il s'agite sur son banc.

Notre cockney continue: "Ces sinn-feiners sont plus bas que le ventre d'un serpent . . . Ce sont les excréments de la terre . . . Des traîtres, des lâches . . .

Soudain, un rugissement qui n'était pas au chiqué celui-là, et notre Russe fait un bon vers le gentleman de Fleet Street. Il veut l'étrangler. Ses énormes pinces vont lui entourer le cou, mais l'Anglais réussit à s'esquiver dans le couloir...

Ce lutteur "Russe" s'appelait: Pat McGuire. Il était originaire du comté Cork.

L'aviation des É.-U. sur tous les fronts

Elle seconde admirablement la flotte dans le Pacifique.

Washington, le 3 — (P. A.) — De nouvelles attaques aériennes et navales dans le Pacifique du sud-ouest, effectuées par l'aviation et la flotte américaines, dans le but d'enrayer l'avance nippone, étaient indiquées aujourd'hui par des déclarations officielles.

Un communiqué du ministère de la guerre annonçant que des bombardiers lourds américains coopéraient à la défense de Singapour par des raids au-dessus des aérodromes japonais, démontrait l'augmentation des forces aériennes dans ce secteur de la plus haute importance.

En ce qui concerne la marine de guerre, l'amiral Chester W. Nimitz, commandant en chef de la flotte du Pacifique, a déclaré que chaque vaisseau sous son commandement, étaient utilisés dans un plan de campagne pour porter la guerre "sur le seuil de la grande porte de l'ennemi."

Des escadrilles de forteresse volantes ont raidé les aérodromes nippons de Kouala Loumpour et de Kuantan, dans la péninsule de la Malaisie, annonce l'armée. Tous les bombardiers sont rentrés à leur base.

Une autre formation attaqua le port de Balik Papan, sur la côte est de Bornéo, occupé par les Japonais mais que la visibilité était tellement mauvaise que les résultats du raid ne sont pas connus.

(Un communiqué publié à Batavia, Indes néerlandaises, annonce

(suite page neuf)

Rupture entre Londres et le roi Farouk?

LONDRES, le 3. — La presse britannique a laissé entendre qu'il existe probablement une rupture entre le gouvernement britannique et le roi Farouk d'Egypt, à la suite de la démission du cabinet du premier ministre Hussein Sirry Pasha, au Caire.

Le "Daily Herald" dit: "Dès son accession au trône, Farouk, qui n'est âgé que de 22 ans, a été arrogant et dominatif dans ses affaires avec les différents ministères . . . Il s'est révélé comme un roi qui n'a pas le sens constitutionnel . . ."

Des dépêches venues du Caire disent que le cabinet, organisé le 25 novembre 1940, à la mort de feu le premier ministre Hassan Sabry Pasha, a résigné à la suite de démonstrations d'étudiants.

Mais Vernon Bartlett, membre du Parlement, a déclaré dans le "News Chronicle" que la nouvelle n'est pas en réalité acceptée à Londres où les services rendus par Sirry Pasha sont très appréciés", et il ajoute que le roi "fut offusqué" quand il ne fut pas consulté lors de la rupture des relations de l'Egypte avec Vichy. "On doit se souvenir, continue Bartlett, que quelques amis du roi Farouk avaient de la répugnance à rompre les relations diplomatiques avec l'Italie alors que Mussolini entreprit la guerre contre nous en 1940.

"Il semble maintenant qu'ils ont porté l'Egypte à agir de même contre Vichy pour faire naître une dispute entre le roi et son gouvernement."

Coup d'oeil sur la situation internationale

SINGAPOUR . . . — L'intensité des attaques aériennes sur Singapour est devenue telle que l'on croit imminente, une tentative de débarquement.

WASHINGTON . . . — Les forces américaines de mer et de l'air ne sont plus négligeables dans le Pacifique. Hier, c'était la flotte; aujourd'hui c'est l'aviation.

MOSCOU . . . — Tous les efforts nazis pour essayer de réagir et d'enrayer leur retraite précipitée, sont repoussés.

BATAVIA . . . — Les forteresses volantes américaines coulent deux transports nippons près de Balik Papan, un autre est sérieusement touché.

LE CAIRE . . . — Les troupes mécanisées britanniques n'ont pas encore réussi à arrêter la contre-offensive de Rommel en Libye.

Tokio fait une admission

LONDRES, le 3. — (P.C.) — Tokio admettait aujourd'hui que "certaines installations militaires et navales" avait été endommagées au cours des raids de la marine et de l'aviation américaines sur les îles Marshall et Gilbert dimanche dernier.

Une radiodiffusion de Berlin, entendue par l'agence Reuter, annonçait que le haut commandement japonais avait donné cette information.)

Hier, Tokio prétendait que le seul succès remporté par l'aviation et la marine américaines avait été quelque léger dégât causé à un vaisseau auxiliaire nippon, et que les installations militaires n'avaient pas été touchées.

Les Nazis ont dû recevoir des renforts

L'armée britannique en Afrique du Nord cherche à se solidifier.

Le Caire, le 3 — (P. A.) — Tout en faisant quelques escarmouches contre l'ennemi, le corps principal de l'armée britannique en Afrique du Nord cherche aujourd'hui à former un front solide qui lui permettra de repousser les troupes du général Rommel qui vraisemblablement ont reçu des renforts. De Rome, le haut commandement italien déclare que les colonnes de l'Axe avancent toujours dans l'est de la Cyrénaïque en dépit de la résistance ennemie. La "R.A.F." aurait bombardé Palerme et la Sicile en général ainsi que Naples.

L'évacuation de Bengasi et d'une grande partie du territoire de l'est démontre qu'il était inutile pour les Britannique de s'attaquer aux troupes du général Rommel de côté.

Etant donné cet état de choses, il appert qu'on a décidé d'opposer à l'ennemi un front solide.

Rien ne porte ici à nier que les troupes britanniques ignoraient, grâce à l'ingéniosité des Allemands et des Italiens, que ces derniers avaient reçu beaucoup de renforts et en peu de temps.

Dans les cercles militaires, on croit que cette nouvelle ligne de bataille des Britanniques sera bientôt établie et qu'on ne parlera plus de pertes de terrain.

Voici ce qu'a déclaré un colonnel britannique:

"Ce n'est plus maintenant qu'une question de temps avant que la

Suite à la page quatre

Unité de buts entre Londres et Washington

BELFAST, Irlande du nord, le 3— (PA) — Le discours du trône ouvrant une nouvelle session du parlement de l'Irlande du nord dit aujourd'hui que la récente arrivée de troupes des Etats-Unis est une manifestation de l'unité de buts qui existent entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

"J'espère que le résultat resserrera davantage les liens d'amitié et les idéaux communs qui sont une si grande perspective pour l'avenir du monde," dit le discours, qui fut lu par le duc d'Abercorn, gouverneur de l'Irlande du nord.

Le premier contingent de troupes américaines, qui se compose de quelques mille soldats, a débarqué la semaine dernière à un port de l'Irlande du nord, après avoir traversé l'Atlantique sans incident, sous la protection de la marine royale et de la marine américaine.

Le discours exprime le ferm espoir qu'un plus grand nombre de recrues de l'Irlande du nord s'engageront dans les services de l'empire, la garde domestique de l'Ulster et les organisations de défense civile.

(Le service dans les forces armées est volontaire.)

Avion australien abattu par les Nippons

MELBOURNE, le 3. — (P.A.) — Des avions de combat japonais ont mitraillé et descendu un paquebot aérien australien près de Koepang, île Timor.

Treize passagers et membres de l'équipage ont été tués

Tokio dit que des plans longuement mûris seront bientôt mis à exécution

A Singapour, on rapporte deux attaques aériennes puissantes des Nippons. — L'ennemi semble vouloir s'emparer des aéroports.

ATTAQUE PAR MER

SINGAPOUR, le 3. — (P.C.) — (Dernière heure) — Les aviateurs japonais ont pilonné l'île de Singapour aujourd'hui avec une masse de bombes de puissants explosifs, évidemment le prélude d'un assaut que les défenseurs de la citadelle attendent incessamment.

Deux formations d'avions nippons, l'une comprenant neuf bombardiers et l'autre 27, se sont attaquées à la ville elle-même aujourd'hui avec une férocité surprenante, même pour des Japonais.

Les activités aériennes ennemies sont décrites comme suit dans le communiqué de midi.

"Au cours des dernières 24 heures, des attaques lancées d'une haute altitude et d'autres exécutées par des avions-plongeant ont été effectuées sur Singapour et ont causé des incendies."

Les pertes et degâts militaires sont légers.

Un porte-parole soulignait que "l'intensité des attaques laisse prévoir une tentative de débarquement."

M. J.-A. BRADETTE, député libéral de Cochrane, a déclaré, hier, qu'il est "absolument en faveur du plébiscite sur la conscription". Il dit avoir confiance dans le volontariat, à la condition toutefois "qu'on rende l'armée plus attrayante".

Pas d'indemnité de vie chère le 15 février

Le Conseil national du travail en temps de guerre annonce qu'en raison de la hausse minime du coût de la vie durant les mois d'octobre et de novembre, par suite de la stabilisation efficace des prix, il semble très peu probable, pour le moment, que de nouvelles indemnités de vie chère soient obligatoires le 15 février. On fera une déclaration à cet effet aussitôt que sera disponible l'indice du coût de la vie en janvier.

Les règlements stabilisant les salaires entrèrent en vigueur le 15 novembre dernier. Avant cette date, plusieurs employeurs avaient volontairement payé les indemnités de vie chère. Le principe des indemnités est maintenu et celles-ci seront changées lorsque l'indice du coût de la vie aura monté ou baissé d'un point ou plus.

Les employeurs qui n'ont pas encore payé d'indemnités de vie chère sont tenus, d'après les disposi-

(suite page neuf)

Grande opération alliée imminente

CANBERRA, Australie, le 3. — (P.C.) — Francis Forde, ministre de l'Armée, a annoncé aux troupes australiennes outre-mer "qu'une grande opération par les Alliés est imminente."

(M. Forde fit cette déclaration au cours d'une adresse diffusée aux troupes australiennes en Australie et à l'étranger.)

Forde declara qu'il traitait avec mépris l'assertion allemande que "des troupes australiennes avaient été laissées à Bengasi, dans une situation désespérée par le haut-commandement britannique."

"C'est la technique de propagande nazie d'essayer de séparer l'Australie de l'Angleterre", a dit M. Forde. L'Australie et la Grande-Bretagne sont liées par des liens solides. Si la Grande-Bretagne doit périr, nous périrons. Mais si elle triomphe — et elle triomphera certainement — l'Australie et ses alliés triompheront avec elle."

Les Nazis auraient repoussé les Russes

BERLIN (De messages de radio allemands), le 3.— (PA) — Le haut commandement allemand dit aujourd'hui que les Nazis ont repoussé de violentes attaques russes au nord-est de Taganrog, sur la mer d'Azov, et qu'ailleurs, sur le front de l'est, des troupes nazies ont livré des contre-attaques et remporté des succès locaux, malgré une résistance opiniâtre de l'ennemi et le temps défavorable.

Le bulletin ne donne pas d'autres détails au sujet des opérations de terre sur le front de l'est, mais il rapporte que 23 avions soviétiques ont été détruits dans des batailles aériennes et des attaques contre des aérodromes russes, sans perte d'un seul avion nazi.

Six Parisiens sont exécutés par les Nazis

Cent autres personnes sont condamnées à l'exportation.

Vichy, le 3 — (P. A.) — Les autorités allemandes, usant de représailles à la suite de la continuation d'actes de violence contre les forces nazies en France occupée, ont exécuté six jeunes Parisiens et ordonné la déportation dans l'est de l'Europe de 100 autres personnes décrites comme des communistes ou des Juifs.

Les mesures de représailles ont été annoncées par le lieutenant-général von Schaumburg, commandant militaire à Paris, qui déclare qu'entre le 7 et le 28 janvier il y a eu six bombardements et attaques à main armée dans lesquels des soldats de l'armée allemande furent les cibles.

Simultanément, on apprend ici que deux belges, Raymond Soupart et Henri Jouvenois, ont été exécutés récemment à Mons sur ordre d'un tribunal militaire allemand.

Soupart était accusé d'avoir commis des actes de violence contre des troupes allemandes et d'avoir été en possession illégale d'armes, et Jouvenois était accusé d'activité communiste.

Von Schaumburg déclara que les

(suite page quatre)

S. E. Mgr Vachon, aux funérailles de Mgr Chiasson

MONTREAL, le 3 — Nombre des plus hauts dignitaires ecclésiastiques ont quitté Montréal hier soir, sur l'"Océan Limité", du Canadien National, pour se rendre aux funérailles de Mgr F.-A. Chiasson, ancien évêque de Bathurst (N.B.), rapporte M. O.-A. Trudeau, agent du service des voyageurs du Canadien National pour la région de Montréal.

Le délégué apostolique, Mgr I. Antoniutti, l'archevêque de Montréal, Mgr J. Charbonneau, Dom Pacôme abbé de l'abbaye d'Oka, et nombre d'autres représentants du clergé séculier et de communautés religieuses, dont le R.P. Gérard Le blanc, C.S.V. ont quitté la gare Bonaventure, hier soir.

De S.-Hyacinthe, sont partis NN. SS. A. Douville et P. Duranleau. De son côté, Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a quitté la capitale canadienne, ce matin, sur le "Maritime Express" du Canadien National.

Raid d'avions nippons sur Port Moresby

SYDNEY, Australie, le 3. — (P.C.) Un raid d'avions japonais au-dessus de Port Moresby, capitale de la Nouvelle-Guinée, est annoncé ici aujourd'hui.

(Port Moresby est situé à l'extrémité sud-est de la Nouvelle-Guinée, sur la mer de Corail, à 300 milles nord-est du cap York, le point le plus au nord de la terre ferme du continent australien.)

Le communiqué de la "Royal Australian Air Force" dit: "Un seul avion semble avoir effectué ce raid. Il n'y a ni perte de vie, ni dégât matériel."

Quatorze cents Nazis ont été tués en Russie

Les Soviets poursuivent leur avance sur Smolensk.

MOSCOU, le 3 — (P. A.)— On rapporte aujourd'hui que les Russes ont tué 1.400 Allemands en trois secteurs différents du front et repoussé des contre-attaques nazies lancées dans un vain effort pour opérer leur retraite.

Radio-Moscou dit que 1.000 Allemands ont été tués au moment où une importante localité habitée, identifiée sous le nom de "V", a été recapturée par les Russes. On rapporte aussi la mort de 200 officiers et soldats allemands dans chacun des deux secteurs du sud-ouest et du sud de Moscou.

Le bureau d'information soviétique rapporte aussi que des contre-attaques allemandes ont été repoussées en certains secteurs.

Les forces de Hitler ont subi de grandes pertes en hommes et en équipement, pendant des opérations de terre, et d'autres revers en mer et dans les airs, dit un communiqué.

Un communiqué subséquent dit que 200 officiers et soldats allemands ont été tués par des unités russes poursuivant les restes de deux divisions qui fuyaient de la ville recapturée de Sukhinichi. Cette ville, située à 150 milles aériens au sud-ouest de Moscou, a été recapturée vendredi dernier par les forces s'avançant en fer de lance vers Smolensk.

Dans un secteur non identifié du front, ajoute le communiqué, l'ennemi a perdu plus de 200 officiers et soldats pendant un combat dans lequel les Russes ont capturé sept canons, un char d'assaut et 16 mitrailleuses.

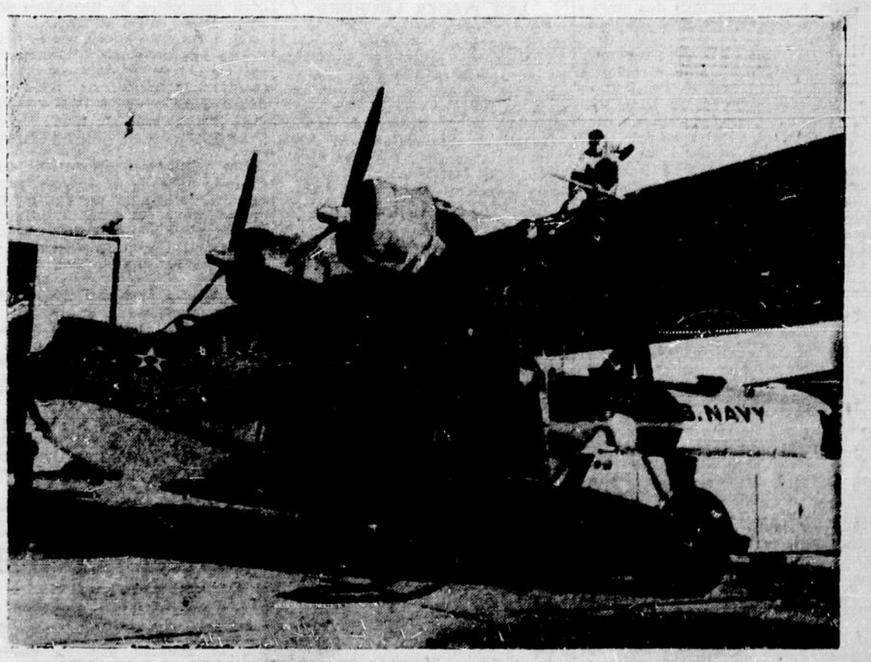
(Jacques Doriot, chef de volontaires français dans l'armée allemnade, a déclaré, dans un dis-

(suite page quatre)

S. E. le Cardinal aux "journées sacerdotales"

Le Cardinal Villeneuve donnera une conférence aux Journées sacerdotales d'A. C., nous annonce-t-on ce matin à la Centrale jociste. Le sujet que traitera Son Eminence sera: "La spiritualité d'A. C. pour le prêtre et le militant". Porteront aussi la parole à ces réunions, S. Exc. Mgr Antoniutti, délégué apostolique, S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal; S. Exc. Alexandre Vachon, Archevêque d'Ottawa; S. Exc. Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, et S. Exc. Mgr Alfred Langlois, évêque de Valleyfield.

Les conférences du soir auront lieu à la Salle académique du collège de Montréal, 3015 Côte des Neiges, et sont ouvertes à tout le clergé ainsi qu'aux étudiants en théologie des Séminaires et scolasticats. Nous donnerons demain le programme détaillé de ces conférences du soir.



L'ACTIVITE DES FORTERESSES VOLANTES américaines s'intensifie dans le Pacifique sud-ouest. Hier, elles ont coulé deux transports nippons au large de Balik Papan. Elles ont bombardé Kouala Loumpour et Kuantan, en Malaisie occupée, donc à 1,800 milles de distance. Le cliché ci-haut montre une de ces forteresses en train de se ravitailler en essence.

On surveille la distribution du bois à pâte

M. A.-S. Nicholson, régisseur du bois, au ministère des Munitions, prend les mesures qu'il faut pour assurer aux usines du Canada et des Etats-Unis une distribution équitable des disponibilités le bois à pâte canadien, a-t-on annoncé. A cette fin, le major W.-A. Delahaye, M.C., de Toronto, a été nommé régisseur adjoint du bois pour l'administration du bois à pâte.

Commentant cette déclaration, M. Nicholson a fait remarquer que les usines de pâte de bois et de papier de l'Etat du Canada obtiennent les 70 à 75 centièmes de leur matière première à même leurs propres forêts, et achètent les autres 25 à 30 centièmes sur le marché libre.

M. Nicholson a dit que la majorité des contrats de 1941 ont déjà été conclus et que la coupe est fort avancée. Il a ajouté qu'en conformité de la politique gouvernementale, la production et les prix domestiques du bois à pâte seront l'objet d'une étude immédiate d'empêcher une hausse des prix.

Le nouveau régisseur adjoint du bois, qui a aussi été nommé sous-administrateur des prix du bois à pâte à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre est un gradué de l'université de Toronto en génie forestier. Il fit partie du Génie canadien et du Génie royal en France durant la Grande Guerre et il mérita la Croix de Guerre.

De 1921 à 1926, il fit partie de la Division forestière d'Ontario et en 1926 il entra au service de la Canadian International Paper Company qu'il quitta en 1939 pour gérer les affaires de la Transcontinental Timber Company.

Nominations et promotions à la Défense

Le quartier général de la Défense nationale annonce d'importantes nominations et promotions. C'est le résultat de la conversion, déjà annoncée, de la Quatrième Division canadienne et Quatrième Division (blindée) canadienne, et de la formation d'une Deuxième brigade de chars d'assaut de l'Armée.

Le brigadier Frederick Franklin Worthington, M. C., M. M., actuellement commandant de la Brigade de chars d'assaut de l'Armée outre-mer, est promu au grade de major-général et nommé commandant d'une division blindée.

Le brigadier A.M. Thomas, M. B.E., V.D., actuellemant commandant de la 11 Brigade d'infanterie (Active), aura le commandement de la Troisième Brigade blindée.

Le brigadier E.L.M. Burns, O.B. E., M.C., ancien brigadier d'état-major du Corps canadien, aura le commandement de la Quatrième Brigade blindée.

Le brigadier Walter C. Hyde, D.S.O., V.D., commandant de l'artillerie de la Quatrième Division, recevra le commandement d'un groupe de soutien de la Quatrième Division (blindée).

Le lieutenant-colonel G.-R. Bradbrooke, M.C., actuellement commandant du 14e bataillon de chars d'assaut de l'Armée, est promu au grade de brigadier et nommé commandant de la Deuxième Brigade de chars d'assaut de l'Armée.

Détails sur le train-exposition de l'armée

Les cours de chemin de fer d'Ottawa étaient bourdonnantes d'activité dans l'après-midi et la soirée d'hier, alors qu'on mettait la dernière main aux préparatifs du train-exposition de l'Armée canadienne.

Les journalistes se faisaient un chemin à travers des boites, des colis de toutes sortes, le seaux de peinture pour atteindre les quinze wagons destinés à promener par tout le pays des échantillons de tout ce qui sert à l'Armée. Des officiers n'avaient pas hésité à enlever leur tunique et à retrousser leurs manches pour aider à mettre en place certaines pièces lourdes d'équipement; on vit même un lieutenant-colonel aider un caporal suppléant à clouer au mur des photographies sous la direction d'un capitaine.

Les voitures ont été repeintes spécialement pour cette occasion à Montréal, Hamilton et Ottawa et on les réunissait en un train hier après-midi. Cette exposition roulante quittera Ottawa ce soir pour commencer un parcours de quatre mois, avec arrêts demain à Carleton Place, Smiths Falls et Perth.

Neuf wagons de chemin de fer constituant une exposition ambulante, et décorés aux couleurs des quatre divisions canadiennes outremer commenceront demain le voyage à travers le Dominion.

Le but de cette exposition est de montrer aux Canadiens comment leur armée est instruite et équipée, comment elle fonctionne et comment elle se bat.

Dans son voyage de quatre mois d'un océan à l'autre, le train-exposition de l'Armée canadienne visitera jusqu'à trois villes par jour. Il s'arrêtera sur une voie de garage juste assez longtemps pour permettre à la population de chaque ville de jeter un coup d'oeil sur les exhibits.

Les visiteurs entreront par une extrémité du train et en sortiront par l'autre, de façon à circuler dans un sens unique.

LE CORPS DES SIGNALEURS

Dans le premier wagon, on verra le Corps des signaleurs royaux canadiens à l'oeuvre. Derrière l'exhibit, un panorama forme un fond de tableau approprié pour chacun des kiosques représentant un quartier-général de division, de brigade et d'unité, ainsi qu'un camion de signaleurs et un abri de signaleurs protégé par des sacs de sable. Tous ces appareils fonctionneront sous les yeux des visiteurs.

LE GENIE ROYAL CANADIEN

L'exhibit préparé par le Génie royal canadien sera l'un des plus intéressants. Dans un panorama miniature, on verra couler une rivière sur laquelle les ingénieurs ont jeté un pont de bateaux pliants, à un endroit, et des pontons à un autre.

Sur les murs, des photographies donneront des explications sur les opérations effectuées avec des appareils miniature.

LA CUISINE DE L'ARMEE

L'exposition de la ration militaire occupe plus de la moitié de la deuxième voiture. Aux yeux des ménagères, la partie la plus intéressante de cet exhibit sera l'exposition des allemnts mêmes qui sont distribués et consommés quotidiennement à bord du train par les 66 officiers et soldats qui en forment le personnel militaire.

LES SERVICES DE SANTE ET LE CORPS DENTAIRE

La troisième voiture est consacrée aux grands soins que l'Armée canadienne prend de la santé de nos soldats. L'exhibit est fourni par les services de santé de l'Armée royale canadienne et le Corps dentaire canadien. Un hôpital miniature formé d'un lit et une unité d'inspection médicale forment l'essentiel de cette partie de l'exposition. Le Corps dentaire canadien présente pour sa part une clinique dentaire complète avec des appareils de rayons-X.

LES MAGASINS MILITAIRES

Il faut deux wagons pour exposer la multitude des objets que le Corps des Magasins militaires royaux canadiens doit fournir à l'Armée. Le premier contient un assortiment complet des divers uniformes militaires à porter selon le travail à faire. Cela comprend le costume de ski, les vêtements portés par les équipes de décontamination (gaz), la nouvelle tenue de sortie, l'uniforme du Corps auxiliaire féminin de l'Armée canadienne, la tenue de combat et l'équipement. L'intérieur de ce wagon sera transformé en intérieur de caserne.

Le deuxième wagon des Magasins militaires comprend des armes et des munitions, par exemple le fusil Sten, la mitrailette Thompson, la mitrailleuse Bren, la mitrailleuse Vickers, le fusil Lee Enfield, les baïonnettes, les mortiers de deux et de trois pouces, le canon anti-char, le canon de campagne de 25. On verra des munitions de divers calibres, depuis les .22 jusqu'aux obus de 9.2. Comme dans les autres voitures, un arrière-plan photographique complétera l'exposition.

L'INSTRUCTION TECHNIQUE

L'une des parties les plus intéressantes de cette exposition roulante sera la voiture consacrée aux écoles techniques et à l'Ecole des Métiers de l'Armée, située à Hamilton (Ont.). C'est cette dernière institution qui a fourni le personnel pour l'exposition. On y verra des tours et d'autres machines ainsi que des travaux exécutés par les élèves qui apprennent, dans les écoles techniques, le fonctionnement, l'entretien et la réparation des nombreux appareils motorisés qu'emploie une armée moderne.

LES PIECES LOURDES

Deux wagons plats, à l'arrière du train, porteront un char d'assaut Valentine, un projecteur électrique de cinq pieds de diamètre, une génératrice, un porteur universel, une auto de reconnaissance d'un quart de tonne et un camion de service général. A l'exception du char d'assaut tous ces véhicules circuleront dans les rues des villes où le train s'arrêtera assez longtemps.

Blue-Sea-Lake (Qué.)

BLUE-SEA-LAKE (Qué.), le 3 — (D.N.C.)—Récemment, le cercle des Dames Fermières a tenu son assemblée régulière, sous la présidence de Mme Josaphat Lacroix. On procéda aux élections de l'année:

Mme Josaphat Lacroix fut réélue présidente; Mme Bond Bainbridge, vice-présidente; Mme Arthur Gauthier, secrétaire-trésorière; Mme Honoré Joanis, Mme Exavier Bertrand et Mme Alfred Gauthier, conseillères locales; Mme Avitus Lacroix, bibliothécaire-lectrice. Toutes furent élues par acclamation.

A cette assemblée, les Dames Fermières ont résolu d'organiser une partie de cartes tous les mois.

Dernièrement, M. le curé Poirier était de passage à Montréal, où il a rendu visite à ses parents et amis.

Mme Joseph Beaudoin a rendu visite à sa fille, Mme Henri Lussier, de Montréal, ainsi qu'à M. et Mme Gérald Simard, d'Ottawa.

M. Bond Bainbridge était de passage à Hull, au début de la semaine, où il assista aux funérailles de sa soeur, Mme Edgar Boutet.

La production de nos chantiers maritimes

1 — Les ouvriers se rassemblent autour de la coque d'un cargo de 10.000 tonneaux qui est sur le point d'être achevé dans un chantier de construction maritime de la côte occidentale. La Colombie-canadienne construit presque la moitié des vaisseaux marchands du Canada.

2 — Voici le lancement d'un gros navire qui sera bientôt dans le service et transportera du matériel de guerre sur divers fronts. La construction des navires alliés dépasse maintenant de beaucoup les pertes subies par le torpillage des sous-marins allemands.

3 — Pendant qu'un navire est lancé, on prépare une quille pour un autre navire. Comme c'est le cas dans un grand nombre de chantiers maritimes de six provinces, le bruit produit par la fixation des rivets ne cesse pas.

La Défense ne peut donner de chiffres

Dans l'intérêt de la sécurité nationale, il n'est pas sage de donner des chiffres concernant les effectifs armés du Canada présentement outre-mer, a déclaré hier à la Chambre l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, en rappelant que diverses questions inscrites au Feuilleton de la Chambre portent sur le même point.

L'hon. R.-B. Hanson, leader de l'opposition conservatrice, a souligné alors au ministre qu'il y avait là de la part du ministère un changement de politique et qu'il désirait en connaitre la raison. Il a rappelé au ministre qu'en novembre dernier le ministre de l'Air, l'hon. M. Power, avait donné les chiffres exacts quant aux effectifs de défense outremer et cela à venir à la fin d'octobre.

"Ce fut un erreur qui n'aurait pas du être commise", a déclaré alors M. Ralston, ajoutant qu'en temps de guerre, à son avis, il n'était pas sage de donner officiellement de tels chiffres, puisqu'il y a toujours danger que l'ennemi s'empare de ces renseignements. La chose s'applique à tous les théâtres de la guerre. En outre, a ajouté M. Ralston, le gouvernement britannique à déjà demandé que la chose ne soit pas faite.

Informations relatives à Hong-Kong

Le ministère de la Défense nationale a fait ce soir une déclaration à l'effet que les messages du haut-commissaire du Canada à Londres permettent de croire qu'il a reçu une réponse à sa requête demandant que les informations relatives à Hong Kong soient transmises directement du délégué de la Croix Rouge Internationale de Shanghaï ou Tokio au consul général de Suisse à Montréal. La réponse reçue de Genève précise que toute information de ce genre doit toujours passer par l'agence centrale de la Croix Rouge en Suisse.

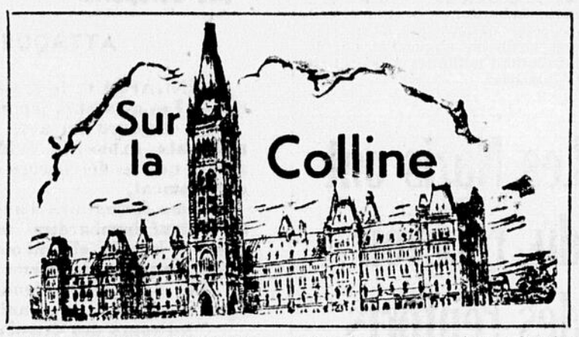
Le haut commissaire ayant insisté davantage, les autorités de la Croix Rouge à Londres lui ont promis que, lorsqu'on commencera à recevoir des informations au sujet des prisonniers de guerre britanniques, on soulèvera de nouveau la question de la transmission directe de renseignements au Canada si l'on constate que les informations concernant les Canadiens parviennent à Ottawa avec trop de lenteur. On espère toutefois que cela ne sera pas nécessaire et qu'une fois les arrangements terminés, le travail se poursuivra avec rapidité et efficacité. Le gouvernement canadien a clairement fait connaitre son grand désir que toutes les formalités possibles soient mises de côté.

On a en outre appris que la Croix Rouge internationale à Tokyo fait tout son possible tant en ce qui concerne l'échange de renseignements qu'en ce qui a trait aux dispositions à prendre pour assurer le bien-être des prisonniers de guerre.

Une dépêche d'aujourd'hui confirme la nouvelle de Londres, parue dans les journaux du matin, d'après laquelle les troupes britanniques seraient dans un camp de concentration à Kowloon et qu'elles seraient suffisamment bien traitées. L'attaché militaire britannique à Chungking a promis d'envoyer plus de détails quand il en aurait; on lui a adressé un câble lui demandant de tâcher d'obtenir plus de renseignements et de savoir en particulier s'il y a des Canadiens parmi les troupes britanniques à Kowloon.

On a encore une fois donné à entendre que les pertes ont probablement été lourdes dans l'ensemble des forces britanniques, mais les détails sont encore à venir.

SOULAGE DES
DOULEURS MENSUELLES DES FEMMES
Les femmes qui souffrent de la douleur des périodes irrégulières avec grande nervosité, dues au malaise fonctionnel mensuel, trouveront les Tablettes ou Composé Végétal Lydia E. Pinkham très effectives pour soulager une telle incommodité. Les Tablettes Pinkham sont préparées spécialement pour les femmes, pour aider à combattre une résistance contre de tels symptômes ennuyeux. Suivez les directions sur l'étiquette. Fabriquées au Canada.



Guerre totale et Campagne électorale

L'honorable Mackenzie King, premier ministre, a déclaré, hier, à la Chambre des communes, que M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, avait probablement raison, en laissant entendre que les annonces du comité ontarien de guerre totale étaient une partie de la publicité électorale faite dans l'élection complémentaire de York-sud.

Le député de Témiscouata demanda également si le gouvernement pouvait certifier "combien des deux cents tailleurs de Tooley Street à Toronto ont droit de vote dans York-sud".

Le premier ministre a répondu qu'il présumait que M. Pouliot voulait demander si cette publicité était de la littérature électorale et si, dans ce cas, elle ne devrait pas porter la signature du parti qui la publiait. La loi électorale, continua M. King, y pourvoit, de même qu'elle contient tous les pouvoirs nécessaires relativement à toute violation d'une ou de l'autre de ces dispositions, s'il est jugé bon de procéder.

* * *

Le Canada n'enrôle plus les Yankees

Les centres de recrutement des trois armes canadiennes ont reçu l'ordre de ne pas accepter l'enrôlement de citoyens américains, maintenant que les Etats-Unis sont engagés activement dans la guerre. Voilà ce que l'on a appris hier.

On a annoncé récemment que des mesures étaient prises par les autorités du Canada et par celles des Etats-Unis, pour transférer dans l'armée américaine les citoyens américains qui se trouvent maintenant dans les forces canadiennes et qui désireraient faire du service aux Etats-Unis.

* * *

Usines de Caoutchouc synthétique au Canada

Le gouvernement fédéral étudie en ce moment la question d'établir au Canada des usines pour la fabrication du caoutchouc synthétique, a dit hier à la Chambre le ministre des Munitions et des Approvisionnements en réponse à une question qu'avait posée au feuilleton M. H.-H. Hatfield, conservateur de Victoria-Carleton.

* * *

Frais d'impression pour la propagande

L'Office de l'Information publique dépense chaque mois pour ses impressions et les frais postaux pour l'envoi de ses communiqués la somme de $15.000, a-t-on appris hier du ministère des Services Nationaux de guerre, en réponse à une question posée par l'hon. H.-A. Bruce, député de Toronto-Parkdale. Ces communiqués sont adressés à quelque 50.000 personnes qui ont demandé à l'Office de leur fournir la série radiophonique dite "Soyons Réalistes", une réalisation de l'Office par Radio-Canada.

Le communiqué fourni par l'hon. J.-T. Thorson, ajoute que ce n'est pas l'intention de son ministère de donner plus d'expansion à l'Office de l'Information publique qu'il n'en a au moment présent.

* * *

Frais du comité consultatif du blé

Le comité consultatif organisé en vue d'aviser l'Office canadien du blé se composait de onze représentants, venant des provinces de Québec, d'Ontario et de l'Ouest canadien, et a coûté en frais de déplacement durant l'exercice 1940-1941, la somme de $11.596. Le représentant de la province de Québec sur ce Comité est M. Rosario Messier, de Contrecoeur, Qué.

* * *

Un bill d'assurance-maladie

Si le bill que l'hon. Herbert Bruce, député conservateur de Toronto-Parkdale, a présenté en première lecture, hier, à la Chambre des Communes, est finalement adopté, le Canada aura désormais l'assurance-maladie systématisée de la même manière que l'assurance-chômage. Le Dr Bruce a fait remarquer en marge de son projet de loi que les autorités fédérales et provinciales devraient collaborer pour établir au pays une assurance-maladie d'Etat.

* * *

Ottawa sera représenté à Moscou

Le Canada a entamé des négociations pour échanger des diplomates avec la Russie. Voilà ce que le premier ministre Mackenzie King a annoncé, hier à la Chambre des Communes. M. Ivan Maisky, ambassadeur russe à Londres, a eu la direction de ces pourparlers avec Ottawa. M. Maisky n'a toutefois pas pu envoyer de réponse définitive pour cause de maladie.M. Mackenzie King a donné ces précisions à la suite d'une interpellation de M. M.-J. Coldwell, chef parlementaire C. C. F.

* * *

Strasser ne lève pas de troupes

Otto Strasser, l'ancien agitateur allemand, actuellement réfugié à Montréal, "ne reçoit pas d'armes ni ne lève de troupes au Canada". C'est là l'assurance donnée, hier, à la Chambre des Communes, par le premier ministre Mackenzie King en réponse aux questions de M. Paul Martin, député libéral d'Essex-Est, et de M. Thomas Reid, député libéral de New-Westminster. M. Mackenzie King expliqua que certaines raisons d'ordre public avait motivé l'admission d'Otto Strasser au Canada. M. Martin s'est enquis des circonstances qui ont entouré l'exil en notre pays d'Otta Strasser. Il voulait savoir, en outre, s'il était vrai que Strasser levait "une armée au Canada" pour participer au mouvement en faveur d'une Allemagne libre.

* * *

Heures de travail aux usines de guerre

Les heures de travail pour les ouvriers d'usine est une question qui relève de l'autorité provinciale et le fédéral ne peut dire combien d'usines de guerre travaillent 24 heures par jour au Canada, parce que ces statistiques ne sont pas encore coordonnées.

Cependant, a déclaré hier aux Communes, le ministre du Travail "pro tempore", le "Dominion et les gouvernements provinciaux coopèrent pour le règlement de la plupart des questions ouvrières, grâce aux offices national et régionaux du travail qui ont été établis récemment".

* * *

Diplomates canadiens encore au Japon

Cinq membres du personnel de la légation canadienne au Japon occupent encore l'ambassade canadienne à Tokio et ils seront rapatriés aussitôt que possible puisqu'ils ne sont d'aucune utilité en temps de guerre. L'Argentine, par l'intermédiaire de son ambassade à Tokio, est chargée des intérêts canadiens au Japon.

C'est ce que le premier ministre King a répondu, hier, à M. Church, (cons. Toronto) qui l'interrogeait sur la légation.

* * *

Le nombre des mineurs dans notre pays

Plus de 52.240 hommes sont employés dans les mines du Dominion au moment présent, et de ce nombre, nous en trouvons 18,760, employés dans les opérations souterraines, a-t-on répondu hier à M Victor Quelch, député créditiste d'Acadia.

Le relevé fourni à M. Quelch révèle, en outre, qu'en 1940 il a été produit au Canada de l'or pour une valeur de $204.479.083, comparativement à $204.906.000 durant l'année 1941 — ces derniers chiffres étant nécessairement estimatifs.

M. Quelch avait aussi demandé vers quels pays cet or canadien avait été exporté et pour quel montant vers chacun de ces pays. A cette question le ministère a répondu qu'il ne serait pas dans l'intérêt du public de révéler les chiffres.

* * *

Question conservatrice restée sans réponse

Quel est le montant souscrit par chaque province du Dominion aux premier et deuxième emprunts de guerre, et quel est le montant souscrit à ces emprunts par chaque cité ayant une population de plus de 20,000 âmes ?

A cette question posée par M. G.-T. Tustin, député conservateur de Prince-Edward-Lennox, le ministère a répondu hier que les dossiers ayant trait à ces deux emprunts de guerre n'avaient pas été tenus de façon à indiquer de telles précisions

* * *

Achat d'anguilles par le fédéral

De la fin de janvier à la fin de février l'an dernier, le ministère des Munitions et des Approvisionnements a acheté de la "Les Conserves Fido Limitée", de Québec, des anguilles en conserves pour la somme de $1,211, nous apprend un relevé fourni par le ministère en réponse posée par M. J.-A. Roy, député indépendant de Gaspé. Le relevé nous apprend, en outre, que le ministre provincial du Commerce a coopéré à ces transactions.

* * *

Des accumulations de fromage

La réponse qu'a donnée hier le ministère à deux questions posées au Feuilleton par M. Mark Senn, député conservateur de Haldimand, révèle que certaines firmes en Ontario ont été déclaré coupables d'avoir acheté et d'emmagasiné du fromage, contrairement aux règlements de la Commission fédérale des Produits laitiers, en 1941. La réponse à une des deux questions posées par M. Senn, dit qu'on avait autorisé huit firmes ontariennes à acheter du fromage pour exportation durant l'année écoulée. Il ressort aussi que des poursuites ont été intentées contre certaines de ces firmes pour avoir violé le règlement précité.

* * *

Prêts fédéraux aux P.C.

Quel est le montant d'argent que le gouvernement du Canada a prêté à la Compagnie de chemin de fer Pacifique Canadien, à quel taux d'intérêt et quelles sont les dates des divers prêts et les dates d'échéance ? Voici la question posée au Feuilleton de la Chambre en date d'hier, par M. R. Fair, député créditiste de Battle-River, et à laquelle le ministère a donné la réponse suivante :

"On trouvera la réponse à ces questions à l'appendice 24, des Comptes Publics du Canada pour l'exercice financier clos le 31 mars 1941, pages 131 à 135".

* * *

Dépenses de la Commission des prix

Il est impossible en ce moment de fournir des précisions au sujet du coût d'administration de la Commission des Prix et du commerce en temps de guerre, comme il est également difficile de dire quel sera le déficit que devra absorber la Corporation de Stabilisation des prix des denrées. Voici ce qu'a déclaré hier à la Chambre, le ministère en réponse à une question posée par M. H. - A. Bruce, député de Toronto-Parkdale.

Churchill loue les aviateurs

RANGOON, le 3. — (P.A.) — Le travail accompli par la "Royal Air Force" et les volontaires américains pour la défense de la Birmanie, a été qualifié de "magnifique par le premier ministre Churchill hier, dans un télégramme adressé au général Sir Reginald Dorman-Smith, gouverneur de la Birmanie. Churchill télégraphie:

"Les victoires qu'ils ont remportées au-dessus des champs de riz de la Birmanie sont comparables dans leur genre, bien que sur une plus petite échelle, à celles remportées au-dessus des vergers et des champs de houblon de Kent dans la bataille de la Grande-Bretagne.

A ces hommes courageux vont les remerciement des Nations Unies.'

Les soudeurs américains en grève

TACOMA, Washington, le 3. — (P.A.)— Les soudeurs en grève de la région de Puget Sound ont annoncé aujourd'hui qu'ils auraient à de nouvelles tactiques non révélées dans leur rébellion contre le fait qu'on veut les forcer à faire partie des unions de la A. F. L.

Une déclaration faite par Donald Nelson, directeur de la production de guerre du gouvernement, et Henry Stimson, secrétaire de la guerre, Frank Knox, secrétaire de la marine et E.-S. Land, président de la commission maritime, qualifie la grève d'une tentative de diminution de l'effort de guerre.

La grève a été précipitée par le renvoi de neuf soudeurs des chantiers de construction Seattle-Tacoma, qui ne payèrent pas leur contribution dans l'union des fabricants de chaudières à vapeur de la A.F.L.

La dernière neige pour les skieurs

MONTREAL, le 3.—La bordée de neige de la dernière fin de semaine enchante les skieurs et en autant que le thermomètre enregistrera au cours de la semaine des degrés assez voisins du point de congélation, il est certain que les sgportifs afflueront dans les Laurentides pour la prochaine fin de semaine. A St-Sauveur, par exemple, sept pouces de neige nouvelle recouvrent la couche antérieure de dix-huit pouces, rapporte M. O.-A. Trudeau, agent du service des voyageurs du Canadien National pour le district de Montréal.

A Morin Heights et à Montfort, la neige est aussi abondante qu'à St-Sauveur. A Rawdon, les champs de ski sont magnifiquement enneigés.

M. T. Chaput, de Pembroke, décédé

PEMBROKE, le 3. — A la suite d'une maladie qui durait depuis décembre dernier, M. Thomas Chaput, est décédé à la demeure de son fils Théophile, à l'Ile aux Allumettes. Le défunt était âgé de 76 ans.

Il naquit en cet endroit et y passa sa vie. Il avait épousé Ermeline Allard qui lui survit.

Outre son épouse, le défunt laisse quatre fils: Théophile et Henri, de l'Ile aux Allumettes, Thomas, du Sault-Ste-Marie, Joseph, d'Ottawa; quatre filles; Mmes Alec Demers et Fred Vincent, de Pembroke, Mme Emery Turcotte, de l'Ile aux Allumettes, et Mme Edouard Brouchier, de Hearst, Ont.

Le service sera chanté en l'église St-Alphonse et l'inhumation suivra au cimetière paroissial.

Foleyet (Ont.)

FOLEYET (Ont.), le 3—(D. N. C.)—La semaine dernière eurent lieu les imposantes funérailles de Mme François Boulet, décédée à l'âge de 62 ans. Malade depuis quelque temps, elle prit le lit seulement quelques jours avant de mourir. Elle avait su gagner l'estime et l'affection de tous; aussi, la paroisse la regrettera longtemps. Elle laisse son mari, M. François Boulet; un fils, Lionel, chauffeur de locomotive du Canadien National; trois filles, Mmes Lucien Caron, de Gogama (Irène); Wilfrid Langlois (Yvonne), de cette paroisse, et Ernest Lapierre (Patricia), de Kapuskasing. Cette dernière n'a pu assister aux funérailles.

Elle laisse aussi 19 petits enfants et deux arrière-petits-enfants.

Sa soeur, Mme Proulx, de Hull, est arrivée quelques heures avant sa mort.

Les porteurs étaient: MM. Wilfrid Langlois, Lucien Caron, Roméo Hotte, René Desrochers, Victor Lalonde, Arthur Rajotte.

La famille reçut de nombreuses marques de sympathie, par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, télégrammes, visites à la maison, et assistance aux funérailles.

M. et Mme Jos. Cronin et leur fils adoptif, Denis, nous laissent pour aller demeurer à Hamilton.

Mme Hamilton Fortier et son jeune fils, André, sont allés rejoindre M. Fortier à Papineauville, où ils feront domicile.

M. Victor Boisvert, du C.N.R., passe la fin de semaine à Sudbury.

BEAU TEINT
VOUS POUVEZ AVOIR UN BEAU TEINT, PRENEZ DU SEL ABBEY'S CHAQUE MATIN
ABBEY'S
Le sel de santé

M. R. Gagné, réélu maire de Rouyn

ROUYN, le 3 (D.N.C.)—M. Romuald Gagné a été réélu maire de Rouyn par une majorité de 252 voix sur son adversaire, M. J.-O. Dubois. Tous les échevins élus sont des nouvelles figures: MM. J.-F. Desabrais, M. Hébert, D.-D. Lapointe, J.-H. Charbonneau, V. Jeffrey et Maurice Caouette. Trois membres de l'ancienne administration, MM. Albert Plante, E. Duret et Paul Cuddihy, avocat, ont été défaits. C'est la deuxième fois que le maire Gagné défait M. J.-O. Dubois; en 1940, il n'avait été élu que par 17 voix.

L'abbé Labrosse parle d'A. C., à Gatineau, Qué.

Dernièrement, M. le curé Labrosse, d'Angers, Qué., était le conférencier d'honneur des Chevaliers de Colomb de Gatineau, lors d'un dîner qui eut lieu à la salle publique de Gatineau. La réunion était sous la présidence de M. l'abbé Rodrigue Glaude, curé de Gatineau.

M. l'abbé Labrosse, porta la parole à la place de Mgr Hilaire Chartrand, P.A., V.G., qui ne put se rendre à cause d'une légère indisposition. Le curé d'Angers entretint son auditoire de l'Action Catholique, "dont le but, dit-il, est de tout restaurer dans le Christ, ramener le genre humain à l'esprit du Christ et conduire le plus d'âmes à Dieu". Et pour arriver à ses fins, l'Action Catholique utilisera tous les moyens licites, possibles et pratiques. Le conférencier montra que l'Action C. doit être l'affaire de tout le monde "parce que le celrgé ne peut suffire... et qu'il ne peut atteindre toutes les classes". M. le curé de Gatineau remercia, en termes choisis, le conférencier de circonstance.

A la table d'honneur, on remarquait, en plus de ceux déjà nommés, le Grand Chevalier Labbé, de Buckingham, M. S.-Edgar Dussault, député de district, MM. L. Sigouin, M. Rioux, J.-A. Audy, A. Robert et J.-C. Jodoin. M. L. Lesieur agissait comme maître de cérémonies. Une quarantaine de chevaliers étaient présents.

La société d'agriculture se réunit à Maniwaki

MANIWAKI, le 3. — (D.N.C.) — La société d'agriculture du comté de Gatineau, division "B" a tenu une assemblée à l'Hôtel de ville de Maniwaki, le 27 janvier dernier. Il a été proposé que les membres dont les noms suivent, soient nommés directeurs de cette société pour 1942:

Pour Maniwaki:—Me Léon-J. Raymond, maire de Maniwaki, Honoré Vallière, Dr E.-A. Mulligan, J.-P. Lemieux, Bernard Gratton, C.-A. Roy, Laurent Latour, Foster Smith, J.-O. Hubert.

Pour Egan:— Russel Baker, James Millar, John Hébert, W. P. McConnery, Emmanuel McSheffrey.

Pour Bois-Franc:— Rév. H. A. Lassonde, ptre, curé, Alex. Baker, Adrien Pilon.

Pour Montcerf et Litton:— Gérald O'Connor, Lorenzo Lafrance.

Pour Kensington:—Michael Walen, Zéphrin Dufour, J.-E. Gendron.

Pour Ste-Famille d'Aumond: — Wm. Grondin, Martin Revah.

Pour Bouchette et Cameron:— J. R. Thomas, Rodolphe Saumure.

Pour Messines et Blue Sea:— Frank Nault, Eugène Brisson.

Pour Wright:— Wm. Connery.

Pour Northfield:— Edward Duffy.

Pour Gracefield:— Denis Clement

Pour Aylwin:— Charles St-Paul de Kasubazua, Qué.

Pour Low:— Noël McCrank.

Pour Hinks:— J. B. Noël, Matt Ryan, de Ryanville, Qué.

La date de l'Exposition annuelle a été fixée les 14-15-16 septembre prochain.

A une assemblée des Directeurs de cette Société tenue le même soir, il a été adopté que les officiers suivants soient élus pour 1942: R.-M. Gendron, président honoraire, James Millar, vice-président honoraire, J.-P. Lemieux, président actif, Foster Smith, premier vice-président, J.-R. Thomas, deuxième vice-président, Palma Joanis, secrétaire-trésorier.

A la même assemblée il a été adopté que le Comité Exécutif pour 1942 soit composé des membres suivants: J.-P. Lemieux, H. Vallière, Russell Baker, Foster Smith, E. A. Mulligan W. P. McConnery, Léon-J. Raymond.

VANCOUVER, le 3—(P.C.)—Le conseil de ville de Vancouver a envoyé à Ottawa une résolution à l'effet que l'on s'occupe davantage de la défense des côtes contre une attaque ennemie possible. On demande l'envoi d'un responsable qui ferait rapport sur la situation très exacte de la défense actuelle du Pacifique.

L'acide du rein voleur de repos
Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; remuent sans cesse les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang, malade les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien prenez les Dodd's remède fameux depuis plus d'un demi-siècle.
Pilules Dodd pour le Rein

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 96, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

MARDI, 3 FEVRIER 1942

Respect au Jour du Seigneur

C'est afin que le premier jour de la semaine, jour que Dieu s'est réservé et qu'Il a béni spécialement, soit mieux respecté et que les chrétiens ne risquent pas d'en oublier la grave signification, que l'épiscopat de la province de Québec approuve chaque année une campagne d'éducation en faveur de l'observance du repos dominical, campagne qui se fait au cours d'une "semaine du dimanche".

Mettons à part les conditions d'urgence créées dans certaines industries par les exigences de la guerre, il faut avouer quand même que la notion du dimanche chrétien tend à disparaître. Il n'est plus regardé comme une journée au cours de laquelle le culte dû à Dieu doit s'étaler dans toute sa splendeur et qui doit mobiliser tous les fidèles, mais comme une occasion de plaisir et souvent de débauche qui engendre la fatigue et le dégoût, alors que le dimanche chrétiennement observé est une source de repos et d'espérance.

Dimanche dernier, dans les chaires de nos églises, nos prêtres ont lu une lettre de Monseigneur l'archevêque, où est rappelée l'importance du précepte divin du repos dominical.

Monseigneur l'archevêque souligne quelle est l'importance de l'observance du dimanche au point de vue religieux, familial et social.

Le dimanche a été créé d'abord pour permettre aux humains de rendre à Dieu le culte public qui lui est dû. Par conséquent, l'assistance à la messe, au sacrifice divin, s'impose et doit s'accomplir avec toutes les marques de respect et de piété qui conviennent.

Ensuite, il y a le point de vue familial. N'est-il pas vrai que dans beaucoup de familles, le dimanche est la seule journée de la semaine où les membres d'un même foyer puissent s'asseoir tranquillement à la même table et jouir ensemble d'agapes fraternelles? où le père de famille puisse se reposer du travail ardu de la semaine et apparaître devant ses enfants comme le véritable chef du foyer, couronné en quelque sorte d'une auréole divine?

Dans la dernière livraison de la **"Famille"**, un poème en prose, oeuvre de Gilles Dupré, chante les beautés du dimanche pour l'ouvrier qui a peiné toute la semaine:

Je viens à toi, Seigneur, fourbu de fatigues.
Tu es le seul qui as pitié de mon corps, de mon âme.
Ils veulent me tuer en m'enlevant tout repos ou en m'en donnant trop: ils font de moi une machine à travail ou un chômeur.
Je voudrais que tu sois mon Maître et que tu sois le leur pour qu'ils respectent ta loi.
Le dimanche que tu me demandes, tu me le redonnes si libéralement.
Tu me le demandes parce j'en ai besoin et non parce que tu en as besoin. Je connais ta richesse.
J'ai besoin de lumière, de la lumière de ton Eglise.
J'ai besoin de paix; toi seul la possède.
Mon âme a faim; ta table m'attend.
Eux m'ont donné de l'argent et me l'ont retiré aussitôt.

.....

Je sens qu'ils me volent mon bonheur, celui de mon épouse et de mes enfants ceux qui te volent ton dimanche et le mien.
Ton dimanche, Seigneur, est encore plus le mien. Fais qu'ils te le donnent et ne me l'ôtent pas.

Au point de vue social et national, il est entendu que les peuples et les nations qui ne respectent pas les lois divines seront, tôt ou tard frappées par la justice divine. Car les péchés des sociétés, qui sont temporelles, se paient sur terre. C'est ce que disait l'épiscopat de la province de Québec ,il y a quelques années, dans une lettre pastorale collective: "Le dimanche religieusement observé est un honneur pour les paroisses, une force pour les familles, une bénédiction pour les peuples. Dieu bénit les nations qui l'honorent par une suspension de leurs travaux et une manifestation de leur foi Il se détourne, au contraire, des sociétés qui méprisent sa loi et son culte, et le jour vient où sa main vengeresse et toute-puissante s'appesantit sur elles."

Le respect du dimanche est donc une des conditions les plus importantes de la sainteté des individus et des familles, de la paix intérieure et de la prospérité des nations.

Charles GAUTIER

Un engagement c'est un engagement

Un autre député libéral de langue française vient de faire savoir à la Chambre des communes qu'il n'entend pas traiter à la légère l'engagement qu'il a pris solennellement envers ses électeurs aux élections générales de 1940, c'est le jeune et sympathique représentant de Terrebonne, M. Lionel Bertrand, rédacteur de la "Voix des Mille-Iles". Le député de Terrebonne a prononcé un excellent discours. Avec calme et fermeté, il a exposé son attitude sans fauxfuyant.

M. Bertrand n'aime pas d'abord l'idée d'un plébiscite, contenue dans le discours du Trône, surtout la question qu'il comporte. Il ne peut accepter cette idée, surtout la question qu'elle comporte, parce que celle-ci revêt l'aspect d'un camouflage. "Certes un plébiscite est une formule démocratique de consultation, a-t-il dit, et le gouvernement en l'employant, indique son désir d'avoir l'opinion du peuple. On nous demande cependant de relever le gouvernement de ses engagements. Je ne puis le relever parce que je suis satisfait de lui. On me demande de me faire relever moi-même de mes engagements. Mes lecteurs que je connais s'y opposent déjà. Le gouvernement veut être relevé de ses engagements. Pourquoi? N'a-t-il pas encore trois années de mandat à terminer? Serait-ce pour faire plaisir à certains libéraux dans le gouvernement même? A-t-il cédé aux pressions de ce groupe d'impérialistes de Toronto qui veulent, sans mandat, diriger les destinées de la nation? Serait-ce pour gagner du temps? Le gouvernement dit qu'il veut avoir les mains libres, pour prendre les mesures nécessaires et cela en conformité avec les circonstances. Je comprends que ceci ne veut pas dire que la présente administration imposera la conscription, si elle est dégagée de ses engagements, mais il y a danger et possibilité qu'elle le fasse. Quel sera le résultat du plébiscite? Si le peuple canadien répond "non" à la question tant mieux. S'il répond "oui", la campagne de la presse impérialiste, faite de préjugés, de menaces et d'invectives, reprendra de plus belle, plus frondeuse, plus audacieuse que jamais. Et alors? Reste un gouvernement relevé de ses promesses. Il y a danger que la pression faite sur lui au dedans et au dehors soit tellement forte qu'il ne puisse s'y soustraire. C'est donner un chèque en blanc au gouvernement, en lui accordant le privilège de le remplir quand bon lui semblera."

Selon le député de Terrebonne, là est le risque. S'il ne s'agissait que de M. King, de M. Cardin ou de quelques autres ministres, il ne craindrait point de courir ce danger. Mais qui l'assure que la guerre sera finie dans trois ans? Qui l'assure que M. King sera encore en Chambre dans six mois? Qui l'assure que M. Cardin occupera encore la place où il se trouve en ce moment? Les hommes passent vite. On vient d'en avoir la récente preuve. Advenant le départ de ces ministres, qui dit au député de Terrebonne que le possesseur de ce blanc-seing, avec un parlement qui lui sera docile, aura évolué ou qui sera en majorité en sa faveur, n'aura pas un véritable plaisir à remplir ce blanc-seing à son gré? Non cela, le député de Terrebonne ne peut l'accepter, même s'il est libéral. C'est pourquoi il demandera à ses électeurs de ne pas délier M. King de ses engagements, parce qu'il en est satisfait.

Inutile de dire que M. Bertrand s'est prononcé contre la conscription pour service outre-mer. Il ne croit pas que l'application de cette mesure au pays change la face de la situation dans le monde. Il croit encore moins que cette mesure, à ce stage critique de notre histoire, soit un avantage pour nous. L'imposer serait un crime. Ce qu'il réclame, comme nombre d'autres députés, c'est d'abord la défense de notre propre territoire, qui n'est pas suffisamment organisée en face du danger qui se précise. Dans la conscription pour outremer, M. Bertrand, au contraire, voit la pierre d'achoppement de l'unité nationale en notre pays, comme cette mesure le fut pendant la guerre de 1914 à 1918.

Le discours du député de Terrebonne a été très habile. Il a parlé en libéral, mais en membre d'un parti qui réclame le droit d'exprimer ses propres idées et de voter selon sa conscience. L'originalité de son argumentation provient du fait qu'il demande à la majorité des Canadiens de voter, dans la négative, sur le plébiscite, parce qu'ils sont satisfaits du programme de 1940, seul capable de maintenir l'unité nationale au pays. Voilà une façon d'envisager la situation, une façon qui devrait satisfaire tous les libéraux véritables.

Camille L'HEUREUX

Au Jour le Jour

Quelqu'un suggère un bon moyen d'éviter la conscription pour service outre-mer. C'est que tous s'enrôlent volontairement. Voilà qui est simple. Evidemment, si tous ceux qui sont en état de s'enrôler le faisaient volontairement, personne ne parlerait de conscription. M. de La Palice n'aurait pas mieux dit, s'il vivait de nos jours. En réalité, le volontariat nous donne pour service outremer beaucoup plus que nous espérions. Et, comme à l'avenir, il sera de moins en moins question de service outremer, soyons satisfaits des résultats obtenus.

x x x

Certains journaux de Toronto font état d'une lettre que le très honorable Arthur Meighen, chef du parti conservateur, a reçue et qu'accompagnait une menace d'attentat à la vie de l'ex-leader de l'opposition à la Chambre haute. L'estampille de la lettre portait le nom d'un village de la province de Québec. S'agit-il d'un "tour" de mauvais goût ou d'une menace réelle? Nous n'en savons rien. En tout cas, ce n'est pas de cette façon que ceux qui sont opposés à la conscription pour service outre-mer doivent manifester leur désapprobation. Il s'agit de garder sa tête calme, de ne rien dire, mais, lorsque le gouvernement tiendra son plébiscite, de voter unanimement contre le dégagement de ses promesses anticonscriptionnistes.

x x x

Si le gouvernement tient mordicus à être délié de ses engagements anticonscriptionnistes, on dit que, quelques jours avant la tenue du plébiscite, dans le cas où la tournure du scrutin semblerait devoir lui être défavorable, M. King jouerait son propre sort sur le résultat du plébiscite. Ce qui voudrait dire que le premier ministre ferait alors savoir qu'il considérerait un refus de le délier de ses engagements anticonscriptionnistes comme une marque de non-confiance en sa propre administration. Tel est l'avis de certains observateurs politiques. La chose n'est pas impossible.

ARGUS

En attendant le tram...

Il arrive qu'un tram se conduise comme un fonctionnaire au lendemain d'un grand congé: il y a quelque chose dans la machine qui retarde et alors ça ne va pas du tout.

Mais il n'y a rien de commode comme le retard du tram pour renouer de vieilles connaissances. Depuis trois semaines, vous aviez pris la prudente habitude de fuir la femme-serpent, celle qui vous avait comblée de compliments en son salon et vilipendé sans un autre. En arrière de vous, cherchant à vous reconnaître, pendant que vous le reconnaissez, patiente un monsieur qui serait aux petits oiseaux de vous redemander le petit "cinq", qu'il vous avait emprunté, du temps que M. Meighen se faisait siffler pour ses passe-droits contre la province de Québec. A côté, bat de la semelle, un créancier qui sourit de tenir, enfin! le misérable emprunteur que vous êtes. Et pour comble de malheur, votre belle-mère vous dénonce, de ses yeux transperçants comme les anciennes broches à chapeau, comme le pelé, le galeux, d'où vient tout le mal . . .

Ne vous plaignez pas trop: est-ce que deux de vos voisins ne sont pas en train de dire leur fait à Wavell et à Churchill? Ne vont-ils pas réussir à sortir McArthur de son corregidor? N'achèvent-ils pas de transporter en un seul convoi les Australiens de Libye en leurs pays natal, et de les remplacer par des gars de la Gatineau et du lac St-Jean? Ils ont déjà refait les lignes à cent milles de Singapour et mis en aiguillettes le palais du Mikado et autres petits quislings! Tout leur est facile. Ce qui arrive, ils le savaient; seulement, pensais-je, ils n'étaient pas à la page, quand les Nippons pilonnaient Hawaii, les Philippines et la Malaisie!!! Ils ressemblent, ces stratèges de rue, à certains trams à l'heure la plus achalandée, ils n'arrivent jamais à temps. A part ça, tout va comme chez Madame la Marquise.

Puis, il va sans dire qu'en une minute de plus, ils ont réglé le compte de la conférence pan-américaine, décidé l'unité de commandement des Alliés, le sort de la flotte française à Bizerte mouché Valera de belle manière, blâmé les Russes de ne pas coucher à Berlin depuis Noël, supprimé le problème du communisme. Qu'est-ce que Churchill, au prix de ces pékins enflammés, ils allaient le dire quand — merci au tram retardataire! — s'approche un personnage qui fait rentrer sous terre nos deux diplomates garçons d'ascenseurs, à qui professionnellement il ne coûte pas plus de descendre que de monter et de se monter. "Gee, souffle le plus prudent, le boss"! Je l'avais deviné. Et alors, comme si déjà les Impériaux avaient repris Hong-Kong, Bengasi et l'île de Crète, les deux braves sauveurs du genre humain reprirent la conversation: "Heureusement, que les Américains s'plantent; voyez Joe Louis, qui veut le mettre le poing final aux Djapps. Puis, comme on dit dans l'East Anglia: "All'well that ends Wavell". Le tram arriva sur le fait: il était temps: seulement, trois rues plus loin ces deux hommes-lumières descendaient piteusement: ils avaient pris le mauvais tram!

TOUCHATOUT

EPHEMERIDES.

Il y a vingt ans

LE 3 FEVRIER 1922

On prévoit des difficultés entre l'Ulster et l'Irlande du sud au sujet des nouvelles frontières de la république irlandaise.

Sir Ernest Shackleton, célèbre explorateur anglais, est mort à bord de son navire.

M. Bonomi, premier ministre d'Italie, et les membres de son cabinet démissionnent à la suite du mécontentement causé par le silence qu'ils ont observé à la suite de la mort de Benoit XV et que les députés catholiques ont trouvé injurieux.

Le conclave vote deux fois sans arriver à un résultat final.

Le juge Anglin, de la Cour Suprême du Canada, demande que les avocats des provinces anglaises sachent les deux langues officielles du Canada.

Une délégation composée de M. le sénateur Belcourt, de M. Samuel Genest, de M. Edmond Cloutier, du R. P. Ch. Charlebois, O.M.I., et du R. P. Cornell, O.M.I., discute la question scolaire avec M. Drury, premier ministre, et M. Grant, ministre de l'Instruction publique. A ces délégués d'Ottawa, se sont joints M. Wrong, de l'Université de Toronto; M. Sissons, du collège Victoria, et M. McLea, de la faculté McMaster. La délégation a été accueillie avec beaucoup de sympathie.

En feuilletant les journaux

THE NATION, New-York. — L'offre de Charles Lindbergh de servir dans la force aérienne de l'armée était inévitable, et il se peut que certains de ceux qui condamnèrent sa conduite au cours des deux dernières années pensent qu'on devrait lui donner la chance de se racheter. Nous sommes tous en faveur de l'unité, mais donner à M. Lindbergh un autre rôle important dans l'effort de guerre ou même accepter ses conseils à leur face même nous semblerait aller au delà des limites de la sécurité. Ce qui serait un geste élégant dans le tournoi annuel des roses deviendrait presque une irresponsabilité criminelle dans une guerre où toutes les belles traditions des Etats-Unis sont en jeu. Quel serait l'esprit des hommes lancés dans la bataille par un officier qui croit que "cette guerre a été perdue par l'Angleterre et la France bien avant d'être déclarée"; qui était certain que la force aérienne de l'Allemagne pouvait battre toute coalition qui pourrait s'y opposer; qui affirma que "nous ne pouvons gagner cette guerre pour l'Angleterre, quelle que soit l'assistance que nous lui envoyions" et nous prévint de ne pas livrer une guerre à côté d'un pays si nous ne voulions pas qu'il nous trahit comme "il se tourna contre la France"; qui déclara publiquement: "Ce ne serait pas mieux de voir l'Allemagne défaite; je préférerais ne voir aucun côté gagner?" Quel serait le moral de l'ex-colonel lui-même en servant un gouvernement dont il a constamment contesté l'autorité? Et quant à ses conseils qui, comme l'a poliment annoncé le secrétaire à la guerre Stimson, "seront reçus avec reconnaissance et considérés avec soin", ne furent-ils pas sabordés à Pearl Harbor par un ennemi qui ne pouvait jamais attaquer par-dessus trois mille milles d'eau? Où peut-être ont-ils été pulvérisés par une armée rouge qui ne pouvait se battre?

Le cas de Linbergh

* * *

NEW-YORK TIMES. — Bien que les états totalitaires fassent cause communes contre les démocraties, ils ne s'aiment pas ni ne se fient les uns aux autres. Leurs relations s'inspirent de "réalisme". Dans une association de dictateurs, chacun tend à se servir de l'autre comme d'un instrument. Fondamentalement, leurs conseils s'inspirent du code de la pègre. Ils s'assoient autour d'une table pour se partager le butin, avec des révolvers chargés à porter de la main. Ce sont des maîtres accomplis de la trigauderie. Le totalitarisme obéit à la loi de la jungle.

Marché de dupes

Soulever vos adversaires les uns contre les autres, telle est la stratégie de l'esprit totalitaire. Diviser pour gagner. Ne se fier à personne. Des Japonais anti-axistes ont déclaré qu'une grosse force de la Gestapo d'Hitler opérait au Japon contre les étrangers et les libéraux japonais également. Il y a quelques mois, un diplomate japonais prétendait que le Japon avait des droits sur la Sibérie orientale. L'Allemagne devait détruire l'armée russe, et le Japon avait besoin de la Sibérie orientale pour se protéger. "Mais vous venez de dire qu'Hitler va battre la Russie!", lui fit-on remarquer. "C'est précisément cela", m'explique le diplomate. "C'est la raison pourquoi nous devons posséder la Sibérie jusqu'au lac Baikal. Nous devons ériger un tampon pour éloigner l'Allemagne du Japon."

Les peuples des démocraties font souvent l'erreur de qualifier de "bluff" et de poudre aux yeux les démonstrations de force comme celles qui ont remporté les "victoires non sanglantes" d'Autriche et de Tchécoslovaquie. La confortable illusion que les nazis ne faisaient que du "bluff", si répandue en Angleterre et en France avant Munich, entraîna de désastreux délais dans le réarmement des démocraties. Ce fut une illusion habilement exploitée par le docteur Goebbels.

Singapour

Ce qui fait du totalitaire le plus dangereux des ennemis, c'est le désespoir avec lequel il risque son dernier atout. Menacé de la ruine, il ne recule pas; il prend une chance, au risque de se suicider. Pour lui, il s'agit de dominer ou de périr.

Le monde d'aujourd'hui est trop petit pour permettre à la démocratie et au totalitarisme de vivre côte à côte. Hitler et le général Tojo en sont convaincus, tout comme l'homme de la rue à Berlin et à Tokio. Mais même, à cette heure tardive, quelques personnes dans les démocraties ne comprennent pas que les totalitaires ont fixé le sort de la démocratie. Si les démocraties doivent survivre au présent conflit, elles doivent s'efforcer de comprendre la mentalité totalitaire. Le plus tôt elles le comprendront, le plus tôt elles en triompheront.

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

398—

A—Les Indiens convertis au catholicisme montraient une grande dévotion pour la communion. En 1640, les malades de l'hôpital auraient communié plus que deux fois par mois si on le leur avait permis. Une fillette de six ans réclama le privilège de faire sa première communion. On l'admit au catéchisme mais non à la communion. "Elle retint si bien tout ce qu'on expliquait raconte un missionnaire, et en rendait par coeur après un si bon compte qu'elle ravissait tous ceux qui l'en interrogeaient; on ne lui accorda pas néanmoins cette viande des forts".

B—En 1755, les forces françaises au Canada étaient commandées par le baron de Dieskau, un brave homme de guerre, cependant, mais qui, au dire de certains témoins, s'était trop laissé influencer par les autorités locales. Il conduisit la guerre contre les forces anglaises à la façon des guérillas que l'on avait menées constamment contre l'ennemi. Mais cette méthode n'était plus justifiable, car l'ennemi s'était fortifié et avait transporté en Amérique les méthodes de guerre européennes. Le résultat, c'est que Dieskau fut défait au fort Niagara et fait prisonnier. C'est pour remplacer ce malheureux commandant que Montcalm devait passer en Amérique.

C—Dans leur mémoire au gouvernement britannique, les marchands de la province affirmèrent: "Si les parties qui ont été détachées ne sont pas de nouveau réunies à ce gouvernement, auquel leur situation géographique indique qu'elles doivent appartenir, et si le tout n'est pas astreint à une réglementation salutaire et pondérée, il en résultera une perversion des moeurs des sauvages, et le commerce des fourrures et la pêche du loup-marin durant l'hiver, que seuls les habitants du Canada peuvent faire avantageusement, seront à tout jamais perdus, non seulement pour cette province, mais pour la Grande-Bretagne."

État du paganisme en Indochine

(Suite et fin)

Pour les Annamites, **le principal esprit est le ciel.** Ils l'appellent toujours "Monsieur le Ciel". Pour eux, le ciel, c'est tout ce qu'on aperçoit au-dessus de sa tête. Le ciel matériel est considéré par les Annamites comme doué d'une énergie active. Ils diront, "le ciel pleut, ou même monsieur pleut, monsieur fait chaud, monsieur fait une inondation. Ce mot de "monsieur" se traduirait plus exactement par "grand-père", titre honorifique donné à un homme respectable. Mais pour eux, le ciel joue un rôle plus grand encore. Il est la cause de tout ce qui se passe ici-bas, de la vie et de la mort des hommes, du bonheur et du malheur, de la richesse et de la pauvreté. Tout vient par l'ordre du ciel; c'est le ciel qui règle tout, les maladies contagieuses surtout, les fléaux qui déciment les populations. Le ciel voit tout, il est témoin de tout ce que l'on fait et de tout ce que l'on souffre. On peut l'invoquer, on peut crier vers lui son malheure et implorer son assistance. On peut pécher aussi contre le ciel, on peut l'injurier. Mais le ciel sait punir les fautes qu'on commet contre lui. Le ciel, pour les Annamites, est-il une personne? est-il infini? est-il à l'origine de tout ce qui existe? Toutes ces questions les Annamites ne se les posent pas, tout comme ils ne se posent pas une foule de questions qui nous semblent à nous occidentaux, d'une importance capitale.

Les génies de la terre, s'ils occupent une place moins éminente dans la croyance annamite, occupent par contre plus de place dans le culte. Les Annamites ont la persuasion que la terre, ou mieux que le sol sur lequel ils sont fixés ne leur appartient pas. Il y a un maître dont les droits sont antérieurs à ceux des occupants actuels. Il faut donc en toute occasion faire note de dépendance. Il arrive souvent que dans le champ qu'on cultive, on érige une petite cabane pour obtenir la protection du génie propriétaire du sol sur la récolte. Souvent aussi dans un coin du jardin qui entoure chaque maison annamite, on voit une petite pagode: c'est la pagode dédiée au propriétaire du sol, le "Monsieur du sol" comme on l'appelle.

Ponur enterrer un mort, ils tiennent également compte du sol. On remercie le génie de la terre où est la sépulture, et on le prie de protéger le mort afin qu'il jouisse de la paix. On voit aussi dans l'enceinte des grands tombeaux un petit édicule dédié au propriétaire du sol. On l'a dépossédé en faveur du mort, il faut qu'on lui rende un culte en échange. Souvent cet édicule consaré au propriétaire du sol a été construit à la suite de malheurs, qui au dire du sorcier ont été causés par l'Esprit dont on a violé le domaine. On avait construit une maison, creusé un tombeau sans tenir compte du propriétaire du sol: celui-ci montre ses droits de propriété; il punit les empiètements, l'ocupation illégale de son domaine et l'on est obligé de penser à lui, de lui faire des offrandes pour l'apaiser...

On vénère aussi les génies des pierres, des arbres et des animaux. Ces génies jouent un véritable rôle dans la vie des Annamites en ce sens qu'ils sont souvent cause des mille petites maladies qui assaillent les Annamites surtout les enfants, et qu'il faut par conséquent sur les indications du devin ou du sorcier, les apaiser par des sacrifices voulus.

Ici nous voyons souvent au bord de la route, et même en pleine ville des arbres qui sont l'objet d'un véritable culte. Soit à cause de leur vieillesse, ou de leur forme ou de leur grandeur, un esprit est censé les habiter. On met des fleurs, on fait brûler des bâtonnets d'encens, on jette des feuilles de papier doré ou argenté, on suspendant des guirlandes de fleurs, des colifichets en papier de soie...

Certaines pierres aussi peuvent être la résidence d'un génie. Malheur aux enfants qui viendraient jouer autour d'elles, ou bien qui se permettraient certaines petites incongruités Malheur au passant fatigué qui viendrait s'asseoir sur elles! Grave offense pour l'esprit; il se dévoile et fait sentir sa présence et sa puissance en envoyant au malappris un accès de fièvre, des coliques ou que sais-je encore...

Certains animaux passent pour être aussi doués d'un pouvoir surnaturel. De ce nombre est la baleine à laquelle on rend un culte, que l'on enterre solennellement avec la participation pécuniaire des autorités civiles, dont on entoure le corps de cotonnade ou de soie, comme s'il s'agissait d'un homme.

Un animal, également vénéré par les Annamites est le tigre. Il est l'objet d'un grand nombre de croyances dans lesquelles ses facultés naturelles, sa force, sa cruauté sont exaltées. Dans certaines régions on lui élève des pagodes sur la lisière de la forêt.

Un cas intéressant est celui des génies, protecteurs des villes et des villages. Ce sont d'anciens capitaines, des mandarins illustres, des aventuriers qui ont jadis rendu des services à l'Etat ou fait trembler le peuple, ou bien même, chose assez curieuse, des bandits, des voyous, des mendiants... canonisés par la voix populaire ou par le gouvernement qui leur accorde un titre honorifique posthume et qui les députe à la garde de tel ou tel village... Ils ont leur tertre, leur monument, leur stèle, leur trône en maçonnerie, tantôt libre, tantôt entouré d'une maçonnerie avec balustrade.

Dans tous les villages, il y a un lieu spécialement consacré au culte du génie du village; le temple communal. C'est en principe le plus beau monument du village.

C'est le chef du village qui est officiellement chargé d'offrir le culte du génie.

Les cérémonies comportent presque toujours un sacrifice. On tue un buffle ou un boeuf, un porc, des canards et des poulets, ou du moins on offre des gâteau annamites, du riz gluant cuit à la vapeur, de l'alcool de riz, des fruits... Le chef du village en grand habit de cérémonie et accompagné d'assesseurs suit les rites... Puis quand tout a été offert ,il y a banquet où tout le village participe au festin des mets offerts. Tout cela s'accompagne de pétards, de tambours, et finit d'ordinaire par une procession. Il y a presque toujours de grands désordres dans ces fêtes où la plupart sont ivres et où le démon vient jouer un rôle parfois sensible. Au fond, tout le bénéfice de ces fêtes vont au démon, dont le rôle est beaucoup plus considérable ici que dans nos pays civilisés et chrétiens. Que de fois il nous arrive de constater son intervention directe...

Une des cérémonies païennes les plus importantes, est le culte de la terre, qui se fait tous les trois ans, à Hue, par l'empereur lui-même. Autrefois les empereurs officiaient eux-mêmes. Maintenant que l'empereur est plutôt sympathique au catholicisme, il se fait remplacer pour cette cérémonie païenne. Cette fête dure trois jours et se fait avec un déploiement inouï. C'est le grand sacrifice de la nation offert par son chef officiel, auquel prennent part tous les grands mandarins du royaume. Le cérémonial en est très compliqué. Il s'agit de se rendre propice pour les trois ans qui vont suivre le génie de la terre... On immole des dizaines de boeufs et d'animaux de toutes sortes...

III. Le culte des Ancêtres

Mais le culte qui occupe la grande place dans la vie annamite, c'est le culte des Ancêtres. Les ancêtres sont les parents défunts de la ligne masculine, les chefs de famille en remontant jusqu'à la cinquième génération.

L'annamite croit à une âme spirituelle et immortelle... Et il croit qu'après la mort, cette âme continue de vivre au milieu des vivants et continue de s'intéresser à eux... L'Annamite vit autant avec ses morts qu'avec les vivants.

Au moment de la mort, l'âme du mourant est reçue dans une bande de soie qu'on applique sur la bouche du défunt et qu'on fait ensuite passer dans une planchette de bois de santal. On exposera ensuite cette planchette à l'endroit de la maison le plus convenable sur une sorte de petit autel, au milieu des bougies, des fleurs et des bâtonnets d'encens. Cette tablette est portée à l'endroit de la sépulture et on la rapporte à la maison pour offir un culte à l'âme du défunt qui est censée alors venir l'Habiter.

L'Annamite n'a aucune idée d'un châtiment ou d'une récompense, d'une sanction quelconque qui suive la mort et qui soit proportionnée aux actes bons ou mauvais que l'on a faits pendant la vie. Dans la croyance populaire, le bonheur ne semble dépendre en rien du caractère moral de la vie. Tout homme, même la plus criminel est considéré régulièrement, obligatoirement, par ses descendants, comme un ancêtre c'est-à-dire, une personne sacrée ayant droit à un culte. On élève des mausolées rudimentaires, même de petits autels sur la tombe des mendiants ou des criminels décapités. Si un homme est malheureux après sa mort, ce n'est pas à cause des crimes qu'il a commis pendant sa vie, c'est à cause des fautes de ses descendants c'est-à-dire de leur négligence à leur faire des offrande rituelles, ou bien parce qu'il n'aura pas eu de tombeau, ou même parce que son tombeau ne sera pas dans un endroit favorable. Ce sort peut être réservé à l'homme le plus vertueux. Le bonheur consiste pour une âme dans la tranquille possession d'une tombe où le corps n'est troublé par aucune influence funeste aux jours voulus. Et le malheur pour une âme consiste à être privé de tout cela.

C'est pourquoi on prend un soin extraordinaire pour le choix de l'emplacement du tombeau. Le devin intervient et ce n'est qu'après une série fort complexe de simagrés de toutes sortes que le choix est fixé. Une fois le mort en terre, gare à qui irait troubler son sommeil. Lors de la construction de notre église, nous avions employé des païens et des chrétiens pour creuser les fondations. En creusant, on découvrit un cadavre. Et ce fut une chicane en règle, les païens, par superstition, ne voulant pas qu'on touche au cadavre qui viendrait sûrement se venger sur eux de ce qu'on avait troublé son sommeil. Il fallut louer quelques chrétiens pour enlever le cadavre la nuit, en cachette.

Louis ROY, C.SS.R., missionnaire en Indochine.

MERCREDI 4 FEVRIER 1942
35e jour de l'année
Lever du soleil, 7.21
Lever de la lune, 8.57
Coucher du soleil, 5.09
Coucher de la lune, 8.59

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Ecole Normale de Hull, 3, 4, 5 fév.
FETE DU JOUR
S. André Corsini, évêque et conf.

Quatre — HULL, MARDI 3 FEVRIER 1942 — Température: PLUS DOUX, NEIGE

Les pertes par l'incendie à Hull se sont élevées à $28.931 au cours de 1941

C'est $6.606 de plus qu'en 1940. — Une moyenne de $0.92 par tête de population. — La construction d'une caserne dans Wrightville suggérée.

IL FAUDRAIT PLUS DE POMPIERS

Le directeur Emile Bond, du Service des incendies, a remis au maire et aux échevins, hier soir, son rapport annuel pour 1941. En voici les principaux points:

Au cours des douze mois de 1941, nous avons répondu à 900 appels contre 874 pour les douze mois de 1940, donnant une augmentation de 26 appels. Les pertes par le feu se sont élevées à $28.931,97, soit une augmentation de $6.606,48 sur 1940.

Les incendies les plus considérables durant l'année ont été enregistrés le 2 mai, 3, 5 et 7 Montclair. Les dommages ont été de $4.660,00 couverts par $9.000,00 d'assurance, et le 23 septembre à 58 boulevard du Sacré-Coeur. Les dommages furent de $2.384,41 couverts par $7.100,00 d'assurance.

Durant les incendies quatre pompiers ont été blessés. Un seul a perdu du temps. Les autres sont retournés au travail après avoir reçu les premiers soins.

Le 15 février 1941 la brigade a été appelée à porter secours à Wakefield, Qué., le 26 septembre à Deschênes, Qué., et le 24 novembre à Hull-Sud.

Le Service des Incendies dans son travail de recherches et à la suite d'enquêtes faites presque dans tous les cas, a constaté que les feux de cheminées dont le nettoyage et le ramonage ont été négligés sont surtout les causes des feux. Ce sont ensuite les tuyaux surchauffés et aussi les fumeurs imprudents.

Le personnel se compose de 35 officiers et hommes, mais il devrait être au moins de 40.

Il importe d'attirer l'attention sur le bon fonctionnement du Bureau de Prévention des Incendies, qui donne de très bons résultats et qui a beaucoup contribué à faire baisser le taux d'assurance dans notre ville. Les activités de ce bureau de prévention ont fait mériter à la ville de Hull pour la neuvième fois consécutive un diplôme de première classe, dans un concours international de prévention.

Il est urgent qu'un poste de pompiers soit construit dans le quartier Wrightville. Chaque année nous avons un grand nombre d'appels de ce quartier qui s'étend jusqu'à la rue Deslauriers, distance d'environ deux milles du poste le plus proche.

Il arrive assez souvent que la brigade est retardée au passage à niveau de la rue Montcalm, et il peut en résulter de très graves conséquences, et il y a aussi le peu de pression d'eau dans ce quartier.

Ce quartier est celui qui est appelé le plus à s'agrandir et déjà 100 maisons ont été construites entre les rues Labelle, Ste-Marie, Fortier et Montclair. En plus cinquante autres doivent l'être sous peu.

Bureau de prévention

Nous avons une carte-index pour chacun des 6.485 logements dans la ville. Aux visites régulières de mai et juin 1941, 6.312 ont été trouvés conforme aux mesures contre le feu et 321 ont été re-visités.

Aux visites régulières de novembre et décembre 1941, 6.377 ont été trouvés conformes aux mesures contre le feu et 219 ont été re-visités.

Sommaire: Visites régulières durant 1941, 12.689; visites ordinaires de révision, 540; visites spéciales et d'urgence, 723; total: 13.952.

Cheminées ramonées en 1941, 1.458; cheminées réparées en 1941, 260; cheminées neuves, 132.

Tokio dit que des plans longuement mûris seront bientôt mis à exécution

(Suite de la première)

quations sous le couvert de la nuit, avant de risquer une attaque de grand style.

Mais ces infiltrations avaient peu de chances de succès, disaient-ils, car les troupes ici sont en nombre suffisant pour patrouiller chaque mille de rivages de la circonférence de l'île.

La base navale de Singapour étant maintenant inutilisable, on considérait douteux que les Japonais risquent les fortes pertes qui suivraient un assaut en force, si ce n'est que pour le prestige d'être connus dans l'histoire comme "les vainqueurs de Singapour."

Les raids aériens sont tous dirigés contre les aérodromes, dans le but évident d'obtenir la suprématie complète de l'air. Les commentaires admettaient que la maitrise de l'air serait d'une importance primordiale, si un débarquement en force était décidé. Toutefois, même si les aérodromes de l'île de Singapour devenaient intenables, ceux de Sumatra, une des îles des Indes néerlandaises, ne sont qu'à 80 milles de distance. D'ailleurs les avions néerlandais sont déjà intervenus au cours de la retraite en Malaisie.

La garnison, composée de soldats anglais, australiens et hindous, après deux ou trois jours de repos, ne semblait plus la même que celle que nous avions vue, harassée de fatigue, au cours de la grande retraite de la peninsule. Elle parait, au contraire, impatiente de se mesurer en corps à corps avec les Nippons sur les rives escarpées, de cette île dans certains secteurs.

D'après une dépêche de Batavia à la "British Broadcasting Corporation", les Japonais se prépareraient à attaquer par la mer aussi.

Mais en dépit de cette nouvelle menace qui compléterait l'investissement de l'île toute entière, le moral de la population civile restait ferme. Celui de la troupe, il va sans dire, est excellent.

Le haut commandement est en doute si les Japonais vont risquer des pertes énormes et donner l'assaut à la forteresse par des débarquements, comme ils ont procédé à Hnog-Kong, ou se contenter de garder la capitale en état de siège, essayant de l'affamer ou de l'assoiffer en empêchant les vivres d'y parvenir et en détruisant les réservoirs d'eau par des raids d'aviation. Le sud de l'île n'était pas encore sous le feu de l'artillerie ennemie, de sorte que, il est certain que les pièces de gros calibre ne sont pas encore à pied-d'oeuvre derrière les collines de Johore-Bahru.

De gros nuages de fumée noire flottaient de Singapour vers le sud, au dessus du détroit de Singapour ce matin. Cette fumée provenait des incendies allumés pendant la nuit par les raids d'aviation ennemis qui se sont intensifiés depuis le commencement du siège. Quatre raids, sur des points séparés et apparemment choisis de l'île ont eu lieu, du coucher au lever du soleil. Les pertes de vie et les dégâts n'ont pas encore été annoncés.

Des milliers de volontaires chinois ont été enrôlés depuis quelques jours. On leur a donné des armes et ils sont à l'entrainement. Les Chinois, entre les âges de 18 à 55 ans, sont acceptés pour le service.

L'attitude de l'armée est une de confiance. Elle peut être résumée par le mot d'un officier qui fit la retraite de 350 milles, de la frontière du Siam au détroit de Johore. "Il y a deux mois, nous avions 900 milles de côtes à garder. Aujourd'hui, nous n'en avons plus que 70."

TOKIO, le 3 — (Radiodiffusion—(PA)— Le lieutenant-colonel Hotta, porte-parole officiel japonais, a annoncé aujourd'hui qu'une "offensive générale par terre, mer et l'air sera déclenchée contre Singapour incessamment, d'après des plans longuement et minutieusement élaborés."

Il ajouta qu'il faudrait aussi très peu de temps pour déloger "ce qui restait de troupes américaines" dans la péninsule de Batan, aux Philippines.

DETAILS INTERESSANTS

SINGAPOUR, le 3. — (PA) — (Par C. Yates McDaniel) — Vague sur vague de bombardiers nippons déferlèrent des flots d'explosifs à grande puissance sur ce bastion britannique aujourd'hui, pendant que les troupes japonaises se concentraient sur la pointe extrême de la Malaisi conquise pour donner l'assaut à l'île de Singapour.

Les forces impériales britanniques sont en ligne sur tout le nord de l'île sur la rive sud du détroit de Johore, tandis que des patrouilles sont actives dans chacun de 70 milles de le circonférence de cette île.

La police et les pompiers ont été fort occupés tout le jour à combattre les incendies allumés par les bombardements aériens de la nuit.

Dans la partie de Singapour la plus sérieusement touchée par les bombes nipponnes, des escouades spécialement entrainées déblayèrent en quelques minutes les ruines et les débris dans les rues, pour permettre aux pompiers de circuler avec leurs voitures et de faire jouer les jets d'eau sur les feux.

Je remarquai un pompier, en bras de chemises, particulièrement actif et acharné au travail. M'approchant, je reconnus Sir Shenton Thomas, gouverneur de l'île de Singapour.

Non loin de là, était le général A.-E. Percival, commandant de la garnison. Il dirigeait le sauvetage de blessés ainsi que l'évacuation de matériel de valeur d'un hangar qui se trouvait menacé par l'incendie.

Toute la population civile de Singapour ainsi que les officiers militaires les plus haut placés se coudoyaient dans les lieux les plus exposés aux bombardements et les plus dangereux.

Du gouverneur général au plus humble fonctionnaire, tout le monde était à l'oeuvre avec énergie et courage.

En dehors des attaques aériennes, il ne semble y avoir aucune autre activité militaire. Le quatrième jour du siège aurait été calme s'il n'y avait pas eu les raids.

Les gros canons, installés sur les rives du détroit de Johore, tiraient intermittemment mais les cibles étaient fort bien camouflées. Mais le hululement des sirènes contre raids aériens déchirait l'air continuellement.

Des reconnaissances aériennes par les avions de la "Royal Air Force" rapportent de fortes concentrations ennemies en cours.

Mme Joseph Petit décédée hier soir

Pris d'une faiblesse pendant qu'elle assistait à un diner à la salle Notre-Dame de Hull, de bonne heure hier soir, Mme Joseph Petit, demeurant au numéro 102 Boulevard du Sacré-Coeur, est décédée avant qu'on ait eu le temps de la sortir de la salle.

Née Albina Desjardins, à Hull, elle était la fille de feu M. et Mme Georges Desjardins. Elle fit ses études dans les écoles de Hull.

La défunte bien connue dans Hull, laisse pour pleurer sa perte, son époux, sa fille, Aldéa, une soeur, Mme Delphis Sauvé, deux frères, Georges et Ferdinat, de Hull.

On ne connait pas encore les détails concernant les funérailles.

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrites hémorragies pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeur de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINITANYL prévient combat et supprime ces troubles du retour d'âge. Essayez-le. Pharmacie Faraley, 2-7914.

M. le député de Terrebonne...

(Suite de la première)

"Il faut rendre l'armée plus attrayante", commenta-t-il.

Il demanda ensuite que le gouvernement tente d'empêcher la publicité donnée aux violations légères de la loi commises par les jeunes qui se trouvent aux camps militaires. Il expliqua que certaines de ces violations avaient eu une publicité exagérée, ce qui cause du chagrin aux parents.

Attaques de certains journaux

Il affirma que certains journaux "tentaient délibérément d'amoindrir l'effort de guerre" et se rendaient ainsi injustes à l'égard du gouvernement.

"L'une de ces pires attaques", dit-il se trouvait dans un article du "Globe and Mail" du 31 janvier et portait en manchette: Une insulte au Parlement".

Cet article relatait les circonstances dans lesquelles le premier ministre Mackenzie King et l'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre des travaux publics, quittèrent la Chambre, alors que l'hon. Herbert Bruce (député conservateur de Toronto-Parkdale) commençait son discours. Le premier ministre dut partir de la Chambre à cause d'un rendez-vous avec le gouverneur-général.

M. Bradette fit alors allusion à la formation récente à Toronto du Comité de la guerre totale. Il dit que nombre de ceux qui se rendirent à l'assemblée d'organisation, ignoraient le premier mot de ce qui devait s'y passer. Beaucoup de ceux qui étaient présents refusèrent de voter dans les délibérations et restèrent à leur siège parce qu'ils ne voulaient pas être mêlés à cette affaire.

Menées du Comité de la guerre totale

Il suggéra que le comité de la guerre totale — au lieu de publier dans les journaux des pages entières d'annonces pour "empoisonner l'esprit des électeurs de la province d'Ontario" — aurait dû souscrire à des annonces en faveur du prochain emprunt de guerre que l'on lancera le mois prochain.

L'HON. ST-LAURENT...

(Suite de la première page)

parce que l'Angleterre a mis en vigueur la conscription pour service n'importe où, que les Etats-Unis ont eux aussi adopté la conscription pour service n'importe où et que le Canada ne l'a pas adopté.

"En continuant de clamer ainsi, dit le ministre de la Justice, cette clique espère détourner du gouvernement King tous ses partisans de langue anglaise en les faisant douter de l'efficacité de l'effort de guerre canadien, et les partisans de langue française en leur faisant croire que ce même gouvernement va trop loin.

"Quelle est l'attitude du gouvernement libéral en face de cette double menace? Vous la connaissez; vous l'avez connue dans le passé; vous savez que c'est le Canada d'abord et le Canada avant tout. Ayez confiance en M. King. Le premier ministre ne renonce pas à ses promesses et, si vous ne consentez pas à le relever de celles-ci, il gardera la parole donnée . . . Avec la tournure des événements depuis 1940, notre chef trouve qu'il est nécessaire pour lui que vous l'autorisiez à envoyer des troupes en dehors du Canada. C'est nécessaire d'en envoyer au Labrador; peut-être devrons-nous en envoyer en Alaska, à Terre-Neuve, peut-être même aux Etats-Unis parce que nous avons signé avec ces derniers un traité de défense mutuelle du continent américain . . .

"Il est évident que le plébiscite ne donne entière satisfaction ni à ceux qui craignent que M. King ne fasse assez, ni à ceux qui craignent qu'il ne fasse trop. Mais je crois que la décision du gouvernement d'en appeler au peuple quant à ses promesses, est conforme à l'esprit de nos institutions démocratiques et dans la meilleure tradition libérale."

M. St-Laurent a prononcé son discours en français d'un poste de Québec.

Il rendit hommage à feu l'hon. Ernest Lapointe qu'il fut appelé à remplacer il y a quelque temps (le 10 décembre dernier).

La mort de M. Lapointe a nécessité cette élection partielle à laquelle ont posé leurs candidatures deux autres citoyens de Québec, MM. Paul Latouche, employé provincial, et Paul Bouchard, avocat. M. Bouchard se présente comme candidat du nouveau Parti Canadien de M. Liguori Lacombe, tandis que M. Latouche se présente comme libéral anticonscriptionniste.

HEPBURN PARLE...

(Suite de la première page)

détourner l'attention du peuple du plébiscite. Il nia aussi l'affirmation du ministre du travail que 300 engins d'avion seraient construits par mois à Windsor.

Le ministre du Travail a déclaré qu'il s'attendait bien de voir dans les journaux que son vieil ami Hepburn l'aurait accusé d'être un homme de paille "yes-man" parce qu'il avait dit qu'il était un ancien marin et qu'il serait fidèle à son patron. "Bien, dit-il, je serais bien surpris si "Mitch" donnerait un jour des ordres aux membres du cabinet."

Hepburn a accusé M. King de "saboter" les tentatives du gouvernement britannique d'entreprendre le plan d'entrainement de l'Air du Commonwealth et la fondation d'usines de munitions au Canada en 1937 parce que le premier ministre du Canada voulait apaiser Québec.

"La difficulté, dit-il, c'est qu'on a été pris par une politique d'apaisement. Mais vous ne pouvez apaiser des nations de tueurs comme les Allemands et les Japonais."

Le premier ministre Godbout a déclaré que M. King était fixé à une politique de non-conscription, dit Hepburn, mais le premier ministre n'a pas eu le courage de dire lui-même ce qu'il avait l'intention de faire après le plébiscite.

L'administration du comité municipal des bâtisses pour 1941

Le comité a tenu 16 réunions. Il a été effectué 131 ventes, dont 44 propriétés bâties. — Il y a 24 lots et 176 maisons vendus dont les payements sont en cours.

IL A ETE PERCU $41.025

M. J.-E. Bédard, l'estimateur municipal, a remis hier soir au maire et aux échevins un rapport sur l'activité du Comité des bâtisses au cours de la dernière année écoulée. Nous en donnons les passages et chiffres les plus importants.

Le comité a tenu durant l'année 16 séances, durant lesquelles il a examiné 286 demandes d'achats de propriétés. Sur celles-ci, il en a accepté 174 et refusé 112. D'autres requêtes ont aussi été soumises au nombre de 158: demandes de réparations diverses aux maisons, arrangements nouveaux pour mode de paiements, renseignements sur les propriétés à vendre, etc.

Des propriétés dont l'offre pour achat fut d'abord acceptée, il y a 43 offres d'achat qui n'ont pas abouti, c'est-à-dire que les requérants n'y ont pas donné suite. Il reste donc 131 ventes qui ont été effectuées. Sur ce nombre le Comité a vendu 44 propriétés bâties, dont 24 au comptant, et 20 à termes avec baux conditionnels. 87 terrains ont aussi été vendus, dont 72 au comptant et 16 à termes. Sur ces derniers 4 sont maintenant tout payés.

Des constructions nouvelles sont à surgir sur plusieurs des terrains vendus. Il y en a même de terminées.

Le comité a encore sous sa surveillance 24 terrains et 176 maisons vendus mais dont les paiements sont en cours; 22 maisons qui sont occupées par des locataires, et dont 9 sont destinées à être démolies, chose qui serait déjà faite n'était-ce la pénurie actuelle de logements.

L'état de la caisse des ventes de propriétés

Argent perçu	$37.803,31
Montant recevable, y compris les intérêts	55.151,15
Caisse des loyers	
Montant recevable: $25.247,20	
Argent perçu	$ 3.222,00
Montant dû par locataires	2.823,00
Montant dû par locataires ayant délaissé les maisons	19.202,20
Résumé	
Argent perçu pour ventes	$37.803,31
Argent perçu pour loyers	3.222,00
Total perçu	$41.025,31
Balance recevable sur ventes	$55.151,15
Balance due par locataires occupants	2.823,00
Montant dû par locataires qui ont laissé leur logis, soit que la maison a été vendue, ou qu'ils aient reçu l'ordre de quitter le logis, et considéré comme perte	19.202,20
Total dû	$77.176,35

L'administration des bâtisses et les réparations ont entrainé une dépense de $1.352, dont $1.040 pour le salaire d'un employé temporaire.

Quatorze cents Nazis ont été...

(Suite de la première page)

cours à Paris, que la boue et la pluie avaient paralysé la machine d'invasion, même avant qu'il fit un froid de 43 degrés sous zéro.

(Par des froids pareils, tout change, dit Doriot. Les hommes perdent une partie de leurs facultés; leurs doigts deviennent enflés et leurs articulations ankylosées.)

Dans la mer de Barente, nos vaisseaux de guerre ont coulé trois transports ennemis au total de 8.000 tonneaux, dit le communiqué.

Dans les combats aériens pendant la semaine se terminant le 31 janvier, les Allemands ont perdu 160 avions et les Russes 39.

De plus, l'agence Tass rapporte que des trains de charbon du bassin de la rivière Donetz gagnaient de nouveau les manufactures de la région de Moscou, sur une ligne de chemin de fer réouverte par les armées soviétiques.

L'armée rouge continue à pilonner les Allemands dans toute l'étendue des fronts du centre et du sud, dans un vaste effort pour faire échouer les plans offensifs nazis du printemps, mais le communiqué de minuit rapporte une résistance opiniâtre et le retrait de forces soviétiques de Feodosiya, port de l'est de la Crimée.

Feodosiya (que les Allemands disent avoir capturé le 19 janvier après l'avoir perdu 31 décembre) a été abandonné il y a quelques jours, dit le communiqué, qui ajoute que les Russes ont repoussé de fortes contre-attaques allemandes et infligé de lourdes pertes en hommes et en équipements.

(Radio-Berlin prétend que les Allemands ont repoussé les Soviets à l'est d'Artemovsk, sur le chemin de fer Kharkov-Rostov, endroit situé à 80 milles d'un saillant que les Russes annoncèrent avoir été étendu jusqu'à Lozovaya, entre la rivière Donetz et le fleuve Dniéper.)

A Moscou, on parle beaucoup d'une offensive de printemps par les Allemands. Les Soviets seraient en face de la destruction des Allemands et de la libération du pays.

(Dans des milieux militaires de Londres, on dit que les Russes s'avancent dans les environs de Rzhev, au nord-ouest de Moscou, et qu'ils ont atteint le chemin de fer entre Rzhev et Vyazma.

(La chute de Dniépropetrovsk est attendue bientôt.)

De vastes régions dans les solitudes de la Sibérie seront cultivées, afin de rendre plus efficace l'effort de guerre de la Russie.

Radio-Moscou annonçait hier qu'on fisait encore les semences dans le sud et qu'on labourait les champs de coton.

Dans des régions de la Sibérie, on cultive de vastes étendues, dit le message de radio.

Une culture étendue en Sibédie ferait beaucoup pour approvisionner les vastes armées soviétiques qui font la garde aux frontières qui font face aux armées japonaises en Corée et dans le Mandchoukouo.

Des milliers de chauffeurs de tracteurs, y compris des femmes, sont entrainés pour les travaux de ferme du printemps et de l'été et les jeunes gens vigoureux combattent les hordes allemandes sur le front de l'ouest de la Russie.

LES NAZIS ONT DÛ...

(Suite de la première page)

ligne de ravitaillements du général Rommel soit étirée comme un morceau de caoutchouc pour se briser finalement. Alors on avancera et attaquera ses troupes en la diminuant autant que possible.

"On sait qu'il existe un point capital dans le combat de Libye; c'est de détruire les troupes ennemies. La question de terrain n'est pas importante. Mais les tanks, les hommes et les camions le sont."

Les quartiers généraux disent encore que les colonnes mobiles britanniques attaquent les troupes de l'Axe un peu partout dans le nord-est de Msus.

Dans la région de Jebel et Achdar, la 4ième division d'indigènes continue toujours de retraiter sous la pression de l'ennemi. On ajoute cependant que la "R.A.F." est venue à leur secours.

Quant aux raids sur Palerme, Malte et la Sicile en général, voici ce que dit un communiqué de Rome:

"De forts explosifs ont été jetés mais les dommages sont insignifiants.

"En dépit des mauvaises conditions atmosphériques, qui nuisent constamment aux Britanniques, la "R.A.F." a bombardé des quais et des aérodromes sur l'île de Malte."

Au cours de la marche rapide des troupes du général Rommel, depuis quatre jours, les quartiers généraux rapportent qu'il y eut des engagements à Maraua, près de Slonta, et à Msus. Maraua se trouve à 85 milles environ au nord-est de Bengasi et à mi-chemin à peu près entre ce port et Derna. Slonta est à 19 milles plus loin au nord-est.

Seulement que dans la région de Msus, les Britanniques en étant venus aux prises avec les colonnes de l'Axe, auraient pris quatre véhicules de l'Axe et les membres de leur équipage. On croit que ces derniers faisaient la patrouille.

On ne parle pas de Barka qui se trouve à 60 milles au nord-est de Bengazi et que les Allemands disent avoir prise.

Six Parisiens sont exécutés...

(Suite de la première page)

six jeunes gens exécutés à Paris avaient des relations avec les gens responsables des derniers actes de violence commis, mais il n'a pas dit si les 100 condamnés à l'exil avaient quelque relation avec eux.

Un précédent en fait de mesures de représailles en masse fut créé par les Allemands en octobre dernier, alors qu'ils ordonnèrent l'exécution de 200 otages à Nantes et à Bordeaux pour attaques contre des officiers allemands. Cent personnes furent fusillées, mais cela souleva un tel ressentiment que 100 autres condamnés furent plus tard libérés.

Une recrudescence de la violence dans la région occupée poussa les Allemands à exécuter 100 autres otages à Paris vers la mi-décembre, mais cette fois ils furent choisis parmi les éléments que les autorités jugeaient indésirables à Vichy aussi bien qu'à Berlin, c'est-à-dire des Juifs et des soi-disant communistes.

Toutefois le gouvernement Pétain protesta, disant que ces mesures sévères avaient causé un profond malaise parmi le peuple français.

La nouvelle de von Schaumburg était datée du 29 janvier, mais la publication n'en fut autorisée qu'hier soir. Elle disait ce qui suit:

"Les 9, 16 et 28 janvier 1942, des attaques furent livrées au moyen d'explosifs contre des installations de l'armée allemande. Les 18 et 20 des membres de l'armée allemande furent attaqués par surpris et blessé au moyen de pistolets.

"Cent membres de la jeunesse communiste et des Juifs seront déportés dans l'est. Six communistes et Juifs ayant des relations avec les gens coupables ont été exécutés."

On demande
Caissière d'expérience.
S'adresser chez
A. L. Raymond,
210, ave Champlain, Hull.
Tél: 2-3521

L'évaluation de la Cie E. B. Eddy fixée à 4 millions 300 mille pour les deux dernières années

L'arrangement met fin au litige judiciaire survenu. — Commentaires sur l'administration du Comité des bâtisses. — Il faudra faire un dépôt de $1, et le débourser éventuellement, pour faire dégeler son eau. — Ratification du contrat au sujet des 100 maisons de guerre.

OCTROI DE $1500 A L'ORPHELINAT

Pour les deux dernières années d'administration municipale écoulées, celles de 1939-40 et 1940-41, l'évaluation imposable de la Cie E. B. Eddy est fixée à la somme totale de 4 millions 300 mille dollars, d'après une décision prise hier soir par le maire et les échevins, sur motion des échevins E. Décosse et A. Morin. Cela met fin au litige survenu entre les deux parties, relativement à cette évaluation, mais n'engage pas l'avenir. De plus, la Compagnie paye les frais judiciaires encourus.

La Compagnie avait bénéficié jusqu'à ces dernières années d'un commutation de taxes au montant de 4 millions, et ensuite l'évaluation avait été relevée. La Compagnie contesta la hausse en cour de circuit et finalement les deux parties en vinrent à un compromis pour la somme de 4 millions 300 mille, soit un gain de $300.000 pour la ville.

Cependant, la Commission scolaire de Hull, qui bénéficiait d'une évaluation imposable de 4 millions 600 mille pour les propriétés de la même compagnie, intervint dans les procédures, pour ne pas voir baisser ses recettes, et l'affaire trainait depuis.

Hier soir, le maire Raymond Brunet a annoncé que la Commission en était venu définitivement à une entente avec la Cie E. B. Eddy, celle-ci s'engageant à lui verser en taxes scolaires la somme de $53.500, au lieu de $53.091 comme antérieurement. Alors, ajouta le maire, la Ville peut régler pour la somme de $4 millions 300 mille pour ce qui regarde le passé, mais sans engager l'avenir. De plus, la Compagnie paie les frais de procédures encourus.

LE COMITE DES BATISSES

Le rapport annuel de l'administration du comité municipal des bâtisses, dont la substance parait ailleurs, a donné lieu à des commentaires de la part de l'échevin E. Duguay, président de ce comité, et du maire Brunet.

M. Duguay a dit que le comité avait fait une grosse somme de travail. Il a fait préparer un plan des terrains à vendre, plan qui se trouve à l'Hôtel de ville, et que les acheteurs éventuels peuvent consulter facilement et avec avantage, de même que les membres du comité. Il a aussi mentionné que les ventes se font par soumissions reçues cachetées et ouvertes en réunion seulement, de sorte que les critiques sont évitées, alors que précédemment des bruits couraient que les propriétés acquises par la municipalité étaient vendues au profit d'un petit nombre.

Le rapport annuel de ce soir, a déclaré de son côté le maire Brunet, complète le rapport lui-même des vérificateurs municipaux, qui ont trouvé que la comptabilité du Comité des Bâtisses était "déplorable", s'il n'y a pas ailleurs d'irrégularités financièresCe ne sont pas le maire ou les échevins qui tiennent les livres, ajouta M. Brunet, ce sont des employés et il va falloir remédier à cet état de choses Nous allons tenter la réforme et s'il faut changer des employés, après qu'ils auront eu toute chance, on devra s'y résoudre. Il y a eu beaucoup de travail de fait par le Comité des bâtisses et des améliorations notables sont survenues. Il reste cette affaire de tenue des livres. Nous allons ce soir, au gré du conseil, décider par résolution de faire faire la vérification des livres du comité des bâtisses tous les mois, au lieu d'une fois l'an. Nous allons ainsi établir un bon système et il est à croire qu'on réussira, chez ceux qui sont concernés, à le comprendre et à le suivre fidèlement.

Le rapport démontre, dit aussi le maire, que la ville est exposée à perdre la somme de presque 20 mille dollars en loyers de ses maisons, pour le passé. De ces anciens locataires, il y en a maintenant qui sont solvables et il faut faire tous les efforts pour les faire payer. La ville n'a pas les moyens de perdre une telle somme, qui lui est due, qui lui revient de droit.

Pour la comptabilité, les vérificateurs avaient déjà établi un système mais il n'a pas été appliqué convenablement. Il faut donc se reprendre.

Les échevins A. Desjardins, E. Dompierre, A. Morin et E. Décosse ont parlé aussi brièvement sur la question et le dernier, M. Décosse, a demandé qu'on précise dans la motion une limite au coût de la vérification mensuelle réclamée.

Les échevin J.-E. Duguay et J.-H. Meilleur avaient de fait proposé que les vérificateurs Lucien Massé et Cie fassent désormais chaque mois la vérification des livres de comptabilité du Comité des bâtisses, pour une période indéterminée. Ils ont consenti à inclure, à la suggestion de M. Décosse, que la dépense ne dépasse pas $25 par mois.

LE DEGELAGE DE L'EAU

Les échevins Meilleur et W. Boudria ont proposé que la somme de $1 soit exigée en dépôt de tout contribuable qui demande à la municipalité de dégeler son service d'eau. Si l'eau est gelée sur le terrain privé, la municipalité gardera le dollar; si elle l'est sur la propriété municipale, l'argent sera remboursé à celui qui l'aura déposé. La proposition comportait d'abord la somme de $2, mais des échevins ont demandé de la réduire de moitié et on y a acquiescé finalement, parce que l'intention est que les gens ne s'imaginent pas que le service du dégelage est gratuit. La mesure est prise afin de prévenir ou d'empêcher les négligences et les abus.

Autrefois, a expliqué le maire, le dégelage n'était pas gratuit. Il l'est devenu à la faveur de la crise, mais il est temps de revenir à ce qui a déjà existé sous ce rapport. Des journées, on a de 150 à 175 demandes pour dégelage, et, dans la plupart des cas, ce sont les particuliers qui sont en faute.

L'échevin A. Beauchamp a été le premier à suggérer la somme de $1 au lieu de $2 d'abord proposée. Il a reçu l'appui des échevins J.-A. Maurice, E. Dompierre, puis de tous les autres; M. Meilleur a cependant fait remarquer qu'il en coûte en moyenne à la municipalité la somme de $2.75 pour dégeler un service et à Ottawa on exige $3. Fréquemment les dégelages se font aux mêmes endroits, chez des particuliers. C'est dans une proportion des 2 tiers des cas. L'hiver dernier, on a dégelé jusqu'à 11 fois le même service. Il faut faire en sorte que les gens en viennent à avoir soin eux-mêmes de leurs services, à prendre les précautions voulues.

L'échevin Décosse a demandé de voir à ce que les gens ne soient pas obligés de venir faire leur dépôt à l'hôtel de ville même, lorsqu'ils en sont éloignés. Le maire a répondu que c'était là un détail d'administration facile à contrôler.

CONTRAT DES 100 MAISONS

Sur proposition des échevins Meilleur et Duguay, le contrat passé entre la municipalité, la Wartime Housing Ltd et le gouvernement fédéral, pour la construction des 100 maisons de guerre maintenant presque terminées, a été ratifié. Le maire a expliqué que le contrat contient toutes les clauses prévues, déjà soumises et acceptées par le conseil. Chaque maison est évaluée à $1500 et rapporte en taxes la somme de $15 par années à la ville, et autant à la Commission scolaire. Les autres services municipaux sont entièrement payables, comme c'est le cas pour le propriétaire particulier. Egoûts, aqueduc, trottoirs, nivelage des rues sont aux frais des constructeurs, de même que l'éclairage de ces dernières. Ces améliorations locales deviennent la propriété de la ville. La guerre terminée, les maisons seront vendues à des particuliers et tomberont alors, pour fin de taxation, dans la catégorie des propriétés ordinaires. Ce contrat, a ajouté le maire, a aussi reçu la sanction des autorités provinciales.

Sur proposition des échevins E. Perras et Meilleur, le conseil verse un octroi de $1500 aux Soeurs Dominicaines du Rosaire qui viennent de prendre charge de l'orphelinat Ste-Thérèse, lequel se trouve dans une impasse financière notable. La somme sera appliquée à l'extinction partielle des arrérages de taxes pour le service de l'aqueduc, lesquels sont de quelque $3.000.

L'échevin Perras a donné avis de motion qu'il proposera à la prochaine réunion l'adoption d'un règlement municipalisant le service des vidanges dans la ville.

L'échevin Beauchamp, pour sa part, a donné avis de motion qu'il proposera aussi à la prochaine réunion l'adoption de règlements concernant les bonnes moeurs et la circulation des véhicules.

L'échevin F.-E. St-Jean a fait rapport sur le comité des finances pour le terme de sa présidence, en 1941. Nous avons établi un budget équilibré, a-t-il dit, et nous nous sommes efforcés de nous y tenir. Chaque mois les membres du conseil ont eu un rapport des dépenses, mises en regard des prévisions budgétaires, de sorte qu'ils ont pu se rendre compte régulièrement de l'état des finances. On a tâché de pratiquer la plus stricte économie et la situation financière de la ville a été étudiée et trouvée très satisfaisante par le représentant d'une maison de courtage, qui a fait l'acquisition d'obligations de Hull à un prix incomparablement avantageux pour nous. M. St-Jean a souhaité le meilleur succès à celui qui lui succède à la présidence du comité des finances, l'échevin Décosse.

Le maire a remercié M. St-Jean pour son intéressant rapport et a souhaité que les autres présidents de comités imitent son exemple.

LES VOYAGES DU MAIRE

Le maire Brunet a aussi parlé de ses deux récents voyages, l'un à Québec, l'autre à Montréal. Il s'agissait d'avoir l'approbation des autorités provinciales au sujet de l'adoption de certains règlements municipaux projetés, comme celui des bonnes moeurs et celui de la vitesse des véhicules. Le premier ministre, M. Godbout, s'est montré favorable à ce que la municipalité puisse s'occuper des causes d'excès de vitesse, commis chez elle, à son bénéfice. Aussi à la demande d'exempter la ville de la contribution annuelle de $10.000 à l'Ecole Technique. Il faudra cependant, dans ces deux derniers cas, faire adopter la chose par la Législature au moyen de bills.

D'utres questions ont été traitées a ajouté le maire et il en fera rapport en temps et lieu, puis le conseil en décidera en définitive.

L'échevin Perras a soulevé la question de la promiscuité des sexes dans certaines bâtisses attenantes à des patinoirs, ce qui a occasionné des plaintes de la partt de certaines autorités religieuses. Il demande qu'on s'occupe de remédier à cela.

L'échevin St-Jean, président de l'Association municipale de récréation, a dit que celle-ci contrôle deux patinoirs, et qu'il y a des bâtisses distinctes pour chaque sexe. L'échevin Boudria demande si c'est bien le cas pour le patinoir de Val-Tétreau. Le maire dit que la ville n'a pas d'argent pour voir à tout mais que la Police peut aller exercer une surveillance au moins intermittente, là où c'est nécessaire. M. Décosse dit que la ville ne pouvant tout faire, les associations privées pourraient sans doute contribuer à l'amusement comme à la préservation de la jeunesse. Le maire a terminé la série des remarques sur le sujet en déclarant qu'on allait étudier les meilleurs moyens à prendre pour remédier à ce qui est dénoncé.

La séance du conseil a été ajournée au 16 février, et lundi prochain, le 9, il y aura comité général du maire et des échevins pour la préparation du budget de l'année.

COMMUNICATIONS

Voici quelles étaient les principales communications au feuilleton de la séance.

La Corporation du Village de Deschênes, Co. Gatineau, a reçu un compte au montant de $187,50 pour services rendus par le département des Incendies de Hull. Elle demande de réduire ce compte à $150,00 afin de lui permettre de la solder au cours de l'année 1942.

Le Ministère des Pensions et de la Santé, à Ottawa, par son sous-ministre M. R.-E. Wadehouse, M.D., envoie une copie de l'arrêté ministériel No. 9818 et de son interprétation au sujet du contrôle de certaines lumières électriques durant la nuit.

Ministère des Affaires Municipales, de l'industrie et du commerce, informe qu'il a plu à Lieutenant-gouverneur en conseil, par un arrêté ministériel, d'approuver la résolution du conseil municipal en date du 5 janvier 1942 autorisant une émission d'obligations au montant de $108.500,00 en renouvellement d'un emprunt de $130.000,00 du règlement No. 298. La Commission Municipale de Québec informe qu'elle approuve la résolution ci-haut mentionnée.

Association des Petits Propriétaires informe que son Exécutif tiendra ses assemblées à l'Hôtel-de-Ville le deuxième et le dernier jeudi de chaque mois; son assemblée générale dans la grande salle, le deuxième vendredi de chaque mois.

Le Club Rotary de Hull, par son Bureau de Direction, exprime sa reconnaissance pour lui avoir si généreusement consenti l'usage d'une chambre de délibérations à l'hôtel de Ville.

Association des Petits Propriétaires approuve l'attitude prise par les Syndicats Catholiques Nationaux au sujet de l'emploi d'une plus forte proportion d'ouvriers de Hull sur les chantiers du Wartime Housing Limited dans le quartier Wrightville.

Association des Petits Propriétaires réitère sa demande de ne charger que 5 cts par semaine par famille pour l'enlèvement des vidanges. Elle demande aussi que les propriétaires ne soient pas responsables pour leurs locataires du coût de l'enlèvement des vidanges.

La Chambre de Commerce Junior appuie l'attitude des Syndicats Catholiques Nationaux, re: embauchage des ouvriers de Hull sur les chantiers de Wartime Housing, Ltd.

J.-B. Cadieux, 88 Carillon, fait application pour la position d'employé préposé à l'organisation d'un système municipal d'enlèvement des vidanges.

La Chambre de Commerce Junior envoie copie d'une résolution félicitant le Gouvernement Canadien de la façon dont il administre et dirige l'effort de guerre, le contrôle des prix, la distribution de la taxation et le service militaire.

Cité de Kitchener, Ont., envoie copie d'une résolution demandant au Gouvernement Canadien de convoquer sa conférence des représentants des employés, des employeurs, des autorités municipales et gouvernementales lorsqu'il sera nécessaire d'ordonner des restrictions dans la production de produits domestiques.

A. Lambert offre ses services comme Inspecteur ou Directeur du service municipal des Vidanges. Il demande un salaire annuel de $1.800,00 avec une allocation mensuelle de $50,00 pour l'usage de son automobile. Il continuera à contrôler les admissions dans les institutions d'assistance publique.

Une maison est détruite par le feu, à Aylmer

Un incendie d'origine inconnue a entièrement détruit cet avant-midi une maison de la rue Brook à Aylmer, appartenant à la municipalité et occupée par M. et Mme Bellamy Maxom et Mme Stella Thompson ainsi que trois enfants. Les occupants eurent à peine le temps de sortir de la maison en flammes. Les pompiers d'Aylmer, sous la direction du chef Albert Dumoulin, furent dans l'impuissance de maîtriser les flammes qui avaient déjà pris des proportions considérables à leur arrivée. Un vent assez fort et un froid de 5 degrés sous zéro rendirent le travail des pompiers très difficile. La maison et l'ameublement sont des pertes complètes. Les dommages à la maison sont estimés à environ $1,200 et sont entièrement compensés par les assurances. L'ameublement était estimé à $800.

Peu s'en fallut que les flammes ne se propageassent à une maison voisine, habité par la famille R. Charlebois, mais le chef Dumoulin et ses hommes eurent tôt fait d'éteindre ce commencement d'incendie. Le mari de Mme Thompson est actuellement en service actif en Angleterre. M. Maxom travaille à Ottawa. Les flammes furent découvertes par une voisine qui s'empressa d'alerter le service des incendies.

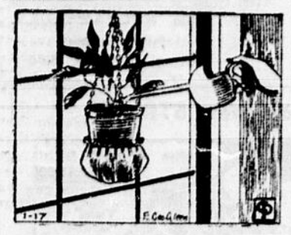
TRIBUNAL DES LOYERS

Le juge Roland Millar, de Hull, a été nommé par le gouvernement provincial de Québec pour entendre les causes relatives aux loyers en vertu des règlements de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Le juge Millar a dit qu'il n'y avait eu aucun autre nomination de faite et qu'il ne s'attendait pas de siéger avant le mois de mai à ce sujet.

W. Legault, R.C.A.F., retourné à son poste

M. Wilfrid Legault, de la force de l'air canadienne, qui a passé quelque temps en congé chez ses parents, M. et Mme Ovila Legault, de 116 Waller, retournait hier soir à son poste à Coal Harbor, en Colombie canadienne.

VOICI POUR VOUS Mesdames



Glissez une pochette en soie ciré au-dessous de vos pots à fleurs. Plus besoin alors de craindre les taches d'eau ou de boue sur vos planchers.

Carnet Mondain

Le ministre d'Argentine au Canada et Mme Munoz ont reçu à dîner hier soir. Au nombre des invités, mentionnons les noms du ministre de France et de Mme Ristelhueber, du ministre du Brésil et de Mme Alberto Lins de Barros; de Monseigneur Abbo du consul général du Pérou et de Mme Fernandez Davila; du docteur Rodriguez Araya et de Mme Eduardo Leguizamon.

* * *

M. C. Rex Stollmeyer, commissaire des Indes anglaises à Montréal, est arrivé dimanche soir dans la capitale où il est l'invité du représende l'Union sud-africaine et de Mme David de Waal Meyer.

* * *

Mme Humphrey Mitchell partira ce soir pour aller rejoindre son époux à Niagara Falls.

* * *

M. H. Sinclair Scarth, de Winnipeg, passe quelques jours dans notre ville où il visite son beau-frère et sa soeur, l'honorable et Mme J. Thorson.

* * *

Le colonel C. A. Pagès est retourné à Québec après avoir passé quelques jours en notre ville chez le juge et Mme R. T. Taschereau.

* * *

Mlle Madeleine Fortin, de Montréal, membre du corps auxiliaire de l'aviation, a passé la fin de semaine à Ottawa, étant stationnée temporairement à Uplands.

* * *

Mme J.-P. Labelle a reçu au thé le comité exécutif de l'Ottawa Music Club, samedi après-midi.

* * *

Madame J.-L.-A. Quirouette partait ce matin pour un voyage de quelques semaines à Sorel et Montréal.

* * *

WRIGHT-COUVILLON

Samedi après-midi, le révérend Père F. Fogarty a béni le mariage de Mlle Ferne Couvillon fille cadette de M. et Mme Joseph Couvillon, à M. Harry McLean Wright, fils de Mme C. Wright, de Hull et de feu Charles Wright.

Conduite à l'autel par son père, la mariée avait revêtu une tunique de crêpe bleu portant peplum et garnie de têtes de clous. Son chapeau était de même matériel et son bouquet de corsage, de roses American Beauty. Mlle Barbara Wrigt, soeur du marié, demoiselle d'honneur, portait un deux-pièces en crêpe or avec chapeau noir; son bouquet était de roses Talisman. M. Jack Wright, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur.

Après la réception tenue à la résidence de M. et Mme Couvillon, les nouveaux époux sont partis pour Montréal. La toilette de voyage de Mme Couvillon était composée d'une robe deux-pièces de teinte corail avec chapeau de même toff et manteau de phoque noir.

Malgré les verres

Pour avoir l'air jeune malgré ces verres dont vous êtes affligée, portez une attention toute spéciale à la forme de ces verres, et ensuite à votre coiffure.

LA FIÈVRE DE DENTITION DE BÉBÉ EST VITE ENRAYÉE

VOTRE BÉBÉ doit percer ses dents, mais il n'a pas besoin d'avoir de la fièvre. Il n'en aura pas, si vous êtes avisée.

Voici ce que dit Mme Archie Begbie, une maman de Consecon: "Nous n'avons pas perdu une nuit de sommeil pendant la dentition de nos enfants, car j'ai toujours employé les Tablettes Baby's Own. Elles valent leur pesant d'or."

Et ce que dit Mme B. A. Sebine, de Galt, Ont.: "J'ai donné des Tablettes Baby's Own à ma fillette depuis l'âge de trois semaines. Malgré qu'elle ait percé ses dents rapidement (les quatre molaires en même temps), elle ne nous a jamais réveillés la nuit. Je ne suis jamais sans ces tablettes."

Au premier signe de la fièvre de dentition, donnez ces petites tablettes. Elles sont faciles à prendre, agissent promptement et sont inoffensives. Certificat d'analyse dans chaque boîte.

Efficaces dans les cas de Constipation, Fièvre Légère, Diarrhée, Dérangement d'Estomac, Coliques, Croup Léger et Nervosité. Achetez-en une boîte aujourd'hui—la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Votre argent remboursé si vous n'êtes pas satisfaite.

SOIS TEMPÉRANT(1)

Le Père Francis Goyer, S.S.S., l'orateur des radio-causeries à l'heure dominicale, il y a déjà deux années, a condensé la substance de ses causeries en un premier volume dont le titre a des résonnances de béatitude: **"Sois tempérament, tu seras heureux."**

Si vous avez écouté le conférencier d'alors, vous goûterez la lecture de sa doctrine appuyée sur une longue pratique de la jeunesse, enrichie des confidences que devait naturellement lui attirer son verbe franc, sa bonhomie, l'élan d'une main tendue qui signale des hauteurs accessibles, celles d'une saine modération en tout.

Si vous l'avez entendu récemment à la Société des Conférences à l'Université d'Ottawa, parler à son auditoire des **Epousées d'hier et de demain,** vous avez conçu le désir de pénétrer plus avant chez cet esprit qui a sondé bien des misères morales, mais qui n'en croit pas moins à la nécessité de faire rayonner dans un monde bouleversé la joie sereine d'une religion éclairée. C'est dans sa sincérité absolue que réside tout le charme de son éloquence.

Le livre qui se présente au lecteur sous le titre: **Sois tempérant, tu seras heureux,** éveille d'abord en imagination l'idée d'un contre-poison, d'un antidote contre l'alcool; mais les préoccupations de l'auteur vont bien au-delà; vous y glanerez bien d'autres enseignements précieux.

"Qu'on l'appelle, modération, sobriété, chasteté, virginité, douceur, humilité, modestie, la tempérance nous ramène au juste milieu fixé par la sagesse, elle nous empêche de nous livrer aux folles joies ou aux folles douleurs, établit le règne de la raison sur les puissances rebelles de la nature et devient ainsi la bienfaitrice des consciences, des foyers et des nations." (p. 10)

Faire rayonner autour de soi la gaieté, se garder de la mélancolie autant que des plaisanteries bouffonnes, être pur sans pruderie, poli sans affectation, tel est selon le Père Goyer, le caractère des tempérants. Plus loin, il incite les jeunes à exorciser cette frénésie de jouissances, ce gaspillage de temps, cette lamentable stérilité intellectuelle où ils s'enlisent depuis plusieurs décades. Lisez les chapitres sur le sujet délicat de la pudeur, le chapitre intitulé: **La honte et l'honnêteté. "la honte qui envahit l'âme le jour où se gâchent toutes ces merveilles."**

"Puissnons-nous comprendre que la vie est belle à condition d'être un effort, un labeur, un service, non cette veule complaisance ou s'abîment tant de créatures abandonnées à leurs désirs. Puissent enfin nos jeunes, montant vers les cîmes, y atteindre pour y vivre en beauté."

Lisez encore le chapitre sur la sobriété et vous vous rendrez compte des déchéances intellectuelles et morales où conduit l'alcoolisme. Le Père Janvier disait qu'en son pays, les départements rongés par la tuberculose sont ceux où l'on boit le plus d'alcool. S'y rencontre également le plus grand nombre de fous. A son témoignage, se joint celui des savants, tels que le docteur Legrain et le docteur Biot.

Chez nous, le témoignage des statistiques n'indique-t-il pas un nombre alarmant de jeunes hommes refusés pour service militaire, statistiques accusant une hérédité plus ou moins lourde d'alcoolisme?

Mais je voulais surtout participer à la croisade du Père Goyer en vous indiquant de solides directives sur le sujet délicat de la chasteté, sujet qui préoccupe toute maman soucieuses d'éclairer les siens au moment où s'agite chez les adolescents le problème troublant. Il lui semble difficile de l'aborder sans une autorité sur laquelle s'appuyer, autorité d'hommes de science, de grands médecins catholiques ou de prêtres expérimentés, éclairés par un long contact avec des mouvements de jeunesse.

Aux insinuations perfides des parents qui ferment des yeux coupables sur les débordements de leurs fils, pourvu que soient sauf le bon renom de la famille et la santé des jeunes libertins, le Père Goyer réplique avec le Père Janvier:

—"Il y a eu dans tous les temps et il y a partout des jeunes gens chastes et des jeunes filles chastes, des hommes et des femmes chastes. Ce n'était pas des êtres atrophiés, au coeur sec, au tempérament glacé; c'étaient des créataures magnifiques, des créatures au sang impétueux et surabondant, à la nature tendre, des âmes de feu. Beaucoup ont dans l'histoire des noms que l'héroïsme et la pureté entourent d'une immortelle auréole." (p. 87)

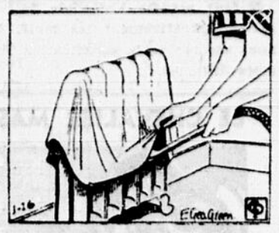
La tempérance calme encore en nous les orages de la colère, elle prend alors les noms de mansuétude et de douceur et nous enseigne à ne nous indigner qu'à bon escient, à être patiente, condescendante et clémente. "Les hommes sont comme le bon Dieu. On ne règne sur eux ni par la force ni par la violence. On peut bien parvenir, au moyen de chars d'assaut à s'emparer des villes ou des pays. On ne prend les âmes que par la bonté, on ne gagne les coeurs que par la mansuétude, on ne fait naître l'amour que par la douceur." (p. 107)

Enfin, vous voulez une ligne de conduite? —En deux mots voici (p. 134) "Ne changez pas grand'chose à votre actuelle manière d'agir. Purifiez seulement vos intentions et ne vous accordez de distractions qu'en vue de mieux accomplir ensuite votre devoir d'état. Faites mieux encore. Allez dans le monde le front haut, n'ayez pas l'air de supplier qu'on veuille bien vous pardonner votre présence. Allez, pénétrez dans tous les milieux sociaux, mais au lieu de vous laisser mollement asservir par ces milieux, assainissez-les, vivez-y intégralement votre vie chrétienne, exercez sur eux toute l'influence de votre action rayonnante."

Et l'auteur ajoute: "Ne craignez pas, le Christ est avec vous."

Marie-Rose TURCOT

(1) R. P. Francsi Goyer, S.S.S. — **Sois tempérant, tu seras heureux,** Secrétariat des oeuvres eucharistiques, 850 chemin Ste-Foye, Québec.



Pour le nettoyage des radiateurs, couvrez-les d'un linge humide et servez vous de l'aspirateur pour envoyer la poussière sur le linge.

Chez un peuple parvenu à un haut degré de civilisation ou de bonté morale, la guerre, pour être honorable, doit être défensive. — **De Bonald.**

Plus une pierre est jetée de haut, plus fait-elle d'impression. — **Cardinal Richelieu.**

Vous aimerez à mettre dans votre garde-robe budgétaire un ensemble de soie imprimé et de laine. Cette robe-ci est de tissu imprimé rouge et blanc sur fond vert. Avec ceinture de cuir vert pour assortir la jaquette de laine verte. Pour les soirées de sans cérémonie, les sauteries et autres occasions spéciales, vous voudrez être complètement à la page dans une des nouvelles robes longueur de ballet, à jupe ample de ballerine. Votre costume tailleur aura une longue jaquette en vogue pour vous assurer une silhouette amincissante.

Conservez les plumes de volailles et de gibier

En hiver, il est bon de rappeler aux maîtresses de maison, surtout à celles qui habitent la campagne, tout le parti qu'elles peuvent tirer de certaines plumes, à condition, naturellement, de prendre les précautions indispensables.

Car les plumes, donnant lieu à un commerce très étendu, sont considérées comme des sous-produits de la basse-cour.

La forme des plumes et leur emploi différent, non seulement pour chaque sorte d'oiseau, mais encore pour chaque partie du corps. Ainsi les spécialistes ne trouvent, chez l'oie, qui tient le premier rang comme importance, pas moins de 17 sortes de plumes, qu'ils emploient à des fins différentes. Mais, en tant que ménagère, il vous suffira de garder les plumes de l'aile les plus longues et les plus rigides pour "dorer" au jaune d'oeuf vos tartes ou pâtés — ou pour huiler vos serrures, joints de portes, etc.

Les petites plumes et le duvet, rationnellement préparés, seront employés pour la literie, matelas moelleux, édredons, oreillers et traversins, et pour les coussins d'ameublement.

Naturellement, les plumes d'oie sont les meilleures et les plus recherchées, mais pour votre usage personnel, vous pouvez utiliser de la même façon les plumes de duvets de canard et de dindon.

Avec les grosse plumes de coq ou de vautour, vous confectionnerez d'excellents plumeaux.

Toujours dans la basse-cour, coq, pigeon, dindon, ocellé, pintade faisan et paon, fournissent surtout des plumes de parure, auxquelles vous joindrez l'infinie variété des plumes de gibier — canard sauvage, tadorne, eider, grèbe, héron, goéland, mouette, faisan vénéré et faisan doré, les oiseaux rapaces (corbeau et vautour) et toute la variété de ces ravissants oiseaux à brillant plumage, puisque, hélas! les chasseurs ne les épargnent pas toujours, et dont au moins vous pourrez utiliser la parure; la grue courronnée, le faisan argus, le goura ou pigeon couronné, le martin-pêcheur, etc..

La préparation des plumes diffère également selon leur origine. Vous pouvez très bien préparer vous-même les plumes d'oie, canard ou dindon, destinées à la literie ou à tout usage domestique.

Voici comment vous procéderez. Les bêtes seront plumées immédiatement après la mort, lorsqu'elles sont encore chaudes, d'abord parce que le travail se fait plus facilement, puis parce que, par refroidissement le tuyau de la plume est envahi par un liquide séreux qui en rend la conservation plus difficile. Pendant l'opération, les plumes sont séparées par catégorie. Ensuite, vous les exposerez au soleil (dans un sac de toile ou de jute) pour les faire sécher, vous les battrez soigneusement pour enlever les impuretées, et vous les passerez dans un four à température suffisante (c'est à dire qu'elle ne dépasse jamais 100°). Placez-les à l'ombre un certain moment pour les faire reprendre leur souplesse et utilisez ces plumes ou mettez-les de côté dans un endroit sec en les secouant de temps à autre, pour atteindre la quantité nécessaire à l'usage auquel vous le destinez.

La plume est facilement attaquée par les mites. Dès qu'on constate leur présence, qu'elles soient en vrac ou dans la literie, n'hésitez pas à la placer dans un four (maximum 100°), qui détruira larves et oeufs.

Quant aux plumes de gibier que vous destinerez à une garniture de chapeau, d'évantail, etc., il est préférable de les faire préparer par un plumassier.

Une preuve certaine

Un beau jour de printemps, un gros Allemand et son plus jeune fils étaient attablés dans une auberge devant deux grandes chopes de bière.

Le gros Allemand, chaque fois qu'une gorgée de bière blonde et mousseuse descendait dans son gosier, clignotait des yeux, révélant ainsi une béate satisfaction.

Les premiers démis s'absorbèrent dans un silence religieux, mais après le sixième verre, le papa devint plus communicatif.

—Vois-tu, mon fils, dit-il d'une voix sentencieuse, un bon Allemand doit savoir boire sans jamais cependant tomber dans l'excès. Rien n'est plus répugnant et déshonorant que l'ivresse..

—C'est vrai, mon père, répondit le jeune Teuton, mais comment peut-on savoir quand il faut s'arrêter?

Le gros homme jeta un regard circulaire sur les autres clients de la maison. Puis désignant discrètement du doigt un point de la salle.

—Vois-tu ces deux hommes assis là-bas? Eh bien, si tu en voyais quatre, ce serait un signe certain que tu es ivre.

Le jeune homme eût un rire malicieux et répondit :

—Oui, papa, mais pour l'instant il n'y en a qu'un.

La nouveauté

Toute femme aime les petits chapeaux "boîte à pilules" : ils donnent une note de gaieté et de jeunesse. Le modèle ci-haut est noir et se porte négligemment à l'arrière de la tête. Les dessins payzans sont une garniture brillante et fantaisiste pour les jours sombres de l'hiver.

Les mères fortes

Un Français déplore, comme conséquence de la guerre, la mauvaise éducation des enfants qui restent seuls avec leur mère : "Vers 1920-1925, mères, veuves surtout, et éducateurs de collège ont eu affaire à de véritables petits monstres d'orgueil, de cruauté, de libre conduite, — produit d'une première enfance trop choyée, parce que la mère avait cherché à se consoler en passant tout à son petit."

Quand ce sont les enfants qui mènent, on n'a pas besoin d'horoscope cher pour prédire que dans 10 ans il y aura des pleurs et des grincements de dents. Il faut une autorité dans la famille c'est fondamental, c'est aussi nécessaire qu'un parlement. La volonté jeune est naturellement mal réglée, apprentie, en formation; donc elle ne doit pas conduire, mais être guidée, bridée, lancée sur la bonne voie, à la façon des poulains qu'on dompte.

La mère doit donc être le guide sûr, solide: un guide qui suit n'est pas un guide! Ce qui plie ne peut servir d'appui. Or, l'enfant a strictement besoin d'être appuyé. Il n'est pas venu au monde avec toutes les vertus infuses! Les qualités s'acquièrent,— sinon les défauts triomphent, ces défauts qu'on doit sarcler, empêcher de pousser, car on les a tous en germe depuis le péché originel.

Un auteur donne un joli conseil, pour prévenir les flots de paroles sans effet: "La mère ne tolérera jamais les mots si déplaisants *je veux, je ne veux pas,* ou *non, non et non,* comme le dirait un Tom Pouce de deux ans. Et la mère riait. Une mère consciente eût planté devant elle le bonhomme révolté. Puis, devenue grave, elle l'aurait regardé avec calme, mais si froide, si sévère, si différente de sa tendresse ordinaire, que le bambin n'eût pas tardé à comprendre. Rien n'impressionne tant un enfant que de voir sa mère, toujours jolie et bonne à ses yeux extasiés, prendre ce visage austère et le garder aussi longtemps qu'il le faut: des heures et parfois des jours..."

C'est irrésistible à condition d'être bien employé, — pour vrai! Pas de comédie, s'il vous plaît! Pas de scènes d'actrice!

Ajoutez à cette pédagogie un bon *solage* de piété, de récits charitables, héroïques, bibliques ou missionnaires, et vous verrez les âmes grandir, et vous préparerez la génération d'hommes et de femmes qui grandiront vos qualités de race. On n'aura pas là d'échevelés, ni de sacreurs, ni d'intempérants. La maîtrise de soi continuera.

Un beau trait de fils et de mère:

Bayard, le chevalier sans peur et sans reproche, au moment de partir défendre la patrie, s'agenouille devant sa mère: "Mère, bénissez votre fils pour que, loin de vous, il ne faille pas."

La noble femme prend les mains de son fils et dit: "Pierre, mon ami, je vous recommande trois choses:

que vous aimiez à servir Dieu sans l'offenser;

que vous soyez doux et courtois à tous vos compagnons d'armes;

que les avantages qui vous sont faits, vous en fassiez profiter ceux qui en sont dépourvus. Donner pour Dieu n'appauvrit pas."

Bayard embrassa sa mère, partit et fût l'honneur de la France.

Robe bleue pour la soirée

PAR ALICE ALDEN

Les robes de soirée les plus populaires sont les robes de laine. Ce chic ensemble est de crêpe de laine de ravissante couleur bleu pastel. Cette jolie robe doit sa popularité non seulement à son encolure élevée et à ses gracieuses manches courtes mais aussi à ses garnitures d'or et d'argent. La longue cape qui touche à terre est aussi très ravissante.

Friandise appétissante

GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE

CHOCOLATEE

Chez votre marchand

Ottawa Dairy

EPARGNEZ chez SLOVER

Seulement quelques pas de la région des loyers élevés

F. SLOVER

SUR LE MARCHE BY

Il vous faut transpirer – mais il n'est pas nécessaire de blesser!

Pas besoin d'être cartomancienne pour prédire qu'une jeune fille ne connaîtra jamais l'amour si elle a la "B.O." Rien ne trahit aussi sûrement un manque de fraîcheur personnelle.

Vous courez un gros risque si vous n'êtes pas constamment en garde contre la "B.O." *N'importe qui* peut l'avoir. Nous transpirons *tous* et la transpiration sur l'épiderme devient vite rance, blessante. Résultat: la "B.O."! C'est pourquoi nous avons *tous* besoin du Lifebuoy — le SEUL savon fabriqué spécialement pour ENRAYER la "B.O." Aucun autre savon populaire ne contient l'ingrédient désodorisant spécial du Lifebuoy — aucun autre savon ne peut autant vous rendre SÛR de ne pas blesser, VOUS ASSURER autant de votre fraîcheur personnelle.

C'est un véritable PLAISIR de se baigner dans la mousse riche, stimulante du Lifebuoy. Elle vous laisse revigoré, rafraîchi, PLEIN D'ENTRAIN. Lifebuoy est MERVEILLEUX pour la figure et les mains, aussi — il est 20% PLUS DOUX que nombre de "soi-disant" savons de beauté ou pour bébés.

UN PRODUIT LEVER

LIFEBUOY EST CE QU'IL VOUS FAUT POUR ENRAYER LA "B.O." (la Blessante Odeur)

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

A la section Ste - Jeanne d'Arc, Espanola, Ont.

Il y a quelques jours, j'avais le coeur gros. Je pensais à vous, mes bons petits amis d'Espagnola. Je m'ennuyais de vos rapports, autrefois si nombreux et si enthousiastes, tous débordants de joyeuses nouvelles. Alors, je vous ai écrit. La copie est à l'atelier, et elle vous arriver. un jour ou l'autre Voyez par là que je ne pouvais vous oublier et que je ne pouvais imaginer que vous oubliiez. Après votre rapport reçu le 19 janvier, je suis rassuré, consolé, réjoui. Espanola va toujours de l'avant. La Croix de Cartier vous garde; aimez-la bien ,et faites qu'au printemps elle prenne une beauté nouvelle. J'aime à vous parler de cette Croix, parce qu'elle est un signe de salut et de force. N'entrez pas à l'école, n'en sortez pas, sans la regarder avec amour et avec fierté: le 22 juin 1941, vous lui avez juré fidélité. Vous avez fait, ce jour-là, le geste de Cartier à la baie de Gaspé; vous l'avez fait, avec la même joie, la même piété, le même coeur français. J'étais ce matin là en route pour Verner, où la fête fut aussi belle. La veille, j'avais fait l'impossible pour aller vous féliciter à Espanola même. Hélas, je suis loin d'être un ange .... Cette leçon d'humilité m'invite à vous rappeler que nos mérites demeurent toujours bien médiocres, à moins que nous manifestions, à tous les instants de la vie, les élans de la sainteté absolue. Ce sermon me ramène chez vous, chez vous, où je vois pousser de petites ailes, c'est-à-dire, où je vois se lever une jeunesse qui se donne à un fier idéal de piété et d'honneur. Et ceci, grâce à votre bonne volonté, mais aussi au désintéressement paternel de vos directeurs et patrons de sections, à qui je renouvelle ma très vive admiration.

A la section Fafard, Hallébourg, Ont.

Le récit des jours qui ont précédé la Noël et la venue du Nouvel An est vraiment intéressant. Je vois avec plaisir que vous faites de votre section un motif de joie. Rien de mieux. Il faut remplir la vie de l'écolier d'une saine gaieté; il y a déjà trop de gens ennuyeux sur cette terre. Rire fait du bien, c'est souvent le signe d'une bonne conscience. Vivent les séances qui instruisent (c'est indispensable), mais vivent aussi les séances qui amusent. Je n'ai pas peur d'enfants qui savent montrer autre chose que des figures longues et des yeux de poissons morts. D'ailleurs, être gai, c'est être Canadien français, ou je n'y connais rien. Cela n'empêchera jamais d'avoir du courage à la besogne, et de se conduire comme une race de gentils hommes, ce que nous étions jadis et ce que nous devons être. Mais, prenez garde ici, la gaieté n'est pas le bruit, les tiraillages, les sacres: ça, c'est à peine endurable chez des gens qui n'ont jamais un dictionnaire au mot: civilisation. Je vous engage, pour mettre de la gaieté dans vos réunions, à chanter nos vieilles chansons canadiennes. Faites chanter toute la salle, entraînez tout le monde: il faut toujours que l'école ressemble à la famille. Je félicite Annie de son joli compte-rendu. Pensez maintenant au Sou de l'Ecole. A bientôt!

Pour fonder des sections.

Ce n'est pas difficile. En expliquer le sens et le but aux enfants. S'inspirer des rapports de séances ,et en adopter la méthode. Au besoin, demander le Règlement à l'Oncle Jean. Demander aux élèves d'élire un comité. Leur montrer que les matières au programme doivent servir pour les séances. Encourager les moindres efforts. Susciter des bonnes volontés. Entreprendre la besogne avec joie. Se contenter d'abord d'un demi-succès et croire et dire que demain ce sera beaucoup mieux. On ne manquera pas aussi de choisir une devise et un patron, et d'en communiquer la nouvelle à votre serviteur.

ONCLE JEAN

Textes de concours

Compositions d'après des extraits de notre livre de littérature anglaise.

MON INTELLIGENCE AU REGIME

C'est un fait bien constaté que nous donnons à notre cher corps des soins inouïs. Pouvons-nous en dire autant de notre esprit. Pourtant le corps est-il supérieur à l'esprit?

Lorsque nous prenons ainsi plus de soins de notre corps que de notre intelligence, nous ressemblons aux animaux et durant ce temps l'esprit souffre de la faim.

Si nous avions la charge de faire notre digestion et de voir à la circulation de notre sang, nous oublierions souvent et plusieurs se sentiraient malades. Mais si la Nature se charge ainsi de notre corps, il n'en est pas ainsi de l'esprit et quoique cela ne soit pas visible les dommages causés par nos oublis intellectuels n'en sont pas moins sérieux. Là aussi, le docteur pourrait prendre notre pouls et dire:

—Qu'avez-vous fait à votre esprit dernièrement? L'avez-vous bien soigné? Il m'a l'air pâle et malade, et votre pouls, bien lent.

—Docteur, je ne lui ai pas donné la nourriture nécessaire depuis jours. Je l'ai nourri d'un mélange de fruits confits.

—Des fruits confits — quelle sorte?

—Je ne sais pas, de toutes sortes.

—Ah! je pensais bien. Mettez-vous bien dans la mémoire que tant que vous jouerez des trucs comme cela, vous aurez des indigestions mentales.

Désormais que vos lectures soient plus simples et plus instructives, laissez les romans et les feuilletons de côté.

Questionnaire

1—Pourquoi le corps n'est-il pas supérieur à l'esprit?
Parce que l'esprit commande au corps.
2—Comment ressemblons-nous aux animaux?
En ce que nous devons manger pour vivre.
3—Qu'arriverait-il si nous étions chargés de notre digestion et de la circulation de notre sang?
Nous oublierions de monter notre coeur, notre digestion aurait quatre ou cinq repas en arrière.
4—Que représentent les fruits confits?
Les lectures purement amusantes.

Ghislaine COULOMBE,
9ème année,
Sturgeon-Falls, Ont.

EN PARLANT DE PIOCHES ET DE PELLES

Quand vous êtes en possession d'un bon livre, vous devez vous dire ceci: Suis-je en état de profiter de cette lecture? Or, pour être profitable, une lecture ne demande pas moins de préparatifs qu'un travail dans les mines. Mes pioches et mes pelles intellectuelles sont-elles en bon état, et moi-même, le suis-je aussi? Mes manches sont-elles remontées jusqu'aux coudes. Suis-je de bonne humeur?

Mais qu'avons-nous à faire de toutes ces choses quand nous n'avons en main qu'un simple livre? Vous verrez qu'un livre n'est pas si "simple" que cela, et la comparaison d'un livre à une mine est assez juste. L'idée ou pensée de l'auteur représente le métal que nous cherchons à atteindre et les mots dont il se sert pour transmettre sa pensée sont le roc qu'il nous faut briser pour l'atteindre. Le soin et la science que nous portons à la lecture représentent les pioches et les pelles. La fonderie ne sera autre chose que notre âme attentive. Il va nous falloir chercher longtemps avant de trouver une petite parcelle du métal.

Eh! bien, il nous faut prendre l'habitude de regarder attentivement les mots difficiles si nous voulons découvrir le métal précieux. La différence entre une personne qui est instruite et une qui ne l'est pas vient précisément de cette lecture assimilée par la personne d'éducation.

Questionnaire

1—Que faut-il pour qu'une lecture soit profitable?
Il me faut des pioches et des pelles intellectuelles, c'est-à-dire du soin et de l'attention.
2—Que représentent le roc? le métal? les pioches? la fonderie?
Le roc représente les mots dont l'auteur se sert pour transmettre les idées; le métal représente l'idée, ou la pensée de l'auteur; les pioches représentent le soin et la science que nous portons à la lecture; la fonderie ne sera autre chose que notre âme attentive.
3—Quelle habitude devons-nous prendre par rapport à la lecture?
Il faut prendre l'habitude de regarder attentivement les mots, et nous assurer de la signification des mots difficiles.

Ghislaine COULOMBE,
9ème année.

LA CONSTRUCTION IMAGINAIRE

Rien dans le monde ne donne plus de satisfaction que le simple fait de faire quelque chose. La preuve en est que toujours on essaie de trouver des nouvelles inventions. Mais il s'agit premièrement d'avoir le matériel requis. Et aussi, tous n'ont pas au même degré cette faculté de pouvoir édifier quelque chose de magnifique. Mais il y a un genre de construction à la portée de tous. N'avons-nous pas tous une imagination avec laquelle nous pouvons bâtir le plus beau palais dans l'espace de deux secondes? Essayons. Représentons-nous une chambre telle que nous aimerions en avoir une en réalité. Nous n'avons pas, il est vrai, une véritable chambre, et néanmoins, par une espèce de magie, nous avons fait quelque chose de rien.

Rien ne nous est plus utile, et surtout ne sera plus utile, que d'apprendre à faire dans notre esprit des images claires, précises à mesure que nous lisons quelque chose. Puis, aimons à décrire à d'autres les belles constructions que nous avons faites. Pour nous, nous aurons le plaisir de les revoir en les racontant à nos interlocuteurs et ces personnes auront peut-être à leur tour, le même plaisir. Que disons-nous d'un livre sans images, sans descriptions, qui ne nous montre rien ou à peu près? C'est "plate", c'est le terme commun pour dire que ce n'est pas intéressant. Rappelons-nous ceci, quand nous avons une composition à faire.

Questionnaire

1—Quelle est la préoccupation de la plupart des ingénieurs?
Trouver du matériel.
2—Comment pouvons-nous construire sans avoir de soucis?
Dans notre imagination.
3—Que faut-il à notre imagination pour pouvoir construire facilement?
Des lectures approfondies.

Odile ARCHAMBAULT,
9ième année,
Sturgeon Falls, Ont.

Bonne Fête

3 FEVRIER

Trottier, Jean-Baptiste, 15 ans, Chelmsford.
Clément, Simone, 15 ans, Watboro.
Marier, Claire, 15 ans, Ottawa.
Labbé, Carmelle, 15 ans, Timmins.
Magnan, Marguerite, 15 ans, Timmins.
Charbonneau, Hugh-Blais, 15 ans, Ottawa.
Lefebvre, Louis, 11 ans, Cornwall.
Quenneville, Rita, 13 ans, Cornwall.
Martin, Jean-Paul, 15 ans, Masham, Qué.
Sylvestre, Fernand, 11 ans, Masham, Qué.
Quenneville, Conrad, 14 ans, Minnow-Lake.
David, Maurice, 13 ans, Minnow-Lake.
Brisson, Annette, 12 ans, Casselman.
Lessard, Denise, 6 ans, Mattice, Ont.
Talabot, Claire, 8 ans, Whanapitae.
Charlebois, Yvon, 13 ans, Pain-Court.
Cousineau, Bernardine, 9 ans, Cornwall.
Dubé, Madeleine, 13 ans, Ottawa.

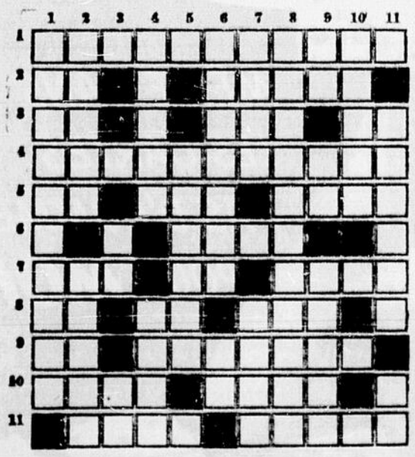
4 FEVRIER

Clermont, Jean, 15 ans, Timmins.
Bourdon, Jacques, 13 ans, Timmins.
Holden, Gladys, 14 ans, Timmins.
Beauchamp, Jeanne, Ottawa.
Trépanier, Emeline, 4 ans, Ottawa.
Mousseau, Wilfrid, 10 ans, Cartier.
St-Jean, Thérèse, Field, Ont.
Trudel, Roger, 13 ans.
Lessard, Jeanne, 7 ans, Mattice, Ont.

5 FEVRIER

Vallière, Thérèse, 7 ans, Limoges.
Laferté, Marie-Blanche, 13 ans, Rouyn.
Allard, Alice, Ottawa.
Brazeau, Raymonde, 14 ans, Ottawa.
Deschamps, Pauline, 14 ans, Vankleek-H.
Ethier, Thérèse, Ottawa.
Chapagne, René, 13 ans, Cornwall.
Brousseau, Gisèle, Mattice.
Coulombe, Léandre, 15 ans, Mattice.
Syer, Armand, 13 ans, Blind-River.
Rancourt, Maurice, 11 ans, Bigwood.
Sauvé, Clarence, 10 ans, Estaire.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Tremblerez de froid.
2.—Passade — Ville française.
3.—Note de la gamme—Dit qu'une chose n'est pas vraie — Possessif.
4.—Agents qui déterminent une forte production de salive.
5.—Coutumes — Emotionné — Tesers de.
6.—Se dit d'un homme qui a produit une oeuvre remarquable.
7.—Clair, brillant, nettoyé — Ville de Chaldée — Eau-de-vie.
8.—Note sur le bulletin de l'élève — Prép. latine — Interjection. de douleur.
9.—Interjection — Parties du parapet entre deux embrasures.
10.—Va ça et là — Prénom féminin.
11.—Le lot de chacun — Serpent venimeux.

VERTICALEMENT

1.—Femme de Chilpéric 1er, mourut étranglé (568).
2.—Temps d'un verbe gai — Descendants de Mahomet.
3.—Note de la gamme — Lettre grecque.
4.—Ville française — Plein d'amertume.
5.—Qui a perdu un membre par intervention chirurgicale.
6.—Mouvement d'un navire sur la mer (verbe) — Relatif (abrév.).
7.—Ensemble de trois voix — Préfixe signifiant "huile".
8.—Enlèverions, écarterions.
9.—Ile de l'Atlantique française—Coutume — Grand vase à boire.
10.—Mise en cour, intentée en justice.
11.—Prend la responsabilité d'une chose — Particule du vieux français.

Solution du problème d'hier

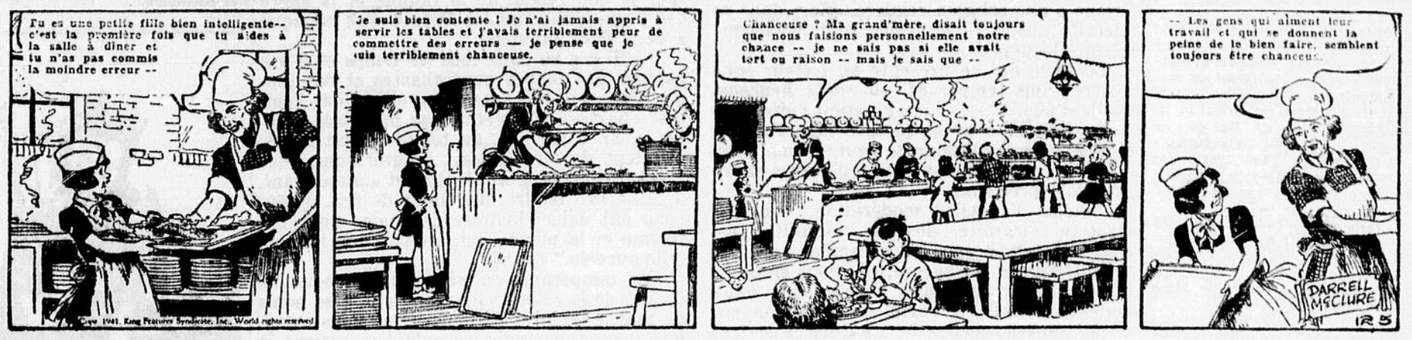
P	A	R	N	A	S	S	I	E	N	S	
L	E	H	A	R	■	I	P	S	O	■	
E	R	O	S	I	O	N	■	T	I	M	
U	■	M	A	D	R	E	P	O	R	E	
R	A	B	L	E	■	■	L	■	■	S	
O	V	C	■	S	A	T	I	R	E	S	
N	I	E	Z	■	M	I	■	U	S	A	
E	N	D	E	M	I	Q	U	E	■	G	
C	E	R	N	E	■	U	S	■	B	E	
T	■	E	D	I	T	E	■	C	O	R	
E	R	S	■	N	A	S	E	A	U	■	

LE CHEVALIER MASQUE

par Fran STRIKER

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par BRANDON WALSH



JEANNOT L'INVINCIBLE

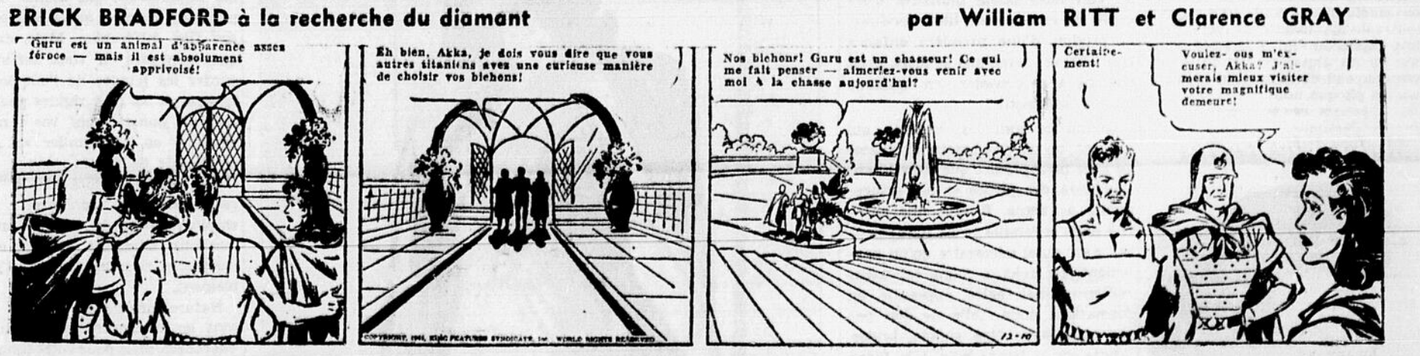
par Lym YOUNG

LE FANTOME

par Lee FALK et Ray MOORE

ERICK BRADFORD à la recherche du diamant

par William RITT et Clarence GRAY

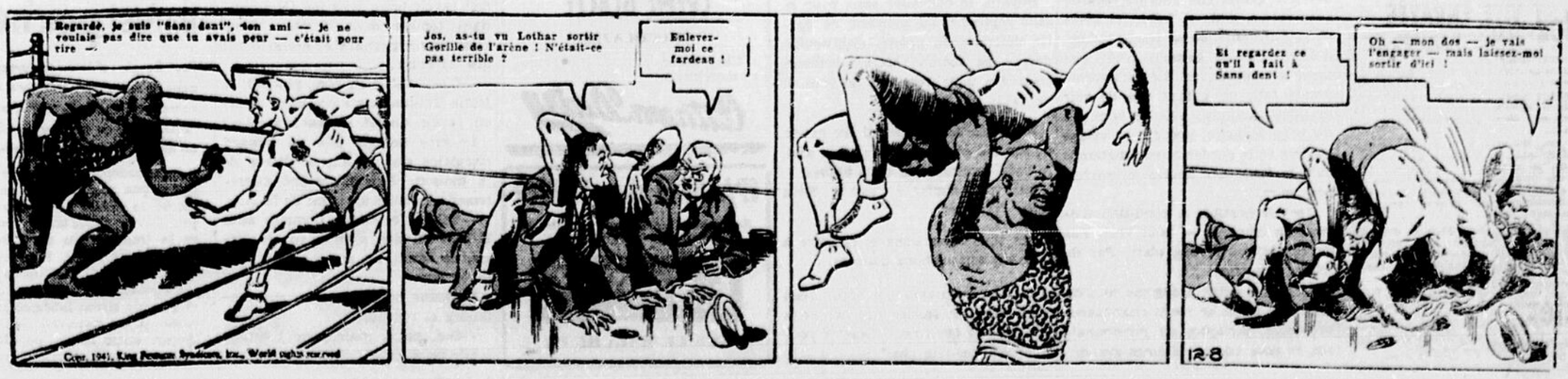


CHARLIE CHAN

par Alfred ANDRIOLA

MANDRAKE, le magicien

par Lee FALK et Phil DAVIS



On demande le retour de McNaughton

Le lieutenan général A.-G.-L. McNaughton, commandant du corps expéditionnaire canadien outre-mer, devrait revenir immédiatement au pays afin d'aviser immédiatement le gouvernement canadien sur les mesures d'urgence à prendre pour assurer la défense du Canada. Voilà la suggestion faite, hier, à la Chambre des Communes, par M. Thomas Reid, député libéral de New-Westminster.

"Aucun canadien ne possède les connaissances du général McNaughton pour accomplir cette tâche suprême", commenta aussitôt M. Reid. "En raison des victoires japonaises", s'écria-t-il, "le danger d'attaque de notre pays devient de jour en jour plus menaçant".

M. Reid critiqua violemment l'indifférence du gouvernement fédéral à égard de la menace japonaise en Colombie britannique. Il alla jusqu'à dire que maintenant on permettait encore à des Japonais d'habiter des "édifices militaires" où même lui -- bien que membre du Parlement -- n'avait pas le droit de pénétrer.

Une dénégation de Ralston

L'hon J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale, nia d'emblée toute accusation de négligence de la part de son département pour doter de défenses suffisantes la côte canadienne du Pacifique.

Quant à l'évacuation des résidents nippons de la Colombie britannique, le colonel Ralston expliqua que cette responsabilité appartenait au gouvernement civil.

M. Reid

Parlant du plébiscite, M. Reid admit qu'il n'aimait pas cette mesure et se hâta d'avouer que c'était là "la seule procédure logique" dans les circonstances.

Les revers britanniques en Libye et à Hong-Kong résultent "d'une insuffisance de troupes et de munitions". C'est ce qu'a déclaré, M. John R. MacNicol, député conservateur de Toronto-Davenport. "Le discours du Trône", souligna-t-il, "a révélé le fait qu'il nous fallait plus de soldats et d'armes, mais il n'a pas indiqué comment on lèverait plus d'hommes pour l'armée". "Il annonce toutefois", ponctua-t-il, "que la levée de ces hommes retardera de trois mois probablement, soit jusque après la tenue du plébiscite".

M. MacNicol se prononça en faveur de l'amendement conservateur qui réclame la conscription immédiate. Il s'oppose au plébiscite en affirmant qu'il coûterait au pays de $800,000 à $3,000,000.

"C'est beaucoup trop", s'écria-t-il, "alors que le gouvernement demande au peuple d'économiser le plus possible et tandis que le ministre des finances s'apprête à lancer un des plus gros emprunts de guerre dans l'histore du pays".

Il a exprimé l'espoir que le plébiscite ne ferait pas obstacle au nouvel emprunt de guerre.

"Il vaut mieux", intima-t-il ensuite, " manquer à une mauvaise promesse plutôt que d'y tenir". Il faisait allusion à la promesse gouvernementale de ne pas décréter la conscription pour outre-mer. Il précisa que les autorités fédérales n'auraient jamais dû faire faire une telle promesse, "surtout en temps de guerre".

Puis il s'en prit au ministère de la Défense nationale pour ses délais dans l'envoi de renforts à Hong-Kong demandés par l'Angleterre. Et il ajouta aussitôt cette restriction: "Je suis certain que, si l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, pouvait agir à son gré, il ferait une bien meilleure besogne".

M. Thomas Reid, député libéral de New-Westminster, préconisa que le gouvernement fédéral augmente son programme naval actuel pas la construction de navires en bois. "La Grande-Bretagne", dit-il, "a un besoin urgent de navires de bois. Le manque de vaisseaux entrave l'effort de guerre anglais".

Il s'éleva ensuite contre la solution apportée depuis l'entrée en guerre du Japon ou problème nippon en Colombie. Il affirma qu'on aurait dû évacuer en Ontario tous les Japonais de la côte canadienne du Pacifique. Ces évacués nippons pourraient parer à l'insuffisance ontarienne de main-d'oeuvre.

La menace japonaise

M. Reid expliqua que la population de la Colombie britannique était dans la crainte non seulement à cause de l'appréhension des raids aériens, mais en raison de la menace du grand nombre de Japonais dans cette province.

"Beaucoup de Japonais d'origine canadienne" clama-t-il, "sont plus loyaux au gouvernement nippon que leur pères nés outre-Pacifique La chose est surtout vraie de la classe japonaise instruite".

Il félicita le gouvernement fédéral d'avoir immobilisé la grande flotte de pêche japonaise en Colombie britannique après l'attaque sur Pearl Harbor le 7 décembre dernier.

Il ajouta que "certains intérêts" avaient fait pression auprès d'Ottawa afin de tenter d'obtenir que l'on rende aux Japonais leur flotte de pêche.

"Qui étaient ces intérêts?", d'interroger à brûle-pourpoint l'hon. R.-B. Hanson, chef parlementaire conservateur.

"Je puis donner son nom", rétorqua M. Reid. "C'est celui du président de la B. C. Packers Ltd. qui est aussi président de l'office fédéral maritime en temps de guerre. Il fut l'un des personnages les plus actifs en cette affaire".

"Il est indubitable", continua-t-il, "que l'on compte nombre de Japonais loyaux au Canada, mais qui peut distinguer les loyaux des autres ? L'an dernier j'ai protesté contre le fait que l'on avait permis à cinq familles japonaises d'habiter dans des édifices militaires. On se contenta de me donner pour toute réponse que ces gens là étaient des citoyens loyaux.

"Mais le jour de la déclaration de guerre du Canada au Japon, la gendarmerie royale mit le grappin sur quelques uns de ces citoyens loyaux et leur fit prendre la route du camp de concentration.

On n'a rien fait, que je sache, au sujet des autres Japonais qui habitent encore le même endroit, à quelques pieds à peine des canons dont le pays dépend pour assurer la protection de l'embouchure du fleuve Fraser.

"Aucun pays du monde ne montrerait une imprudence aussi folle dans ce domaine".

Le colonel Ralston répliqua que l'on semblait parler à tort et à travers des zones de défense. Il rappela que ces zones relevaient auparavant du ministère de la justice, mais venaient d'être transférées au département de la défense nationale .

Des Nippons près de nos canons

M. Reid fit observer que le ministère de la défense n'avait pas nié la présence de cinq familles japonaises à proximité des canons canadiens de la côte du Pacifique.

"J'ai visité ce district", continua-t-il, "le jour de mon départ pour Ottawa. Sans mon caractère de député, je n'aurais pu pénétrer dans cette zone, mais les Japonais, leurs parents et leurs amis allaient et venaient à leur gré dans ce territoire militaire".

"Le député sait-il, interrompit le colonel Ralston, "si c'est une zone de défense établie en bonne et due forme par l'autorité militaire ?".

"Je l'ignore", renvoya M. Reid. "Mais je sais qu'il y a quatre canons à l'embouchure du fleuve. Si ce n'est pas une zone de défense, ce devrait l'être".

"Qui a barré le passage au député?" s'informa le colonel Ralston. "Une sentinelle?"

M. Reid : "Oui".

Le colonel Ralston: "Cette même sentinelle a livré passage aux Japonais?"

M. Reid: "Oui. A 55 hommes et à leurs familles".

M. Howard Green (député conservateur de Vancouver-Sud) : "Les Japonais se trouvent entre les camps et les canons"

Le colonel Ralston: "Je puis donner l'assurance au député que ce dont il parle n'était pas une zone de défense telle qu'établie en vertu des règlements de la défense du Canada".

L'hon R. B. Hanson (chef parlementaire conservateur) : "Mais qu'en est-il si c'est un emplacement de canons?"

Le colonel Ralston: "Ce dont le député parle, c'est d'une zone dans le voisinage de quelques canons, mais ce n'est pas une zone de défense délimitée".

M. Reid termina ses remarques en réclamant un système de défense plus élaboré pour la côte canadienne du Pacifique, insistant sur le besoin urgent de plus de canons anti-aériens et de plus de projecteurs anti-avions.

Que sera la prochaine paix ?

M. Antoine Hlynka, député créditiste d'Acadia, assura que pour affermir la cause alliée il importait d'annoncer plus en détail ce que sera la prochaine paix. "Le Canada", dit-il, "reste le premier allié de la Grande-Bretagne. Je puis affirmer cela sans manquer de respect à l'aide donnée à l'Angleterre par les Etats-Unis et la Russie".

Le parlementaire créditiste montre qu'il était aussi nécessaire de gagner la paix que de remporter une victoire décisive dans la présente guerre. Le Canada se doit donc d'empêcher les malentendus qui ont conduit au conflit actuel.

En plus de la guerre mondiale, les nations traversent pour l'heure deux révolutions, l'une économique et l'autre politique.

"Pourquoi", demanda-t-il, "les démocraties ne formuleraient-elles pas un programme de paix mieux défini qui donnerait à tous les peuples l'assurance de la liberté".

Il trouva que la déclaration commune du premier ministre Churchill et du président Roosevelt après leur rencontre secrète sur l'Atlantique, était trop vague dans ses détails, bien qu'excellente en principe.

Il termina en réclamant la formation après la guerre d'une Ukraine libre et indépendante. Le député Hlynka est d'origine ukrainienne.

Le Dr Wing Hazen, député conservateur de Saint-John-Albert, affirma à son tour que le plébiscite sur la conscription était "injustifié" et aurait un effet "désastreux" sur le prochain emprunt de guerre. Il demanda la formation sans délai du comité parlementaire qui enquêtera sur toute l'affaire de Hong-Kong.

* * *

Le capitaine Leslie Mutch, député libéral de Winnipeg, vanta le courage des deux régiments canadiens qui ont combattu à Hong-Kong — les Carabiniers Royaux de Québec et les Grenadiers de Winnipeg.

Il s'éleva ensuite avec vigueur contre les menées des conscriptionnistes. "Ils savent d'ailleurs", dit-il, "que lever une immense armée au Canada serait pure folie". Mais ces mêmes conscriptinonistes s'opposent à la politique du gouvernement qui veut "que la génération qui fait la guerre soit celle qui en paie les frais". Il ajouta qu'il ne serait en faveur de la conscription que le jour où on lui en aura prouvé la nécessité.

M. le député de Terrebonne et le plébiscite

Un autre député libéral s'est prononcé catégoriquement contre le plébiscite de crainte que cette mesure ne mène en droite ligne à la conscription. M. Lionel Bertrand, de Terrebonne, a déclaré, hier soir, à la Chambre des Communes, son opposition au plébiscite en ces termes: "Puis-je accepter l'idée d'un plébiscite telle que contenue dans le discours du Trône, surtout la question qu'il apporte. C'est bien frnachement que je dis : "Non". La question telle que posée serait-elle une manoeuvre habile du gouvernement pour se dérober à des ennemis trop acharnés? Peut-etre aussi à des adversaires de la politique de 1940 au sein du gouvernement et du cabinet même? Cette question a tellement l'aspect d'un camouflage que, malgré mon grand respect pour mon parti, je ne saurais l'accepter.

M. Bertrand est le quatrième député libéral à annoncer qu'il enrégistrera son vote au Parlement contre le plébiscite. Deux autres libéraux, M. Edouard Lacroix, de Beauce, et Ross Gray, de Lambton, sont aussi les adversaires du plébiscite, tandis qu'un ancien député libéral, M. Liguori Lacombe, de Laval-Deux-Montagnes, s'est séparé des rangs ministériels sur cette question pour fonder un nouveau parti, "le parti canadien". Le député libéral de Terrebonne dit au début qu'il a voté pour la loi de mobilisation pour la défense de son pays. Depuis le Canada a fait tout pour aider les Alliés, au point qu'on peut se demander si la défense même de notre territoire n'a pas été négligée.

Il déclare qu'il n'approuvera aucune loi qui n'aura pas pour objet la défense du Canada. A ce propos, il ne peut approuver le plébiscite qui " a tellement l'air d'un camouflage" pour imposer la conscription.

"Je ne suis pas un nationaliste, ni un séparatiste, dit-il. J'aime ma province, mais je suis avant tout un Canadien. Je déteste les luttes de race et tout mouvement basé sur un nationalisme étroit est contraire aux idées que je me fais du véritable patriotisme.

"A l'heure actuelle, 400,000 des nôtres peuvent servir n'importe où dans le monde. En deux ans, nous avons dépensé plusieurs milliards pour la guerre et notre dette nationale est en train d'augmenter au point que nous n'en sortirons jamais. Mais j'aime mieux que mon pays sorte de cette guerre pauvre et qu'il en sorte fier et libre".

La conscription serait un crime

M. Bertrand dit qu'imposer la conscription pour outre-mer serait un crime. "Notre pays a besoin de tout son capital humain pour la défense nationale, sur le sol et dans les usines". Il dit qu'il veut éviter au Canada le sort de l'Australie et il dénonce les conservateurs et les C.C.F. qui ont présenté des amendements demandant la conscription.

Le député déclare ensuite qu'il est contre la question posée par le plébiciste. Le gouvernement veut être relevé de ses engagements. Il a encore trois années de mandat à terminer. "A-t-il cédé aux pressions de certains libéraux dans le gouvernement ou à celles de ce groupe impérialiste de Toronto. Serait-ce pour gagner du temps ?"

"Le gouvernement dit qu'il veut avoir les mains libres pour prendre les mesures nécessaires et cela en conformité avec les circonstances.

"Je comprends que ceci ne veut pas dire que la présente administration imposera la conscription. Si elle est dégagée de ses engagements, il y a danger et possibilité qu'elle le fasse.

"Si le peuple répond "non" au plébiciste, tant mieux. S'il répond "oui", la campagne de presse impérialiste reprendra de plus belle, plus audacieuse que jamais. Il reste qu'un gouvernement dégagé de ses promesses ne puisse se soustraire à une pression tellement forte qui s'exerce sur lui au dedans et au dehors,,.

Le député dit qu'il aurait donné ce mandat en blanc personnellement à M. King ou à M. Cardin "et à quelques autres ministres". Il dit que les conditions et les hommes peuvent changer.

Bertrand reste libéral

M. Bertrand dit qu'il reste libéral, qu'il ne fonde pas de nouveau parti et qu'il ne se joint pas au nouveau parti national ou canadien. mais je le connais trop pour lui "J'irai dans mon comté, dit-il, demander de relever le gouvernement de ses engagements. Je sais d'avance qu'il a trop confiance en M. King pour lui répondre affirmativement à la question du plébiscite et c'est lui qu eje veux voir là".

"Je voterai donc contre le discours du Trône, en exprimant le désir que le pays réponde "non" à la question du plébiscite. Je souhaite que cette réponse jaillisse de partout avec un profond désir de mieux servir le pays. Je souhaite que M. King continue d'appliquer le programme de 1940 qui représentait si bien à mon avis les véritables aspirations de la nation canadienne. Collaboration avec les Alliés, mais toutes voiles déployées, pour garder notre capital humain à la noble tâche de défendre le Canada d'abord".

Coniston, Ont.

CONISTON, Ont. le 1er. — M. et Mme Noé Desrosiers, de Verner, visitaient M. et Mme Léo Vaillant.

M. et Mme Philippe Desbiens, ainsi que leurs enfants, de Sudbury; M. et Mme Alphonse Monroe, de Blind River, étaient aussi les hôtes de M. et Mme Léo Vaillant la semaine dernière.

M. Jos Desforges, retenu à l'hôpital depuis une semaine, est toujours dans un état grave.

M. Arthur Lalonde, patient au même hôpital revient dans sa famille.

M. J. Desforges, fils à l'entrainement à Toronto, est au chevet de son père, malade à l'hôpital de Sudbury.

Coniston a fourni deux nouvelles recrues qui quittèrent Sudbury le 29 pour l'entrainement à Toronto.

M. Xavier Paquette, employé à l'International Nickel Co. à Coniston depuis plus de 20 ans, est à sa retraite. M. Paquette demeure avec son fils Georges.

M. J. Arseneault, d'Eastview, est décédé à 71 ans

M. Jacques Arsenault, jardinier avantageusement connu dans la région d'Eastview, retiré des affaires depuis près de trois ans a été tué accidentellement samedi après-midi. Il était âgé de 71 ans. Il a été frappé par une automobile.

Né à Campbelton, N.-B., le défunt était fils de M. et Mme Jacques Arseneault, tous deux décédés. M. Arseneault demeurait dans la région depuis 59 ans. Il avait épousé Madeleine Blais qui lui survit. Il laisse deux fils: Sylvio et Alphée d'Eastview; deux filles, Mme E. Beaulne, d'Eastview, et Mme Gilbert Riley, de Hull; un petit-enfant.

Le dépouille mortelle est exposée à la demeure du défunt, 29, rue Ethel, à Eastview, d'où le cortège partira mercredi matin, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église St-Charles où le service aura lieu à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droitt" offre à la famille en deuil ses sincères condoléances.

Funérailles de la R. S. Joseph-Albert

Samedi matin, avaient lieu, en la chapelle de la maison-mère des Soeurs Grises de la Croix, les funérailles de la Révérende Soeur Joseph-Albert, née Rosa Perras, décédée à l'âge de 52 ans, après une longue maladie.

Entrée dans la Congrégation le 27 août 1910, elle donna 19 ans à l'enseignement dans les écoles d'Ottawa, de l'Orignal, de Clarence-Creek, de Hawkesbury et de Bourget. Elle était malade depuis 12 ans.

La levée du corps a été faite par le R. P. Léon Gaucher, o.m.i., chapelain de la communauté, et le service a été chanté par M. l'abbé J.-A. Mondou, V.F., curé de Gracefield, parent de la défunte, assisté des RR. PP. Marcel Duguay et Roland Valin, o.m.i.

On remarquait au sanctuaire, M. le chanoine J.-E. Secours et M. l'abbé J.-E. Béchard, curé du Christ-Roi, Ottawa.

On remarquait dans la nef: sa mère, Mme E. Poitras; ses frères: M. Albert Perras, de la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa, et M. Aimé Poitras, professeur; sa soeur, Mme A.-J. Bédard; ses belles-soeurs, Mmes Albert Perras et Aimé Poitras; son beau-frère, M. A.-J. Bédard; ses neveux: André, Paul, Bernard, Jean-Marie, Gabriel et Louis Bédard; ses nièces: Marie-Aimée Bédard et Suzanne Poitras; le R. Frère Rembert, Directeur de l'Académie de La Salle; le R. Frère Alblan, Directeur de l'Ecole Guigues; les RR. FF. Mercil, Victor, Germain, Girard, de l'Académie; M. et Mme Lionel Lalande, Mlle Lucile Latrémouille, M. A. Beaudet, M. J. Mandoux, Mme N. Ménard, M. et Mme Paul-E. Collin, Mlle Gracia Brisebois, Mme L. Robillard, M. P.-A. Robichaud, M. M. Robichaud, le Dr A. Powers, surintendant du sanatorium St-Laurent, Mme Jos. Quevillon, Mlle Denise Robillard, Mlle Berthe Robillard, Mlle Thérèse Mondoux, Mme J.-D. Lavergne, Mme G. Latrémouille, Mme B. Emond, Mlle E. Emond, M. et Mme F. Frappier, Mlle G. Frappier.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame. Les prières ont été récitées par MM. les abbés J.-A. Mondou, Calixte Landry, administrateur, cimetière Notre-Dame, Eastview, et P.-E. Brunet, aumônier du Sanatorium Saint-Laurent de Hull, au milieu d'une assistance nombreuse de religieuses, de parents et d'amis.

Les Nippons sont déjoués

RANGOON, le 3. —(P.A.)— Un feu meurtrier de mitrailleuses a déjoué aujourd'hui toutes les tentatives japonaises de traverser la rivière Salween. Hier, les troupes nipponnes avaient réussi à franchir la rivière à 27 milles au nord de l'aile gauche alliée mais ils n'ont pu élargir leur tête de pont et leur position semble précaire.

La rive ouest de la Salween est tenue par des troupes hindoues. Cette campagne de Birmanie semble avoir refait l'union entre tous les groupes et toutes les races de l'Inde. Des soldats hindous de toutes les nuances, Dogras Sikhs, Rajputs, Pathans, Punjabi, Gourkhas, sont en ligne derrière les mitailleuses, échelonnées le long de la rivière Salween.

L'état-major avait espéré pouvoir tenir Moulmein. Maintenant que cette ville — quoique rasée — est entre les mains des Japonais, le site même est idéal pour y créer une base de ravitaillement et de munitions, pour alimenter l'armée en campagne en direction de Martaban et de Rangoon. Moulmein est toujour en flammes. La ville doit être entièrement inutilisable dans l'état où elle est maintenant.

Martaban est déjà à portée de l'artillerie ennemie.

Régiments de la Saskatchewan sur le front sud

Quelque part en Angleterre, le 3. (P.C.)—Plus de 800 membres du régiment du sud de la Saskatchewan sont en garde ces jours-ci dans de fortes positions sur le front sud d'Angleterre.

Ils font la garnison dans une ancienne ville, protègent les régions de défense voisines et s'entrainent pour tout événement futur.

Le régiment s'entraine spécialement pour l'offensive, et cet entrainement comporte des tactiques de commandement.

L'état-major dirige l'activité du régiment aux quartiers généraux, situés dans un château de la reine Anne. Le commandant est actuellement un nouveau lieutenant-colonel, un soldat de Vancouver, qui combattit avec le 46e bataillon dans la dernière guerre et fut décoré de la croix militaire. Le nouvel adjudant est le capitaine N.-A. Adams, d'Estevan, Saskatchewan.

Dans ce groupe se trouve un Canadien français, le soldat H. Blanchard, de Régina.

Rabaul n'a pas été détruite

MELBOURNE, le 3. — (P.A.) — Les Australiens ont négligé de détruire et de raser Rabaul, capitale de l'île de New-Britain, avant de l'évacuer. Telle est la nouvelle apportée par les réfugiés de Rabaul, qui commencent à affluer ici.

Vêtements, nourriture, eau bois et charbon furent laissés dans la ville et les maisons ne furent pas détruites, de sorte que les Nippons ont pû s' yinstaller, racontent ces réfugiés. Ils prétendent n'avoir reçu aucune instructions des autorités d'avoir à mettre en exécution le plan de campagne de la "terre rasée".

Le ministre de la guerre, Francis Forde conduit une enquête car il avait donné des instructions sévères que toute ville évacuée par les Australiens devrait être détruite.

Contre le mal de dos aidez vos reins

Vous sentez-vous plus âgé que vous l'êtes ou êtes-vous obligé de vous lever la nuit, souffrez-vous du mal de dos, de nervosité de douleurs dans les jambes, de rhumatismes, de brûlement, de difficulté à uriner S'il en est ainsi, rappelez-vous que ces reins sont très importants pour votre santé et ces symptômes ont peut-être dus aux affections des reins et de la vessie. Dans un tel cas, CYSTEX produit d'ordinaire un prompt et appréciable soulagement en aidant aux reins à éliminer les excès d'acide et les matières nocives qui empoisonnent. Vous avez tout à gagner et rien à perdre à essayer CYSTEX Une entente imprimée enveloppée autour de chaque paquet assure le remboursement de votre argent au retour du paquet vide, si vous n'êtes pas satisfait. Ne tardez pas. Procurez-vous du CYSTEX (Siss-tex) aujourd'hui, en vente pharmacie. Seulement 85c. L'entente du remboursement de votre argent vous protège.

Cystex

Aidez à nettoyer les reins

• A. J. Freiman Limited

CONSIGNATION RETARDEE ! VENANT D'ARRIVER . . . NOUVEAUX TWEEDS ! WORSTEDS ANGLAIS ET DOMESTIQUES !

Vente

Complets 2-Pantalons

Se vendant ordinairement $35

Un jour seulement, mercredi !

$27

- Croisés, drapés et réguliers
- Droits, drapés et réguliers
- Modèles réguliers pour hommes . . .
- Tailles fortes, courtes et trapues, fortes jeunes, grandes, courtes, régulières.
- Bruns, bleus, gris bleu, sarcèle, verts et gris
- Rayés . . . teintes vives et tamisées! groupes de rayures! rayures alternées.

★ Nouveaux genres du printemps!

★ Chics dessins populaires!

★ Nouveau choix de couleurs!

★ Chaque complet avec deux pantalons!

Un jour seulement . . . cette grande vente vous offre d'appréciables épargnes sur les complets dont vous avez besoin maintenant et que vous désirerez plus tard! Des complets qui furent commandés il y a plusieurs mois d'un fabricant canadien en vedette . . . pour tenir son atelier en fonctionnement durant la période creuse. Il vous faudra vous empresser pour vous procurer ces complets de cette consignation qui vient d'arriver. Vous serez enchantés du bel ajustement, des tissus durables et des chics conceptions. Ces complets comportent un bon placement. Vous aurez avantage à vous acheter deux nouveaux complets à une telle épargne!

TAILLES: 35 A 46

—Rez-de-chaussée

Vente!

Célèbres Paletots Elysian de Carr

Paletots Elysian, à un très bas prix! Dos carré, devant croisé, devant droit et genres drapés. Gris foncé, bleu. Tailles 36 à 44. Venez de bonne heure pour profiter de cette alléchante aubaine!

Tailles 36 à 44

38.25

Rez-de-chaussée.

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

MARDI, LE 3 FEVRIER 1942

AU RIDEAU

MERCREDI

"LA MARRAINE DE CHARLEY"

Genre: Comédie. — Auteur: Maurice Ordonneau et Brandon Thomas. — Dialogues: René Pujol. — Réalisateur: Pierre Colombier. — Interprètes: Lucien Baroux, Olly Flint, Monique Rolland, Claude Lehmann, Carette, Georges Mauloy, Goupil, Jean Dax, Georges Rigaud, Marguerite Moréno, Max Lerel, Lena Darthez, Hubert, G. Derian. — Origine: Française. — Production: Les Films E.F. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM — Durée: 1 h. 19 min.

SCENARIO.—Charley Wykeham de l'Université d'Oxford, voudrait bien épouser la charmante Kitty Spein, mais l'oncle de cette dernière ne consentira jamais à donner sa nièce à un prétendant dépourvu de situation. Kitty ne consent à rencontrer Charley que si la marraine de ce dernier est présente. Or, à la dernière seconde, la marraine annonce par télégramme qu'elle remet son voyage. Charley qui connait l'intransigeance vertueuse de Kitty, veut absolument trouver une marraine. Cette marraine, Jack un ami, la crée en affublant William d'une robe et d'une perruque de bal masqué. En acceptant d'endosser la personnalité de la marraine, William avait la conviction que la plaisanterie serait courte et simple. Mais l'arrivée inopinée du Colonel, père de Jack, complique dangereusement l'histoire. En outre, l'oncle de Kitty survient ensuite, pris de soupçons, et la situation est à peu près inextricable quand Olly, une journaliste, se présente à son tour. Tous ces êtres réunis sous le même toit font naître les quiproquos les plus ahurissants. Après une nuit extrêmement mouvementée, la véritable marraine de Charley se montre. Elle a tôt fait avec son autorité coutumière, de dénouer l'imbroglio. Kitty épousera Charley, Olly épousera Jack et William réintégra son habit de serviteur dévoué.

MORALE.—Ensemble très satisfaisant. Visible pour tous.

"LES MUSICIENS DU CIEL"

Genre: Comédie dramatique. — Auteur: René Lefèvre. — Réalisateur: Georges Lacombe. — Interprètes: Michèle Morgan, René Lefèvre, Michel Simon, Bov-rio, Rignault, Sylvette Saugé, Bergeron, René Alexandre, de la Comédie-Française, Gabrielle Fontan, Madeleine Geoffroy, G. Jacquet, Noël Roquevert. — Origine: Française. — Production: Régina. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 34 min.

SCENARIO.—Victor, bricoleur de la Zône, glisse peu à peu au vol en compagnie d'un voyou et faux-monnayeur. Victor mendie sous l'apparence d'un aveugle. Une jeune Salutiste, la lieutenante Saunier, l'emmène chez elle, le fait manger, le réconforte. Le lendemain, elle le retrouve et, pour lui donner honte de jouer la cécité, elle le met en présence d'un mutilé de guerre, véritable aveugle. Victor, gagné par la bonté rayonnante de la Salutiste, abandonne la mendicité, reste à l'asile de l'Armée du Salut, puis devient Salutiste. La pureté et le dévouement de la Lieutenante ont rénové cet homme. Epuisée par la fatigue une affection pulmonaire l'emporte le soir de Noël alors que Victor collabore à la fête donnée aux pauvres. Mais son oeuvre continuera puisque Victor vouera sa vie à faire le bien.

MORALE.—Ce film fera réfléchir sainement bien des spectateurs. Impression très généreuse et réconfortante. Montre la beauté de la charité et les possibilités de relèvement des êtres les plus déchus. Inoffensif pour public habitué au Cinéma.

Horaire du Cinéma

AVALON—"Down in San Diego": 2 h. 15, 5 h. 22, 8 h. 26. "Unholy Partners": 12 h. 45, 3 h. 33, 6 h. 37, 9 h. 41. Dernière représentation à 8 h. 26.

CAPITOL—"They Died With Their Boots On": 3 h., 6 h. 5, 9 h. 10. Dernière représentation à 8 h. 30.

CARTIER—"Luisiana Purchase": 12 h. 30, 3 h. 28, 6h. 30, 9 h. 32. "Dressed to Kill": 2 h. 9, 5 h. 11, 8 h. 13.

CENTRE—"The Man Who Came to Dinner".

ELGIN—"49th Parallel": 1 h. 40, 4 h. 15, 6 h. 50, 9 h. 25. Dernière représentation à 9 h.

FRANÇAIS—"Underground" et "Haunted House".

IMPERIAL—"Glamour Boy": 1 h. 10, 4 h. 25, 7 h. 10, 10 h. "Secret of the Dernière représentation à 8 h. 30. Waste Lands": 2 h. 40, 5 h. 55, 8 h. 40.

LAURIER—"In the Navy": 1 h., 3 h. 53, 6 h. 46, 9 h. 39. "Deadly Game": 2 h. 50, 5 h. 43, 8 h. 36.

MAYFAIR—"When Ladies Meet": 3 h. 20, 6 h. 45, 9 h. 45. "Lady Scarface": 2 h. 15, 8 h. 40.

NOLA—"A Woman's Face" et Mutiny in the Arctic".

PETIT THEATRE — "In Name Only": 3 h. 30, 7 h., 10 h. 10. "Duke of West Point": 2 h., 5 h. 45. Dernière représentation à 8 h. 45.

REGENT—"Rise and Shine": 12 h. 50, 3 h. 50, 6 h. 50, 9 h. 50. "The Devil Pays Off": 2 h. 30, 5 h. 30, 8 h. 30. Dernière représentation à 3 h. 25.

REXY—"The Awful Truth": 6 h. 30, 10 h. 15. "Lost Horizon": 8 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 15.

RIALTO—"Captain Caution": 1 h. 30, 4 h. 24, 7 h. 14, 10 h. "The Saint in Palm Springs": 1 h. 15, 3 h. 15, 6 h. 5, 8 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 50.

RIDEAU—"Target For Tonight": 1 h. 3 h. 25, 5 h. 55, 8 h. 24, 10 h. 40. "Kisses for Breakfast": 2 h. 5, 4 h. 30, 7 h., 9 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 26.

SOMERSET—"Road to Singapore": 3 h. 40, 6 h. 54, 10 h. 5. "Algeirs": 1 h. 50, 5 h. 5, 8 h. 15.

VICTORIA—"That Hamilton Woman": 3 h. 15, 8 h. 20. "Six Lessons From Madame La Zonga": 4 h. 15, 7 h., 10 h. 30.

WESTBORO—"Trial of Mary Dugan": 3 h. 35, 7 h., 10 h. "Maizie Was a Lady": 2 h. 10, 8 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 50.

Ce soir

Ce soir	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00	Rythmes et romance.	La parade des vedettes.	The Western Five.	Nouvelles
6 h. 15	Radio-journal.	Intermède musical.	CBC News & Farm Mark et Summary	Dinner music.
6 h. 30	Musique de danse.	Le sport aujourd'hui.	Intermède.	Music you love.
6 h. 45	Twilight Serenade.	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	Restyled Rythm.
7 h. 00	Musica.	Mélodies à l'orgue.	That brewery boy.	Amos' n' Andy.
7 h. 15	Ti-Pit et Fifine.	Ti-Pit et Fifine.		The Enemy Within.
7 h. 30	Nouvelles.	Nazaire et Barnabé.	Newbridge.	Hoedown by Ogden.
7 h. 45	Causerie.	Lionel Parent chante	Books of the day.	Radio Camaera Club.
8 h. 00	Père Desmarais.	Quitte ou double	Gentleman with Winers.	Fun parade.
8 h. 15	Recrutement.			
8 h. 30	Let's talk it Over.	Le café concert.	Tuckett's variety prog.	Humane Society.
8 h. 45				
9 h. 00	Musique de danse.	En chantant dans le vivoir	John and Judy	The Shadow.
9 h. 15	Rêves et poésies.			
9 h. 30	Concerts symphoniques de Montréal.	Ovila Légaré.	Concerts symphoniques.	Treasure Trail.
9 h. 45		La voix du rêve		
10 h. 00	Récital conjoint.	Images de guerre.		Orchestre de Davidson.
10 h. 15		Au pays des Tziganes.		
10 h. 30	N.B.C. Symhony.	Musique de danse.	Fibber McGee and Molly.	News and sportscast.
10 h. 45		Journal parlé		Moon Magic.
11 h. 00	Nouvelles	Sport.	Nouvelles.	
11 h. 15	Nouvelles en anglais.	Musique de danse.	Britain speaks.	
11 h. 30	Radio-journal.	Walter et Ross, orch.	BBC Radio News Reel	
12 h. 00		Orchestre de danse.		

MERCREDI

Matin	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
7 h. 00		Nouvelles et Réveil.		
7 h. 15				
7 h. 30		Le quart d'heure de l'Oratoire.	Nouvelles et Intermède	
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles	Voisinons.	CBC News.	Wake up and live.
8 h. 15	Réveil-matin.		Devotional Period.	Nouvelles
8 h. 30	Nouvelles en anglais	Evénements sportifs.	Musical March Past.	Friendly musical program.
8 h. 45	Variétés			
9 h. 00	Church in the Wildwood.	Nouvelles.	Orch. de X. Cugat.	
9 h. 15	From A to Z.	Mélodies à l'orgue	Do you remember.	Castles in the Air
9 h. 30	Tropical Moods.	Variétés métropolitaines.		Voice of Memory.
9 h. 45	Chansonnettes	Musique tzigane.	Pianogrammes.	Sweethearts.
10 h. 00	Disques parisiens.	Musique tzigane.	Nouvelles	Morning Music Salon
10 h. 15	Kuntz et Dixon.	L'heure récréative	Birth of Can. Freedom.	
10 h. 30	Chansons françaises.	La pension Velder.		Nouvelles
10 h. 45	Moment musical.	Capsules mélodiques.	Breakfast Club	Good Morning Neighbour.
11 h. 00	Archet et clavier.	Le courrier du coeur.	Musical Comedy.	
11 h. 15	Chansonnettes	Histoires d'amour.	Front Line Family.	Invitation to the Waltz
11 h. 30	Echos de discothèque.	Variétés.	At the console.	20th Century Serenade.
11 h. 45		Radio-Potins.	Stories from life.	Rhapsody in Brass
Soir				
12 h. 00	Intermède musical	L'heure ensoleillée	BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	Nouvelles de la BBC	Coffret musical.	War Commentary.	
12 h. 30	St-Laurence Starch.	Mélodies chanceuses.	Woman in White	Noonday Fantasy.
12 h. 45	Nouvelles	La parade du midi	CBC News.	
1 h. 00	Les plus belles voix.	Nouvelles.	Dr. Suzan.	
1 h. 15	Programme Langelier.		Big Sister.	Nouvelles.
1 h. 30	Variétés musicales.	Quickiss.	Ontario Farm Broadcast	Rythm parade.
1 h. 45	Réveil rural.	Big Sister.		
2 h. 00	Programme religieux.	Entre vous et moi.	The Happy Gang.	Concert Gems.
2 h. 15				Waltz Music.
2 h. 30	Songs You Like to Hear.	S. Warner et son orch.	Récital	Stars of the week
2 h. 45		Chansonnettes.	Talk by P. Pilgrimm.	John Harcourt.
3 h. 00	Vincent Lopez.	L'heure de l'opéra.	Mary Marlin.	Moment musical.
3 h. 15			The right to happiness.	
3 h. 30	Chefs-d'oeuvre de la musique.	Bourse.	Nouvelles.	Nouvelles.
3 h. 45		Pianologue.	Sinews of War.	Song styles.
4 h. 00		Les événements sociaux.	Life can be beautiful.	Organ Fantasy.
4 h. 15		Chansonnettes.	Ma Perkins	Music from the Hills
4 h. 30	Radio-Collège.	C'est la vie.	Pepper Young.	Concert international
4 h. 45		Tante Lucie.	Road of Life.	
5 h. 00	L'heure du thé.	Grande Soeur.	Shop to save.	Accordiana.
5 h. 15	Les avis de décès	Pierre et Pierrette	Club Matinee.	McGregor's Fairy Tales.
5 h. 30	Musique du vieux temps.	La rue Principale.		Tea Dance.
[redacted]	Musique de chambre.	Madeleine et Pierre		
6 h. 00	Rhythm and Romance.	La parade des vedettes.	Superman.	Nouvelles.
6 h. 15	Nouvelles.	Moi, j'ai dit ça.	CBC News & Farm Market Summary.	Dinner Music.
6 h. 30	Allan Roth.	Le sport aujourd'hui.	CBO programme.	
6 h. 45	Variétés.	Les nouvelles de chez nous	BBC News Direct.	Sweet Music.
7 h. 00	Dr Lambert.	Le soldat Bidoche.	Salon Music.	Amos'n Andy.
7 h. 15	Un homme et son péché.	Le Don Juan.		Salon music.
7 h. 30	BBC.	Nazaire et Barnabé.	Newbridge.	Pinto Pete
7 h. 45	Causerie.	Lionel Parent chante.	Recital Series.	The town crier.
8 h. 00	Ovila Légaré et ses Boute-en-train.	Ceux qu'on aime.	Friendly music.	Talk on sports
8 h. 15	L'heure de la Valse.			Piano melodies.
8 h. 30	Grenadier Guard.	La course au trésor.	Canadian Grenadier.	Public Opinion.
8 h. 45				
9 h. 00	J'ai un coeur.	Big Town.	Big Town.	Imperial Leader.
9 h. 15	Concert intime.	A choisir.		Waldorf Male Quartet.
9 h. 30		Vox Pop.	Sweet and Low.	CKCO Instrumental.
9 h. 45				
10 h. 00	Style renaissance.		Mid Week meditation.	Orch T. Davidson
10 h. 15		Cavaleirs de La Salle.		
10 h. 30	Jean-Baptiste s'en va-t-en guerre.		Brothers in arms	Nouvelles.
10 h. 45		Le journal parlé.		
11 h. 00	Radio-journal.	Allo. Allo, les sports!	CBC National News.	
11 h. 15	Clair de lune.	Musique de danse.	Britain Speaks.	
11 h. 30		Juan Arvizu.	BBC News Reel Direct.	

Au Petit Théâtre

"IN NAME ONLY"

Voici une très bonne pièce pour les adultes. Elle a été préparée avec soin, dirigée intelligemment: les acteurs ont joué leurs rôles avec sincérité. Tous les auditoires en jouiront. Le héros et l'héroïne attirent la sympathie. En voici un résumé: Carole Lombard, veuve et mère d'une fillette de quatre ans, rencontre le riche et charmant Cary Grant. Ils s'aiment à première vue. En apprenant que Grant est déjà marié, Mlle Lombard insiste pour que leur amour finisse là. Mais Grant lui avoue qu'il n'a appris qu'après son mariage l'amour que sa femme avait pour un autre que lui: elle l'avait épousé seulement pour son argent. Depuis, sa vie était misérable. Mlle Lombard décide de l'attendre, espérant qu'il obtiendra un divorce. Après des mois d'attente, Kay Francis, femme de Grant, revient sur sa parole et avoue qu'elle aime mieux une séparation qu'un divorce. Grant et Mlle Lombard décident de se séparer. Un soir, découragé, il s'enivre et s'endort près d'une fenêtre ouverte. Le lendemain, le gérant de l'hôtel le voyant bien malade, et trouvant sur lui l'adresse de Mlle Lombard, appelle cette dernière à ses côtés. Le mal empirant, elle prévient les parents de Grant. Sa femme aussi veut voir son mari. Mais Mlle Lombard le lui défend. Sans savoir que les parents de Grant, qui lui sont très favorables, sont involontairement aux écoutes, elle dit à Mlle Lombard qu'elle n'aime pas son mari: tout ce qu'elle désire, c'est son argent et celui de son père. Indigné le père réalise son erreur et la chasse loin d'eux. Il comprend le noble rôle de Mlle Lombard qui épousera Grant dès son retour à la santé. Pièce à divorce inadmissible.

Adultes.

AU CAPITOL

"THEY DIED WITH THEIR BOOTS ON" avec Errol Flynn et O. de Haviland.

Couvrant une période des plus excitantes dans l'histoire américaine, ce mélodrame "fougueux" est de nature à plaire spécialement aux hommes. Bataille après bataille, l'intrigue nous fait vivre, tantôt la guerre civile, tantôt la lutte contre les Indiens.

Flynn entre en 1857 à West Point; étudiant indocile, il est cependant un as comme cavalier et comme soldat. En coup de foudre, il aimera Olivia de Haviland, et l'épousera, la guerre finie, alors qu'il se sera couvert de gloire. La paix signée, Flynn devenu chef de la cavalerie au Fort Lincoln, Dakota, tentera de faire cesser les batailles entre Indiens et "G. Men". Tant de difficultés se dressent sur sa route qu'il n'y réussira qu'au prix de sa propre vie. La scène finale où l'on voit Flynn et son régiment aux prises avec les hordes peaux-rouges, mourant l'épée à la main et "their boots on", est particulièrement émotionnant.

Convenable pour tous.

AU CENTRE

Le **Centre** présente cette semaine l'adaptation cinématographique de la célèbre pièce "**The Man Who Came to Dinner**". En transportant cette pièce à l'écran les producteurs lui ont conservé toute sa valeur satirique et, bien que l'on soit encore au tout début de l'année, il se pourrait fort bien que "The Man Who Came to Dinner" soit l'un des meilleurs films de l'année.

L'histoire de ce film est assez simple. Un célèbre auteur et conférencier est invité à diner; en entrant dans la maison de son hôte, il feint une chute; il dit s'être fracturé la jambe et il lui faudra prolonger son séjour. Il devient le maître de la maison et il tyrannise tout le monde.

Monty Wooley excelle dans le rôle de Sheridan Whiteside; il accomplit un véritable tour de force et il faut le voir pour s'en rendre compte.

Wooley domine dans toute la présentation en dépit de la valeur de l'interprétation de Bette Davis dans le rôle de Maggie Cutler.

La distribution se complète avec Ann Sheridan dans Lorraine Sheldon; Richard Travis dans Bert Jefferson; Jimmy Durante dans Banjo; Billie Burke dans Mrs Ernest Stanley, Reginald Gardiner dans Beverly Carlton et Elizabeth Draser dans June Stanley.

La photographie est excellente et concourt beaucoup au succès de la présentation.

Aujourd'hui et mercredi
Bob Hope, Vera Zorina
"LOUISIANA PURCHASE"
en couleurs naturelles
Lloyd Nolan, Mary Beth Hughes
"DRESSED TO KILL"
CARTIER

FRANCAIS
Lun-Mar-Mer. 2-3-4 fév.
"UNDERGROUND"
avec Jeffrey Lynn
"HAUNTED HOUSE"
avec Jackie Moran

LAURIER
Aujourd'hui dernier jour
Abbott et Costello dans
"IN THE NAVY"
Charles Farrell dans
"DEADLY GAME"

DEMAIN SEULEMENT
RENÉ LEFÈVRE
MICHEL SIMON
MICHÈLE MORGAN
Les musiciens du ciel
Première représentation, demain, à 12.54
En programme double avec
LUCIEN BAROUX
Dans son plus grand succès.
Sur demande spéciale
"La Marraine de Charley"
Rideau

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Arthur Rubinstein à Radio-Canada

Arthur Rubinstein, pianiste, prendra part, le mardi, 3 février, à 9 h. 30 du soir, au concert de l'Orchestre symphonique de Toronto dont Radio-Canada fera le relais. Il jouera, avec l'orchestre, le Concerto no 2, de Brahms.

L'orchestre jouera, sous la baguette de Sir Ernest MacMillan, l'ouverture de l'opéra d'Humperdinck, "Hansel et Gretel".

Pour l'écoute, le poste CKCH.

A CKCH

Pourquoi chercher plus loin et vous exposer à subir l'embarras du statique. Vous n'avez qu'à syntoniser votre poste local, CKCH du journal "Le Droit" pour tous les beaux programmes.

Radio Collège

Ce programme de radio-collège dure depuis longtemps et les auditeurs le trouvent toujours intéressant. Pour mercredi après-midi, M. Gérard Morrisset parlera de la sculpture et de l'orfèvrerie. Il a intitulé sa conférence, "Le maitre du monument commémoratif: Philippe Hébert".

Au second quart-d'heure, M. Jules Bazin parlera de la maison canadienne et de ses origines.

Ce programme de culture et de bon goût passe, comme tous les beaux programmes de Radio-Canada, par votre poste local, CKCH du journal "Le Droit", à 4 h. 30.

Geo. Lindsay au piano

Georges Lindsay, pianiste, jouera pour Radio-Canada, le mercredi, 4, à 2 h. 30 de l'après-midi, Rondo en ré majeur, de Mozart et Intermezzo, opus 78, no 2, de Brahms.

Le Restaurant Alouette

Nombreux sont ceux qui se rendent tous les mardis et jeudis au "Restaurant Alouette" pour y rencontrer l'ami de tous les radiophiles sans exception, Ti-Pit Raccourci. Et le plus intéressant de tout cela c'est qu'il ne faut pas sortir de la maison pour aller à ce fameux restaurant. Il s'agit tout simplement de brancher votre appareil radiophonique sur le poste CKCH. Les premiers accords du morceau theme de l'émission vous donneront déjà la bonne humeur et dès que Ti-Pit aura fait son apparition vous n'aurez pas un mot à ajouter car vous aurez besoin de chaque instant pour vous tenir les côtes en riant des bonnes réparties de tous les clients réguliers du Restaurant Alouette.

Ste-Thérèse de Gatineau

(Qué.), le 3—(D. N. C.)—A M. et Mme Dollard Gagnon, née Bernadette Gagnon, est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Paul. Parrain et marraine, M. et Mme André Gagnon, grands-parents de l'enfant.

Samedi dernier, M. et Mme Edouard Lacroix et leur fils, Jean-Marc, Mlle Annette Cloutier et M. Oscar Lacroix étaient à Ottawa.

Mlle Maria Major nous a quittés pour prendre la direction d'une classe à Ste-Famille-d'Aumond.

Mlle Berthe Nadon, de Maniwaki, visitait des parents, dimanche dernier, avant de retourner chez ses parents, M. et Mme Albert Nadon, de Vimy, Alta.

Dimanche dernier, eut lieu une assemblée pour l'Emprunt de la Victoire. Un comité a été élu comme suit: Président d'honneur, M. le curé J.-L. Jutras; président: M. David Morin; vice-président, Sandy Thompson; secrétaire, Omer Talbot; directeurs: Eugène Carle et Dominique Barbe, sr.

Mme Antoine Fournier, née Eloise Blondin est décédée récemment. La défunte était âgée de 86 ans. Les funérailles ont eu lieu mercredi dernier.

The Little THEATRE
KING EDWARD et RIDEAU
MARDI ET MERCREDI
CAROLE
LOMBARD
Une vedette dans son plus grand rôle.
Avec Cary Grant et Kay Francis dans
"NAME ONLY"
— AUSSI —
"DUKE OF WEST POINT"
Vaissellerie aux Dames . . .
Lundi — Mardi — Mercredi

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

338—

A—Si les Indiens montraient un grand empressement pour les pratiques religieuses, les missionnaires refrénaient-ils ces mouvements?

B—Que Montcalm tait-il chargé de remplacer au Canada?

C—Quelles raisons invoquaient les marchands canadiens, en 1767, pour demander le rattachement au territoire du Québec des parties retranchées?

(Réponses voir page trois)

La poésie tente d'exprimer une connaissance vitale, mystérieuse

La seule véritable introduction à la poésie est cette docilité du coeur et de l'esprit qui fait que nous sommes prêts à capter un rayon de la Beauté", dit M. Guy Sylvestre au Collège Notre-Dame hier.

Que la poésie est indéfinissable, qu'elle est l'expression d'une connaissance vitale, qu'elle dit mieux que la philosophie le mystère de la vie, qu'elel comporte donc nécessairement une certaine dose de clarté et une certaine dose d'obscurité, comme elle se distingue de la mystique, quel rôle y jouent le rêve, le temps et l'espace, comment elle diffère de la prose et de la musique, quels sont ses moyens propres d'expression, telles sont les principaux points de la conférence que prononçait hier, au Collège Notre-Dame d'Ottawa, M. Guy Sylvestre, critique littéraire et musical du journal "Le Droit". M. Sylvestre avait été présenté par Mlle Jacqueline Dufour et il fut remercié par Mlle Françoise Poitevin.

"Trop chanceux si je ne suis pas précipité au fond de la mer pour m'être aventuré — nouvel Incare aux ailes malhabiles — trop près du soleil de la poésie, cette incadescente forme de langage. Mais cela n'aurait rien que de normal, car le propre de la poésie n'est-il pas de nous attirer vers les hauteurs de l'esprit et de l'âme pour ensuite précipiter par terre les pauvres humains que nous sommes, incapables de par notre condition même à atteindre l'Absolu", dit au début le conférencier qui expose le conflit qu'est la vie humaine, tension entre le corps et l'âme, dont le lieu est "cette pauvre statue de terre à laquelle Dieu voulut bien insuffler la vie aux premiers jours."

Mais l'esprit peut embrasser l'univers tout entier, saisir le sens du monde, et c'est ce monde tout entier qui est l'objet de la poésie. Parler de la poésie n'est donc rien moins que parler de la vie, de l'univers, du monde et de leur père commun. S'il est impossible de définir la poésie, on peut l'approcher, lui toucher, la vivre. Car la poésie n'a pas pour objet des idées générales, des abstractions, mais la vie individuelle, momentanée, toujours et jamais la même. Tandis que la philosophie généralise, divise, abstrait — "donc laisse de côté une partie de la réalité pour regarder l'autre dans les yeux", — la poésie cherche à exprimer la réalité totalement, globalement, à la traduire, à en donner l'impression en construisant un poème, ensemble sonore spatial et temporel, qui en soit l'image. Le philosophe sait, le poète fait. Le concept n'épuise pas le réel, l'intelligence n'est pas tout l'homme, elle n'est pas même toute l'âme, car celle-ci a autant — et peut-être plus — soif de beauté et de bonté que de vérité. Cela, la **Parabole d'Animus et d'Anima**, de Paul Claudel, l'illustre bien.

Des textes de Ghéon et Rilke cités par M. Sylvestre disent que la poésie est réellement le chant du monde et l'expression d'expériences et non de sentiments. Car les poètes sont toujours des gens qui vivent intensément et nous livrent une lourde substance humaine. Parfois des âmes se replient sur elles-mêmes et ne chantent que les tourments de leur coeur (Verlaine, Viélé-Griffin); d'autres décrivent objectivement des morceanx de monde, mais ce ne sont pas des poètes (Parnassiens); les vrais poètes, au contraire, chantent la vie, c'est-à-dire le conflit de l'homme et du monde, qui s'achève dans l'amour (Claudel) ou le désespoir (Surréalistes). Entre l'amour et le désespoir, il y a place pour toutes les attitudes et c'est pourquoi il y a tant de mondes poétiques. Pour illustrer cette diversité d'univers poétiques, le conférencier cite ici les grands noms de la poésie française, en donnant le caractère fondamental de chacun: Villon, Scève, Ronsard et du Bellay, d'Aubigné et Garnier, Corneille, Tristan et La Fontaine, Malherbe et Maynard, Racine, Hugo, Vigny, Musset, Lamartine, Gérard de Nerval et Baudelaire, Verlaine, Mallarmé et Rimbaud, Claudel et Péguy. Tous les sentiments humains possibles y passent.

Dans tout sentiment humain, il y a une certaine clarté et une certaine obscurité, car il y a dans l'homme conscience et subconscience, dont les rapports sont aussi mystérieux que ceux de l'âme et du corps. Charnelle, la poésie est aussi spirituelle; consciente, elle est aussi mystérieuse.

"Comme le Fils est la Parole du Père, dit le conférencier, ainsi le poème est la parole du monde." Le poète est par définition l'homme qui n'a pas peur du monde, qui va à Dieu à travers le monde, qui se donne aux choses, car la connaissance parfaite s'accompagne toujours damour.

M. Sylvestre ajoute que si la vision poétique la plus parfaite est celle que Dieu a du monde, il faut conclure que cette poésie pure, que tout le monde cherche à définir depuis l'amusant abbé Brémond, n'est rien d'autre que l'acte par lequel Dieu crée à chaque instant le monde par son Verbe. "Le seul sens vraiment admissible au terme de poésie pure appliqué à l'oeuvre d'un poète est, me semble-t-il, le suivant: la poésie est pure, lorsqu'elle exprime très exactement tout son contenu poétique, lorsqu'elle dit parfaitement ce qu'elle veut dire, c'est-à-dire, lorsque la forme du poème est si parfaite qu'elle est non-interchangeable, qu'on n'en puisse supprimer un seul mot sans détruire la poésie. Le problème de la forme en poésie ne se pose donc que parce que le poème tend à exprimer une certaine expérience particulière; la forme est hythmique parce que la vie est elle-même rythme; il y a des vers, strophes et formes fixes parce que le poème doit combler une certaine somme d'espace et de temps. Il faut ne jamais oublier que les lois de la parole humaine ne sont pas arbitraires: elles prennent naissance dans la nature même de l'homme, être spirituel et charnel, engagé dans l'espace et le temps, capable tout de même de s'en libérer partiellement par l'esprit. C'est pourquoi la poésie est à la fois idéale et imagée.

Et le conférencier terminait en citant des poèmes de Théophile Gautier et Henri de Régnier, Victor Hugo et Alfred de Musset, Guillaume Apollinaire et Claudel, Raïssa Maritain et Charles Péguy, qu'il commenta brièvement, car "il ne faut jamais oublier qu'il y a une véritable introduction à la poésie, et que ce n'es ni un traité de poésie, ni une hitsoire de la poésie, mais tout simplement cette docilité du coeur et de l'esprit qui fait que nous sommes prêts à recevoir un rayon de la Beauté".

Chénéville (Qué.)

CHENEVILLE (Qué.), le 3—(D. N. C.)—Récemment, avait lieu la première assemblée de l'année du Cercle des Fermières. Trente-deux membres y assistaient. Mme J. Closson, présidente, remercia les dames de s'être rendues en aussi grand nombre, et offrit ses voeux de bonne année à toutes. Après avoir fait connaître les règlements, elle demanda à la secrétaire de lire la correspondance et les rapports. Puis les élections commencèrent, dont voici les résultats:

Aumônier honoraire: M. le curé E. Coursol; aumônier actif: M. l'abbé J.-M. Mayer, vicaire; agronome, M. J.-T. Rollin, Papineauville; présidente, Mme Joseph Closson; vice-présidente, Mme Wilfrid David; secrétaire-trésorière, Mme Joseph Labelle; bibliothécaire-lectrice, Urbain Chéné; conseillères: Mmes Francis Lavergne, Armand Dinel et Joseph Proulx; conseillère-provinciale, Mme J. Closson.

M. Raoul Leduc, forgeron, a été élu marguiller en remplacement de M. H. Dinel sortant de charge.

Mlle Jeanne d'Arc Laplante est revenue chez sa mère, après une opération d'urgence, dans un hôpital de Montréal. Mlle Laplante souffrait d'appendicite.

Mme Henri Charlebois fut conduite en ambulance à un hôpital de Montréal, dernièrement. Mme Charlebois doit subir une opération chirurgicale, cette semaine. Son mari l'a conduite à Montréal et y est retourné pour l'opération.

M. le curé E. Coursol est allé à St-Jean d'Iberville assister aux funérailles de son oncle, Mgr Edmond Coursol, décédé le 26 janvier. "Le Droit" offre ses sympathies à M. le curé et aux autres parents.

Mlle Marcelle Joly, institutrice à St-Sixte jusqu'en décembre dernier, a quitté sa famille pour entrer dans la vie religieuse, chez les Filles de la Sagesse à Eastview (Ont.). Mlle Joly est la fille de M. et Mme J. Joly, de Chénéville.

Mlle Raymonde Dinel, qui a passé la semaine dernière chez M. et Mme Hy. Dinel, est retournée à l'Ecole Ménagère de Montebello.

MM. et Mmes Jos. Périard et Albini Larose, de Ripon, visitaient la famille N. Périard, ces jours derniers.

Mme A.-N. Lalonde était à Chénéville, récemment.

M. et Mme Mendoza Filion ont passé quelques jours à Duhamel à l'occasion du décès de M. Hilaire Filion qui fut inhumé la semaine dernière. "Le Droit" offre ses condoléances à la famille en deuil.

Mlle Bernadette Maillé, de Chénéville, était à l'orgue au service funèbre de feu Hilaire Filion, de Duhamel, la semaine dernière.

M. Wilfrid David, fils, est parti pour Ottawa, où il est employée à des travaux de plomberie.

Mme F. Séguin est partie pour Lachute où elle visite des parents.

M. Gonzague Leduc, du camp de St-Jérôme, est en visite chez ses parents, M. et Mme Raoul Leduc, pour quelques jours.

M. Alexis Emery est retourné au camp de Petewawa, après plusieurs jours passés dans sa famille.

Le club de gouret de Ripon a visité le club de Chénéville, dimanche dernier. La partie fut chaudement contestée. Le pointage fut de 2 à 2, les clubs étant d'égale force.

A M. et Mme Willie Massie, née Rita Séguin, est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Richard-Germain. Parrain, Maurice Massie, oncle de l'enfant; marraine, Alice Massie (Mme Labelle), tante de l'enfant.

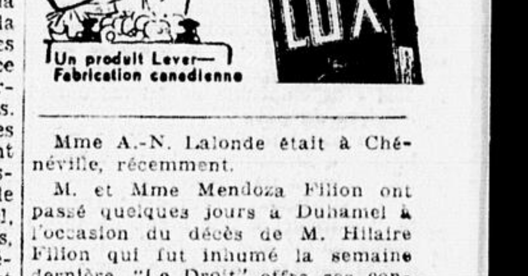
A M. et Mme Philéas Roy, née Noëlla Doyer, est née une fille, qui a reçu au baptême les prénoms de Marie-Huguette. Parrain, François Doyer, oncle de l'enfant; marraine, Ida Doyer, tante de l'enfant.

Mlle Madeleine Pilon est à St-André-Avellin, chez son oncle, le chanoine Hector Yelle.

Mme David Séguin est partie ces jours derniers pour l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull.

M. Ernest Chartrand, de St-Emile de Suffolk, visitait la famille N. Laplante, fils, ces jours derniers.

Mlle Rosette Strasbourg est partie pour Hull où elle visite sa soeur, Mme Léon Pilon.

SOYEZ SAGE! Chaque soir, un LUX-LAVAGE!
Il n'est pas sage de risquer sa popularité en portant des sous-vêtements défraîchis. Les sous-vêtements portés deux fois menacent la fraîcheur — car ils absorbent la transpiration — amènent vite l'odeur de défraîchi.
Soyez prudente! Ne risquez pas la vilaine odeur! Lux-lavez vos sous-vêtements chaque soir, dès que vous les enlevez. Lux fait disparaître la transpiration — l'odeur de défraîchi. Un Lux-lavage chaque soir garde soies et rayons frais comme neufs — protège votre fraîcheur.
ASSUREZ VOTRE FRAÎCHEUR—


Un produit Lever— Fabrication canadienne

CKCH
vous présente de
11 h. 15 à 11 h. 45,
le soir, du
LUNDI au VENDREDI
"Clair de lune"
Voulez-vous passer une demi-heure douce et paisible avant d'aller vous reposer? Ecoutez ce programme de musique tendre que le poste CKCH du journal "Le Droit" présente à ses auditeurs.

MÉDICAMENT À 3 FINS
Attaque Rapidement Les Souffrances Du CATARRHE!
Quand le catarrhe aigu rend la respiration difficile—cause de l'enchifrènement, du larmoiement, de l'irritation du nez, et de la douleur, mettez quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine, et jouissez du soulagement que cela vous apporte.
Si le Va-tro-nol a tant de succès, c'est parce qu'il fait trois choses très importantes: (1) il réduit l'enflure de la muqueuse nasale; (2) il dissipe la congestion, cause de la gêne, et, (3) il calme l'irritation. Beaucoup de victimes du catarrhe déclarent que rien ne leur a procuré un tel soulagement. Faites-en l'essai!
VICKS VA-TRO-NOL

M. King a sonhaité la bienvenue aux délégués des fermiers de l'Ouest, au cours d'un banquet

Le premier ministre Mackenzie King a souhaité, lundi soir, la bienvenue aux quatre cent cinquante délégués des fermiers de la Saskatchewan, invités au café du Parlement dans un grand banquet offert par la députation fédérale de la Saskatchewan, sous la présidence du Dr T.-F. Donnelly, libéral de Wood-Mountain. Le premier ministre et le chef du parti C.C.F., J. Coldwell, assistaient à la réunion, comme députés des provinces de l'ouest.

Ce dîner clôturait la deuxième journée de conférence de la délégation des fermiers de la Saskatchewan, venus à Ottawa pour discuter avec les autorités fédérales de la situation agricole dans l'ouest, et surtout du prix du blé pour la Saskatchewan. Les délégués ont rencontré le ministres du cabinet lundi midi, au Château Laurier. Les délégués ont appris que le gouvernement fédéral prendrait en considération, leurs réclamations qu'il reconnait.

Au milieu d'applaudissements enthousiastes, M. King adressant la parole aux délégués, disait: "Vous êtes les bienvenus au Parlement. Il faut que vous vous sentiez libres dans un pays libre, avec un gouvernement libre. Nous travaillons tous à une même fin, le triomphe du droit et la restauration de la liberté. Au moment où l'univers traverse sa plus grande crise, où la nation fournit son plus grand effort, nous nous rencontrons tous de nouveau au Parlement, dans le même esprit et avec le même but. Nous voyons déjà quel esprit animera l'humanité quand ce grand combat sera terminé."

A la table d'honneur, on remarquait l'hon. T.-A. Crerar, ministre des mines et des ressources; M. George Robertson, secrétaire du "Saskatchewan Wheat Pool"; l'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture; le Dr T.-F. Donnelly, député libéral de Wood-Mountain; le premier ministre King; M. G.-H. Wesson, président du "Saskatchewan Wheat Pool"; l'hon. W.-R. Motherwell, ex-ministre de l'agriculture; M. Thomas Bobier, directeur du "Saskatchewan Wheat Pool"; M. E.-E. Perley, député libéral de Qu'Appelle; M. Henry Lewis, directeur du S.W.P.; Mme K.-R. Collier, présidente du "Saskatchewan Home-Makers' Club"; M. J.-N. Burrell, directeur du S.W.P.; M. Norman Stewart, directeur du S.W.P.; M. R.-H. Milliken, conseiller du S.W.P.; M. Arthur Friesen, directeur du S.W.P.; M. Oscar Glaze, directeur du S.W.P.; M. Wesley Ball, directeur du S.W.P.; Mme D. Nielsen, libéral de North-Battleford; M. James Jenkins, directeur du S.W.P., président du comité provisoire; M. J. Coldwell, assistant chef C.C.F. aux Communes; M. Dufferin Young, directeur du S.W.P.

Le lieutenant Léonard Tremblay, député libéral de Dorchester, s'occupa d'entretenir les joyeux convives avec des chants de groupe, dont la chanson canadienne que tout le monde sait, "Alouette".

Après le chant de "O Canada", les délégués se dispersèrent pour visiter les édifices du Parlement, grâce à la bienveillance du Dr T.-F. Donnelly, ex-ministre de l'agriculture.

Les délégués sont retournés dormir à bord des deux trains spéciaux qui les ont amené de Saskatoon et de Régina, pour assister à la conférence des fermiers de l'ouest, et surtout de la Saskatchewan, pour discuter de la situation agricole avec les autorités fédérales. Durant leur séjour à Ottawa, les délégués ont dormi dans ces deux convois spéciaux, prenant leurs repas pour la plupart dans les différentes salles à dîner du Château Laurier.

Les convois quitteront la capitale pour l'ouest vers minuit, ce soir, à l'exception de certains délégués qui profiteront de leur séjour dans l'est, pour visiter certaines villes du Québec et de l'Ontario.

Avec les fermiers de l'Ouest

Le premier ministre KING s'adressant aux quatre cents délégués des fermiers de la Saskatchewan et de l'Ouest en général, réunis en conférence au Château Laurier. De gauche à droite, l'hon. NORMAN McLARTY, secrétaire d'Etat; l'hon. J. G. GARDINER, ministre de l'Agriculture; l'hon. J. A. McKINNON, ministre du Commerce; l'hon. J. L. ILSLEY, ministre des finances; le premier ministre. A l'extrême droite, M. J. H. WESSON, président du "Saskatchewan Wheat Pool".

(Photo "Le Droit".)

Pour le développement du tourisme

L'hon. J. T. THORSON, ministre des services de guerre, a annoncé que MM. CLAUDE MELANÇON, (à gauche), directeur conjoint du service de l'Information, et M. R.-G. AMYOT, (à droite), du Pacifique Canadien, de Montréal, ont été nommés membres du comité de développement du tourisme. M. ARMAND DUPUIS, de Montréal, appartenait déjà à ce comité. En sorte que la représentation canadienne-française est maintenant de trois sur un total de seize membres. Le président du comité est l'hon. T. C. DAVIS, sous-ministre des services de guerre.

Conférence des comités de protection contre les raids

Une conférence des représentants des comités de protection contre les raids aériens de la plupart des provinces du Canada s'est ouverte aujourd'hui à Ottawa sous la présidence de l'hon. Ian Mackenzie, ministre de la santé, de qui relèvent les mesures de protection civile au pays. Cette conférence qui durera deux jours, a pour but d'aplanir les difficultés existantes en ce qui concerne l'uniformisation de l'obscuration dans les diverses régions du Canada de même que de l'outillage employé pour protéger les populations civiles en cas de bombardements aériens.

M. Mackenzie souligna que les difficultés actuelles provenaient de la demande de nombre d'industries et de commerces désireux de se faire exempter des nouveaux règlements de semi-obscuration édictés récemment. En conséquence, on tentera pendant ces deux jours de conférence d'adopter un code uniforme pour la règlementation de l'illumination et de l'éclairage au Canada pour la durée de la guerre.

Un autre problème épineux est celui d'outiller les comités de pompiers volontaires affectés à la lutte contre les incendies résultant éventuellement des raids aériens. Jusqu'ici la protection locale contre les incendies relève des municipalités. On devra en venir à une entente entre le fédéral, le provincial et le municipal en ce qui concerne l'outillage des brigades de pompiers volontaires nécessaires en cas de raids incendiaires.

M. Mackenzie souligna — à l'encontre de critiques déjà faites — que les villes et villages de la Colombie britannique étaient d'ores et déjà assurés d'une protection raisonnable contre les attaques aériennes.

Aux ministres

M. l'abbé MAURICE BAUDOUX, de Prud'homme, (Sask.), s'adressant aux ministres du cabinet et aux délégués des fermiers de l'Ouest, en conférence au Château Laurier. M. l'abbé M. Baudoux soulignait la situation sociale des agriculteurs de l'Ouest.

(Photo "Le Droit".)

Excursions par le Can.-Nat. en fin de semaine

MONTREAL, le 3. — Le Canadien National, par l'intermédiaire de M. O.-A. Trudeau, agent du service des voyageurs, annonce plusieurs excursions pour la prochaine fin de semaine.

Vendredi, de la gare Moreau, à Montréal, de Joliette, Shawinigan-Falls et Grand'Mère, il y aura excursion vers les endroits que dessert le Canadien National dans le district minier et de colonisation du nord-ouest de la province. Les billets de retour seront valables jusqu'à mardi, le 10 février.

Samedi et dimanche, de la gare Bonaventure, il y aura aussi excursions vers St-Hyacinthe, Richmond, Coaticook, Lyster, Victoriaville et les gares intermédiaires; vendredi soir et samedi matin, les trains en communs émettront des billets à prix réduits à destination de Toronto, Hamilton, Guelph, Galt, Kitchener, London et Windsor.

A Montréal, en fin de semaine, des excursionnistes viendront d'Ottawa, Cornwall, Morrisburg, Prescott, Brockville et de divers endroits de la Nouvelle-Ecosse, alors que d'autres voyageront par les trains en commun en provenance de Québec.

Production de guerre inégalée, dit Mitchell

FORT ERIE, le 3.(P.C.) — L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail et candidat libéral à l'élection partielle du 9 février prochain dans Welland, déclara, au cours d'un discours électoral, hier soir, que la production de guerre du Canada n'est égalée par aucune autre nation si l'on tient compte des proportions de populations.

"Je suppose que je lirai dans les journaux que mon vieil ami, Mitchell Hepburn, m'appelera un "suiveur" (yes man), parce que, dans une récente décaration, j'ai dit qu'étant un ancien marin, je serais loyal à mon capitaine", dit-il. "Je me demande alors s'il arrive parfois à Mitch de donner des ordres aux membres de son cabinet.

Au sujet de son ministère du Travail, M. Mitchell dit qu'il est essentiel que le travail forme une seconde ligne de feu dans cette guerre.

"On gagnera cette guerre en deçà des deux prochaines années, sur le front de l'agriculture et de l'industrie, si nous maintenons l'allure actuelle.

"Tant que la production du continent américain fonctionnera à plein, le Japon et l'Allemagne seront devancés de beaucoup. Lorsqu'on écrira l'histoire du pays, le nom du premier ministre King apparaîtra comme l'un de ses fils les plus éminents."

Le ministre du Travail fit des commentaires sur les progrès accomplis aux usines de l'aviation navale à Fort Erié.

"Que nous le voulions ou non, nous sommes partis de rien pour construire l'industrie aéronautique au Canada; d'une industrie enfantine nous en sommes arrivés à une production si intense qu'elle commence à se faire sentir sur tous les champs de bataille du monde. Son volume continuera de s'accroître chaque jour."

Le R. P. Landry, O.P., nommé curé à Fall-Rivers, E.-U.

Le R. P. Thomas-M. Landry, O.P., curé de la paroisse St-Dominique de Québec, et bien connu dans la Capitale pour avoir enseigné plusieurs années au Collège Dominicain d'Ottawa et à l'Institut de philosophie de ce collège, a annoncé récemment à ses paroissiens que ses supérieurs venaient de le nommer curé de Ste-Anne de Fall-River, dans le Massachusetts. Le R. P. Thomas Landry quittera Québec le 23 courant.

Il y a environ trois ans que le R. P. Landry quittait Ottawa pour occuper la cure de St-Dominique de Québec.

Raid nippon sur la base de Sourabaya

BATAVIA, le 3 — (P.A.) — (Dernière heure) — **Une formation aérienne de 26 bombardiers, accompagnés par des avions de combat, a effectué un raid sur la base navale de Sourabaya aujourd'hui, pour la première fois depuis le début de la guerre.**

(C'était probablement en représailles d'un raid de bombardiers américains qui coulèrent deux transports et en endommagèrent fortement un autre près de Balik Papa, Bornéo de l'est.)

Des dégâts considérables ont été causés à Sourabaya. Il y a quelques morts et blessés. Les dégâts ont été faits à des installations navales et quelques hydravions ont été coulés dans le port.

Les morts se chiffrent à 13 et les blessés à 26.

Des fonds à Haïlé Sélassié

LONDRES, le 3. —(P.C.)— On annonce aujourd'hui qu'un arrangement a été fait avec l'empereur Haïlé Sélassié d'Ethiopie, par lequel il peut recevoir un prêt de $14.450.000 réparti sur quatre ans. Les relations diplomatiques normales sont rétablies.

R. C. Howe se rend en Ethiopie, reconquise par l'empereur avec l'aide des forces britanniques, comme ministre anglais.

L'empereur a fait part de son intention de supprimer l'esclavage dans son royaume reconquis. Un porte-parole a déclaré que l'arrangement diplomatique et financier avait été signé samedi par l'empereur Haïlé Sélassié à Addis-Abéba. Il a ajouté que l'Angleterre avait accepté de financer l'empereur durant la première année par une somme de 1.500,000 de livres sterling. Pour la seconde année l'emprunt se poursuivra par un chiffre de 1.000.000 livres sterling, et par 500.000 livres, la troisième année, et 250.000 livres pour la quatrième année "pour être sur que la dépendance de l'Ethiopie d'un pays étranger ne soit pas perpétuée.

Le contrat a été signé pour une période de deux ans et peut être prolongé.

Une convention militaire signée en même temps pourvoit à ce qu'une mission militaire se rende pour assister l'empereur dans la réorganisation des forces armées, pour le maintien des troupes britanniques en Ethiopie pour des raisons stratégiques, et pour faire changer de logis les prisonniers italiens.

Quelques techniciens britanniques assisteront aussi Haïlé Sélassé dans son travail.

Grosses inondations à Terre-Neuve

ST-JEAN, Terre-Neuve, le 3 P.C.) —La vie dans la capitale de Terre-Neuve et aux environs revient graduellement à la normale, après les inondations sans précédent de la semaine dernière. La lumière et l'énergie ont été rétablies, mais environ 400 téléphones de St-Jean ne fonctionnent pas encore.

Ces inondations se sont produites à la suite de tempêtes de neige et de pluies, et des conduites souterraines de téléphone ont été endommagées. Les lignes de télégraphe et de téléphone sont encore abattues en plusieurs parties de la péninsule d'Avalon.

Plusieurs routes ont été minées et des ponts emportés.

Dans la ville elle-même, de la boue de deux à trois pieds de hauteur empêcha les tramways de marcher, rue Water.

Le service aérien Canberra-Londres est discontinué

MELBOURNE, le 3—(P.A.A.) — Tout le service aérien de passagers et des postes entre l'Australie et l'Empire britannique a été discontinué, annonce le gouvernement australien aujourd'hui.

(Aucune raison n'est donnée, mais on croit que la perte du paquebot de l'air, descendu par les avions de combat japonais au-dessus de l'île Timour — (et annoncée dans une autre colonne du "DROIT" aujourd'hui) — est la cause de cette décision.)

L'aviation des É.-U. sur . . .

(Suite de la première page)

que "des bombardiers américains ont coulé deux transports japonais et endommagé un autre dans le port de Balik Papan."

Dans sa déclaration à Honolulu, l'amiral Nimitz a dit que les attaques contre les îles Marshall et Gilbert dimanche dernier "étaient un commencement de réponse à la question: "Où est la flotte américaine?" D'autres réponses suivront, ajouta l'amiral.

La flotte était au travail sur le vaste étendue du Pacifique, dans des régions où, le plus efficacement, elle peut harasser l'ennemi, dit l'amiral. Il ajouta que la tâche de la flotte était gigantesque, en vue de la superficie énorme de 70,000,000 de milles carrés qu'elle doit patrouiller. Puis, il continua:

"J'atteste que chaque vaisseau, chaque avion, chaque officier, chaque marin de la flotte du Pacifique, sur mer, dans l'air ou à terre, sont utilisés dans la plus grande mesure possible, aux tâches de protéger l'Amérique et de porter devant la porte d'entrée principale de l'ennemi."

Sur le front financier, le projet de loi, appropriant l'énorme somme de $26,495,265,474. pour la marine a été voté avec une rapidité record. Des contrats pour 25,063 avions, de tous les modèles ont été alloués. Le projet de loi comportait $8,000,000,000. pour des avions et un montant semblable pour la construction de vaisseaux et une somme de $5,000,000,000. pour l'équipement de la flotte en service et autres dépenses courantes de lamarine.

BATAVIA, le 3. —(P.A.)— Deux transports japonais furent coulés et un autre endommagé, probablement coulé, hier, lorsque des bombardiers américains attaquèrent, à deux deprises, un convoi près de Balik Papan, dans le détroit de Macassar, côte est de Bornéo, annonce un communiqué émis par le grand quartier général des Nations Unies aujourd'hui.

(Washington annonçait aussi ces raids mais disait que la visibilité était tellement mauvaise que les résultats des raids n'avaient pu être constatés.)

Le communiqué ajoute que Sourabaya, Java, la plus importante base navale des Indes néerlandaises, a été raidée pour la première fois par des avions japonais aujourd'hui.

Ce raid constituait aussi la première attaque contre Java, siège du gouvernement hollandais pour les Indes néerlandaises. Java est située à peu près 300 milles au sud de Bornéo, déjà attaqué en force par les Nippons qui y ont réussi plusieurs débarquements.

Les détails de l'attaque sur Sourabaya manquent encore.

Gros convoi nippon près de Formose

TCHOUNG KING, le 3 (P.A.)— Un convoi japonais composé de 41 vaisseaux de guerre et assez de transports pour porter une division complète avec armes, bagages et matériel, a été aperçu, naviguant vers le sud dans le détroit de Formose.

Le convoi consistait de 69 vaisseaux en tout, avec neuf grands, un moyen et 11 petits transports, six avisos et un navire hôpital, en plus des vaisseaux de guerre.

"Les Japonais essaient de combler les vides dans leurs armées d'invasion," a déclaré le porte-parole chinois. "Les pertes en Malaisie ont dû être très lourdes car 10.000 cadavres de soldats japonais sont arrivés à Saïgon, capitale de l'Indochine française."

(On sait que les Japonais brûlent les cadavres de leurs morts et que le four crématoire est pour eux la porte d'entrée du ciel.)

Les avions alliés sont à la recherche du convoi.

Berlin parle de la rupture qui fit suite à Rio

BERLIN, le 3. — (De messages de radio allemands) — (P.A.) — Le gouvernement annonce aujourd'hui que le Brésil, l'Uruguay, le Paraguay, la Bolivie, l'Equateur et le Pérou ont rompu leurs relations avec l'Allemagne, "par suite des décisions de la conférence de Rio de Janeiro", et il ajoute que cela a été fait "sous la pression des Etats-Unis".

L'agence de propagande D.N.B. dit:—

"Bien qu'il ne s'agisse que d'un geste qui n'a pas d'importance pour la conduite de la guerre, l'Allemagne, l'Italie et le Japon se rappelleront au moment opportun la faiblesse de volonté de ces gouvernements de l'Amérique du sud et en tireront les conclusions politiqeus et économiques nécessaire."

(Un document identique a été publié à Rome par l'agence Stefani.)

Les dames devront se sacrifier

WASHINGTON, le 3. — (P.A.) — Il semble que la question des uniformes féminins aux Etats-Unis soit à peu près réglé maintenant. Ces dames devront se sacrifier comme toujours et laisser aux hommes le plaisir d'endosser l'uniforme . . pour le moment du moins.

Mme Dwieght Davis a formulé son intention de coopérer entièrement avec la Commission de la production et avec les règlements passés au sujet des lainages et autres tissus. Elle ajouta que les "uniformes, seulement pour la parade et l'exposition, ne seront plus tolérés." Les "dames grises" de la Croix-Rouge, qui sont en service dans les hôpitaux, conserveront toutefois le droit de porter leur costume, ainsi que celles qui occuperont certains postes dans l'administration.

Mais attendez, les femmes auront leur revanche! On doit prochainement presenter un bill au Congrès pour l'organisation d'un Corps des Femmes auxiliaires de l'armée et celles-là porteront l'uniforme . . .

La commission devrait agir

La commission du commerce et des prix en temps de guerre devrait agir, s'il y avait danger que la provision de blé s'épuisât, mais comme l'approvisionnement est maintenant abondant, la commission ne pourrait rien faire pour venir en aide à l'industrie du blé simplement parce qu'elle serait en détresse, a déclaré l'hon. Gordon Taggart, aujoud'hui, aux fermiers de l'ouest.

M. Taggart, administrateur des vivres de la commission du commerce et des prix en temps de guerre et ministre de l'agriculture de la Saskatchewan, a parlé à 400 représentants des fermiers de l'ouest, qui ont demandé hier au gouvernement entre autres choses une augmentation de 70 sous à $1,10 le boisseau dans le paiement initial du gouvernement pour le blé.

A.-C. Stewart, Yorkton, Sask., ancien ministre provincial de la voirie, dit qu'il semblait que le gouvernement fermât la porte de l'étable trop tard.

M. Taggart dit qu'il ne formulait pas la politique du gouvernement fédéral relativement au contrôle des prix et qu'il ne pouvait répondre à la question posée par M. Stewart.

"Ce fut un excellent caucus"

Les libéraux ont tenu aujourd'hui, le 30, un caucus de la session. Rien n'a transpiré des délibérations à huis clos des députés et des sénateurs ministériels. A l'issu du caucus le premier ministre Mackenzie King a déclaré aux journalistes qui le pressaient de questions: "Comme d'habitude, il n'y a rien à annoncer. Ce fut un excelent caucus. Il ne se produisit pas une friction."

LES FERMIERS, AU MONUMENT AUX MORTS

Des centaines de fermiers de l'ouest se sont tenus nu-tête, par un froid d'en-dessous de zéro, devant le monument aux Morts, pour rendre hommage aux morts de la première grande guerre.

Ils sont membres d'une délégation qui demande au gouvernement d'augmenter le paiement initial du blé.

Une couronne a été déposée à la base du Monument par deux anciens combattants, R. Stock, de Bestville (Saskatchewan), et V.-E. Virgin, de Leslie(Saskatchewan).

Il y a 4.200.000 chômeurs aux É.-U.

WASHINGTON, le 3 (P.A.) — Le chiffr des chômeur aux Etats-Unis s'est élevé de 00.000 au cours du mois de janvier et compte aujourd'hui 4.200.000, annonce un communiqué du ministère du travail.

AUSTIN, Texas, le 3 (P.A.) — Un effet de l'électricité sur la croissance a été découvert à l'université du Texas. Des racines d'oignons ont fait pousser des tumeurs pendant tqu'un faible courant électrique passait par elles dans la direction opposée à leur croissance. Les tumeurs donnent aux racines la forme de carottes.

Le même courant, en parcourant la même direction que la croissance, n'a pas d'effet. Cette découverte a été décrite à l'association américaine pour l'avancement de la science par le Dr E. J. Lund, professeur de physiologie. Les tumeurs odnt il est question devraient intéresser ceux qui étudient le cancer.

Le Dr Lung a démontré que les changements électriques s'opèrent d'abord dans les altérations physiques vivantes. Il n'y a pas eu une seule explication à cela au cours d'expériences de plusieurs années.

Sur les fronts de la Russie et de la Libye

(Par la Presse Associée)

Vu à vol d'oiseau, et des deux côtés de la médaille, les derniers faits saillants sur les fronts de Russie et de Libye sont les suivants:

En Russie, les troupes russes trainant leurs mitrailleurs et canons sur des traineaux et avançant sous un froid de 40 degrés sous zéro apparaissent, dit-on, sur plusieurs points aujourd'hui en route vers Smolensk, à 210 milles à l'ouest de Moscou.

En même temps, la BBC a déclaré que les généraux allemands avaient demandé qu'Hitler envoie immédiatement 20 nouvelles divisions sur le front soviétique, alléguant que sans cela il leur sera très difficile sinon impossible d'empêcher un envahissement général des Russes.

Des dépêches soviétiques disent que les renforts d'avions et de tanks allemands du front sud, c'est-à-dire de l'Ukraine, ont été pour le moins attaqués par l'armée rouge.

Sur les fronts soviétiques, les troupes russes auraient infligé de nouvelles pertes et très lourdes lors de contre-attaques effectués par les troupes de l'Axe pour empêcher l'avance de l'armée rouge.

En Ukraine, le haut commandement allemand admet que la nouvelle pression des Soviets au nord-est de Taganrog, sur la mer Asov, mais il ajoute immédiatement quailleurs sur les 1.200 milels du champ de bataille les troupes allemandes auraient enregistré des succès locaux en dépit de la "résistence opiniâtre de l'ennemi".

En Crimée, les Russes admettent qu'ils ont abandonné Féodosye.

En Libye, les troupes britanniques se sont repliées sur une distance d'environ 225 milles dans l'espace de deux semaines et aujourd'hui dit-on, elles attaquent les troupes du général Rommel "n'importe où" où les Britanniques en rencontrent des divisions. Un porte-parole britannique a déclaré: "Le territoire, en Libye, n'est pas important. Les tanks, les hommes et les camions le sont".

L'avant-garde du général Rommel serait aux environs de Slonta, 105 milles au nord-est de Bengasi et 225 milles au nord-est d'El Agheila, point de départ de l'offensive britannique au mois de janvier.

Le haut commandement italien déclare à son tour qu'en Libye les colonnes motorisées allemandes et italiennes continuent d'avancer en dépit de la résistance ennemie et qu'elles auraient parcouru 110 milles depuis la prise de Bengasi.

Godbout sera avec l'hon. L. St-Laurent

QUEBEC, le 3. — (P.C. — dernière huere). — Le premier ministre Adélard Godbout a dit aujourd'hui qu'il assistera à une assemblée politique dans l'élection partielle de Québec-est, au cours de laquelle l'hon. St-Laurent adressera la parole.

M. Godbout a simplement dit qu'il accompagnerait le ministre de la Justice, candidat libéral dans Québec-est, et précisa qu'il parlerait lui-même.

M. Godbout a dit, à Montréal, que le cabinet provincial comme tel, ne participerait aux campagnes électorales de cette semaine, en vue de choisir des députés pour les comtés vacants. Il a ajouté que les ministres sont libres de le faire personnellement s'ils le désirent.)

(Par télégramme, de notre correspondant) M. Godbout a ajouté qu'on avait mal interprété ses paroles d'hier à Montréal et qu'il n'avait pas voulu dire que le cabinet provincial ne participerait pas aux campagnes électorales dans les élections partielles. "Je me suis peut-être mal exprimé, a précisé M. Godbout, mais ce n'est certainement pas cela que j'ai voulu dire."

Trinidad aura un commandement unique

PORT D'ESPAGNE, Trinidad, le 3. —(P.C.)— En cas d'hostilités qui affecteraient directement Trinidad, toutes les forces britanniques et américaines de la colonie seront sous le commandement du major-général Henry Pratt, de l'armée des Etats-Unis. Le gouverneur sir Herbert Young a annoncé la nouvelle en fin de semaine en présentant les couleurs régimentales au premier bataillon de volontaires de Trinidad. Il compara la situation de Trinidad à celle du Pacifique et dit que les autorités britanniques et américaines d'ici travaillaient dans la plus étroite coopération.

A la veille du choc en Birmanie

Tchoung-King, le 3—(P.A.)— Un porte-parole du gouvernement a déclaré aujourd'hui que "les troupes chinoises en Birmanie seront bientôt en contact avec les Japonais" et a eprîmé sa satisfaction des déclarations récentes du président Roosevelt, du premier ministre Churchill et du ministre de la marine Frank Knox, que l'importance du front du Pacifique est bien comprise pa rles Nations Unies.

Même si les Nations Unies devaient prendre toute une année pour déloger les Japonais des bases stratégiques qu'ils occupent en ce moment, la Chine peut facilement "tenir le coup", a-t-il ajouté.

"Nous avons déjà autant d'armes américaines et d'équipement que nos moyens de transport peuvent déplacer pendant une année à venir en les transférant da snles régions où nous en avons besoin," continua-t-il.

Le porteparole conclut: "Nous sommes convaincus que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne font tout en leur pouvoir pour envoyer des renforts dans les mers du sud."

Jubilaire

M. l'abbé J.-U. FORGET, curé d'Embrun, (Ont.), célébrait récemment le 50e anniversaire de son ordination sacerdotale. Il est âgé de 80 ans.

On fête les 50 ans de prêtrise du curé d'Embrun

"Malgré mes 80 ans, je continuerai, mes chers enfants, à me dépenser à l'oeuvre de l'éducation dans la pieuse paroisse d'Embrun", a déclaré le dévoué curé d'Embrun, M. l'abbé Forget lors d'une fête organisée récement pour la célébration de ses cinquante années de vie sacerdotale.

M. le maire Guillaume Emard, dans son adresse au vénéré jubilaire, a exprimé les félicitations et les hommages de tous les paroissiens d'Embrun. Il souligna particulièrement la reconnaissance de chacun pour la magnifique oeuvre d'éducation que M. le curé Forget a poursuivi dans la paroisse depuis 46 ans. Grâce à lui, Embrun s'enorgueillit maintenant d'un High-school pour les élèves canadiens-français.

Le R. P. Lefebvre, aumônier du collège des clercs de St-Viateur, a aussi adressé la parole. Il brossa un tableau des progrès qu'avait fait Embrun dans les cinquante dernières années et félicita M. le curé du grand rôle qu'il y avait joué.

M. le curé Forget remercia ses ouailles d'une façon toute paternelle. "C'est un ministère sublime que celui de l'éducation", déclara-t-il. Il faut sans cesse chercher à élever le coeur des élèves vers une fin surnaturelle dans toutes les branches de l'enseignement. — Cela n'empêche pas l'acquisition des connaissances temporelles. On doit habituer l'enfant à étudier dans la joie, et lui donner l'orientation professionnelle, mais aussi l'orientation patriotique et chrétienne. Il ne faut pas avoir peur non plus de parler la belle langue de ses parents et de la parler le mieux possible; il faut être prêt toujours à défendre ses institutions et ses droits.

Pas d'indemnité . . .

(Suite de la première page)

tions des règlements, d'en tenir compte après le 15 février pourvu que l'indice du coût de la vie ait monté d'au moins un point pendant les trois derniers mois de 1941. L'indemnité est de 25 cents par semaine pour chaque hausse d'un point, gagnant moins de $25 par semaine, qui ont droit à un pour cent de leur rémunération hebdomadaire pour chaque hausse d'un point de l'indice.

Du 1er octobre au 1er décembre, l'indice du coût de la vie n'a haussé que de trois-dixième de point. Lorsque l'Office de la Statistique annoncera dans quelques jours l'indice du coût de la vie en janvier, il est possible qu'il accuse une hausse de moins d'un point pour le trimestre en question. Cela démontre l'efficacité de la stabilisation des prix, laquelle est plus avantageuse au travailleur moyen que la protection que lui fournit l'indemnité de vie chère.

D'après les rapports qui parviennent au Conseil, une opinion assez répandue veut que l'indemnité de vie chère devenue payable en vertu des règlements reflète la totalité de la hausse dans l'indice du coût de la vie depuis le début de la guerre. Ceci est complètement faux. (Le maximum de l'indemnité d'août 1931 à octobre 1941 a été de $3.65 par semaine, ou 14,6 p. 100 sur un salaire de base de $25 par semaine.)

Les règlements prévoient la considération par le Conseil du travail en temps de guerre des demandes patronales ou ouvrières touchant le montant de l'indemnité payable après le 15 février.

Dans tous ces cas, les travailleurs doivent d'abord s'aboucher avec leur employeur, puis si nécessaire, ils s'adressent ensuite de concert avec celui-ci ou séparément à un Conseil régional du travail ou au Conseil national selon les circonstances. Les conseils, qui représentent également travailleurs et employeurs, doivent nécessairement considérer chaque cas selon ses mérites, y compris le rapport de l'échelle de salaires avec celles d'employeurs comparables et la capicité patronale de payer, laquelle aura pu en certains cas être réduite par l'application de la politique de stabilisation des prix de détail.

Les communications d'employeurs et de travailleurs d'industries d'ordre interprovincial, tel que les transports ou les utilités publiques, ou d'industries comme l'exploitation minière et les chantiers maritimes étroitement rattachées dans leur ensemble à l'effort de guerre national, devraient être adressées au Conseil national du travail en temps de guerre. Les autres groupes, par exemple dans le commerce de gros ou de détail et dans la plupart des usines de guerre, devraient se mettre en rapport avec le Conseil régional du travail de leurs provinces respectives.

par Maurice Desjardins

NOUS AVONS toujours préféré un joueur qui excelle à compter des buts à son copain qui brille dans la production d'assists . . . Nombreux sont les trucs employés par les joueurs pour obtenir des assists, tandis qu'il n'existe qu'une seule manière pour mériter un but: loger le petit biscuit noir dans les filets . . . Les arbitres sont généralement des bons "yables", qui distribuent des assists de gauche à droite . . . Après tout, cela ne leur coûte pas cher, et ils aiment faire plaisir aux joueurs . . . Ceux-ci ont inventé plusieurs procédés pour attirer l'attention des arbitres . . . Cependant, n'allons pas croire que les gérants d'équipe se laissent impressionner par le nombre d'assists au dossier de tel ou tel joueur . . . Ce sont les buts qui comptent . . . Une très bonne méthode de mériter un assist est de bondir sur le camarade qui vient l'allumer la lumière rouge, de lui sauter au cou en lui ébouriffant les cheveux, et lui dire: "C'est beau, mon vieux, n'est-ce pas que ma passe était excellente!" . . . Certains joueurs n'hésitent pas à se rendre dans la chambre des arbitres, après la joute, pour demander justice . . . J'ai vu Jules Blais, des As, et Albert Lemay, des Sénateurs, obtenir ainsi des assists qui avaient été oubliés, ou accordés au mauvais joueur. . . Que diront Pickles McNichol et Bill Cowley de ces commentaires? . . .

Des assists à la douzaine

* * *

QUELQUES EQUIPES d'étoiles de la ligue sénior ont été portées à notre attention . . . Lionel Bouvrette a beaucoup de partisans pour le poste de gardien de buts . . .

JEAN BARRETTE (Jeudi—sport)

1ère équine		2ème équipe
Dickie	Buts	Higginbottom
McMahon	défense	Pratt
Laforce	"	Stahan
Latoski	centre	Carthy
Saunders	aile droite	Raymond
Haggarty	aile gauche	A. Lemay
Lex Cook	instructeur	Penniston

JACK PARK (Standard-Freeholder de Cornwall)

Fraser	Buts	Durnan
Ailsby	défense	Ritchie
Pratt	"	McMahon
Latoski	centre	Imlach
A. Lemay	aile droite	Saunders
Haggarty	aile gauche	Gardner
Lex Cook	instructeur	Chouinard

ANDRE LETARTE (L'Evénement-Journal)

Bouvrette	Buts	Fraser
Brennan	défense	Currie
Wilkinson	"	Pratt
Imlach	centre	Latoski
Saunders	aile droite	Walton
Gaudreault	aile gauche	A. Lemay
Lex Cook	instructeur	Penniston

AL PARSLEY ("Herald" de Montréal)

Bouvrette	Buts	Durnan
Stahan	défense	Pratt
Laforce	"	McCurry
Imlach	centre	Robertson
A. Lemay	aile droite	Saunders
Haggarty	aile gauche	Gardner
Carlin	instructeur	Penniston

LLOYD McGOWAN ("Star" de Montréal)

Dickie	Buts	Fraser
McMahon	défense	Ritchie
Laforce	"	Pratt
Latoski	centre	Imlach
A. Lemay	aile droite	Richard
Haggarty	aile gauche	Morrison
Lex Cook	instructeur	Penniston

JEAN BELLEAU (U. d'Ottawa)

Fraser	Buts	Bouvrette
Currie	défense	Ailsby
McMahon	"	Stahan
Latoski	centre	Lee
Saunders	aile droite	A. Lemay
Poirier	aile gauche	Gruhn
Lex Cook	instructeur	Chouinard

ROBERT DESJARDINS (Le Droit)

Bouvrette	Buts	Fraser
Ailsby	défense	Pratt
McMahon	"	Maundrell
Latoski	centre	Imlach
Saunders	aile droite	Robertson
Haggarty	aile gauche	A. Lemay
Haynes	instructeur	Penniston

J. ETAIS (Le Droit)

Fraser	Buts	Dickie
McMahon	défense	Trainor
Laforce	"	Stahan
Latoski	centre	Carthy
A. Lemay	aile droite	Saunders
Poirier	aile gauche	Thibeault
Chouinard	instructeur	Penniston

Les goûts, comme les jours, se suivent et ne se ressemblent pas plus qu'ils ne se discutent . . .

* * *

MICMAC du Mardi . . . Freddie Metcalfe, instructeur des Rovers de New-York, et qui pilota les Rangers de Régina à la conquête de la coupe Allan l'hiver dernier, s'est enrôlé dans l'armée américaine . . . Doug Peden, le cycliste de Six-Jours, aura un essai avec Minneapolis dans l'association américaine . . . Le jeune Peden s'aligna l'été dernier comme voltigeur avec la Maison de David . . . Alsab, déjà classé favori pour remporter le Derby du Kentucky, fera son début de 1942 samedi, dans le handicap des Bahamas, à Hialeah . . . Hier, dans un exercice, Alsab a parcouru le mille en 1.38 3-5, très bon temps pour un cheval portant 125 livres . . .

* * *

UN CORDIAL MERCI au photographe Alex Castonguay, qui me fait parvenir deux magnifiques études du regretté Gil.-O. Julien . . . On me dit que Gil et Alex étaient de grands amis . . . Chacun, en tout cas, a atteint le sommet de sa profession . . .

STEVE LATOSKI A 42 POINTS ET TED SAUNDERS 41

Albert Lemay, Bobby Lee et Jack Carthy suivent avec 38 points

★ ★ ★

Beau duel en perspective chez les compteurs de la ligue sénior. — Quatre Sénateurs parmi les six premiers. — Poirier, Gaudreault et Rozzini ont 37 points.

Steve Latoski, blond centre des Flyers de Cornwall, est le nouveau roi des compteurs dans la ligue senior; les statistiques de Frank Dilo nous annoncent que Steve a 15 buts et 27 assists pour un total de 42 points, un de plu que Ted Saunders, des Sénateurs, qui a 24 buts et 17 assists.

Trois joueurs sont égaux en troisième position avec 38 points; Jack Carthy et Albert Lemay, des Sénateurs, et Bobby Lee, des As de Québec. Ensuite suivent Gordie Poirier, des Sénateurs, et les As Rozy Rozzini et Armand Gaudreault qui ont 37 points.

Saunders a compté le plus grand nombre de buts, 24. Il est suivi de quatre joueurs qui ont compté 19 buts: Haggarty, Poirier, Carthy et Imlach.

Demain soir, les Canadiens rencontren les s à Montréal, tandis que les Pats sont opposés au Royal dans l'autre joute. Les Canadiens peuvent s'emparer de la troisième position s'ils battent les As.

	B	P	Pts	Pun
Latoski, Cornwall	15	27	42	10
Saunders, Corn.-Ot.	24	17	41	14
Carthy, Ottawa	19	19	38	17
A. Lemay, Ottawa	17	21	38	14
Lee, Québec	16	22	38	10
Poirier, Ottawa	19	18	37	10
Gaudreault, Québec	15	22	37	18
Rozzini, Québec	12	25	37	30
Imlach, Cornwall	19	16	35	6
Haggarty, Royal	19	14	33	8
Robertson, Québec	13	20	33	18
Greene, Ottawa	11	20	31	14
Kowcinak, Royal	10	18	28	10
T. Lemay, Ottawa	8	20	28	10
Bellinger, Cornwall	11	16	27	14
Hamel, Québec	4	23	27	14
Riley, Pats	15	11	26	10
W. Nicholson, Québec	11	15	26	12
Raymond, Royal	11	14	25	8
Thibault, Cornwall	11	14	25	29
McMahon, Québec	11	10	21	50
Carragher, Royal	8	12	20	6
Mahaffey, Royal	7	13	20	31
Gardner, Cornwall	10	9	19	6
Blais, Québec	7	12	19	23
Rossignol, Québec	9	9	18	18
Bassette, Canadien	8	10	18	20
Matteon, Pats	9	8	17	2
Morrison, Royal	6	11	17	10
Ritchie, Cornwall	4	13	17	14
Pratt, Ottawa	4	13	17	34
Richard, Canadien	8	8	16	27
Stahan, Québec	7	9	16	60
Walton, Royal	5	11	16	10
Shaw, Cornwall	5	11	16	12
Inglis, Ottawa	6	9	15	8
Majeau, Pats	8	7	15	14
Gaudette, Pats	5	10	15	2
Grant, Ottawa	1	14	15	46
Millar, Can.-Royal	6	8	14	6
Ramsay, Canadien	6	8	14	10
Harmon, Canadien	6	8	14	24
Bruneteau, Québec	10	3	13	13
Currie, Royal	7	6	13	62
Read, Cornwall	6	7	13	12
Smart, Canadien	10	2	12	14
Ailsby, Cornwall	8	4	12	18
Gruhn, Canadien	6	6	12	8
Meronek, Canadien	2	10	12	0
Maundrell, Cornwall	3	9	12	39
E. Nicholson, Ottawa	8	3	11	22
Morin, Royal	7	4	11	2
Drummond, Cornwall	3	8	11	28
Laforce, Pats	3	7	10	10
Graboski, Québec	2	8	10	10
McFadden, Canadien	5	4	9	10
Brunning, Ottawa	3	6	9	10
VanDaele, Ottawa	2	7	9	16

JEFFRA GAGNE

TORONTO, le 3.— (PC) — Harry Jeffra de Baltimore a remporté une décision de 10 rondes à la boxe contre Bill Speary de Nanticoke, Pa., ici hier soir dans une finale entre pugilistes poids plume. Jack Dempsey qui protège les intérêts de Jeffra, était dans le coin de ce dernier. Il y avait plus de 5,000 spectateurs à ce programme de boxe.

Les Sénateurs vont à Kemptville ce soir

Le soldat Wilf Tremblay

Nous avions la visite en fin de semaine de WILFRID TREMBLAY, le glorieux no 83 des Rough Riders. Wilf est actuellement au camp d'entrainement militaire de St-Jérôme, où il vient d'être nommé directeur de l'activité sportive au camp. Il nous a transmis les saluts de Polo Lessard et de Tabosse Chartrand, qui jouent avec lui pour l'équipe militaire de hockey de St-Jérôme. N'est-ce pas que Wilf fait un beau soldat?

(Photo "Le Droit".)

La partie au profit de Henri Séguin

La vente des billets pour la partie au profit de Henri Séguin bat son plein et nous espérons que tout bon sportif fera sa part pour venir en aide à ce joueur accidenté gravement à l'oeil gauche.

Si vous n'avez pas votre billet faites votre part et achetez-en un des joueurs ou des officiers de la ligue. Le prix est de 10c. et vous verrez pour ce prix la crème des joueurs de la ligue contre les Pats de Robert Rowe, club affecté par cet accident.

Nouvelles des ligues mineures

Les Wildcats de Western Glebe ont englouti les Panthères Fisher par le pointage de 16-0 au rond Glebe hier soir. John Styles, Craig Kelly, Ewart Wiggins et Eddie Taylor conduisirent l'attaque des vainqueurs en récoltant chacun trois buts tandis que Hugh Herlbert et Gord Wilson en enfilaient chacun une paire... Jack Duke compta l'unique but de la partie et son équipe les Coronets de Gladstone de la ligue bantam Western a défait le collège St. Patrick's par 1-0 sur la patinoire de ces derniers... Les Hollanders juvéniles ont blanchi les Spitfires par 2-0 au rond du Parc Fisher hier soir. Allan McNelly et Bill Melnick enregistrèrent les buts des vainqueurs... Lorne Drouin donna la victoire au St-Jean Baptiste en tapant l'unique point de la joute contre les Bombers dans une joute de la section ouest midget sur la patinoire de la Chaudière...

Ray Trainor ne fait pas le voyage

A cause de son épaule blessée, il sera remplacé par Gene Reinhardt.

Ray Trainor sera absent de l'alignement des Sénateurs d'Ottawa du Groupe Sénior de Québec lorsque le club local ira visiter Kemptville ce soir dans une joute d'exhibition. Les récettes de cette partie, seront distribuées à la Croix Rouge de Kemptville et l'on s'attend à voir une foule pour assister à la rencontre disputée entre les membres des Poteaux de Barbiers divisés en deux camps.

TRAINOR

Trainor a mal à l'épaule gauche, résultat d'une collision qui eut lieu lors de la joute contre Cornwall ici samedi soir et il se pourrait qu'il ne puisse s'aligner avec ses camarades en fin de semaine lors du double engagement des as de la Capitale contre les Canadiens de Paul Haynes. Gene Reinhardt prendra sa place ce soir.

Les deux clans de ce soir porteront le nom des Sénateurs de Gene Chouinard contre les Crescents de Jimmy McCaffrey. Ces derniers auront Louis St. Denis dans les buts et Stan Pratt et Remi Van Daele sur la défense. Gordie Poirier, Tony et Albert Lemay formera la ligne de ce club et alterneront avec le trio Jack Carthy-George Greene-Ted Saunders.

Ceux qui porteront les couleurs du groupe Chouinard sont Trevor Higginbottom dans les buts, Gene Reinhardt et Don Grant comme sentinelles, Johnny Inglis, Jake Brunning et "Sarky" Nicholson sur une ligne et Dunc Cheyne, Jerry Shannon et Archie Creighton sur l'autre.

Harry Fleming et Morgan Park feront le voyage avec les Sénateurs pour arbitrer la rencontre. Le groupe quittera l'Auditorium ce soir à 6 h. 15 m. et fera le trajet par autobus.

Dans une semaine d'ici, les Sénateurs iront livrer un match identique à celui de ce soir à Prescott et les récettes entières iront cette fois aux fonds de guerre outre-mer du club Prescott.

LOU THESZ DISPOSE FACILEMENT DE K. O. KOVERLY

Art Ross à la recherche de quatre joueurs des Lions

Art Ross, gérant des Bruins, de Boston, scrute l'horizon afin de trouver du renfort pour réorganiser les rangs de son équipe, décimés par la perte présente de Dit Clapper, Bill Cowley et Herbie Cain et par l'absence éventuelle de la ligne choucroute de Schmidt, Bauer et Dumart, qui feront partie de l'Aviation Canadienne sous peu.

Ross a tourné ses visées sur le club ferme des Canadiens de la N. H. L., les Lions de Washington, et il s'intéresse à la tenue de Léo Lamoureux, Tony Graboski, Conny Tudin et Stu Smith, qui appartiennent tous au Tricolore. Mais Tommy Gorman, gérant général du Bleu Blanc Rouge, déclare que ses joueurs ne sont pas sur le marché tant que les Lions conservent l'espoir de participer aux séries éliminatoires de fin de saison de la ligue Américaine.

Ce que voyant, Ross a fait venir Jack Shewchuk et Gordie Bruce de son club ferme de Hershey pour remplacer respectivement Clapper et Cain. Le pilier des Bruins, Dit Clapper sera absent du jeu durant six semaines et Cain, blessé à la figure sera deux semaines sans jouer. Pour comble de malchance, Phil Hergesheimer que Ross vient d'acheter des Black Hawks, s'est blessé au genou à ses débuts dans l'uniforme des Bruins.

Au programme de la ligue Nationale, ce soir, les Hawks visitent les Bostonnais, tandis que Rangers affrontent les Amerks de Brooklyn.

Le jeu "ouvert" pratiqué dans la N.H.L., abaissera le record de 900 buts

Après 100 parties, la moyenne est de six buts et plus par joute. — Les Rangers donnent l'exemple.

par la Presse Canadienne

Comme témoignage du fait que le jeu est bien ouvert, cette saison, il se peut que le présent "haut" de 900 buts pour 168 parties, dans la ligue Nationale de hockey, soit abaissé, au cours de la présente campagne. Le fait est que la chose semble certaine. Si les sept clubs, qui forment le circuit, peuvent maintenir leur présente allure, le total des buts enregistrés dépassera de beaucoup le chiffre 1,000 lorsque sera jouée la dernière partie, le 19 mars.

Lorsque les clubs dépassèrent le total de 100 parties, le 25 janvier, la moyenne de buts par partie dépassait six. Si cette moyenne est maintenue, le total de 1,000 sera dépassé.

Le soir du 25 janvier, on avait jouée 105 parties avec un total de 632 buts. Il s'agissait d'une moyenne de plus de six buts par parti.

Le principal facteur, dans cette orgie de buts, était le club des Rangers de New-York.

Le premier club de la ligue Nationale à obtenir 100 buts, au cours de la présente saison, celui des Rangers, semblait certain d'en arriver à un nouveau haut total de tous les temps pour son compte et tout semblait indiquer qu'il y aurait un nouveau record pour la ligue. A la date mentionnée, les Rangers avaient joué 30 parties dans lesquelles ils avaient obtenu 118 buts pour une moyenne de presque quatre par partie. Dans les 18 parties qui leur restaient à jouer, ils n'avaient que 32 buts à enregistrer pour abaisser leur meilleur total de 149, obtenu en 1937-38 et répété en 1938-39. A cette date également, les Rangers avaient joué 33 parties consécutives sans avoir été blanchis et ils avaient obtenu un total de deux chiffres pour les buts dans une partie lorsqu'ils avaient défait les Red Wings de Detroit par 11 à 2.

Le total plus élevé de buts, par tous les clubs de la ligue Nationale, celui des Rangers, en effet, n'étant pas le seul à en obtenir un grand nombre, signifiait, sans aucun doute, que l'on déployait un jeu plus ouvert et plus attrayant que jamais peut-être dans l'histoire de la ligue majeure de hockey. Les clubs, en général, ont abandonné de plus en plus ce que l'on pourrait qualifier de principe de défense par la sécurité d'abord, cela pour protéger une légère avance. Chez tous les clubs, on semblait continuer l'allure de la partie en tentant de protéger une légère avance en obtenant plus de buts au lieu de tenter d'arrêter les élans des adversaires. On a la preuve de ce courant par le fait patent que plusieurs parties ont été gagnées ou perdues dans le temps supplémentaire. Les parties nulles sont plus rares que jamais, depuis des années, cette saison. Dans la plupart des parties à temps additionnele, on en est arrivé à un résultat, alors que le club gagnant a enregistré d'un à quatre buts, dans les 10 minutes supplémentaires.

On ne peut attribuer ce plus grand total de buts au fait que les gardiens sont plus mauvais dans la ligue Nationale. Au contraire, le fait est dû à la vogue plus grande de l'offensive à tout moment. On a abandonné, en effet, l'encienne tactique, sou ent ennuyeuse, des mesures défensives. Ce jeu de style ouvert et brillant a eu comme résultat la faveur du public puisque les assistances ont augmenté partout dans la ligue Nationale.

La plus remarquable contribution au plus haut total de buts a été celle apportée par la fameuse ligue de "puissance" des Rangers de New-York, celle composée de Bryan Hextall, Phil Watson et Lyn Patrick. De fait, cette ligne est en train d'en arriver à un record pour le total de buts pour un club, selon les statistiques publiées, récemment. Ce trio, comprenant des patineurs rapides qui mettent durement en échec, avait obtenu un total de 44 buts en 30 parties et était en train d'en arriver à dépasser le présent plus haut total du club, total obtenu par la fameuse de Bill Cook, Frank Boucher, Bun Cook, d'il y a une décade.

Le record de buts de tous les temps, obtenu par une ligue, est détenu par celle des Bruins de Boston qui se composait de Cooney Weiland, Dit Clapper et Dutch Gainor. Ce triumvirait, en 1929-30, en arriva au total de 102 buts. Jamais, depuis, une ligne ne s'est approchée, même de loin, de ce total.

Si Hextall, Watson et Patrick peuvent maintenir leur brillante allure actuelle, ils ont une grande chance de devenir la 3ème ligne, dans le hockey moderne, à obtenir les trois premières positions dans la course individuelle des compteurs. La fameuse "Kid Line" des Maple Leafs de Toronto, comprenant Charlie Conacher, Joe Primeau et Busher Jackson, en arriva à ce résultat, en 1933-34 et la ligne dite "Kraut" du Boston, comprenant Milt Schmidt, Porky Eumart et Bobby Bauer, répéta l'exploit, en 1939-40.

Le Hongrois applique le ciseau-aéroplane au malabar slave

★ ★ ★

A cause du froid, les pachydermes évoluent devant une poignée de spectateurs. — Coleman, un vétéran fort adroit, se joue du jeune Korman. — O'Toole devient un "vilain".

Tous les trucs illégaux de George K. O. Koverly ne lui ont pas servi à en arriver à ses fins hier soir à l'Auditorium car au cours de la finale de lutte qu'il disputa avec le rapide Lou Thesz de St. Louis, il ne réussit pas à capturer une seule chute.

Le brutal Slave ne dérogea pas à ses mauvais penchants qui sont de maltraiter un rival sans raison apparente et dès les premières secondes de la bagarre, il afficha l'allure d'un ours mal léché. Thesz passa un mauvais quart d'heure et il dut se plier durant quelques instants au caractère fantasque de son adversaire.

Mais comme on devait s'y attendre, Thesz se dégoûta d'être le jouet du forcené et il se décida de lui frotter les oreilles. Les quelques minutes qui suivirent donnèrent lieu à un complet charivari dans les procédure de la bataille. Thesz se mit à conduire la barque et il infligea à son tour, une correction bien méritée au déloyal Koverly.

Le vilain fit mine de vouloir abandonner la partie mais il fut obligé malgré lui de revenir dans l'arène pour subir les représailles de l'Adonis de St-Louis. Ce que voyant, Koverly, devint enragé et se mit à cogner comme au début; comme l'arbitre Fred Bourguignon n'appréciait pas sa tenue, George lui donna l'ordre de s'affacer de son chemin et comme notre homme fort local était trop lent à lui obéir, Koverly lui donna une poussée peu amicale.

Bourguignon rumina sa colère et leva le bras de Thesz, lui accordant la première par défaut. Cet engagement sensationnel avait duré 23 min. et 18 secondes. Pendant que les deux gladiateurs quittaient l'arène pour aller se reposer, une légère altercation éclata dans les estrades entre deux spectateurs trop enthousiastes et probablement pas du même avis.

THESZ A L'OEUVRE

A la reprise des hostilités, Thesz, un lutteur scientifique dans toute la force du mot, s'employa à affaiblir Koverly par une prise d'orteil très réussie. Lorsque le méchant garnement se dégagea, il avait l'attitude d'un individu qui a des comptes à régler. Aussi, ses coudes assénèrent la peine du talion à la mâchoire de Thesz qui au bout de quelques passes, paraissait prêt pour le sacrifice. Mais alors que Koverly se préparait à crier victoire, Lou se retourna brusquement et au moyen d'un ciseau volant bien appliqué, il remporta sa deuxième chute consécutive et en même temps les honneurs de la rencontre. Le temps de la session décisive fut de 12 minutes.

PRELIMINAIRES

Le match initial de la soirée mettait aux prises le vétéran Abe Coleman et un jeune colosse de Détroit, Al Korman. L'homme de fer de New York prouva que la lutte n'a pas de secret pour lui et il consomma son triomphe par un puissant coup de bélier au bout de 19 min. 52 sec. d'intérezsant spectacle.

En semi-finale, Tommy O'Toole s'attira les huées des spectateurs par sa rudesse excessive aux dépens de son antagoniste Bobby Roberts. Celui-ci se vengea de belle façon et O'Toole fit signe qu'il ne voulait plus jouer aux billes. Après une série d'échanges des plus excentriques, O'Toole tira profit d'une prise d'étranglement pour mâter son rival au bout de 23 min et 31 secondes.

BOXE

HOLYOKE, Mass. — Billy Davis, 136 1-2, Minersville, Pa., déc. Carmine Fatta, 136 1-2, Brooklyn (10).

TORONTO, le 3—(P.C.)—Le film "Captains of the Clouds", qui raconte les aventures d'un membre de la "Royal Canadian Air Force" aura, le 12 février prochain, cinq premières mondiales simultanées, à Ottawa, Toronto, New-York, Londres et le Caire. Ce film a été tourné l'été dernier avec James Cagney dans le premier rôle.

Beau triomphe des Carabins

LES BANTAMS DE L'UNIERSITE DEFONT COMMERCE 45 à 15 — HECTOR LACASSE COMPTE 14 POINTS.

Les bantams de l'université d'Ottawa ont enregistré leur quatrième triompe sans défaite en écrasant. Commerce 45 à 15 hier au cours d'un joute régulière de la ligue interscolaire de ballon au panier.

Habilement conduits par le capitaine Hector Lacasse qui compta 14 points, les Carabins eurent tout à leur guise pendant les quarante minutes; seul, l'exploi individuel de Zanick sur le côté des perdants — il enfila trois paniers — vaut une mention honorable.

Joe Pastorelli, gérant de l'équipe de la rue Laurier nous a appris que le gars du mentor "Pep" Lacasse joueront jeudi soir contre Lisgar dans le gymnase de ces derniers.

Les équipes:

U. D'OTTAWA — Lacasse (14), Parisien (5), Roy (3), Taillefer, (4), Paquin (0), D'Aoust (6), Kelly (7), Kearny (4), Morenz (2), Aubry (0), Pajot (0). Total, 45.

COMMERCE — McKee (2), Ritchie (4), Zanick (6), Sherman (0), Zebchuck (2), Nuth (0), Katz (0), Chinkiwisky (2), Nesbitt (0), Côté (0), Baylin (0). Total 15.

Les Lions de Renfrew ont surpris, par 5-3, les Rois de la Forêt

★ ★ ★

Deuxième défaite consécutive de Pembroke. — Renfrew se hisse en deuxième position. — Le ralliement final des Lumber Kings échoue devant la défense des Lions.

RENFREW, Ont., le 3.— (Spécial au Droit) — Les meneurs de la ligue de hockey du Haut-Outaouais, les Rois de la Forêt de Pembroke ont subi leur deuxième défaite consécutive aux mains des Lions de Renfrew à l'Auditorium local hier soir. Les Lions l'emportèrent par 5-3 devant une foule considérable qui assista à la joute la plus rapide et la plus excitante de la saison. L'équipe locale mérita son triomphe par son jeu de toute beauté. Renfrew occupe maintenant la deuxième niche dans le classement des clubs.

Cusson compta d'abord pour Pembroke mais Freemark égalisa les chances pour les locaux. Okilman enregistra ensuite un point pour les Lions en acceptant une passe de Freemark mais Cusson revint sur le tapis en claquant son deuxième but. Puis Collum et Lamothe se passèrent le disque pour déjouer le gardien de buts des Lions et donner une avance de 3-2 a visiteurs. Renfrew porta le compte à trois partout lorsque Hickey compta un but sur une passe de C. Lemenchick.

Au cours du verset final, Freemark réussit un autre point pour Renfrew après avoir reçu la rondelle de McDougall. Puis Okilman assisté de Hickey et de C. Lemenchick, scella le sort de la joute en encageant la sphère de caoutchouc pour le cinquième but des Lions.

SOMMAIRE

Pembroke: Buts, Allord; défenses, Fitzpatrick et Holland; ailes, Gauthier et Lamothe; centre, Kelly; subst., Cusson Mohns, Selkirk, Collum et Gulick.

Renfrew: Buts, Haggerty; défenses, Okilman et Barr; ailes, J. Lemenchick et Freemark; centre, McDougall; subst.: C. Lemenchick, L. Lemenchick, Hickey, Johnston, Briscoe, Villemaire et Lance.

Arbitre: Jack Anderson, Renfrew.

SOMMAIRE

Première période

1—Pembroke: Cusson 5.00
2—Renfrew: Freemark (J. Lemenchick, McDougall) . 10.40
3—Renfrew: Okilman (Freemark) 17.00
4—Pembroke: Cusson (Selkirk) 18.00

Punitions: Lemenchick, Briscoe.

Deuxième période

5—Pembroke: Collum (Lamothe) 30
6—Renfrew: Hickey (C. Lemenchick) 5.30

Troisième période

7—Renfrew: Freemark (McDougall) 6.30
8—Renfrew: Okilman (Hickey, C. Lemenchick) 6.45

Punitions: J. Lemenchick, Lamothe.

Le cercle social Ste-Anne tient une assemblée

Le cercle social Ste-Anne tenait en fin de semaine sa première assemblée de l'année, à la suite des élections du bureau de direction qui avaient eu lieu vendredi soir, le 23 janvier, sous la présidence de M. Albert Groulx. Cette première réunion a consisté surtout en la nomination des membres de l'exécutif et des officiers des différents comités. Après le choix de ces titulaires, l'assemblée se termina par une réunion amicale et par quelques discours.

L'exécutif pour la nouvelle année se compose comme suit: M. Albert Groulx, président, M. Hector Ménard, vice-président, M. R.-H. Brisson, secrétaire et M. Edgar Racine, trésorier. Les vérificateurs sont MM. O. Boileau et Armand Pelletier.

Le comité des finances se compose de M. Hector Ménard, résident, M. E. Racine et M. Groulx.

Le comité des amusements est sous la présidence de M. Robert Morel, conseillers; MM. Eugène Piché, Paul Côté.

Le comité de surveillance est formé de M. J. Chénier, président, MM. O. Bureau, Eug. Lalonde, Lionel Lalonde.

La publicité est confiée à M. Roland Bériault et à M. R.-H. Brisson.

Les élections de vendredi soir dernier étaient sous la présidence de M. J. Burroughs, directeur à vie du cercle. Immédiatement après les élections, le président M. Groulx se fit l'interprète des membres de l'exécutif pour remercier les directeurs et l'exécutif des la confiance qu'ils continuaient de leur manifester. Il déclara qu'il comptait sur la coopération de tous et chacun afin de mener à bien encore une fois l'administration du cercle.

HOCKEY
AUDITORIUM
CE SOIR
à 8 h
Mounties Vs Canadien
Hull Vs Aviation
Prix:
Rés. 50c
Entrée générale, 40c
Soldats et dames, 25c
Garçonnets et Fillettes 15c

UNE VICTOIRE DES CANADIENS RETARDERA LA SEMI-FINALE

Le Tricolore devra alors détailler avec les Feuilles d'Erable

★ ★ ★

Si les Monties battent Canadiens ce soir, les semi-finales commenceront jeudi. — Le duel entre Séguin et McNichol sera un des faits saillants du programme double de ce soir.

Hier soir, il a été décidé, à l'assemblée de l'exécutif de la ligue senior de la Cité, que les éliminatoires du circuit commenceront soit jeudi ou mardi prochain.

Montagnards contre Canadiens et Hull-Volants contre C.A.R.C., sont les joutes dont se composent le dernier programme double de l'année qui se déroule ce soir, à l'Auditorium. Si les Grimpeurs sont victorieux, leurs adversaires, les chemises rouges de Sammy Godin, devront jouer une série de deux parties avec Buckingham pour décider de la troisième position.

Le système des éliminatoires, cette année, est donc le même qu'auparavant: la première équipe jouera contre la quatrième, et la deuxième contre lo troisième.

Advenant la défaite des Canadiens aux mains des Monties, Hull rencontrera alors le clan Godin jeudi dans la première rencontre d'une série de cinq et l'Aviation se rendrait à Buckingham pour faire face aux Feuilles d'Erable vertes de la place.

Et s'il arrive que Canadiens et Buckingham sont ex-aequo en troisième après la séance de ce soir, ces deux équipes se rencontreront ici jeudi et à Bucknigham dimanche, le total des points à décider du vainqueur.

Le clou de la joute Hull-Aviation sera le duel que ne manqueront pas de se livrer les deux meilleurs francs-tireurs du circuit Lafleur, "Cornichons" McNichol et Joffre Séguin. Ces deux artilleurs n'ont qu'un point de différence d'après les statistiques révélées par Léo Venne, secrétaire de la ligue.

McNichol a amassé 35 points dont 10 buts tandis que le marchand de vitesse Séguin a surtout fait la terreur des gardiens de buts par ses talents de compteur de buts francs. Il en obtint 25 contre 9 assists. Patsy Guzzo occupe la troisième rang avec un total de 29 points, il est suivi par Buddy Hellyer de l'Aviation qui a 24 points.

Jack Duggan et "Happy" Shouldice seront les arbitres des rencontres de ce soir.

LES COMPTEURS

	B	A	Pts
McNicol, Aviation	10	25	35
Séguin, Hull	25	9	34
Guzo, Hull	12	17	29
Hellyer, Aviation	19	5	24
Pilotte, Buckingham	13	9	22
Cholette, Hull	12	10	22
Campbell, Aviation	12	8	20
Boileau, Buckingham	10	10	20
Mentzel, Hull	6	14	20
Godin, Canadien	9	9	18
Payer, Montagnards	9	9	18
Finnigan, Hull	6	12	18
Utman, Canadien	11	6	17
Pranschke, Montagnards	8	9	17
Blade, Aviation	7	10	17
Seymour, Aviation	11	5	16
Lorrain, Buckingham	8	7	15
Wilmon, Hull	6	9	15
Myre, Aviation-Hull	9	5	14
Ault, Montagnards	7	7	14
Bertrand, Buckingham	6	8	14
Beauchamp, Buckingham	5	9	14
Binodin, Hull	4	10	14
Larocque, Montagnards	10	3	13
Schroeter, Canadien	5	7	12
Bouchard, Buckingham	7	4	11
Westwell, Buckingham	7	4	11
Frenette, Aviation	6	5	11
Kuntz, Montagnards	6	4	10
Gratton, Canadien	5	5	10
Murray, Montagnards	4	6	10
Giroux, Buckingham	2	8	10
Crowe, Canadien	2	8	10
Legris, Hull	3	6	9
Pumple, Hull	3	6	9
Philbin, Aviation	3	6	9
Ferguson, Aviation	3	6	9
Pantalone, Hull	2	7	9
Charron, Hull	5	3	8
Renaud, Hull	3	5	8
Portcous, Aviation	2	6	8
Lillico, Buckingham	4	3	7
Cameron, Buckingham	3	4	7
T. Miller, Aviation	2	5	7
McIntyre, Hull	2	5	7
Léger, Buckingham	2	5	7
Varette, Canadien	5	1	6
Gagnon, Canadien	3	3	6
Diotte, Aviation	3	3	6
Schingh, Canadien	3	2	5
Trosidder, Montagnards	2	3	5
Dunster, Canadien	1	4	5
Marsh, Montagnards	1	4	5
Léonard, Canadien	3	1	4
Tremblay, Buckingham	2	2	4
Davis, Canadien	2	2	4
Dinardo, Canadien	2	2	4
Blais, Montagnards	2	2	4
Lecompte, Aviation	2	2	4
Ross, Canadien	0	4	4
Moran, Canadien	0	4	4
Abson, Buckingham	2	1	3
Chénier, Buckingham	2	1	3
Haneberry, Aviation	2	1	3
Potter, Montagnards	1	2	3
Hawkey, Aviation	1	2	3
Ryan, Aviation	1	2	3
Sabourin, Canadien	0	3	3
M. Miller, Aviation	0	3	3
Matte, Hull	0	2	2
Aubé, Buckingham	1	0	1
Franche, Buckingham	0	1	1
Lowrey, Montagnards	0	1	1
McCaffrey, Montagnards	0	1	1
McNeely, Aviation	0	1	1
Vitkuske, Canadien	0	1	1

Quilles

LIGUE MIXTE CORONA

Chum-Cola gagne 3 parties sur W.-W.-Lemon-Lime.
W.-W.-Orange gagn e3 parties sur Chum-Orange.
Chum-Ginger-Ale gagne 2 parties sur W.-W.-Ginger-Ale.
W.-W.-Spruce-Beer gagne 2 parties sur Ch.-Spruce-Bear.
Chum-Cream-Soda gagne 2 parties sur W.-W.-Cream-Soda.

Le classement

Section Chum			
1—Ginger-Ale	34	21	13
2—Cream-Soda	34	17	17
3—Cola	34	17	17
4—Orange	34	14	20
5—Spruce-Beer	34	14	20
Section Wishing-Well			
1—Spruce-Beer	34	19	15
2—Cream-Soda	34	18	16
3—Orange	34	18	16
4—Lemon-Lime	34	17	17
5—Ginger-Ale	34	15	19

Gagnante de la caisse de liqueurs
Mlle Rolande Chartrand.
Records à battre
Haut simple
M. H. St-Louis, 362 Mlle R. Cyr, 339
Haut total
M. A. Roy, 814 Mlle R. Cyr, 714
Gagnats de la semaine
M. H. St-Louis, 796 Mlle C. Lapointe, 564
Le gros 7

M. H. St-Louis	225	34
M. J. Audette	210	34
M. P. Valliquette	208	34
M. F. Deschênes	203	34
M. L. Bigonesse	2X3	27
M. F. Cloutier	202	32
M. A. Villeneuve	200	34
Mlle C. Ranger	185	24
Mlle B. Rouleau	169	34
Mlle R. Ranger	167	28
Mlle R. Cyr	167	28
Mlle G. Audette	164	34
Mlle L. Dompierre	164	31
Mlle M. Goulet	162	90

TONY CHARBONNEAU,
secrétaire.

Ab DeMarco 1er compteur de l'américaine

NEW-HAVEN, Conn., le 3 (P.A.)— Ab DeMarco, des Reds de Providence, est enfin parvenu au premier crochet des compteurs de la ligue américaine. Il a changé de place avec Les Cunningham, des Barons de Cleveland, à cause des trois buts et des deux assists qu'il a obtenus la semaine dernière, hissant son total à 46 points.

	B.	A.	Pts
DeMarco, Providence	20	26	46
Cunningham, Cleveland	19	25	44
Kelly, Springfield	17	25	42
Trudel, Washington	25	17	42
Calladine, Providence	22	17	39
Summerhill, Springfield	16	22	38
Herchanratter, Phila.	19	18	37
Bush, Providence	12	24	36
Pettinger, Hershey	9	27	36
Desilets, Cleveland	18	17	36
Drouin, Washington	17	18	35
O'Flaherty, Springfield	12	23	35

CLEVELAND, 3). —(P.A.)— Les Barons de Cleveland auront trois de leurs joueurs sur l'alignement lors de la première joute annuelle Est vs Ouest de la ligue américaine, les recettes allant à la Croix Rouge. Bill et Bun Cook sont les instructeurs aux prises. Les Cunningham, Norm Locking et Joffre Desilets sont les Barons choisis. Joe Turner, d'Indianapolis, sera dans les buts de l'ouest, avec Pete Bessone, de Pittsburgh et Chuck Shannon, de Buffalo comme défense.

Eddie Shore et Frank Beisler, tous deux de Springfield, seront sur la défense de l'Est, avec Mike Karakas, de Providence, dans les buts. La ligne d'attaque sera composée de Normie Burns, New-Haven, au centre, Lou Trudel, de Washington à l'aile gauche et Gus Mancuso, de New-Haven, à l'aile droite.

Bill Cook pilote de l'est, voulait d'abord faire pouer la ligne complète de Hershey, composée de Wally Kilrea, Harry Frost et Gordie Bruce, mas a dû changer d'idée à cause du départ de Gordie Bruce pour Boston. L'arbitre sera Rabbit McVeigh, un vétéran du ockey majeur.

EST vs OUEST CE SOIR DANS L'AMÉRICAINE

TORONTO — Harry Jeffra, 126 1-2, Baltimore, de Billy Speary, 127 1-2, Nanticoke, Pa. (10).

NEWARK — Francesco Montanari, 151, New-York, de Jack Kenny 158, Livingston (8).

SARATOGA, Fla. — Jimmy Desola, 198, Spain, KO Carles (Kid) Baisden, 180, Valdosta, Ga. (4).

WASHINGTON — Lee Savold, 196, Des Moines, KO Neville Beech, 186, Memphis (4).

CHICAGO — Nate Bolden, 163 1-2, Chicago, KO Al Gilbert, 162, New-York (3); Ernie Pelaia, 15, Beaver Falls, Pa., déc. Jimmy Pierce, 155, Milwaukee (5).

BALTIMORE — Kid Tunero 161, Cuba, déc. Mose Brown, 170, Pittsburgh (10).

NEW-YORK — Freddy Archer, 137 3-4, Newark, déc. Carmelo Fenoy 142, Spain (8).

Johnny Quilty présente un trophée

Johnny Quilty, as des Canadiens de la N. H. L., a présenté un trophée à la ligue des étudiants-pensionnaires au collège Saint-Patrice, afin de stimuler le jeu et l'esprit compétitif chez ses anciens confrères de classe.

Ce sera Johnny lui-même qui remettra le trophée à l'équipe victorieuse, cette année.

St. Pats convoite la 1ère position

Deux joutes sont au programme de la ligue de hockey interscolastique cet après-midi à l'Auditorium. L'Académie La Salle affronte le Commerce dans la partie d'ouverture à 4 heures tandis qu'à 5 heures, le Nepean rencontre le collège St-Patrick. L'Université d'Ottawa détient précisément la première place du circuit junior avec un total de 13 points; mais une victoire pour les gars de St-Patrick, dans la joute d'aujourd'hui, placerait les Vert et Or sur un pied d'égalité avec les jeunes de l'Université.

En triomphant aujourd'hui, le Nepean ou le La Salle pourrait passer en troisième position. Ils ont tous deux un total de sept points.

LE TRIO HEXTALL-WATSON-PATRICK BAT LA MARCHE

RALLIEMENT DES PATS À VAL-TÉTREAU

Après avoir lutté comme des diables dans la première période et mené les fameux Pats 3 à 0, les "V" de Val-Tétreau ont faibli dans les dernières périodes et les gars de Robert Rowe ont compté quatre buts pour "mettre la joute dans le sac.

G. Dupont, Lorrain, Séguin et Frank Lévesque ont compté pour les vainqueurs, tandis que Pete Bazinet, Jean-Paul Charron et Léo Granger ont compté pour Val-Tétreau.

SOMMAIRE

Pats: Chénier, buts; Roger et Lévesque, défenses; Martin, centre; Séguin et Lorrain, ailes; G. Dupont et J. Dupont, alternants.

Val Tétreau: Bélanger, buts; Roger et Laroche, défenses; Bazinet, centre; Charron et Galipeau, ailes; Rochon et Granger, alternants.

Arbitres: M. Richard et A. Lepage.

SOMMAIRE

Première période

1—Val-Tétreau: Bazinet (Charron, Granger) 5.22
2—Val-Tétreau: Charron (Galipeau, Bazinet) 7.15
3—Val Tétreau: Granger (Bazinet, Charron) 11.59
Aucune punition.

Deuxième période

4—Pats: G. Dupont (Lorrain) 6.19
5—Pats: Lorrain (Martin) .. 8.12
Aucune punition.

Troisième période

6—Pats: Lévesque 3.52
7—Pats: Séguin (Lorrain) ... 7.36
Punitions: Bazinet, Martin, Charron, Roger G. Dupont, Granger.
Résultat final: Pats, 4; Val Tétreau, 3.

Entrefilets Sportifs

L'INSTRUCTEUR GOLD

WINNIPEG, le 3.— (PC) — Otto Gold d'Ottawa qui a été l'instructeur de Sonja Henie et de Mary Rose Thacker, championne canadienne du patinage de fantaisie, est d'avis que le style de cette dernière peut être amélioré.

Maintenant instructeur du club Minto d'Ottawa, Gold avait conduit la norvégienne Sonja Henie au championnat mondial du patinage de fantaisie à Prague en 1935. Gold accompagnait la titulaire de 18 ans, Mlle Thacker lorsqu'elle remportait le championnat du Dominion à Winnipeg la semaine dernière.

* * *

GAGNON COMPTE

SYDNEY, N. E. le 3.— (PC) — Les Millionnaires de Sydney ont fait un énergique effort pour éviter d'être éliminés de la course au championnat de la ligue de hockey du Cap Breton et ils ont annullé par 3-3 avec les Victorias de North Sydney ici hier soir.

Les Vics ont toujours une avance de six parties sur les joueurs de l'équipe aux dollars. Johnny Gagnon, ancien porte-couleurs des Canadiens de la ligue Nationale, enregistra un but pour les Victorias.

* * *

AS CHINOIS À MORRISBURG

MORRISBURG, le 3.— (Spécial au Droit) — Les As Chinois d'Ottawa joueront une partie d'exhibition à l'Aréna ici, vendredi soir, contre les juniors de Morrisburgh, qui détiennent le championnat de la ligue du St-Laurent. Toutes les récettes de la rencontre seront versées aux fonds de guerre chinois et britanniques.

Willie L. Hoy, propriétaire chinois d'un café local, a acheté le premier millet pour cette joute et il paya $5,00 pour l'obtenir afin de donner un élan à ce mouvement généreux.

* * *

SAVOLD, VAINQUEUR

WASHINGTON, le 3. (PA)— Lee Savold, pugiliste poids lourd de Des Moines, Ia., a décroché une mise hors de combat au détriment de Neville Beech, de Memphis au cours de la quatrième ronde d'un combat qui devait en durer 10. Savodl pesait 196 et Beech 186. Ce dernier fut expédié au tapis à quatre reprises avant que l'arbitre Charlie Reynold se décide à mettre fin au massacre au bout de une minute et 57 secondes dans le quatrième assaut.

* * *

CHEZ LES JUNIORS

Harold Gallichan, président de la ligue de hockey junior de la Cité, a annoncé hier soir que tous les joueurs devront dorénavant posséder leur certificat d naissance avant les joutes ou on ne leur permettra pas de sauter sur la glace.

Les Aigles et les Sénateurs ouvriront le programme de demain soir à 8 heures à l'Auditorium tandis qu'un peu plus tard, environ vers 9 heures, les Volants de Hull s'attaqueront à l'Université d'Ottawa. Pratiquement toutes les membres des quatre équipes en lice, sont en parfaite condition physique pour le conflit de mercredi soir.

Thurso, Que.

THURSO (Qué.), le 3—(D.N.C.)— M. et Mme Aldéric Paquette, née Jeanne Withcome, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Aldéric-Doris-Jean-Réal. Parrain et marraine, M. et Mme Doris Laflamme, de Gatineau-Mills.

M. Eugène Parent est actuellement à l'hôpital de Buckingham.

Vous souvenez-vous?

Billy Townsend, Canadien de Vancouver, n'a pu durer plus qu'une ronde contre le boxeur Tony Canzoneri, alors champion mondial, classe poids léger. Canzoneri étampa Townsend en 65 secondes.

Hockey

LIGUE HAUT-OUTAOUAIS

	J	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Pembroke	9	6	2	1	57	40	13
Renfrew	8	4	3	1	40	88	9
Petawawa	7	4	3	0	40	34	8
Arnprior	8	1	7	0	33	68	2

Ligue Intermédiaire de Hull

	J	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Pats	12	9	2	1	43	20	19
B-B	11	7	4	0	40	28	14
Val-Tétreau	11	5	4	2	29	24	12
Ottawa	11	3	7	1	23	28	7
Caplan	11	2	9	0	25	60	4

Cette semaine

Demain — B-B vs Ottawa, au stadium Gratton à 7 heures du soir.

Autres résultats

BAIE-DU-TONNERRE JUNIOR
Fort-William Hurricane-Rangers, 12; Fort-William Columbus, 3.
MANITOBA JUNIOR
Division du Sud
Portage-La-Prairie, 9; St-James Canadians, 4.
SASKATCHEWAN SENIOR
Moose-Jaw, 7; Flin-Flon, 2.
Régina, 3; Workton, 3. (Temps supplémentaire.)
ST-LAURENT JUNIOR
Morrisburg, 5; Iroquois, 4.
Cardinal, 6; Prescott, 5.
Senior "A"
Toronto Marlboros, 12; Fort-Colborne, 1.
N.O.H.A. SENIOR
Buffalo-Ankerite, 10; Dome, 4.

Détroit secoue enfin la guigne

Détroit, le 3 (P.A.) — Les Red Wings de Détroit ont réussi à secouer la guigne constante qui s'était acharnée à eux, lorsque le soir du 22 janvier ils l'emportèrent sur les champions de la ligue Nationale de hockey par 4 à 3, à Détroit. Il s'agissait d'un événement pour les Wings. Ils n'avaient pas défait les Bruins, à Boston, depuis le 7 décembre 1937 (exactement quatre ans, jour pour jour, avant Pearl Harbor), et ils n'avaient pas vaincu les Bruins, à Détroit, depuis le 3 mars 1940. Le résultat de cette partie avait été de 6 à 3 en faveur des Red Wings.

La série de parties consécutives sans défaite des Bruins, à Boston, comprenait 15 victoires et deux nullités, ces dernières jouées l'an dernier. La série à Detroit comprenait 10 victoires pour les Bruins et six nullités, cela jusqu'au soir du 22 janvier, alors que les Wings eurent l'avantage dans une partie de sept buts. Les Wings réussirent si bien à secouer la guigne qu'ils établirent un record quelconque, cette saison, en ce sens que c'était la 1ère fois que les Bruins subissaient deux défaites de suite. Les Bruins avaient été vaincus, deux fois auparavant, par les Rangers.

Le versatile Hollett

Lorsqu'il compta les deux buts, par lesquels les champions de la ligue Nationale de hockey, les Bruins de Boston, défirent les Red Wings de Détroit, récemment, pour terminer la moitié de la présente saison. WILLIAM "FLASH" HOLLETT établit de nouveau sa réputation d'être un des joueurs les plus versatiles dans la ligue majeure.

Hollett est un des rares joueurs versatiles dans le circuit majeur. Il peut très bien jouer à la défense et, quand des blessures empêchent un avant de prendre sa place, le jeune joueur de l'Est peut très bien le remplacer. Ce même joueur s'est fait une réputation en comptant des buts importants et il semble qu'il est à son meilleur dans les grandes parties.

Hollett est un vétéran des guerres de la ligue Nationale. Il est devenu professionnel avec les Leafs de Toronto, en 1932-33. Dans la suite, il fut vendu uax Bruins et quoiqu'il ait joué sur la défense, pendant presque toute la dernière saison, il réussit à compter neuf buts et à obtenir 15 assistances, dans les parties de la ligue. Dans les séries de la coupe Stanley, il se distingua quant aux buts. Il en obtint trois, en outre de quatre assistances, comme les Bruins remportaient la coupe Stanley.

Sands et Quilty se remontent dans la liste des compteurs

★ ★ ★

Bill Thoms suit de très près le triumvirat new-yorkais. — Drillon, Bauer, Grosso et Abel talonnent les meneurs. — Le vilain? Pat Egan naturellement.

Les gros canons de la ligue Nationale n'ont pas fait beaucoup de bruit la semaine dernière, mais continuent de battre la marche dans la liste des compteurs. Bryan Hextall, le laborieux ailier droit des Rangers, est toujours le premier avec 17 buts et 18 assists pour un total de 35 points. Ses camarades Phil Watson et Lynn Patrick (qui veulent sans doute imiter la ligne Cook-Boucher-Cook) viennent immédiatement après avec 34 points.

HEXTALL

Bill Thoms, des Black Hawks de Chicago, a 33 points et ensuite il y a une chute de 3 points: Gordie Drillon et Bobby Bauer sont égaux avec 30 points sur le palier suivant.

Phil Watson a obtenu le plus d'assists, 23, et Lynn Patrick le plus de buts, 19.

La semaine dernière, Johnny Quilty et Charlie Sands, des Canadiens, ont obtenu un total de quatre points chacun pour accomplir des progrès sensibles. Ils sont rendus à cnacun 18 points, mais ils n'ont pas rejoint Toe Blake, qui est toujours le premier compteur des Canadiens, avec 11 buts et 12 assists.

Dans le domaine des punitions, Pat Egan, colosse des Amerks, est toujours suprême avec 74 minutes au cachot. Son plus proche rival est Ken Reardon, des Canadiens, avec 65 minutes.

	B	A	Pts	Pun
Hextall, Rangers	17	18	35	21
P. Watson, Rangers	11	23	34	26
L. Patrick, Rangers	19	15	34	12
Thoms, Chicago	13	20	33	4
Drillon, Toronto	17	13	30	2
Bauer, Boston	10	20	30	8
Grosso, Détroit	15	14	29	8
Abel, Détroit	10	19	29	18
Anderson, Américains	9	20	29	38
Schmidt, Boston	13	15	28	34
Hill, Américains	11	17	28	8
Cowley, Boston	4	22	26	6
Warwick, Rangers	12	13	25	15
C. Smith, Rangers	9	16	25	2
Apps, Toronto	11	14	25	0
Dalstrom, Chicago	12	13	25	6
M. Colville, Rangers	13	12	25	14
Shibicky, Rangers	13	11	24	8
Pike, Rangers	6	18	24	12
Blake, Canadien	11	12	23	15
March, Chicago	4	19	23	12
Howe, Détroit	12	11	23	2
Wiseman, Boston	8	15	23	6
Dumart, Boston	12	10	22	8
D. Bentley, Chicago	10	12	22	11
Davidson, Toronto	5	17	22	29
R. Conacher, Boston	14	8	22	12
Taylor, Toronto	7	16	22	6
N. Colville, Rangers	6	16	22	12
Schriner, Toronto	12	10	22	17
Pratt, Rangers	3	19	22	35
Hamill, Bos.-Chi.	15	6	21	13
Giesebrecht, Détroit	6	15	21	2
Benson, Américains	7	14	21	23
W. Carse, Chicago	8	12	20	8
Hollett, Boston	13	7	20	21
Langelle, Toronto	7	13	20	7
Armstrong, Amér.	4	15	19	7
Wares, Détroit	3	16	19	18
Egan, Américains	3	16	19	74
Liscombe, Détroit	7	11	18	10
Kaleta, Chicago	4	14	18	12
Bruneteau, Détroit	8	10	18	4
Boll, Américains	10	8	18	13
Quilty, Canadien	11	7	18	20
Sands, Canadien	8	10	18	4
Goldup, Toronto	6	12	18	4
Carr, Toronto	11	6	17	4
Larson, Américains	10	6	16	6
Gerliffe, Canadien	5	11	16	12
Kilrea, Détroit	3	12	15	4
O'Connor, Canadien	3	12	15	5
Clapper, Boston	3	12	15	11
Benoit, Canadien	9	6	15	11
Cooper, Chicago	6	9	15	40
A. Jackson, Boston	6	9	15	17
McCreedy, Toronto	10	5	15	8
Morin, Canadien	9	5	14	4
M. Bentley, Chicago	8	6	14	0
Thurier, Américains	7	7	14	4
Kuntz, Rangers	6	8	14	2
Allen, Chicago	5	9	14	15
Hergesheimer, Chi.	3	11	14	2

Vendu par les Leafs

JACK CHURCH, solide joueur de défense des Leafs de Toronto, finira la saison dans un uniforme des Amerks, de Brooklyn. Au début de la saison, les Leafs avaient obtenu Lorne CARR, des Amerks, et en retour, avaient donné un montant d'argent et la promesse d'envoyer Jack Church à Brooklyn.

Quatre compteurs se joignent au club des "100" dans la ligue Nationale

Bryan Hextall, Bill Thoms, Lorne Carr et Lynn Patrick deviennent des "centenaires"!

New-York, le 3 (P. A.) — Le groupe exclusif des compteurs de 100 buts au moins comprend de plus en plus de membres dans la ligue Nationale de hockey. A date, cette saison, il y a déjà quatre membres de plus. Le seul titre qu'il faut avoir pour faire partie de ce groupe est d'avoir compté cent buts, au moins, dans les parties de lal igue.

Le club des Rangers de New-York a ceci d'extraordinaire à son actif, qu'il a, dans ses rangs, deux nouveaux membres du groupe. Le premier fut le joueur au lancer dur, Bryan Hextall qui en est arrivé au total de cent, plus tôt dans la saison. L'autre est Lynn Patrick.

Le soir du 17 janvier, les Rangers furent défaits par les Canadiens de Montréal et cette défaite mit fin à une série de sept parties consécutives sans échec, la meilleure série à date, dan la lipue, cette saison. Mais Lynnn Patrick compta un but pour en arriver au total de 99. A Boston, le mardi suivant, il en arriva au total de 100, lorsque les Rangers subirent une première défaite aux mains des Bruins, à Boston, cette saison.

Un troisième joueur à en arriver au total de 100 buts a été Bill Thoms, ailier gauche et centre des Howks de Chicago qui ont maintenu une vive allure dans la course au championnat, alors que Thoms était leur meilleur compteur et leur meilleur pour le total des points. Thoms en est arrivé au total de 107 buts, au milieu de janvier, dans la présente saison. Il a commencé sa carrière dans le circuit majeur avec les Leafs de Toronto, en 1932-33. Sa meilleure saison fut celle de 1935-36, alors qu'il obtint 23 buts et 15 assistances et alors qu'il fut choisi comme le 2ème meilleur centre sur l'équipe tout-étoiles. Il passa aux Hawks, au milieu de la saison 1938-39 et il a toujours été un compteur constant pour le club de Chicago, obtenant 13 buts en 1940-41 et en étant à un total de deux chiffres, au cours de la présente campagne. Harold Mush March, des Hawks, était un membre du groupe des compteurs de 100 buts, bien avant la présente saison.

Le quatrième joueur à devenir membre du groupe des compteurs de 100 buts, cette saison, est Lorne Carr, des Leafs de Toronto. Carr comença dans le hockey majeur de la ligue Nationale avec les Americans, alors de New-York, en 1934-35. Il obtint un total de 99 buts, alors qu'il jouait à l'aile droite pour les Américains et tôt, cette saison, alors qu'il jouait pour les Leafs de Toronto, qui l'avaient obtenu dans une transaction comprenant cinq joueurs, il enregistra son 100ème but et il a dépassé ce total, depuis joueur des Rangers à faire partie longtemps. Patrick est le septième du groupe des compteurs de 100 buts. Les autres auparavant furent Hextall, les frères Cook, Bill et Bun, Frankie Boucher, Cecil Dillon, et Melville (Butch.. Keeling. Ce dernier compta 136 buts dans les dix ans qu'il joua pour les Rangers. Keeling est maintenant arbitre dans la ligue Americaine. Hextall en est arrivé au total de 100 buts, seulement après quatre ans et demi dans le circuit majeur. Bill Book enregistra 229 buts, dans les parties de ligue, en 11 ans, Bun Cook, 154, en 10 ans. Dillon, 152 en 9 ans, Boucher, 148 en 12 ans, Lynn Patrick joue dans la ligue Nationale depuis sept ans et demi.

Au nombre de ceux qui semblent devoir faire partie du groupe des compteurs de 100 buts, mentionnons Sylvanus Apps, le météore du Toronto New-York, qui obtint un des toronto, Aleck Shibicky, des Rangers taux de trois buts dans une partie, cette saison, Charlie Sands, des Canadiens de Montréal, qui ont tous dépassé le total de 90; Hector "Toe" Blake, qui est dans les 90; Buzz Boll des Americans et Bill Cowley, des Bruins de Boston, tous deux ayant plus de 80 buts à leur actif.

qbGfbtintaKitM5s rvsddtN eta eta

BUFFALO, N. Y. le 3.— (Le capitaine et ailier des Bisons de Buffalo, Bob Gracie a été échangé hier pour Kilby McDonald des Bears de Hershey de la ligue de hockey Américaine. Gracie était le meilleur compteur des Bisons l'an dernier. Aucun montant d'argent n'a été inclu dans cette transaction.

"Roulons nos manches et allons-y"

LE CANADA A BESOIN D'HOMMES POUR L'ARMEE

Hommes demandés maintenant

Agés de 19 à 45 ans

Vous pouvez vous enrôler dans

1. Artillerie royale canadienne
2. Unité des chars blindés
3. Bataillons d'infanterie
4. Bataillons des mitrailleuses
5. Ingénieurs royaux canadiens.
6. Les magasins militaires royaux canadiens.
7. Signaleurs royaux canadiens.
8. Les services de l'armée royale canadienne.
9. Forestiers canadiens
10. Le corps royal canadien des médecins

Pour enrôlement s'adresser à:

Bureau de recrutement de l'arrondissement

246, RUE DALHOUSIE — OTTAWA, ONT.

New-York, modérément ferme, demeure languissant

Instantanés des marchés

NEW-YORK—Légèrement à la hausse, mais plutôt lent.
TORONTO—A la baisse et inactif.
BOURSE DE MONTREAL—Active, mais tendance mixte.
CURB DE MONTREAL—Très actif et ferme.
WINNIPEG—Inchangé et terne.
CHICAGO—A la baisse et délaissé.

La Bourse de New York

Mardi le 3

NEW-YORK, le 3 février. — (P.A.) — Quelques actions de bonne réputation tentèrent de rattraper le recul qu'ils avaient subi depuis quelques semaines, et cette tentative fut partiellement réussie.

Bien que plusieurs émissions furent complètement délaissées, tout comme dans les séances précédentes, un groupe de titres réussirent à réaliser des gains fractionnaires lors de l'ouverture et réussirent à maintenir leurs avances.

Bien que les affaires aient changées aux Etats-Unis, ces développements ne réussirent pas à influencer le marché. Les spéculateurs étaient obsédés par la perspective de la chute de Singapour. Le regain de vigueur que l'on a remarqué aujourd'hui est surtout attribuable à la conviction que les cours avaient fléchi trop bas.

Le marché des obligations révéla une tendance mixte, tandis que les commodités tendaient à se raffermir.

Lima Locomotive grimpa à un niveau record pour cette action. Transue & Williams avancèrent lors de la déclaration d'un substantiel dividende. Union Pacific, Bethlehem, Sears Roebuck, Chrysler, United Aircraft, Standard Oil, Allied Chemical, U.S. Rubber et International Harvester enregistrèrent de légers gains.

General Motors, U.S. Steel, American Can, Sperry, Texas Co., Southern Pacific et American Smelting demeurèrent relativement stables.

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

American Tel. and Tel.	1,28⅛	Intl. Paper	14¼
Anaconda Copper	77⅝	Intl. Paper priv.	58¾
Bethlehem Steel	63⅞	Montgomery Ward	28⅜
Chrysler	47⅝	New York Central	9⅜
Cons. Edison	13¾	Rep. Iron and Steel	17⅜
Gen. Electric	27⅜	Standard Oil N.-J.	40¾
Gen. Motors	32⅞	U. S. Rubber	16
Intl. Nickel	27¾	U. S. Steel	53
		Westinghouse	76½
		Ventes à 11 heures	90.000
		Ventes à midi	160.000

La Bourse de Montréal

Mardi le 3

MONTREAL, le 3 fév. —(P.C.)— Quelques titres dispersés furent relativement actifs et les prix affirmait une tendance mixte, aujourd'hui.

Bathurst et General Steel Wares rattrapèrent une fraction, dans la catégorie desinductriels, mais Dosco recula légèrement.

Chez les utilités publiques, Shawinigan monta;; tandis que dans la section des mines et des métaux, International Nickel et Bulolo descendirent.

Canada Steamship, Hudson Bay Mining, Canadian Alcohol demeurèrent inchangés.

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Ventes		
15	Algoma Steel	9
25	Bathurst "A"	14¼
134	Bell Telephone	1,49
25	Bulolo Gold Dredging	8
61	Can. Cement priv.	1,02
50	Can. Ind. Alcohol "A"	3¼
150	Can. Pac. Rly.	6
65	Can. Steamship	4½
95	Dom. Bridge	23½
140	Dom. Steel & Coal "B"	6½
10	Dom. Textile	80
10	Gatineau Power	5½
70	General Steel Wares	6¼
40	Imperial Oil	8⅝
110	International Nickel	34½
60	Montreal L. H. & P.	22½
5	Montreal Tramways	16
10	Nat. Breweries	25
100	Noranda	48½
25	Quebec Power	11¾
85	Shawinigan	13¼
	BANQUES	
22	Royale	1,53

CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 3 fév. —(PC)— Les valeurs des industries de papier attirèrent les acheteurs dans la matinée, et le niveau des cotations de ces titres s'éleva.

Abitibi grimpa de 5 cents, tandis que MacLaren, tout en fluctuant irrégulièrement, réalisa un gain fractionnaire.

Les échanges des valeurs minières s'effectuèrent à une vive allure. Malartic Gold Fields glissa de 5 cents dans une transaction volumineuse, et Sullivan perdit 2 cents dans la vente de 2,000 parts. Joliet-Québec demeura inchangé.

200	Abitibi P. & P.	65
5	Abitibi P. & P. 6% priv.	6¼
105	Beauharnois L. P.	9⅞
25	Cons. Paper Corp.	3
70	Fraser Co. V.T.	12⅞
230	McLaren P. & P.	15⅞
	MINES	
2.000	Central Cadillac	5
300	Siscoe	46
500	Straw Lake Beach	1½
3.100	Sullivan	57
	MONTREAL ET CURB	
	Ventes à 11 heures	700
	Ventes à midi	1.300
	Ventes à 1 heure	1.600
	MINES DU CURB	
	Ventes à 11 heures	1.300
	Ventes à midi	9.500
	Ventes à 1 heure	11.200

La Bourse de Toronto

Mardi le 3

BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 3 fév. —(P.C.)— Le marché de Toronto était plutôt à la baisse aujourd'hui, et les transactions s'opéraient à un rythme languissant.

Un large volume d'actions de 5 cents s'échangèrent. Ainsi Homestead Oil and Gas vendit 5,000 parts et grimpa jusqu'à 4 1-4 point; British-Dominion vendit 3,500 titres à perte. Howey était également actif, mais demeura stable. Malartic Gold Fields était relativement actif mais, continua à faiblir pour descendre à 1.81.

Les valeurs aurifères parvinrent à un niveau encore plus bas. Kerr-Addison, Sylvanite, et Cariboo faiblirent de 5 à 10 cents, tandis que Inspiration, Beattie et Dome reculèrent légèrement.

Falconbridge et Steel Rock fléchirent dans la section des métaux usuels, ainsi que Anglo-Canadian chez les valeurs pétrolières. Les autres titres demeurèrent inchangés.

La catégorie des industriels ne s'avéra pas très attrayante aujourd'hui. Cosmos Imperial Mills, descendit jusqu'à 19 3-4 et Dominion Textiles avança jusqu'à 24. Dominion Bridge était très ferme.

Page-Hersey, Building Products, Canners et Bell Telephone fléchirent.

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Ventes		
500	Aldermac	13½
400	Aunor	1¼
300	Beattie	88
500	Bidgood Kirkland	8¾
2.000	Bobjo	8¾
155	Bralorne	8,30
1.400	Broulan	52
200	Buffalo Ankerite	2,50
1.000	Central Patricia	1,05
1.400	Cesterville	1,20
50	Dome	16¾
300	East Malartic	1,99
100	Eldorado	40
100	Falconbridge	3,30
1.000	Goldale	81
100	Gunar Gold	48
220	Hollinger	9,60
2.000	Howey	19
100	Hudson Bay	27½
2.400	Kerr Addison	3,75
115	Loblaw "A"	24
1.200	McCleod Cockshut t	1,57
380	McIntyre	39,50
100	McKenzie Red Lake	85
500	McVittie Graham	4,5
300	Macassa	2,50
1.500	Madsen Red Lake	41
6.500	Malartic Gold Fields	1,85
800	Mining Corp.	1,24
1.000	Moneta	26
400	Naybob	19
300	Normetals	85
100	Paymaster	15
100	Perron	1,27
300	Pickkle Crow	2,25
600	Sa-Antonio	1,75
100	Sherritt Gordon	86
1.100	Steep Rock	1,72
1.600	Slave Lake	4
3.000	Sullivan Cons.	56
400	Sylvanite	1,78
1.300	Upper Canada	1,82
100	Wendigo	14
500	Wood Cadillac	3½
100	Wright Hargreaves	2,53
	HUILES	
500	Anglo Canadian	47
100	Dalhousie	21
500	Davies Pete	16
100	Home Oil	2,60
10.000	Homestead	5
	TORONTO ET CURB	
	Ventes à 11 heures	26.000
	Ventes à midi	46.000
	Ventes à 1 heure	55.000

PRIX DU GROS

NEW-YORK. — L'indice quotidien des prix de gros américains, basé sur 35 denrées et calculé par la Presse associée, est le suivant:

Hier	96,90
Il y a une semaine	98,06
Il y a un mois	96,27
Il y a un an	77,30

(la moyenne de 1926: 100.)

Le niveau du marché

A NEW-YORK

ACTIONS

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util.	60 Val.
La veille	53,7	17,0	26,1	37,9
Il y a 1 mois	56,0	14,6	25 4	38,6
I ly a 1 an	58,3	17,2	85,5	41,6
1941 haut	63,9	19,0	35,5	45,0
1941 bas	51,7	13,4	24,5	35,4
1940 haut	74,2	20,5	40,6	52,2
1940 bas	52,3	13,0	30,9	37.0

Moyenne de 60 valeurs depuis 1927:

	1937-38	1932-36	1927-29
Haut	54,7	75,3	[illegible]
Bas	33,3	16,9	61,8

OBLIGATIONS

	20 Ferr	10 Ind.	10 Util	10 Etr
La veille	64,0	103,2	100,5	45,7
Il y a 1 mois	62,0	103,0	100,0	41,9
Il y a 1 an	62,0	104,9	101,2	41,2
1941 bas	58,3	102 7	98,9	38,0
1941-42 haut	66 5	105,9	102,2	51,4
1940 haut	61,4	105,9	100,7	53,5
1940 bas	48,3	98,9	60,3	35,1

10 obligations à bas rapport:

		La veille	112,5
Il y a 1 mois	112,5	Il y a 1 an	114,0
1941-42 haut	115,1	1941-42 bas	112,1
1940 haut	114,8	1940 bas	108,4

L'organisation de l'Emprunt de la Victoire sera très efficiente

L'organisation du deuxième Emprunt de la Victoire, qui sera lancé le 16 fév., a été exposée devant des employeurs, des fonctionnaires et des organisateurs bénévoles, lundi soir au Château Laurier. Le banquet était sous les auspices du Comité des employeurs d'Ottawa, et M. W. H. Munro, président de ce Comité, présidait au banquet.

Le principal conférencier de ce banquet était M. B. A. Trestrail, de la Banque du Canada. L'orateur fit montre de beaucoup d'humour, d'enthousiasme et de force persuasive. Bien qu'il était obligé de soumettre à son auditoire des nomenclatures et communiquer des détails d'organisation en soi assez fastidieux, M. Trestrail sût par sa forte et aimable personnalité captivé son auditoire.

L'orateur fût le principal inventeur et initiateur d'une nouvelle méthode de vendre des obligations du gouvernement. Ce nouveau procédé consiste à confier la propagande, la sollicitation, aux ouvriers eux-mêmes. L'employeur doit choisir parmi ses employés ceux qui possèdent des talents de solliciteur et leur fournir les arguments et les méthodes les plus efficaces pour convaincre les employés de la nécessité d'acheter des obligations de la Victoire. Cette méthode s'est déjà pratiquée sur une petite échelle durant le premier Emprunt de la Victoire et elle s'est avérée on ne peut plus efficace. Maintenant on veut lancer cette méthode par tout le Canada, et c'est M. Trestrail qui s'occupe de faire la propagande du mouvement. Le principe de base de cette organisation est l'expérience quotidienne qui veut que la sollicitation par un ami ou une personne connue et de la même profession est toujours plus efficace que celle d'un étranger.

A. G. A. S. Spence, organisateur en chef pour Ottawa, décrivit l'organisation générale de l'Emprunt. En sus du plan décrit plus haut, il y aura sollicitation de porte en porte comme auparavant; et les acheteurs habituels d'obligations seront sollicités par les courtiers.

Le Colonel E. J. Underwood et Edmond Cloutier, présidents conjoints de la section des fonctionnaires, adressèrent aussi la parole.

LA SITUATION ÉCONOMIQUE AU CANADA EN 1941

L'accélération dans le rythme de l'effort de guerre du Canada en 1941 a profondément influencé l'activité industrielle qui a battu tous les records. Le revenu national, qui est la meilleure mesure de la production économique d'un pays, a subi une augmentation remarquable et a atteint en novembre le taux annuel de $5.300 millions, soit 10 pour cent de plus que le chiffre estimatif de $4.784 millions pour 1940. Presque tous les baromètres de l'activité commerciale au Canada ont enregistré une hausse au cours de l'année et l'indice officiel de l'activité économique a marqué 12 pour cent de plus que l'année précédente, et 17 pour cent de plus qu'en 1929. La production minérale a dépassé tous les records. L'embauchage est, pour ainsi dire, devenu général à mesure que la construction des facilités de production permettrait d'entreprendre la fabrication d'une grande variété de chars d'assaut, de canons, d'avions, de vaisseaux et d'autre matériel de guerre. Au cours de ce dernier stade, il est devenu de plus en plus apparent que les délais et les obstacles habituels ne pouvaient plus, comme auparavant, être considérés comme des dislocations temporaires que le volume croissant de la production mettrait vite au point. La situation prenait graduellement une tournure très différente et les matières premières commençaient à jouer un rôle de plus en plus important. En 1941, peut-être pour la première fois, les citoyens du Canada se sont rendu compte des limitations imposées par la capacité de production du Dominion, et des mesures ont été prises pour effectuer les déviations nécessaires d'outillage, de main-d'oeuvre et de matières premières. Le bon accueil fait à ces mesures par le peuple canadien et la collaboration accordée au gouvernement indiquent abondamment que le public comprend la gravité de la situation. Le rationnement, les priorités, les réductions apportées à la manufacture de certains articles, les restrictions imposées aux ventes à tempérament, et enfin le plafond des prix et des salaires sont, comme l'a déjà indiqué un de nos Bulletins mensuels, autant de moyens employés pour accomplir le même résultat, qui est de concentrer toutes nos énergies à l'effort de guerre tout en causant le moins de bouleversement possible dans notre système économique. Le gouvernement mérite les plus grands éloges pour la franchise et la fermeté avec lesquelles il a attaqué ce problème en 1941. Certains points prêteront sans doute à la critique, mais personne ne niera la bonne foi du gouvernement en adoptant un programme dont l'accomplissement logique demandera de nouveaux sacrifices de la part du peuple canadien. Les records de production établis en 1941 sont certainement remarquables, mais nous ne devons pas nous endormir sur nos lauriers. Il faut augmenter encore notre production de matériel de guerre, même au prix de nombreux sacrifices et aux dépens de ce que nous sommes habitués à considérer comme notre niveau normal d'existence.

AGRICULTURE

La saison agricole a été satisfaisante en général, quoique la récolte de blé dans l'Ouest soit sensiblement inférieure au gros rendement de l'année précédente. En moyenne, les prix des produits agricoles sont plus élevés et il y a peu de différence dans le montant, car la valeur de la haute culture est estimée officiellement à $649 millions par rapport à $682 millions en 1940 et $685 millions en 1939. Ce sont là les plus hauts chiffres des dix dernières années, mais la diminution subie par la valeur de la haute culture en 1941 a été largement compensée par un meilleur rendement du bétail et des produits laitiers.

(à suivre)

Le marché des bestiaux fut plutôt faible la semaine dernière

Les prix des bovins étaient tout juste soutenus ou en baisse de 25c ou plus dans certains cas au cours de la semaine dernière. Les exportations ont diminué en raison du marché moins ferme aux Etats-Unis et cette diminution a affecté les prix au Canada. Sur certains marchés où l'offre était extrêmement faible, le cemmerce était assez actif et les prix étaient de soutenus à fermes. Les prix des veaux ont quelque peu fléchi dans l'Est, mais ailleurs le marché était actif et les prix fermes; les porcs n'ont enregistré que peu de changement par comparaison à la semaine précédente, sauf àToronto, où la catégorie de base était en baisse de 25c. L'offre de moutons et d'agneaux est maintenant très faible et les prix sont en hausse, spécialement dans l'Ouest.

MARCHES AUX BOEUFS DE L'EST

Depuis trois semaines, les arrivages étaient abondants et le marché actif à Toronto, mais cette semaine un ralentissement a été enregistré et les bovins se sont écoulés lentement en baisse de 25c. Les boeufs lourds ont fait un prix fort de 10, mais la plupart des ventes se sont faites à $9.90 et moins; les boeufs légers ont obtenu jusqu'à $9.60. A Montréal les prix étaient étaient tout juste soutenus ou en baisse de 50c par endroits, ce sont les qualités inférieures qui ont enregistré les baisses les plus fortes. Les boeufs ont rapporté jusqu'à $10.25, la plupart des ventes se sont faites à $7.75-$10; les bonnes vaches étaient cotées à $7-$7.50, quelques-unes à $7.75. Dans les Maritimes la situation était la même et les meilleurs boeufs étaient cotés à $9.25-$10.

MARCHES AUX BOEUFS DE L'OUEST

La vente bien réglée à empêché les prix de baisser fortement dans l'Ouest au cours de la semaine et les meilleures catégories de bovins d'expédition sont restées à peu près soutenues à Winnipeg; cependant, le commerce était plutôt irrégulier à la clôture. Quelques boeufs de choix, de poids divers, ont fait $9.75 et les bons boeufs étaient cotés en général à $9-$9.50. Le commerce des boeufs maigres n'a enregistré que peu de changement et les bonnes espèces de boeufs mi-gras ont obtenu $8 et plus. A Calgary, le marché était assez actif et les meilleurs boeuf offerts ont rapporté $9.25-$10. A Edmonton, le commerce était actif et la plupart des bons boeufs étaient cotés à $9-$9.50. Prix forts: Prince-Albert, $8.50, Moose Jaw, Saskatoon et Vancouver $9, et Régina $9.50.

Le plus faible montant depuis onze ans

Durant l'année 1940-1941, la somme de $648,916. a été dépensée par le gouvernement canadien pour l'administration de l'Office de l'établissement des soldats. C'est le plus faible montant depuis 1931, alors que les dépenses avaient été de $1,300,327.

Le nombre initial des établissements était de 25,017 et la dette initiale des soldats établis se chiffrait à $104,502,821. Sur le nombre des établissement, 3,631 ont remboursé leur dette au complet, 7,661 ont des emprunts encore en force et 12,470 ont obtenu des réajustements.

Environ 65 à 75 pour cent des soldats établis et qui ont encore des dettes ont des chances raisonnables de s'en tirer. Dans aucun cas, pratiquement, le gouvernement n'a dépossédé un soldat de sa concession par suite de son défaut de payer ses échéances. Ces renseignements ont été fournis, hier aux Communes, par le ministre des Ressources, en réponse à une question posée par M. Robert Fair, député créditiste.

On rationne les voyages par train en Allemagne

BERNE, le 3—(P.A.)—De nouvelles restrictions sur les voyages en chemin de fer par les civils ont été imposées en Allemagne aujourd'hui, pour la seconde fois en trois semaines.

Ces restrictions ont été faites dans le but de conserver le matériel roulant et le carburant, dans un effort désespéré de transporter des renforts en hommes et en munitions au front de Russie.

La première série de restrictions avait été décrétée le 17 janvier dernier.

(Un grand nombre de wagons de chemin de fer ont été transformés en embulance et aussi en casernes pour la troupe. Il est impossible à l'industrie ferroviaire allemande de fournir des remplacements à ces wagons réquisitionnés.)

LE CHANGE

LES CHANGES A MIDI

Livre sterling à Montréal, $4,43 à l'achat; $4,47 à la vente.

Dollar américain à Montréal, $1,10 à l'achat; $1,11 à la vente.

Livre sterling à New-York, $4,04.

Dollar canadien à New-York, ,88 5-8.

En or:

Dollar américain, 61,06 cents.

Dollar canadien, 55,06 cents.

En monnaie canadienne, l'or vaut 37.54 à Londres et $38,50 à Washington.

MATIERES PREMIERES

L'ARGENT

Les prix de l'argent sur le marché à termes étaient à l'ouverture aujourd'hui sans changements: offre, juin, 37.75. Sur le marché de Londres, l'argent était coté à 42.62 cents.

L'OR

L'or en lingot à Londres n'a pas changé à $37,54 l'once en monnaie canadienne, 168s en monnaie anglaise, soit le prix d'achat de la Banque d'Angleterre. Le prix de Washington fixé à $35 valait $38,50 en monnaie candienne.

LE COTON

Les prix du coton à termes, à l'ouverture de N.-Y., avaient une tendance à la hausse de 20 à 25 cents.

	Ferm. préc.	Ouv.
Mars	18.07	18.17
Mai	18.25	18.32
Juillet	18.35	18.43
Octobre	18.37	18.41
Décembr	18.41	18.45

MARCHE DES GRAINS

MARCHE DE CHICAGO

CHICAGO, le 3. — (PA) — La déclaration conjointe du secrétaire de l'Agriculture Wickard et de l'administrateur des prix Henderson refroidit le marché des grains, aujourd'hui. Tous les grains figurant sur la liste accusent des reculs fractionnaires, vu que ces hauts fonctionnaires affirment être prêts à endiguer toute hausse excessive des denrées agricoles.

Cotations

Blé:	
Mai	1,29¼
Juillet	1,30⅛-⅜
Septembre	1,32⅞
Mais:	
Mai	86⅝-⅜
Juillet	88¼-⅛
Septembre	89⅞
Fèves de Soya:	
Mai	1,95¼
Juillet	1,97⅞
Septembre	1,93½
Avoine:	
Mai	57⅛-⅜
Juillet	56⅞
Seigle:	
Mai	84-84¼
Juillet	86⅞
Septembre	88½

MARCHE DE WINNIPEG

WINNIPEG, le 3. — (P.C.) — Le marché de Winnipeg était plutôt faible durant la matinée d'aujourd'hui. Les transactions furent réduites au minimum et les prix demeurèrent inchangés ou accusèrent un léger recul. Le blé demeura stable, tandis que l'avoine perdit une fraction de point. Le lin se vendit au même prix et dans une petite quantité. Le seigle fut délaissé.

Cotations

Blé:	
Mai	80⅝
Juillet	81½
Avoine:	
Mai	50¾
Juillet	52
Orge:	
Mai	64¾
Juillet	65
Lin:	
Mai	1,64
Juillet	1,66
Seigle:	
Mai	66⅝
Juillet	68

Produits agricoles et bestiaux

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal, à l'ouverture:—

Volailles

Poulettes, 5 livres ou plus, au lait "A" 28-30c; "B", 26-28½c; poules, 23-25c. Dindes, 33-35c; canards du lac Brome, 29c; domestiques, 28c.

Beurre

Beurre, Qué., au comptant (92 points) jan., 33⅞; fév., 34; mars, 34.

Oeufs	
A-gros	33½
A-moyens	31½
A-poulettes	27½
B	28
C	26
Les grains	
Blé nord no 1	92
Blé nord no 2	89½
Avoine	64
Orge	75
Farine	
Farine de blé du printemps:	
1ère marque	5,15-5,25
2ème marque	4,50-4,70
Boulanger	4,85-5,00
Farine de blé d'hiver: (au wagon)	
De choix	5,70
En lots mixtes	6,00
plus l'impot de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril:	
Livraisons faites en wagon	7,20
En lots mixtes	7,50
Son	29,25
Gru rouge	30,25
Gru blanc	33,25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres, livraison faite, la taxe de vente comprise	3,20-3,40
Foin en balles	
No 1, la tonne	$22
(à Montréal, port compris.)	
Pommes de terre	
Québec no 1	1,55-1,65
Québec no 2	1,30-1,50
N.-B. no 1	1,60-1,75

Ottawa

Beurre—Oeufs	
Beurre, liv.	35-37c
Oeufs, A-gros	38-40c
Oeufs, A-moyens	36-37c
Oeufs, A-poulettes	32-33c
Crème, chopine	35c
Crème, pinte	60c
Viandes	
Porc, Carcasse	15½-16c
Porc, arrière	19-20c
Porc, devant	16-17c
Boeuf, carcasse	7-10c
Boeuf, devant	8-10c
Boeuf, derrière	9-12c
Veau, carcasse	12-15c
Veau, arrière	18-20c
Veau, devant	12-14c
Dinde, la livre	32-33c
Poulet, liv.	24-26c
Mouton	10-12c
Fruits et légumes	
Betteraves, 3 paquets	15c
Betteraves, gal.	15c
Choux, chacun	5-10c
Choux-fleurs, chacun	5-10c
Epinard, gal	12c
Laitue, paquet	10c
Carottes, boiss.	75-80c
Carottes, gal.	25-28c
Oignons, gal.	28-30c
Navets, chacun	5-10c
Navets, boiss.	80-90c
Patates, gal.	15-18c
Patates (locales), sac de 75 lvs	1,25-1,30
Pommes, le boiss.	1,30-$2
Pommes, gal.	20-30c
Pommes de terre	
Québec No 1	1,80
Québec No 2	1,60
N. B.	2,00

Toronto

LE MARCHE DES BESTIAUX DE TORONTO. — (P.C.) — Il y eut plusieurs ventes de bestiaux sur le marché de Toronto, aujourd'hui.

Aucun prix fut établi pour les moutons. Le veau se cotait à $14,50-$15, pour les veaux de choix, et $8 pour ceux de seconde qualtié.

Aucun prix fut établi dans la catégorie des porcs qui valaient à la fermeture d'hier de $15,15-$15,25, abattus. Les moutons se cotaient entre $5 et $7. Les vaches pour boucherie étaient cotées entre $5,50 et $7,50; les boeufs lourds à $9,50-$10, et les boeufs de boucherie à $9,25-$9,50.

Arrivages: Bovins, 20; porcs, 80; moutons et agneaux, 20, et veaux, 70.

Le reliquat de bêtes à cornes hier fut de 1.700.

LES PORCS

TORONTO. — (P.C.) — Les abattus varièrent de 20c, aujourd'hui.

Vivants: Chatham, $10,60.

Abattus: Brantford, $14,75, plus le transport; Chatham, $14; Hull, $14,50; Kitchener, $14,15, plus le transport; Hamilton, $14,55; Chatham, $14; Barrie, $15, plus le transport.

OEUFS ET BEURRE

TORONTO — (P.C.) — Prix des oeufs et du beurre sur le marché de Toronto, aujourd'hui, tels que rapportés par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Oeufs: Du gros au détail: Classe "A" gros, 36c; classe "A" moyens, 35c; classe "A" poulettes, 30c; classe "B", 31c; classe "C", 29c.

Les vendeurs ruraux ont vendu leurs oeufs aux prix suivants: Classe "A" gros, 33½-33c; classe "A" moyens, 32c; classe "A" poulettes, 26c; classe "B", 28c, classe "C", 25-26c.

Beurre: grade 1, 34c; grade 2, 32½-33¼c.

Fruits et légumes

TORONTO. — (P.C.) — Voici les prix des fruits et des légumes d'aujourd'hui à Toronto, tels que fournis par White & Company

Ontarioo: Tomates en serres chaudes, no 1, 18-20c; no 2, 10-12c; épinards, 75c; radis, 30-35c; persil, 40c; choux, le boiss., 75c-$1; céleri, classe no 1, $1,75-$2,50; oignons, sac de 50 livres ,no 1, $2,25-$2,40, et no 2, $2; betteraves nouvelles Hamper, $1,15-$1,25; carottes, la douz., 35c; navets blancs, 75c; navets blancs, 50c; poires d'Anjou, $3,25-$3,50; canneberges de la N.-E., $4,50; pommes délicieuses, $2,65-$2,75.

Importations: Oranges de Californie, $3,25-$3,75; de Floride, $3,50; cirtons de la Californie, $2,25-$5,75; limes de la Jamaïque, $2,25; pamplemousses du Texas, $3,40-$3,50; canneberges "Eatmore", la livre, $5-$5,25; raisins "Almeria", $3,50; choux-fleurs de Californie, $2,25; choux, $4,50-$5.

M. Thomson, au congrès des arpenteurs

Le conférencier du déjeuner annuel du Canadian Institute of Surveying, qui se tiendra au Château Laurier demain, sera le professeur G.P. Thomson, M.A., F.R.S., officier britannique de liaison scientifique, qui a ses bureaux aux Recherches Nationales. Le sujet de sa causerie sera "La science et la guerre".

Le professeur Thomson était professeur de physique l'Imperial College, London. Depuis le début des hostilités, il s'occupe de recherches en vue de perfectionner les instruments de guerre. Il est un spécialiste de la physique des atomes; en 1937, il partagea le prix Nobel avec le savant américain, Davisson.

LES INGENIEURS

Les arpenteurs géomètres et les ingénieurs se rencontreront à Ottawa demain et jeudi à l'occasion de la réunion annuelle du Canadian Institute of Surveying. Ils entendront M. Thomson parler de "la science et la guerre".

Une autre causerie très importante sera donnée par un ingénieur éminent des Etats-Unis, M. P.-E. Palmer, du ministère des mines et des ressources, est président de cette société.

Le rationnement de l'électricité et New-York

ALBANY, le 3. —(P.A.)— La prédiction par la compagnie d'énergie de l'Etat de New-York que le rationnement de l'électricité sera bientô nécessaire, est regardée par certains législateurs républicains comme un effort pour porter le Congrès des Etats-Unis à approuver la canalisation du St-Laurent et le projet d'énergie.

La compagnie rapporte une rareté d'électricité, qui, dit-elle, s'étendra probablement à la ville de New-York en 1943, et cela soulève de nouveau des controverses à la législature.

Les avocats d'une mesure en vue de permettre la construction de lignes d'énergie parmi les réserves des forêts de l'état espèrent qu'un vote final sera pris cette semaine.

Cette mesure permettrait la construction, dans deux petites réserves du comté de Lewis, d'une ligne de distribution d'énergie de $30.000.000, depuis la ville de New-York jusqu'à Massena, situé sur le St-Laurent.

Field

FIELD (Ont.), le 3—(D.N.C.) — La semaine dernière, ont eu lieu, en l'église de St-Joseph de Field, les funérailles de M. Ferdinand Deschamps, décédé à l'âge de 70 ans après une longue maladie. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Marceline Filion, cinq fils: Maurice, Laurent, Médor, Armand, Arthur; cinq filles: Mme Philias Groulx (Lala), de Larchford; Mme Auguste Jarbeau (Albina); Mme Arthur Legault, de Azan (Marie-Jeanne); Mme Amédée Roy (Aloysias); Mme T. Laforge (Diana), de Larchford. M. le curé J.-A. Prieur chanta le service. Les porteurs étaient ses cinq fils et son gendre, M. Philias Groulx. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

A la famille en deuil, "Le Droit" présente ses sincères condoléances.

Mme Ferdinand Deschamps, et sa famille, remercient très sincèrement les bonnes religieuses, et toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de son mari, soit par bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

Les gens devront choisir eux-mêmes

Un porte-parole de l'observatoire du Dominion a déclaré aujourd'hui que les gens des villes des Grands-Lacs devront décider eux-mêmes le temps qu'il faudra observer à Port-Arthur et à Port-William lorsque l'heure avancée sera en vigueur dans tout le pays le 9 février prochain.

Question de fait, Fort-William est justement situé sur la ligne de démarcation et le peuple pourra faire le choix du temps qu'il veut suivre.

D'après l'almanac canadien, Fort-William se trouve dans la zone de l'est, mais cette définition suit plutôt la terminologie légale que technique.

MM. Elie, Henri et Roger Gagné, de Sturgeon-Falls, sont venus faire du ski ici, dimanche dernier.

M. et Mme F. Malo, M. et Mme Louis Brun et Mlle Georgette Gervais sont allés à North-Bay, dernièrement.

M. Lionel Beaudin est allé à Montréal, où il visitera des parents avant de s'enrôler dans la marine.

AUX ASSISES

"Des élections, ça ne se fait pas avec des prières"

"On ne fait pas des élections avec des prières", déclarait dans son témoignage, en cour d'Assises, M. Hervé Larière, épicier-boucher de Sorel, qui est venu dans la boite aux témoin shier après-midi et ce matin, pour la cause de Richard Grant, accusé de fausses représentations dans l'obtention de contrats de guerre.

Les deux temoins de la séance de cet avant-midi ont été les deux victimes les plus marquantes de cette longue affaire: MM. Hervé Larivière, de Sorel, et Camille Mauborgne, industriel de Montréal, qui ont versé chacun la somme de $500 sur l'autel du sacrifice.

Et comme Grant et Brûlé leur avaient laissé entendre qu'il s'agissait de satisfaire aux exigences d'un certain comité, dit libéral, les victimes avaient compris qu'elles sacrifiaient ou étaient sacrifiées aux dieux de la grande machine électorale. On se souvient qu'hier un témoin avait rapporté que Brûlé arborait triomphalement des lettres qui portaient des signatures imposantes, et que le même se réclamait, à tort probablement, de relations célèbres dans le monde du gouvernement fédéral. Brûlé, qui semble avoir e les talents d'un mystificateur hors pair, se gardait bien de laisser lire ces lettres, qui d'ailleurs n'ont pu être récupérées et produites comme exhibits. Uul témoin n'a encore fourni la preuve uqe Brûlé ait été recommandé expressément par MM. King et Lapointe, où qu'il ait été un intime de M. Adrien Potvin, commissaire du Service civil, dont Brûlé se réclamait comme d'un ami intime, au dire d'un témoin qui n'a pu fournir autre preuve que celle d'une réunion de Brûlé et ses compères dans le bureau du commissaire du service civil. Mais le témoin n'a pas été très explicite à ce sujet. La mémoire lui manquait, il ne se souvenait pas exactement.

Les témoins d'hier et de ce matin ont été littéralement mystifiés par la mise en scène brillante et savante qui a entouré leur immolation pécuniaire. Ils croyaient verser aux fonds électoraux, contre le droit de voir leurs noms bien placés sur la liste des contrats de guerre du gouvernement. La situation bien établie de M. Grant, depuis 25 ans au service du pays, de Brûlé et des amis dont il se couvrait, le grand apparât des réunions das des bureaux brillants, et les recommandations recommandables de Brûlé, c'en était assez pour jeter de la poudre aux yeux des plus méfiants. Des hommes d'affaires s'y sont laissé prendre. Et des hauts fonctionnaires et de spoliticiens n'y ont peut-être vu que du feu.

On se souvient que M. Dunbar, membre de la législature provinciale d'Ontario a été appelé à comparaitre à la boite des témoins, dans le seul but de montrer au public qu'il n'avait rien à faire avec certain accusé qui avait été autrefois un ami, en dehors de toute complicité, de toute combine et de toute compromission. Il est également possible que l'on voit encore, dans la boite, des hommes de bonne volonté venir affirmer qu'ils ont été victimes d'une supercherie.

M. Hervé Larivière, interrogé hier par la Couronne, a été transquestionné ce matin par le procureur de la défense, Me Roydon Hugues. A propos du $500 auquel il a probablement dit adieu, il a affirmé que les élections, ça ne se faisait pas avec des prières. On lui avait tellement parlé d'un certain comité, dont l'existence n'est d'ailleurs pas encore établie solidement.

On avait, parmi les membres de ce comité, cité des noms imposants, des noms de ministres et de sénateurs, en plus de certains autres hommes que nous avons toutes les raisons de croire respectables. Mais il est infiniment probable que ce comité appartienne longtemps à la mythologie contemporaine, et qu'il n'ait servi que de paravant ou de manteau à Brûlé et ses amis.

Comme nous l'avons dit hier, l'avocat de Grant fait ressortir la généreuse part que Brûlé a jouée dans l'affaire actuelle.

C'est en ce sens qu'il a interrogé hier M. Gérard Dallaire, le cousin de M. Hervé Larivière, pendant pendant près de quatre heures.

Dallaire est probablement le témoin numéro 1 de la cause, du fait qu'il s'est établi l'intermédiaire entre Grant-Brulé et les victimes à qui il voulait beaucoup de bien. Plein de bonne volonté, d'une bonne volonté à toute épreuve, c'est à ses amis et à son cousin qu'il a pensé, quand il a apprit de Grant qu'il pouvait disposer de contrats de guerre. De bonne foi, Dallaire a fait la correspondance de Brûlé, il a fait des voyages à Montréal, il a reçu chez lui des amis, et les amis de ses amis, toujours en vue de leur faire décrocher le contrat doré.

Un pour vint où Dallaire fut hanté de scepticisme, à l'endroit de ceux qui avaient promis mer et monde, et avaient fait payer un compte de dépenses aussi imposant et substantiel à ses protégés.

Dallaire s'en fut chez Grant, qui le renvoya à Brûlé, lequel lui rendit partiellement le don de l'espérance. Mais jamais le secrétaire ne peut savoir exactement de qui il s'agissait quand on parlait de ce "certain comité" qui ne lui laissait aucune certitude.

La séance a été ajournée à 2 heures et demie cet après-midi.

On découvre un comité

CAMBRIDGE, Mass., le 3. — (P.A.) — L'observatoire du collège Harvard annonce aujourd'hui la découverte d'unenouvell e comète, qui sera presque visible à l'oeil nu au début de Mars.

Son mouvement dans le ciel la porte toujours plus vers le sud et l'ouest, chaque soir. Le Dr Whipple a déclaré qu'après le 15 février environ, la comète sera visible aux observateurs amateurs se servant de petits télescopes.

Se basant sur certains calculs, on ajoute qu'il ne sera peut-être plus jamais possible de revoir cette comète.

Le coût des denrées aux Etats-Unis

WASHINGTON, le 3. —(P.A.)— Les fermiers des Etats-Unis ont appris directement des quartiers généraux aujourd'hui que la hausse des prix de guerre dans les marchés où s'écoulent leurs produits est arrivée à peu près le plus haut sommet que le ministère de l'Agriculture et le Bureau des Prix le permettra.

L'administrateur des prix Léon Henderson, et le ministre de l'Agriculture Claude Wickard ont déclaré s'entendre à ce sujet et ont dit que le coût de la vie devrait être stabilisé.

Le ministère de l'agriculture fera sa part en utilisant les réserves de grains et de coton du gouvernement pour compléter la production privée, et en gardant à des prix assez bas la nourriture des bestiaux pour encourager l'élevage; Henderson fera aussi sa part en tenant bas les prix des produits nécessaires aux cultivateurs.

Un communiqué de Henderson et Wickard dit que la production doit être élevée et que le gouvernement est prêt à aider les fermiers dans leur tâche. Samedi Wickard avait déclaré que les prix devraient être fixés à peu près à la parité (qui est fixée par les rapports entre ce que les fermiers achètent et vendent, d'après une base fixée avant la guerre de 1914).

A Chicago, on rapporte que la guerre fait monter sur une haute échelle comme jamais auparavant lindustrie de la mise en conserve des viandes. Les usines de mise en conserve emploient plus de personnages qu'en tout autre temps, et celles qui travaillent en vertu de contrats du gouvernement sont interdites aux visiteurs.

Comme le nombre des bestiaux augmente, une quantité de plus en plus nombreuse de viande sera produite aux salaisons et envoyée aux militaires à l'étranger, aux pays alliés et servira aussi à satisfaire aux demandes des consommateurs des Etats-Unis.

On croit qu'un plus grand nombre d'employés sera nécessaire. On les a augmentés déjà de plusieurs milliers et plusieurs sont des femmes. La Swift and Company, la plus grande unité dans l'industrie, ajouté 12.000 employés à son personnel depuis le 1er novembre 1940, ce qui porte le nombre total à 73.000.

Les contributions à l'effort de guerre comprennent des développements spécialisés, tels que la salaison plus soignée des produits du porc, comme le jambon et le bacon, afin de les préserver pour l'armée.

Douze nouveaux officiers féminins

On a annoncé, au quartier général du Corps d'aviation royal canadien à Ottawa, que douze autres membres du Corps auxiliaire féminin de l'aviation canadienne se sont vus décerner des brevets d'officier et détiendront le grade d'officier adjoint de peloton. Voici le nom de ces membres ainsi que les dates auxquelles il seront promus officiers:

Le sergent intérimaire Elizabeth Violet Francis, d'Ottawa, présentement à l'école d'aviation militaire No 8, à Moncton, 2 février 1942;

Le caporal temporaire Hilda Grace Sparrow, de Winnipeg, présentement à l'école d'aviation militaire No 8, à Moncton, 9 février 1942;

Le caporal temporaire Millicent Elaine Webster, de Toronto, présentement à l'école d'aviation militaire No 6, à Dunnville, 2 mars 1942;

Le sergent intérimaire Edith Katherine Goddard, de Britannia Heights, Ottawa, présentement à l'école d'aviation militaire No 2, à Uplands, 9 mars 1942.

Les officiers suivants sont au dépôt du C.A.F.A.C., à Toronto:

Le sergent intérimaire Norah Luke Ireton, d'Ottawa, 2 février 1942; le caporal temporaire Jean Alice Seymour Boyle, de Duncan (C.B.), 9 février; le sergent intérimaire Annette Augusta Schalburg, d'Ottawa, 16 février; le caporal temporaire Lorna Jane Laidlaw, de Medecine Hat, 16 février; le sergent intérimaire Diana Graeme Cameron, de Toronto, 2 mars; le caporal Katherine Upham Hall, de Vancouver, 9 mars 1942.

Le Canada ferait sa part pour les enfants anglais

LONDRES, le 3—(P.C.) — A la suite d'une enquête de grande envergure menée par trois experts canadiens en services sociaux, il est possible que le Canada vienne en aide à ceux qui s'occupent du bien-être des enfants en Grande-Bretagne.

Ces spécialistes, attachés techniques au ministère de la santé pendant qu'ils étaient en Angleterre, ont visité chacun un district différent pour se rendre compte de la situation. En général, ces visiteurs ont été satisfaits et ont loué le beau travail qui se fait jusqu'à présent. Cependant, ils ont noté que dans plusieurs centres il y avait pénurie de personnel par suite du nombre croissant d'enfants que l'on conduit à ces centres quand les parents doivent travailler pour la défense nationale ou pour tout autre travail important.

Ils ont présenté des plans qui ont été acceptés dans le but de former un comité composé de représentants anglais et canadiens pour régler les conditions financières et les autres détails et pour organiser l'envoi d'un groupe avant le mois de mai.

Ce groupe augmentera graduellement et sera sous la direction du Board of Trade quand il atteindra la Grande-Bretagne. Il sera composé d'une quarantaine de personnes et comprendra des spécialistes de tout genre. Les membres signeront pour deux ans ou pour la durée de la guerre et seront payés à salaires fixes.

Les experts canadiens ont déclaré que le feu, l'obscurcissement et les bombardement n'avaient pas sur les enfants d'effets notables. L'évacuation aura ceci de bon qu'elle éliminera un grand nombre de taudis qui ont été détruits par les bombes. Après la guerre on construira en ces endroits de nouvelles demeures.

LE DROIT

publié par
Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée
Siège social: 98, rue Georges, Ottawa.
Tél: Echange privé — 3-4061

TARIF
des Annonces Classées

Pour calculer le prix de toute annonce classifiée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes ($, c, %, &, X, etc.), les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case compter 3 mots.

Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

Les prix ci-dessous sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalle sont considérées comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

Pas de commandes jusqu'à suppression ou pour moins de deux lignes.

Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est entré dans l'almanach de la ville ou du téléphone seront chargées, sur demande pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. de l'avant-midi. Le samedi avant 9 a.m.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariages, de décès ou de non-responsabilité par téléphone. Le texte de ces avis doit être signé d'un nom responsable.

Les erreurs sont promptement rectifiées, on doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Notre responsabilité pour toute erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

ANNONCES CHARGEES

Nombre de mots	1 jour	3 jours	6 jours
1-12	$0.48	$1.40	$2.60
12-18	0.72	2.10	3.90
19-24	0.96	2.80	5.20
25-30	1.20	3.50	6.50
31-36	1.44	4.20	7.80

ANNONCES COMPTANT

1-12	$0.36	$1.06	$1.95
12-18	0.54	1.58	2.93
19-24	0.72	2.10	3.90
25-30	0.90	2.63	4.88
31-36	1.08	3.16	5.85

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissances, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, messes anniversaires.
Première insertion 1.00
Insertion additionnelle .... .75
Les mêmes avis dans le carnet social. 1.50

Avis légaux en caractère 6 points, la ligne agate (14 lignes au pouce) .15

Annonces classées avec vignette cotées au double des prix ordinaires.

Rubriques spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications régulières, une ligne par insertion .... .20

AGENCES LOCALES

Pour accommoder les clients éloignés de notre bureau nous avons établi des agences qui accepteront vos commandes d'annonces classées et recevront les remises d'argent. Ces agences sont les pharmacies suivantes:

Pharmacie Farley, 119, rue Principale, Hull.

Pharmacie Union, 146, blvd St-Joseph, Wrightville, Hull.

Pharmacie Brisson, 85, Chemin Montréal, Eastview.

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie Consultations: 2 à 4 h et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h p.m. Tél: 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240.

Personnel 64

CULTURE PHYSIQUE, GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, réussir. Envoyer 10c. Leblanc, 166, DeMontigny, Montréal. 64-75

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de brique. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo-Drive, 5-1427. 64

POUR les affections du rhume, du nez et de la gorge, voyez l'Herbaliste Thuna, 368, rue Bank. Tél: 2-6388. 64

COUTURIERE et réparations de toutes sortes. 28, du Pont, Hull, appt 6. 5-2279. 64-49

CONFIEZ-NOUS la vente de votre auto. McLeod Brothers, 231, rue Catherine. 64-52

SPECIAL POUR FEVRIER: Décorations de tous genres; teintures, tapisserie, blanchissage et imitation. 4-9066. 64-52

Poussins 74

COMMANDEZ maintenant des cochets Bray pour livraison tard en février-mars. Des préférés sur les marchés des grilleurs (broilers), avec la hausse des prix de la viande. Aussi des poulets pour le début du printemps; chapons de 3 semaines. Un choix varié de couvaisons. Kettles & Frappier, 25, rue York, Ottawa; J.-E. Thompson, Lac-des-Iles; Edouard Lapointe, Breckenridge; Fernand Marion, R. R. 3, Russell; Rolland la Madelaine, Embrun. 74

Ouvrage en Feuilles Métaliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service.

Gardes-malades 40

MLLE CECILE ROYER, G.M., G.E. Service privé. 51, rue Langevin, Hull. 2-8192. 86-1ms

Mlle MARIE-BERTHE JOANISSE, G.M.G.E., service privé. 192, Maisonneuve, Hull. 3-1259. 40-27

Leçons demandées 57

LEÇONS orales ou par correspondance; français, anglais, dactylographie, sténographie, piano. Appelez ou écrire case 128, Le Droit, Ottawa. 57-J.N.O.

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Elliott, Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures W.-B. Dymond, 24, Union, Eastview. 3-6412. 59

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales. 271, Bank. 4-6292. 81-J.N.O

Le fils de lord Tweedsmuir fiancé à Mlle H Gilmour

LONDRES, le 3 (P.C.)—On annonce aujourd'hui les fiançailles du lieutenant Alastair-Francis Buchan, fils cadet de feu Lord Tweedsmuir et de Lady Twoodsmuir, à Mlle Hope Gilmour, fille de feu David et de Mme Gilmour, d'Ottawa.

On ne mentionne ni la date ni l'endroit du mariage.

Le lieutenant Duchan est adudant du huitième bataillon de reconnaissance canadien et sa fiancée fait du service quelque part en Angleterre avec la First Aid Nursing Yeomanry. Tous deux se sont rencontrés à Paris, il y a deux ans.

Décès 2

ARSENAULT. — Accidentellement samedi le 31 janvier 1942, Jacques Arsenault, époux bien-aimé de Madeleine Blais, à l'âge de 76 ans. Funérailles mercredi le 4 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure, 29, rue Ethel, Eastview, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église St-Charles, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-27

DROUIN. — Dans un hôpital local, mardi le 3 février 1942, John Drouin, à l'âge de 12 ans. Funérailles mercredi le 4 courant. Le convoi funèbre partira des salons Gauthier, 733 ouest, rue Somerset, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église du Perpétuel-Secours, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-27

LAUZON. — Dans un hôpital local, lundi le 2 février 1942, Joseph-Orpha Lauzon, époux bien-aimé de Winnifred Graham, à l'âge de 59 ans. Funérailles mercredi le 4 courant. Le convoi funèbre partira des salons Racine, 127, rue Georges, à 7 heures 15, pour se rendre à l'église de l'Assomption, Eastview, où le service sera chanté à 7 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-27

MONETTE. — A sa demeure, 65, rue St-Hyacinthe, Hull, dimanche le 1er février 1942, Elmire Binet, épouse de feu Louis Monette, à l'âge de 74 ans. Funérailles mercredi le 4 courant. Le convoi partira de la demeure à 7 heures 15, pour se rendre à l'église du Très-St-Rédempteur, où le service sera chanté à 7 heures 30. Inhumation au cimetière paroissial. 2-27

PETIT. — Subitement lundi le 2 février 1942, Albina Despard, épouse de Joseph Petit, à l'âge de 60 ans. La dépouille mortelle repose à la demeure, 102, blvd Sacré-Coeur, Hull. Avis des funérailles plus tard. 2-28

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél: 4-0417. 10-J.N.O.

Mariages 9

POULIN-BOURGOUIN. — M. et Mme Roméo Bourgoin, de Granada, Qué., autrefois de Hull, annoncent le mariage de leur fille Madeleine, avec M. Edmond Poulin, de Granada, fils de M. et Mme Athanase Poulin, d'Ottawa. Le mariage sera célébré en l'église St-Guillaume, de Granada, le lundi matin 16 février 1942, à 8 heures.

On demande 13

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

CORRECTEUR d'épreuves, expérience, homme ou femme. Ecrire, case 119, Le Droit, Ottawa. 13-J.N.O.

On demande à acheter 14

G. ALLEN: Vêtements pour garçonnets ou tout autre article. Signalez 8-4651. 14-43

Agents demandés 16

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Chambre et pension 36

CHAMBRE et pension pour deux ou trois personnes. 112, Daly. 36-27

Bureaux à louer 37

BUREAU à louer. S'adresser au gérant, Le Droit, 98, rue Georges. 37-J.N.O.

Hommes demandés 15

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

JEUNE homme comme messager, bicyclette non nécessaire. 88, Maisonneuve, Hull. 15-29

HOMMES ou femmes pour vendre 200 produits différents, garantis: **Choix d'articles de toilette, culinaires, ferme, remèdes, etc.** Sur le marché depuis 14 ans, nous avons une proposition magnifique à vous faire, partie saison morte. Ecrivez pour les informations envoyées gratuitement avec catalogue: FAMILEX, 570, St-Clément, Montréal. 15-mar.

Femmes demandées 17

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

FILLE pour restaurant. Restaurant Laval, 82, Laurier, Hull. 17-28

Service domestique 20

SERVANTE, expérience, anglais non nécessaire, couchera chez elle. Signalez après 7 heures, 8-2960-J. 20-27

FILLE recommandable, parlant anglais, expérimentée, aide à la mère. Couchera ici, bons gages. Maison moderne. Références. 4-0888. 20-28

SERVANTE générale. S'adresser 545, King Edward. 4-2938. 20-27

SERVANTE générale, expérience, 2 enfants, $25 par mois. 2-9086. 20-J.N.O.

FILLE recommandable, bons gages, comprenant un peu l'anglais. 348, 2ème avenue, Glebe. 20-31

SERVANTE générale, soirs libres, couchera chez elle. Références. 192, rue Bronson. 20-27

FILLE demandée après l'école pour ouvrage léger. 3-6051. 20-27

SERVANTE générale, pas de lavage ni cuisine. 112, Daly. 20-27

SERVANTE, petite maison neuve, 3 personnes. 8-4077. 20-27

Appts demandés 23

LOGIS, dans paroisse Notre-Dame de Hull, d'au moins 3 chambres à coucher. Loyer garanti. Pour le 1er mai. Signalez 3-1874. 23-28

APPARTEMENT, 5 pièces, paroisse Notre-Dame ou Sacré-Coeur. Pour 1er mai. Permanent. 212, St-Patrice. 3-8307. 23-32

Maisons à vendre 29

DUPLEX, rapporte $504, annuellement, chacun se chauffe. $3.500. Termes. René Lalande, Edifice Plaza. 29-J.N.O.

A louer 34

PARTAGERAIS appartement luxueusement meublé avec deux jeunes filles de bonne éducation. Signalez 5-2052 après 6 heures. -34-27

VIVOIR, ultra moderne, studio cuir rouge, repas excellents. Centre. 242, rue Bay. 4-6546. 34-28

LOGEMENT, 2 pièces. S'adresser, 12, Chauveau, Hull. 34-29

CHAMBRE deux lits, en avant, pour messieurs seulement. 12, Charlotte. 3-7827. 34-27

HULL: Chambre, propre, confortable, déjeuners, si désiré. 3-6940. 34-28

RESTAURANT à louer. Signalez 3-1619. 34-29

APPARTEMENT deux chambres, chauffé. Nap. Petit, 327, Champlain, Hull. 34-29

Maisons demandées 21

ACHETERAIS maison, double, duplex ou appartement, de $1.000 à $6.000. Comptant si nécessaire. Bureau de poste Terminus, case postale 7, Ottawa. 5783-21-31

A vendre 26

MACHINERIES ET ARTICLES DIVERS CHEZ ZAGERMAN
La maison du service
VASTE ASSORTIMENT de machinerie et articles de tous genres, neufs et d'occasion, à prix raisonnables.
RAILS, POUTRES, FER CANNELE ANGLES, barres de renfort, poteaux, tuyaux, valves, raccords câbles neuf et usagé.
COUROIES ET POULIES NEUFS ET D'OCCASION, courroies, de cuir, de caoutchouc et de canevas. Poulies de bois, d'acier et de fonte, raccords, supports, coussinets, colliers, garnitures (babbitt).
EQUIPEMENT DE CAMP COUVERTURES, LITS, matelas, chaines à envelopper, chaines d'estacade moufles (chain blocks) poulies à moufles, etc.
M. ZAGERMAN & CO. LTD.
8-5204 Chemin Bayview 8-5205

LAVEUSE électrique, dernier modèle, nous vendrons pour la balance du compte. 2-1683. 26-J.N.O.

AFFILAGE de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal and Lumber Co., Ltd. 8-0495. 26-37

ECOULEMENT DE JANVIER: chesterfields remis à neuf, de 3 pièces, à $59, comme neuf, choix de couverture; mobilier de chambres à coucher modernes, de 5 pièces genres cascades fini noyer, $79; nouveau mobilier à déjeuner, modèle de 6 pièces, $39 et plus. Quantité limitée, magasinez de bonne heure. Cecil Leach & Cie, 712, ouest, rue Somerset. 8-1190.

HORLOGE-POINÇON. S'adresser, 98, Georges. 26-J.N.O.

PIANOS USAGES: Williams, $29; Bell, $59; Williams, $69; Dominion, $65; Orme, $99; Mason & Risch, $145. Conditions à débattre. Orme Limited, 175, Sparks. 26

MEUBLES: non réclamés et échantillons de plancher, à très bas prix, pour le reste du mois. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 26

NOUS AVONS REÇU une grande quantité de linge usagé: comprenant manteaux d'hiver pour dames, hommes et garçon; jupes, pantalons ski, robes, manteaux pour refaire, gilets d'habit, patins 400 paires de bottines ski "gum rubbers", caoutchouc pour dames, souliers d'enfants, souliers talons bas pour fillettes, bottines de soldat. Ecrivez pour catalogue. Canadian Shoe Repair, 68, York. 26

HUILE à cylindre, de haute qualité au gallon ou au baril, 45c le gallon. Gleeson & Leahey, angle de la rue Union et de l'avenue Hilton. (Près du chemin Russell.) 3-7591. 26-50

BARDEAUX - Lattes - Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Bouche. Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

CARPETTES usagés, achetées, vendues, échangées. Universal Rug Exchange. 3-7881. 26-J.N.O.

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 26

RADIOS usagés, modèles électriques, $10 et plus. Quantité limitée. Orme Limited, 175, rue Sparks. 26

PIANOS usagés, modèles droits, entièrement remis à neuf. $29 et plus. Conditions à débattre. Orme Limited, 175, rue Sparks. 26

AMEUBLEMENT chambre, complet (5 morceaux), ameublement chesterfield, très bon état. 83, Leduc, Hull. 26-28

PEINTURES $2.15 LE GALLON
PEINTURES, vernis, émaux, etc. Jap-A-Lac. Toutes les couleurs. "Shellac", teintures — à des prix d'aubaines. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25

LE PLUS VASTE ASSORTIMENT
d'autos usagés
à OTTAWA
PINKS LTD.
331, rue Sparks — 2-5771

Automobiles 61

1937 G.M.C.; 1938 Maple Leaf. Pneus extra bons. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813. 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél.: 2-7393. 54

Combustible 63

SLAB bois mou, $6.50 la corde; bois mou coupé, au voyage, $2; bois franc, 3½ pieds, bois mou de corde, $8. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve. 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS: Slab bois mou, 4 pieds, $7.00 la corde, au voyage coupé $2 et $3.50 pour le bois franc; slab bois franc, 4', $12 la corde. 258, rue Maisonneuve. 2-8334. 74

BOIS de toutes sortes $2 et plus. Huot Wood Yard. 3-4942. 74

SLAB bois franc, ½ corde coupée, $5.75; voyage, $2.50. Tél: 2-0391. 74-1 ms

BOIS de moulin, la corde, $6; voyage, $1.50 et $2. 2-0391. 74-1 ms

SLAB, coupé mou, $1.50, franc $2.50 la corde mou, $6.50, franc $11.00 Oscar Lambert. 2-6965. 63

CHARBON, La Salle Coke, 5 sacs $2.25. Signalez 2-0391. 63-J.N.O.

SLAB bois franc, 4', $11 la corde; slab bois mou, 4', $6.50; bois franc, 3¼', $11. Trépanier & Frères, Val-Tétreau, 2-1873. 63-37

GROSSE slab bois mou, $7; au voyage coupé, $2 et $3.50; bois franc la corde et voyage toutes sortes. A.-R. Lévesque, Hull. 2-4493. 63-32

BOIS franc, hêtre, érable sèche, 4'. Emile LEMIEUX, 155, Maisonneuve, Hull. 3-1786. 63-1 ms

Sudbury (Ont.)

Sudbury, (Ont.), le 2 (D.N.C.). — L'objectif du district de Sudbury et de l'île Manitoulin pour la campagne de l'emprunt de la victoire a été fixé à $2,150,000. C'est $75,000 de plus que le montant de la dernière campagne. Le district avait alors perçu la somme de $2,602,400. L'objectif de la ville même de Sudbury sera de $985,000; divisé en quatre sections, A, B, C et D. Durant la dernière campagne, la ville avait le même nombre de divisions, mais chacune portait le nom d'un des quartiers de la ville. On se rappelle que le quartier Fournier, avec l'ancien maire W.-J. Laforest, comme capitaine, perçut 123 pour cent de son objectif; cependant la ville entière ne put atteindre son objectif. Les organisateurs de la campagne espèrent bien que tous dépasseront leur objectif cette fois-ci.

Un octogénaire, sauvé des flammes.

Un octogénaire ayant une jambe dans le plâtre, M. Odilon Hébert, a failli perdre la vie vendredi soir dernier lorsque le feu détruisit de fond en comble la demeure de sa fille, Mme J. Lefebvre, 208, rue Montague. On parvint toutefois à sauver M. Hébert. Treize autres personnes réussirent aussi à s'échapper, mais sans pouvoir rien apporter avec elles. Le feu fut découvert vers deux heures de la nuit par un propriétaire de taxis, M. Utran, 381, rue Montague. Il avertit immédiatement la brigade des incendies qui ne réussit qu'à empêcher le feu de se propager aux maisons voisines.

Le feu commença sur la veranda et la maison était déjà la proie des flammes lorsqu'un voisin, M. H. Poitras, transporta le vieillard hors de danger. Mme H. Chartrand trouva refuge chez des amis avec ses quatre enfants: Thérèse, 9 ans; Robert, 7 ans; Lucien, 13 ans et Wilfrid, 14 ans; ainsi que quatre cousins: Aimé, Marie, Irène et Jeannine Lefebvre.

Les dommages s'élèvent à $1,000 environ et ne sont pas couverts par les assurances.

Dans l'armée.

Quinze recrues canadiennes-françaises.

Le plus nombreux contingent de recrues, jusqu'à date, a quitté Sudbury jeudi soir pour se rendre à Toronto. Les 32 recrues étaient sous la surveillance du capitaine F.-J. Cressey et du brigadier D. R. Nicholls. Les canadiens-français ont démontré une fois de plus qu'il ne sont pas les derniers à prendre les armes. En effet, de 32 recrues, on en comptait 14 canadiennes-françaises: E. Landry, W.-J. Sauvé, R.-J. Mercier, F.-J. Laberge, J.-C. Primeau, A.-A. Brousseau, V.-F. Lepage, G.-L. St-Amant, W.-L. St-Amant, R. Régis, A. Trudeau, G.-P. Bernard, R.-J. St-Germain et J.-P. Desayeux. Parmi les dix recrues de Sudbury même, il y avait six canadiens-français.

Cours au collège du Sacré-Coeur

Un cours de coopération vient d'être établi au Collège du Sacré-Coeur. Le R. P. P. Chartier, S. J., professeur de philosophie, sera le directeur doctrinal des cours qui seront donnés tous les deux lundis au Collège; E. Adam en est l'organisateur. Les membres seront choisis parmi les anciens élèves et les citoyens de la ville.

Le Club St-Louis l'emporte.

Dimanche dernier, les joueurs de badminton du Club St-Louis se rendaient à Sturgeon-Falls pour rencontrer les joueurs de cette ville. Le Club St-Louis l'emporta par le pointage de 11 à 7.

La direction du Club a décidé d'enregistrer une équipe de badminton dans la Ligue de la Nickel Belt. La cédule commencera dans le cours de la semaine.

Le Club vient aussi d'organiser un bingo qui aura lieu, vendredi, le 6 février. Tous sont cordialement invités à se rendre à la salle Ste-Anne afin d'encourager cette organisation qui désire contribuer au bien-être de la jeunesse canadienne-française de Sudbury.

M. Desforges meurt de ses blessures.

M. J. Desforges, de Coniston, a succombé aux blessures qu'il a reçues lorsqu'il fut frappé par un train, près de Coniston, le 21 janvier. Il est probable qu'il n'entendit pas le train qui approchait à cause des vêtements épais qu'il portait pour se préserver du froid. M. Desforges était âgé de 62 ans. Le défunt avait demeuré longtemps à Cache-Bay; puis il était venu s'établir à Coniston en 1934.

Lui survivent, outre son épouse, trois fils: Ernest, de Coniston; Léo, de Nobel; Joseph, de l'Armée canadienne; deux filles: Mme J. Godin, de Coniston et Thérèse, de Nobel.

Le procureur de la couronne, M. E.-D. Wilkins, de Sudbury, a déclaré qu'il n'avait pas encore défini le jour de l'enquête.

Les funérailles ont eu lieu à Coniston.

Funérailles de M. Lapierre.

Samedi matin, le R. P. H. Gauthier, S. J., professeur au Collège du Sacré-Coeur, officiait au funérailles de Ferdinand Lapierre, décédé jeudi dernier, après une longue maladie. Le défunt, âgé de 73 ans, fut l'un des premiers à venir travailler dans les mines du district. Il resta au poste de 1899 à 1938, lorsqu'il prit sa retraite. Il naquit à l'Ile aux Allumettes. Plus tard, il s'établit sur une ferme près de Warren.

Lui survivent, outre son épouse, née Marguerite Dupuis, une fille, Hélène, de Toronto; six fils: Ferdinandet Raoul, de Gatchell; Clarence, de Détroit; Albert, Ernest et Guillaume, de Cooper-Cliff; un frère, de Pembroke.

Les porteurs étaient les cinq fils du défunt et M. W. Sandburg.

"Le Droit" offre aux deux familles en deuil ses sincères condoléances.

Opasatika, Ont.

OPASATIKA, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Léopold Beaudoin, née Alice Garand, sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Gilberte-Claudette. Parrain et marraine: M. et Mme J. Rouleau, de Lasalle; oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mlle Carmelle Beausoleil.

M. et Mme Théodore Roy née Juliette Brook, est née une fille, baptisée sous les noms de Marie-Emérilda-Denise. Parrain et marraine: M. et Mme J.-B. Levêque; porteuse, Mme Thomas Brook, grand'mère de l'enfant.

M Arthur Patenaude, instituteur, vient de remplacer Mlle A. Duval, mariée depuis Noël. Mlle Duval (Mme F. Hamman) demeure actuellement à Warva, Ont.

M. el curé Tardif, de Hearty, passait la journée de vendredi dernier avec notre curé.

Mlle B. Gervais, de Hearst, rendait visite à sa cousine, Mlle Rita Chevrier.

Mme Adrien Bélair est revenue parmi nous après avoir passé quelque temps à l'hôpital de Hearst.

M. Armand Pérusse est retenue à sa chambre depuis quinze jours.

M. Joseph Dumais est aussi retenu à sa chambre pour cause de maladie.

Fassett, Qué.

FASSETT (Qué.), le 3—(D. N. C.)—Dernièrement a eu lieu le baptême de Joseph-Jean-Gaëtan-Laurient, enfant de M. et Mme Noé Rochon. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Bte Chartrand, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Régis Chartrand, grand'mère de l'enfant.

Le caporal Raymond Millette, de la R.C.A.F., de Québec, ainsi que M. Marcel D'Aoust, de Lachute, étaient de passage chez Mme Xavier Millette, ces jours derniers.

Mlle Simone Labrosse, de Montréal, a passé quelques jours chez Mlle Isabelle Thomas.

M. et Mme Paul Labonté et leur fillette, Gisèle, de Lachute, étaient de passage chez M. et Mme Joseph Labonté et chez d'autres parents.

M. Yvon Lafleur, de Montréal, était chez ses parents, dimanche.

Mme Ignace Montreuil est de retour d'un voyage à Montréal.

M. et Mme Wilfrid Lafleur et leur fillette, Mariette, de Papineauville, Mme Romain Lajoie, ainsi que Mme Ovila Mondoux, de Gatineau, étaient chez Mme Léandre Lafleur, en fin de semaine.

M. Réal Lalonde était de passage à Montréal, la semaine dernière.

M. Achille Larche, après avoir subi une légère opération à l'hôpital Beaulac, de Montréal, est de retour chez ses parents.

L'INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
consent des prêts personnels aux salariés, pour toutes fins pratiques.* Prêts de $20 à $500 sans endosseurs, sur meubles ou auto.
15 MOIS POUR REMBOURSER
★ HONORAIRES DU MEDECIN ou DU DENTISTE
★ CONSOLIDATION DE DETTES
★ COMBUSTIBLES
★ REPARATIONS DE PROPRIETE
★ PAIEMENTS DE TAXES
TARIF AUTORISE PAR LOI DU PARLEMENT
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Compagnie entièrement canadienne.
48, rue Rideau — Immeuble Transportation — Téléphonez 3-1149

FEUILLETON DU "DROIT"

Les Danaïdes

par *Mathilde* ALANIC

No 24

Et puis, cette pauvre Régine n'était pas un monstre, hideux à envisager! Laide évidemment, chétive, nabote, avec une figure de cire jaune, sans autre expression qu'un sourire béat! Mais douce, affectueuse, obligeante, elle montre du sens et de la raison à certains égards. Loin de jalouser sa soeur, brillante et belle, elle l'admire naïvement, elle bat des mains, toute joyeuse, quand Mauricette lui apparait parée pour le bal. Elle n'envie pas de la suivre dans les fêtes, trop heureuse de rester à la maison, trottinant de l'office à la cuisine et mettant des soins méticuleux à ranger en belle ordonnance l'argenterie, la porcelaine et les cristaux. Ces petites occupations suffisent à la rendre heureuse!

Mme Domaille, de son origine bretonne, gardait certaines notions superstitieuses, entre autres la croyance que les simples sont des êtres bénis. Aussi, de bonne heure, avait-elle habitué sa jolie cadette à traiter avec amitié et patience la soeur moins favorisée qui, à table, occupait toujours la droite de la mère.

Ceci pesé, étant avéré que Régine ne serait pas un obstacle sérieux à ses projets, Mauricette reprit son bel optimisme en combinant avec passion les toilettes qui devaient préparer sa victoire dans la partie engagée.

"Et bien et intelligemment engagée!" s'approuvait-elle. "Janine s'est-elle montrée assez inférieure!"

Pour assurer le succès déjà escompté, la future conquérante, comme il est de règle, tenait ses armes en état et ne cessait de les exercer; ainsi un tireur expert entretient la sûreté de son coup d'oeil et de sa main. Jamais encore Mauricette ne s'était montrée si apte au jeu subtil du flirt, encourageant ou décevant, au gré de son caprice, quiconque s'aventurait à sa portée.

Ainsi qu'elle en avait conçu le dessein, Mauricette Domaille, un matin, entra chez le libraire, pour se procurer quelque "tuyau" sur l'oeuvre du sénateur Lattier. Il ne restait seulement en magasin un exemplaire d'une copieuse étude sur les Républiques Grecques. La jeune fille considéra avec quelque effroi le volume compact et lourd.

"Quatre cents pages à digérer!" pensa-t-elle, accablée. "Enfin! Paris valut bien une messe!"

Elle réglait son emplette quand un client, revenant des profondeurs du magasin où il errait, le nez sur les rayons, se précipita vers le comptoir.

— Ah! Mademoiselle Domaille! L'heureuse rencontre!

— Bien aimable de le dire, monsieur Lesnevaux!

André saisit le paquet que tendait l'employé.

— Je ne souffrirai pas que vous vous chargiez de ce colis . . . Je sortais, mais aussi. Permettez que je vous accompagne!

Mauriette fut tentée de résister. Mais le grand-père Lattier était vraiment trop lourd. Et, puisque ce petit fat voulait bien s'en charger, autant le laisser faire.

Ils sortirent donc ensemble et s'en allèrent de concert vers l'avenue de la Gare.

— C'est au moins, je le gagerais, le prix Goncourt que vous venez d'acquérir, à en juger par l'épaisseur du livre!

— Est-il indispensable que je vous renseigne sur mes lectures?

— Oh! oh? de cette réponse évasive, je vois conclure que vous emportez là un ouvrage interdit aux jeunes filles!

— Posez des conclusions. Ca rentre dans votre métier. Maintenant quittez-moi. Vois tournez le dos à la taverne Grüber où vous attend l'apéritif.

— Bien obligé! Comme si j'avais à me soucier de pareilles niaiseries quand j'ai la bonne fortune de vous accompagner!

Elle feignit un air de pruderie offusquée.

— Vous ne pensez pas à ce que vous faites! Sans doute, de nos jours, une jeune fille peut se laisser escorter par un jeune homme sans que sa réputation en souffre trop. Mais ce n'est pas très chic d'y consentir quand celui qui se propose comme cavalier est le sweetheart d'une autre! Que dirait certaine blonde si elle vous voyait près de moi.

Il devint rouge, et dit, la voix sèche:

— Je ne comprends pas. Expliquez-vous?

—Ne faites pas l'ignorant! Tout ce printemps, on accola son nom au vôtre!

— Et ce nom?

— Les fenêtres ont des oreilles. Bornons-nous aux initiales: J. M.

Il eut un sifflement ironique:

— S'il fallait en croire tous les potins! Les gens inventent, pour se distraire, faute de mieux, ces appariements fantaisistes qui restent, Dieu merci purement hypothétiques!

— Ce Dieu merci! est du dernier galant à l'égard de J. M.

— Vous me poussez à bout par vos malices. Mais tenez pour certain ce que je vous affirme: je n'ai jamais recherché J. M.

— Pourquoi vous en défendre avec tant d'ardeur! Cette supposition n'avait rien de désobligeant pour vous! Jolie personne . . .

— J'adhorre les blondes . . .

— Famille honorable . . . On vous vit beaucoup cet hiver dans cette maison . . .

— Voisine de mes amis Vignon...

— Et vous accompagniez Mme Mérivel quand elle chantait. Au fait, en ne l'entend plus, et on ne la voit guère en ce moment! Son bel entrain manque aux réunions!

Il se rembrunit et d'un air de pitié sympathique:

— Pauvre femme! . . . Comment garderait-elle sa belle humeur sous la pression fâcheuse des événements! Personne ne saurait envisager d'un coeur léger une situation qui comporte tant d'aléas!

— Quel aléas? . . . Expliquez ! Confidentiel, il murmurait:

— Chacun le sait! Tout le monde le voit: la glissade! Et au bout, la débâcle!

—Ah! ah! pensa Mauriette avec une sensation de nausée, voilà donc pourquoi vous détestez les blondes, mon joli monsieur!

Preste et souple, elle profita de ce qu'il faisait passer le paquet d'un bras à l'autre pour lui enlever le volume:

— Là! je reprends mon bien. Adieu et merci pour la peine prise, monsieur Lesnevaux!

Elle était à dix pas qu'il restait encore sur place, étourdi de la brusque agression. Il n'osa se ridiculiser en essayant de la rejoindre.

— Qu'elle fille fantasque et mal élevée! décréta-t-il, furibond comme le renard devant les raisons trop verts.

Et pour donner le change à qui aurait pu observer la scène, évitant la honte de battre en retraite, Lesnevaux traversa l'avenue d'un pas flâneur, comme pour se rendre à l'hôtel de Paris.

Mauricette, au déjeuner de famille, dit un mot de son expédition et de sa rencontre du matin. M. Domaille, de caractère pacifique pourtant, au seul nom de Lesnevaux, fit entendre un juron dans un fracas insolite de fourchette et de couteau:

— Un mufle, ce petit arriviste, voilà mon opinion! Il se permet de tenir, à haute et intelligible voix, en pleine taverne, des propos préjudiciables à des gens qui l'ont reçu avec trop de confiance. A l'entendre, s'il laissa tomber certain projet de mariage où on cherchait à l'engager, c'est que, clairvoyant, il ne se souciait pas de courir au gouffre où cette famille allait sombrer. Et personne ne peut ignorer de qui il s'agit, tant il désigne clairement les Mérivel! C'est ainsi qu'on ruine le crédit d'une maison de négoce.

— Et qu'on nuit à une jeune fille! ajoutait Mme Domaille . . . La situation est-elle si mauvaise? Cette pauvre chère mademoiselle Béa, doit-elle encore voir diminuer sa fortune?

— Si la perte se borne aux capitaux engagés dans le fonds social, elle sauvera encore quelque chose, restant en possession des biens fonciers! murmura M. Domaille, mais si par malheur, elle fournit encore une garantie, où cela peut-il la mener? . . . Gare le dessous! ajoutait-il dans une de ces expressions *peuple* qui lui échappaient dans les moments d'émotion, quoi qu'il s'efforçât de châtier son langage pour complaire à sa fille.

Et pour parer au reproche en l'air, il crie derechef avec dégoût: "Oui parlons-en! Il est vraiment gentil, ton fameux Lesnevaux!

— "Ton?" rétorqua Mauricette, méprisante. "Merci du cadeau! Je te le restitue du tac au tac!"

Ce même jour, Mlle Fleury, sans que personne autre que son notaire en eût connaissance, allait au Mans et, sa course faite dans la ville, revenait par le premier train à la Redoute. Elle y retrouvait Janine étendue sur le lit de repos, les bras croisés sur la poitrine, les yeux grands ouverts, brillants d'un éclat fiévreux.

(à suivre)

L'Association invite tous "ses" membres à lui aider de nouveau

Les bourses scolaires ne suffisent pas encore à payer de retour la générosité des maisons d'éducation qui collaborent.

Les directeurs de l'Association d'Education comptent sur toutes les bonnes volontés, et sur le désintéressement de tous les Canadiens français de la province d'Ontario, pour faire de la campagne de souscription de cette année un succès au moins aussi grand que celle de l'an dernier.

"Le Droit" l'a rappelé hier: tous les pères et mères de familles franco-ontariens sont membres de l'Association; et pères et mères, non seulement d'aujourd'hui et d'hier, mais ceux aussi de demain, c'est-à-dire les jeunes gens et les écoliers d'aujourd'hui. C'est donc dans l'intérêt de tous et de chacun de voir à la survivance de leur association en collaborant à ses entreprises.

La guerre? — Mais oui! Il y a la guerre! — Mais, il y a aussi l'après-guerre! Et, même pour la guerre, ne sont-ce pas ceux des nôtres qui sont le mieux préparés qui peuvent rendre le plus de services à la patrie? Après la guerre, n'est-ce pas que ce seront encore les mieux préparés qui réussiront à vaincre la crise que partout on prévoit terrible?

Et nos enfants? — Qu'adviendrait-il d'eux, s'il fallait que disparaissent maintenant nos écoles sous prétexte qu'on n'a pas le temps de s'en occuper? De quelle façon, la guerre finie, trouveraient-ils à gagner leur vie, no s enfants? — C'est secondaire? — Non! L'instruction et l'éducation restent au tout premier plan, même en temps de guerre.

Et ce n'est qu'un des points dont s'occupe l'Association.

Le cabinet Godbout ne prendra pas part aux campagnes électorales

MONTREAL, le 3. — (P.C.) — Dans une interview aux journalistes, hier, l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec, a déclaré que, individuellement, les ministres du cabinet provincial aussi bien que les députés pourraient participer aux présentes campagnes électorales de Québec-Est et de Montréal - Ste-Marie. Toutefois, dit-il, le gouvernement de Québec, comme tel, n'y prendra pas part.

Résistance en France occupée

Des Français qui viennent d'arriver en Grande-Bretagne après s'être échappés de France occupée ont révélé que la résistance ouvrière dans la zone interdite, notamment dans les régions industrielles du Nord et du Pas de Calais, se poursuit efficacement.

Ayant débuté presque aussitôt après la signature de l'armistice, grâce à l'impulsion donnée par les éléments syndicaux locaux, très forts dans la région, elle a abouti l'été dernier à des grèves importantes, qui ont affecté les mines et l'industrie textile que les autorités d'occupation ont voulu faire travailler à plein rendement.

Ces grèves ont suscité une réaction aussi violente que désordonnée des autorités allemandes. Celles-ci ont cru pouvoir mettre fin à la résistance ouvrière par des arrestations opérées au hasard, parmi les socialistes et les syndicalistes connus. Toutes ces mesures ont manqué leur but, le mouvement de résistance n'a pas été "décapité". Les autorités d'occupation n'ont pas su atteindre les centres directeurs.

D'ailleurs, même si elles y avaient touché, aucun changement notable ne se serait produit. L'état d'esprit des ouvriers est tel, qu'ils poursuivraient la lutte alors même que toute coordination aurait disparu. Après les grèves, la résistance a revêtu la forme "passive", sans manifestations extérieures: on travaille au ralenti, on profite de toutes les occasions pour restreindre le rendement et les gens du métier trouvent bien des subterfuges pour appliquer méthodiquement ce plan.

Le résultat est que, dans les mines, la production a baissé dans des proportions impressionnantes. Une preuve éclatante est fournie par le fait que depuis quelque temps il a fallu envoyer dans le Nord du charbon provenant d'Albi et de Camaux. Il faut d'ailleurs préciser que selon les renseignements qui parviennent de la zone interdite, les bombardements effectués par l'aviation britannique y sont aussi pour quelque chose. Ils secondent efficacement la résistance des mineurs par la destruction de diverses installations, et aussi par les interruptions de travail que provoquent les alertes, car les ouvriers appliquent avec une minutie méticuleuse les règles relatives à la défense passive, pour autant que cet excès de zèle leur permet de réduire le rendement.

Une lettre provenant d'une ville côtière de la zone interdite, durement éprouvée par les opérations militaires, parle aussi des bombardements britanniques ou, plus exactement, de leur effet moral sur les habitants. Elle se termine par cette phrase: "Nous avons l'impression que le jour de la libération approche".

Funérailles de M. E. Lafontaine

Plusieurs personnes, parents et amis, se sont rendus aux funérailles de M. Eugène Lafontaine, employé de Campbell Steel and Iron Works, décédé vendredi dernier à l'âge de 56 ans.

Le cortège a quitté les salons funéraires Racine, 127, rue Georges, pour se rendre à la Basilique où la levée du corps fut faite par le chanoine O. Lalonde qui a aussi chanté le service. On procéda à l'inhumation au cimetière Notre-Dame.

Conduisaient le deuil: son épouse et sa mère, ses trois fils: Wilfrid, Alphat et Georges, et ses sept filles: Mmes L. Perrin, O. Ducharme, J. Arial, Mlles Lucille, Constance, Jacqueline, tous d'Ottawa. Un frère: Georges et deux soeurs: Mmes I. Paquette et A. Laliberté. Il laisse aussi huit petits-enfants.

Parmi les offrandes de fleurs, on remarquait celle de l'hôtel St-Louis, Hull, et celle de Monson's Cleaners.

Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD
56 rue SPARKS — 2 4801

DES RAISONS POUR SA MORT

Les funérailles de M. George Pese, de 430, rue Daly, trouvé mort dans une maison de la rue Wellington, auront lieu mercredi, aux salons funéraires Hulse and Playfair, de 315, rue McLeod.

Les causes de la mort ne seront déterminées qu'après que le Dr Little aura fait l'autopsie du cadavre. Le coroner Dover attend ces résultats avant de prononcer son verdict.

M. G. Upton, de 1230, rue Wellington, fit la macabre découverte comme il sortait de son appartement. Les constables Roland Beauchamp et Arthur Rondeau répondirent à l'appel. En le fouillant, les constables découvrirent dans la poche de son paletot, un billet qu'il avait adressé à la police: "Note pour la police". Personne n'est à blâmer pour ceci. Les raisons sont: 1 — la guerre; 2 — le souci; 3 — ma santé. J'ai vécu au Canada depuis longtemps et j'ai bien aimé cela, mais la vie m'est devenue insupportable, en raison de mes soucis, du manque d'argent, de la difficulté d'obtenir du travail.'

M. Pese est né en Europe: il était le fils de M. George Pese et Babetta Klein. Il vint demeurer à Ottawa en 1924, où il s'intéressait à l'industrie du verre. Il était vendeur de moteurs Diesel, mais depuis un certain temps n'avait pas réussi à trouver du travail d'une façon régulière.

En 1927, il épousait Mlle Jessie Johnston, d'Ottawa, qui lui survit. Il laisse deux frères et une soeur en Europe.

Les funérailles auront lieu demain à onze heures, aux salons funéraires Hulse and Playfair. L'inhumation se fera au cimetière Pinecrest.

Le service de M. Alfred Bellec chanté ce matin

Ce matin, en la Basilique d'Ottawa, avaient lieu les funérailles de M. Alfred Bellec, citoyen d'Ottawa depuis 33 ans et beau-frère de Monseigneur J. Lebeau, de l'Archevêché d'Ottawa, décédé samedi dernier à sa demeure, 208, rue Clarence, après une longue maladie, à l'âge de 76 ans.

Le cortège quitta les salons Gauthier et Cie, 259, rue St-Patrice à 7 h. 45 pour se rendre à la Basilique où le service fut chanté. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa au milieu de parents et amis. On remarquait aux funérailles un groupe de RR. SS. GG. de la Croix.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Damien Trudeau. M. le chanoine Onésime Lalonde, curé de la paroisse, chanta le service, assisté de MM. les abbés Jean Desjardins, comme diacre, et F.-M. Raymond, comme sous-diacre. Dans le choeur, on remarquait, le beau-frère du défunt, Monseigneur J. Lebeau, ainsi que Monseigneur J.-H. Chartrand, M. l'abbé Joseph Ethier, M. le chanoine E. Secours, procureur diocésain, M. l'abbé A. Bélanger, M. l'abbé A. Beaudoin, secrétaire de Monseigneur A. Vachon, M. l'abbé René Martin, du Séminaire, et autres.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Victor Nolet, interprêta la messe des défunts. M. Wilfrid Charette était à l'orgue.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Julia Lebeau, d'Ottawa; son fils, Oscar Bellec, sa fille, Marie-Jeanne Bellec, et sa soeur, Mme Albert Chevrier; ses beaux-frères, Monseigneur J. Lebeau, M. Albert Chevrier; ses neveux, A. Rodier, de Montréal, Howard Bellec, et plusieurs autres neveux et nièces.

Aux funérailles, on remarquait: MM. Wilfrid Langevin, Joseph Langlois, Emile Boucher, Edouard Glaude, Willie Lalonde, D. Willson, Lucien Patenaude, R. Dignard, Wilfrid Jodoin, Joseph-Riel, Roger Patrice, Hubert Juneau, O. de Repentigny, Lucien Claude, M. Casault, P. Gravelle, R. Laberge, L. Favreau, P. Demers, R. Parent, M. Lafontaine, et plusieurs autres.

Les dernières prières furent récitées au cimetière par M. l'abbé Damien Trudeau, ainsi que par les parents et un groupe d'amis de la famille.

La famille en deuil reçut plusieurs condoléances, offrandes de messes, télégrammes, bouquets spirituels, offrandes de fleurs, etc.

LONDRES, le 3—(P.C.)—La radio de Vichy annonce que le maréchal Pétain adressera la parole à la Légion des Anciens Combattants mercredi et que son discours sera radiodiffusé.

M. J.-F. Pouliot, député, Témiscouata

Il rendra le verdict des juges, au débat interuniversitaire — Ottawa vs Québec — vendredi soir prochain à la salle académique.

On mobilise deux régiments can.-français

MONTREAL, le 3. — (P.C.) — Deux régiments canadiens-français qui comptent 70 ans d'existence, le régiment de St-Hyacinthe et le régiment de Joliette, ont été mobilisés pour service actif. C'est ce que les quartiers généraux du district numéro 4 annoncent.

Les deux régiments furent organisés en 1871. Le régiment de Joliette a été fondé le 13 janvier et le régiment de St-Hyacinthe le 24 mars. Après la première grande guerre, ils furent réorganisés le premier mars 1921.

Le régiment de Joliette est allié au Oxfordshire et au Buckinghamshire, régiments anglais d'infanterie légère, pendant que le régiment de St-Hyacinthe est allié au régiment anglais de Manchester.

On n'a pas fait savoir encore ce qu'on fera de ces deux règiments.

M. Lacombe fera la campagne avec ses 2 candidats

Le "parti canadien" aura deux candidats aux élections complémentaires fédérales du 9 février dans deux comtés de la province de Québec soit dans Québec-Est et dans Montréal-Sainte-Marie. Dans Québec-Est, M. Paul Bouchard est le candidat du "parti canadien" tandis que, dans Montréal-Sainte-Marie, M. Raoul Périard, est le candidat du nouveau parti politique fédéral.

C'est ce qu'a annoncé, hier soir, M. Liguori Lacombe, député fédéral de Laval-Deux-Montagnes et fondateur du "parti canadien". M. Lacombe adressera la parole en faveur des deux candidats au cours de la campagne électorale. Il parlera à Québec au côté de M. Paul Bouchard les 6 et 7 février. Il sera à Montréal sur la même tribune que M. Périard, le 5 et le 8 février.

QUEBEC, le 3 —(D.N.C.)— Aux acclamations de la foule qui remplissait la salle paroissiale de Limoilou, M. Paul Bouchard, avocat, a annoncé, dimanche, qu'il serait candidat dans Québec-est. M. Bouchard a donné comme raison de son changement de décision que les conditions ont changé complètement, principalement du fait que le gouvernement King veut se faire relever de son engagement de ne pas imposer la conscription pour service outre-mer.

M. Bouchard fera donc la lutte à l'hon Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice, et candidat libéral, et à M. Paul Latouche, employé provincial, candidat libéral anti-conscriptionnistes.

Le candidat oppositionniste a parlé deux heures durant. Il a dit que si on l'envoie à Ottawa, il sera avec les députés qui ont laissé leur parti pour former le parti "canadien" et avec les autres députés qui feront de même prochainement.

L'assemblée était présidée par MM. J.-A. Vachon et Joseph-J. David.

Rajustement des salaires

L'honorable N.-A. McLarty, secrétare d'Etat a déposé hier, à la Chambre des communes, un arrêté-en-conseil comportant des rajustements des barèmes de salaires et des primes de vie chère au sujet des employés de certains chantiers maritimes du Québec et de l'Ontario.

Cet arrêté-en-conseil établit un taux basique de salaire pour les mécaniciens et accorde au ministre du Travail l'autorité voulue pour rajuster les taux de salaire des autres employés en tenant compte de celui des mécaniciens.

Dans les chantiers maritimes de la Kingston Shipbuilding Co., de la Collingwood Shipyards Ltd, et de la Midland Shipbuilding Co., le taux basique a été porté de 70 à 75 cents l'heure, avec effet rétroactif au 1er octobre 1941. Il est également prévu une prime de vie chère de $1.50 par semaine à être versée avec la première paie de janvier. Aux chantiers de Kingston, cela remplace un boni de trois cents l'heure.

A la Davie Shiubuilding and Repairing Co. et à la George T. Davie and Sons, à Lévis, P. Q., le taux basique du salaire des mécaniciens est porté de 63 à 70 cents l'heure, et la prime de vie chère est de $1.50 en remplacement du présent boni de quatre cents l'heure.

A Marine Industries Ltd., à Sorel, et à la Morton Engineering and Dry Dock Co., à Montréal, le taux basique a été porté de 58 à 70 cents, à partir de la première paie de janvier, et la prime de vie chère hebdomadaire est de $1.50 en remplacement d'un boni de deux cens l'heure

Il n'est pas fixé de taux basique de salaire à Toronto Shipbuilding Co. et à la Port Arthur Shipbuilding Co., mais l'on a approuvé des primes de vie chère de $1.50 par semaine pour les employés de ces deux chantiers.

A la Canadian Vickers Ltd., à Montréal, le taux basique a été porté de 73 à 80 cents l'heure et la prime de vie chère est de $2.10 par semaine.

Cinquantième anniversaire de profession religieuse du R. P. Alexandre Faure, O.M.I.

Au Séminaire Universitaire d'Ottawa. — Fête intime. — Plusieurs représentants des maisons oblates de la région y assistent.

Le R. P. Alexandre Faure, o.m.i., directeur spirituel au Séminaire Universitaire Saint-Paul, rovoyait hier, le 2 février, le cinquantième anniversaire de sa profession religieuse. Le Séminaire se devait de s'unir ostensiblement à la joie du vénérable jubilaire et de lui exprimer, à cette occasion, ses hommages d'estime et de gratitutde. Une fête intime réunit autour du jubilaire les membres du personnel et les étudiants du Séminaire, ainsi que des représentants des maisons oblates des environs, pères que l'amitié ou des relations fraternelles avaient particulièrement liés au R. P. Faure. Etaient présents: le T. R. P. Joseph Rousseau, Procureur général auprès du Saint-Siège; les RR. PP. Georges Simard et Maurice Savard, de l'Université; Charles Boissonneault, Arthur Joyal et Eugène Guérin, de Hull; Léo Deschatelets, supérieur du Scolasticat; Donat Poulet, supérieur du junioriat; Louis Beaupré, du scolasticat.

Vers la fin de l'après-midi, réunion à la chapelle. Le R. P. Beaupré y fit entendre la voix: d'une amitié ausis longue que la carrière religieuse qu'on célébrait pour en retracer les lignes caractéristiques. "Dabo ei plenitudinem dierum et ostendam illi salutare meum." Il montra de quoi fut remplie cette longueur de jours: détachement du pays natal qui marqua le début et tout le cours de cette carrière religieuse, le R. P. Faure ayant quitté la France, sa patrie, vers la fin de ses études classiques, ne retourna qu'une fois revoir son sol natal; zèle apostolique capable de s'exercer en des domaines variés: enseignement au scolasticat, direction des Annales de Notre-Dame-du-Cap, prédication de retraites ecclésiastiques, religieuses et paroissiales; amour du travail et sa passion de l'étude des sciences ecclésiastiques qui donnèrent à son activité une sûreté et une richesse de doctrine renommées; obéissance religieuse et charité fraternelle charmante qui lui conquirent l'estime de ses supérieurs et l'amitié de ses confrères. Au cours de la bénédiction du T. S. Sacrement, qui suivit, le jubilaire renouvela publiquement, devant le T. R. P. Rousseau, sa profession religieuse.

Le souper de famille donna ensuite à la reconnaissance et à l'estime le loisir de s'exprimer librement. Le R. P. Laframboise, recteur du séminaire, redit la profonde reconnaissance qu'il devait au directeur spirituel du séminaire pour la collaboration precieuse que sa sagesse, sa science et son expérience apportèrent à la formation des jeunes clercs. Ceux-ci, dans la personne de deux diacres, M. Laframboise, en français, et M. MacDonald, en anglais, vinrent souligner l'aide et le courage que leurs fournissent les lectures spirituelles de leur directeur pour entreprendre eux aussi la carrière ecclésiastique. Enfin, au nom de la Congrégation, le R. P. Rousseau montra tout ce qu'apporte de consolant à une communauté une rénovation des voeux après une vie religieuse si longuement et si fructueusement remplie. Un souhait commun termina ces allocutions, ad multos annos.

Le coeur délicat, la mémoire fidèle et la parole toujours si appropriée du P. Faure firent de sa réponse une joie pour le coeur et l'esprit. Aucune forme des félicitations qui lui furent présentées ne resta inoubliée. A un merci à tous il ajouta le mot adapté à chacun. Aux séminaristes, il donna le conseil — "ce qu'il pouvait leur donner de mieux" — de rester toute leur vie des séminaristes du séminaire Saint-Paul. A ses supérieurs il renouvela le désir de sa collaboration entière; à sa congrégation il redit sa fidélité et sa gratitude, parce que, disait-il, tout ce que je suis, c'est elle qui me l'a donné. Il revint ensuite sur les différentes étapes de sa vie, rappelant avec la précision de sa mémoire si meublée les souvenirs qui le liaient aux pères présents ou aux maisons dont il voyait les représentants.

Nous ne pouvons que nous unir à sa dernière pensée: qu'il continue longtemps à goûter les fruits de la moisson, puisque son ministère au séminaire il veut bien le qualifier de moisson. Et qu'en continuant ainsi de moissonner il atteigne allègrement la conquantième de ses angrement le cinquantième de ses années de sacerdoce.

Au conseil de ville

La séance du Conseil de Ville, hier soir, sous la présidence du maire Lewis, a été consacrée en grande partie au travail accompli par le comité municipal de l'industrie et de la publicité. La plupart des commissaires ou des échevins qui se sont levés pour adresser la parole se sont prononcés en faveur de la continuation de la publicité pour notre ville aux Etats-Unis. L'échevin McMillan a insisté sur la publicité que l'on devrait faire en faveur de la Gatineau, qui est certainement un lieu idéal pour une vacance au Canada.

La défense civile contre les raids aériens a également occupé les membres du Conseil. Le maire a dit cependant que le gouvernement fédéral avait pris ses responsabilités, et que l'on devait s'en remettre à lui.

A la fin de la séance, on a pris une photographie du Conseil,, et on a montré le film de la visite du Roi et de la reine au Canada en 1939.

Notre tourisme

Le bureau municipal du Tourisme est l'un des meilleurs actifs de la ville, déclarait hier soir au conseil de ville l'échevin Eric Quéry, au cours d'une discussion relative au travail du comité de publicité et d'industrie. Il y a quinze ans, continue l'échevin, on dépensait plus d'argent avec infiniment moins d'efficacité. Si nous voulons continuer d'avoir des touristes à Ottawa, il faut annoncer notre ville.

De son côté l'échevin McMillan a suggéré que l'on fasse plus grande publicité autour de la région de la Gatineau. Il a ajouté que la ville d'Ottawa avait une très grande publicité dans le monde à cause de l'importance politique des événements, enfin, M. McMillan remarque l'on dépense trop de temps et d'argent à annoncer la capitale.

L'échevin Perley a affirmé que le tourisme était un grand bienfait pour tous les quartiers de notre ville où se trouvaient des maisons pour recevoir les visiteurs, et que le montant dépensé en publicité était infime en considération de ce qu'il pouvait nous apporter.

La plupart de ceux qui ont pris la parole ont félicité les membres du comité de l'excellent travail qu'ils accomplissaient.

Protection civile

L'échevin Perley a retiré hier soir une motion qu'il venait de présenter, concernant les abris contre les raids aériens dans la ville d'Ottawa, après que le maire Lewis l'eut assuré que le comité spécial de défense civile s'occupait seul de cette précaution, sous l'autorité du gouvernement fédéral.

Le maire a expliqué que l'on devait cependant être prudent dans les avertissements à donner au public, au cas où les informations pourraient servir à l'ennemi. Il affirma cependant que la défense civile était entre bonnes mains et leur travail est efficace, même s'ils ne font pas grand bruit.

Comme l'annoncions hier matin, une conférence a lieu ces jours-ci, en notre ville, réunissant les représentants des provinces intéressées à l'obscuration et autres précautions à prendre contre un raid ennemi.

L'échevin Quéry s'est étonné de voir que la ville d'Ottawa se voyait dans l'obligation de faire l'obscuration partielle dans ses rues, alors que les villes des environs n'ont aucune restriction de cette sorte. Il a trouvé que les règlementations actuelles dans notre ville étaient une farce. En marge du problème du sable, que l'on venait de soulever, l'échevin Quéry a proposé que du sable soit accumulé dans les environs des cours de collèges et d'écoles, et d'entrainer les enfants à transporter chez eux des petites quantités de sable, chaque jour de congé.

On a aussi appris que des marchands de sable étaient en train de passer par les différents quartiers de la ville, pour accommoder tous les citoyens qui désirent se précautionner contre les bombes incendiaires.

Le maire a répété qu'il fallait s'en remettre au gouvernement fédéral qui avait pris la responsabilité de notre défense.

SURPLUS DE $161.000

La ville d'Ottawa a fermé ses livres pour 1941 avec un surplus d'environ $161.000, selon une déclaration que le maire Lewis faisait hier soir aux membres du conseil de ville. Le maire répondait à un échevin qui se demandait si le bureau des Commissaires possédait des informations précises à ce sujet. On n'a aucunement discuté cette déclaration du maire.

Ce chiffre ne montre pas moins l'excellent état des finances de la ville d'Ottawa, qui se place, sur ce point, au rang des municipalités canadiennes dont la situation est le plus enviable.

MOTIONS RETIREES

L'échevin Hamilton a retiré une motion qu'il avait présentée à la séance précédente, relativement à la reconsidération de la rétribution d'un mois de salaire aux employés permanents de la ville qui s'enrôlent volontairement dans l'armée canadienne. C'est à la suite d'un vote négatif sur la motion Pickering que l'échevin Hamilton avait demandé reconsidération. Il a demandé au Bureau des Commissaires de reconsidérer la chose au temps où l'on fera les estimés budgétaires de l'année nouvelle.

L'échevin Coulter devait présenter une motion pour la fermeture de certains magasins à 9 heures du soir, pour permettre à plus de monde de prendre part activement aux oeuvres de guerre, mais l'échevin a découvert que seuls les marchands intéressés pouvaient demander cette fermeture.

DIVERS PROBLEMES

A la suggestion de l'échevin Bélanger, on ne devrait pas continuer de payer le fonds de pension aux employés qui ont atteint l'âge de la retraite et demeurent au service de la ville. Ce serait une économie pour la ville. On sait que M. J. O'Leary vient d'être appelé à prolonger à l'hôtel de ville son temps de service, à cause de la grande difficulté de le remplacer aux travaux publics. M. O'Leary a atteint la limite d'âge, et devait prendre sa retraite.

On prendra des informations supplémentaires concernant la surveillance policière dans certains quartiers de la ville où il y a eu des holdups. L'échevin Pingle s'est plaint que des radios étaient disparus de ses entrepôts sans qu'il puisse s'en apercevoir.

A l'ouverture de la séance du conseil, hier soir, trois membres étaient absents: l'échevin Taylor, actuellement à l'hôpital; l'échevin J.-A. Parisien et l'échevin N.-J. Lacasse, retenus chez eux par la maladie également.

Le R. P. Desmarais au micro de CKCH

Commençant ce soir sa seizième causerie hebdomadaire à la radio, le R. P. Marcel-Marie Desmarais, conférencier que les auditeurs de la région ont l'avantage d'entendre tous les mardis, continuera sa série de conférences sur la charité fraternelle. Le conférencier a choisi pour ce soir un sujet qui a première vue peut sembler drôle, mais nous verrons au cours de la causerie qu'il est parfaitement coordonné.

Chaque homme porte en lui un message qu'il doit donner au monde. Son message, c'est presque toujours son devoir. Nous verrons ce soir comment un militaire ou un annonceur à la radio peuvent chacun dans leur sphère exercer un rayonnement bienfaisant.

Ecoutez, ce soir, de 8 h. à 8 h. 15, le R. P. Desmarais qui traitera: "Le cas d'un militaire et celui d'un annonceur à la radio". Pour l'écoute, le poste CKCH.

12 candidats dans les élections partielles du 9

(Par la Presse Canadienne)

Douze citoyens, dont le ministre de la Justice, l'hon. Louis St-Laurent, le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, et le chef conservateur Arthur Meighen, se sont officiellement inscrits comme candidats aux élections partielles fédérales qui auront lieu le 9 février prochain dans le circonscriptions de Québec-est, de Welland, de York-sud et de Montréal-Ste-Marie.

Des 12 candidats cinq sont libéraux, dont deux officiellement appuyés par le parti; deux sont membres du parti C.C.F.; deux sont les porte-étendards du nouveau Parti Canadien; il y a aussi un conservateur, un indépendant et un libéral anticonscriptionniste.

Voici la liste des candidats:

QUEBEC-EST: Hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, libéral; Paul Bouchard, avocat, Parti Canadien; Paul Latouche, employé provincial, libéral anticonscriptionniste.

WELLAND: Hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, libéral; Mark Kriluck C.C.F.; J.-Douglas Watt, indépendant.

YORK-SUD: le T. H. Arthur Meighen, chef du parti conservateur, conservateur; Joseph Noseworthy, CCF.

MONTREAL - STE - MARIE: Dr Gaspart Fauteux, libéral; Emile Naud, membre du conseil municipal, libéral; Marcel Ostiguy, agent d'assurances, libéral; Raoul Périard, organisateur ouvrier, Parti Canadien. (Le parti libéral n'a accordé son appui officiel à aucun des trois candidats libéraux.)

LE PARTI CANADIEN

La formation du Parti Canadien, que Bouchard et Périard représenteront, fut annoncée le 28 janvier dernier au Parlement par M. Liguori Lacombe, libéral indépendant représentant le comté des Deux-Montagnes, à la fin d'un discours anticonscriptionniste durant le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône.

M. Lacombe présenta le nouveau parti comme un gage d'une meilleur défense du pays, de meilleurs salaires pour les soldats, les aviateurs et les marnis et enfin un gage du progrès économique et social du pays.

RAISONS DES ELECTIONS

L'élection de Québec-est est due à la mort, en novembre dernier, du T. H. Ernest Lapointe, ministre de la justice, tandis que dans Montréal-Ste-Marie, elle est due à la vacance causée par la mort du Dr Hermas Deslauriers, libéral.

Dans York-sud, le major Alan Cockeram, conservateur, a démissionné en faveur de l'hon. Meighen, qui quitta le Sénat pour prendre la direction du parti conservateur au Parlement. Le major Cockeram est maintenant en service actif dans l'armée canadienne.

Dans Welland, la vacance est due à la mort, il y a plusieurs mois, du député libéral A.-B. Damude.

Dans toutes ces circonscriptions, les candidats ont commencé leurs campagnse électorales.

M. J.-O. Lauzon meurt à 60 ans

M. Joseph-Orpha Lauzon, demeurant à 95, rue Principale, à Eastview, est décédé hier dans un hôpital local après une courte maladie, à l'âge de 60 ans.

Natif de la capitale, le défunt était fils d'Hilaire Lauzon et de son épouse, Agnès Dupus. Il fit ses études dans les écoles d'Ottawa. En 1925, il épousait à Eastview Winnifred Graham qui lui survit. Le défunt était constable à l'usine C.I.L. de Brownsburg. Paroissien de l'église de l'Assomption, il appartenait à la ligue du Sacré-Coeur, à l'Adoration nocturne ainsi qu'à la Société du Saint Nom.

Outre son épouse, il laisse pour le pleurer, deux fils: Rodolphe et René, à la maison; une fille: Cécilia, aussi à la maison; un frère: Lucien, de New-York; une soeur: Mme Rose Deely, de Hull; un beau-fils: Edouard McCann, et une belle-fille, Margaret Mary McCann.

Les funérailles auront lieu mercredi. Le cortège quittera les salons Racine, 127, rue Georges, à 7 h. 15 pour se rendre à l'église de l'Assomption où le service sera chanté à 7 h. 30. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses sincères condoléances.

On demande

Correcteur d'épreuves d'expérience, homme ou femme. Ecrire casier 119, Le Droit.

LE TEMPS QU'IL FERA

PLUS DOUX, NEIGE

MAXIMUM HIER 3
MINIMUM (NUIT) ..... 19 sous 0

Pronostics:

Mort maladie accidents vieil age!
PROTEGEZ-VOUS ASSUREZ-VOUS A
L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA
Siege social 325 rue Dalhousie, Ottawa

Il a fait beau et très froid en Ontario et relativement doux dans les provinces de l'ouest.

Valée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent. — Beau, moins froid ce soir. Mercredi—Nuageux et plus doux; neige légère ou giboulées.

Nord d'Ontario — Nuageux et plus doux ce soir et mercredi; neige légère ou giboulées.

Minimum (nuit) — Dawson 2 sous 0, Simpson 19 sous 0, Smith 3 sous 0, Rupert 33, Victoria 41, Vancouver 40, Kamloops 33, Jasper 17, Calgary 13, Edmonton 21, Medicine Hat 21, Swift Current 15, Moose Jaw 22, Saskatoon 16, Prince-Albert 12, Winnipeg 4, Kenora 12, Mosoonee 30 sous 0, Parry Sound 23 sous 0, London 3 sous 0, Toronto 1 sous 0, Kingston 17 sous 0, **OTTAWA 19 sous 0**, Montréal 11 sous 0, Sault-Ste-Marie 8 sous 0, Détroit 6, Boston 25, New-York 6, Washington 12, Raleigh 17, Charleston 24, Augusta 24, Jacksonville 30, Tampa 37, Miami 33 San Antonio 52, Chicago 13, Salt Lake 35, San Francisco 50.

ENTREFILETS

REGINA, le 3—(P.C.)—On a annoncé ici, hier, aux quartiers généraux du district militaire 12 que l'on avait reçu des quartiers généraux de la défense à Ottawa l'autorisation de mobiliser pour le service actif un bataillon des Fusiliers du Roi à Moose-Jaw.

* * *

FINGAL, Ont., le 3—(P.C.)—Le connétable Harry Fordham a été tué hier soir par une automobile conduite par M. Gorgon McGaw. Celui-ci évita une autre voiture, perdit le contrôle de la sienne, frappa un poteau et tua le connétable qui marchait alors sur le trottoir. Il était âgé de 59 ans.

* * *

VICHY, le 3—(P.A.)—Le maréchal Pétain a reçu, cet après-midi, l'amiral William D. Leahy, ambassadeur des Etats-Unis, pour une brève entrevue dont on n'a révélé aucun détail.

* * *

SEATTLE, le 3—(P.A.)—Madame Jenny Norelli, qui chanta au Metropolitan, il y a plus de trente ans, est morte hier d'une hémorragie cérébrale. Suédoise, elle était venue au Metropolitan après un séjour à Londres. Elle avait chanté aux côtés de Caruso.

* * *

WASHINGTON, le 3—(P.A.)—Le député Joseph W. Martin, Jr., républicain du Massachusetts, a dit aujourd'hui qu'il avait l'intention de conserver son poste de président national du parti républicain jusqu'aux prochaines élections de novembre.

* * *

ALBANY, le 3—(P.A.)—Les autorités de l'Etat ont annoncé que l'on devrait probablement rationner la houille blanche bientôt. On dit même qu'au cours de 1943, il se pourrait que l'on fasse l'obscuration de New-York.

* * *

WASHINGTON, le 3—(P.A.)—On apprend des sources parlementaires aujourd'hui que l'on rationnerait bientôt les pneus usagés aussi bien que les neufs.

* * *

MOSCOU, le 3—(P.A.)—Que les Russes aient fait d'immenses progrès dans l'ouest est évident par le fait que les usines de Moscou ont recommencé de recevoir du charbon du bassin de la Donetz, par une voie de chemin de fer que l'armée russe vient de restaurer.

* * *

HORTA, les Açores, le 3—(P.A.)—Un sous-marin allemand a été coulé par un navire de nationalité inconnue hier au crépuscule, à quelques milles au sud de l'île Pico, près de Fayal.

* * *

LONDRES, le 3—(P.C.)—La radio moscovite annonce que des dépêches venant de Suisse disent qu'il y a eu en Italie des démonstrations anti-allemandes et que des troupes nazies ont été reçues avec des pierres à Florence. Des batailles auraient aussi eu lieu entre des soldats allemands et italiens en Sicile.

* * *

LE CAP, le 3—(P.C.)—Le feld-maréchal Erwin Rommel ne fait en Libye que des gains momentanés et les troupes britanniques du Moyen Orient reprendront bientôt le terrain perdu, a déclaré aujourd'hui le premier ministre Smuts.

Il n'y a pas d'ordre en ce sens, dit Ralston

L'honorable J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a dit, hier, à la Chambre des communes, qu'il ne connaissait pas d'ordre, interdisant aux recrues nationales, d'entrer dans la marine ou dans l'aviation pendant les deux premiers mois de leur entrainement dans l'armée. M. Ralston fournit cette réponses à l'honorable R.-B. Hanson, leader de l'opposition conservatrice. Celui-ci a prétendu que les transferts, d'après certaines rumeurs, avaient été arrêtés.

Le col. Ralston a déclaré que l'on ne permettait pas l'enrôlement dans la marine ou dans l'aviation, lorsque les recrues atteignaient le stage le plus élevé de leur entrainement élémentaire dans l'armée.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

MARDI, 3 février —
Paroisse de Rockland
Paroisse de Hammond
Paroisse de St-Bonaventure
Ecoles de Rockland

MERCREDI, 4 février —
Paroisse de St-Gérard
Paroisse de St-Albert
Paroisse de Carlsbad
Hôpital St-Vincent
Couvent de la Cong. N.-Dame

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M. G. PERRAS, O.P.
Couvent des Dominicains Ottawa.

DEMAIN, à 8 h. 30
Au CAPITOL
Sous le Haut Patronage et en présence de Son Excellence le Gouverneur Général et de S.A.R. la Princesse Alice, comtesse d'Athlone.
RUBINSTEIN
Pianiste polonais
Billets chez LINDSAY, 189, Sparks (Tél: 2-2800).
Chaises sur la scène à $1.20.
Quelques fauteuils réservés à $3.30.

DES TRAMWAYS CHANGEMENT D'ARRET
Pour faciliter la circulation des autos et autres véhicules, à dater de mercredi, le 4 février, l'arrêt des tramways à destination de l'est des rues Garland et Wellington sera déplacée à l'ouest, une rue plus loin jusqu'à l'ave Irving.
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Samedi, 14 fév., 8 h. 30
ECOLE TECHNIQUE
(angle Slater et Bay)
LE CHOEUR CATHEDRAL RUSSE
28 — Chanteurs — 28
Billets échangeables dès maintenant chez Orme et Lindsay, à 75c, $1.00, $1.50.
Le Contrôle ouvrira chez Lindsay le JEUDI 12 fév., à 10 a.m.

26 couleurs dans cette vente
LAINE WAVERLEY
2 écheveaux de 1 once 29c
La laine réputée à 4 brins; épaisseur moyenne Douce, se lavant parfaitement. Kaki et bleu aviateur et 23 autres coloris.
Rez-de-chaussée.
Murphy-Gamble LIMITED